OTTAWA— 98, RUE GEORGES Téléphone: Rideau 514
HULL— 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NEIGE PROBABLE
MAXIMUM HIER 18
MINIMUM (nuit) 14
A 8 HRES CE MATIN 22

19e Année No 30 — OTTAWA SAMEDI 6 FEVRIER 1932 — Le Numéro 2 sous

LES CHINOIS TENTENT UN EFFORT SUPRÊME À SHANGHAÏ

Les Japonais font d'autres attaques aériennes à Chapéi

Ils auront cependant besoin de renforts pour combattre les Chinois.

HUITIÈME JOUR

Le Japon donnera des explications écrites sur l'envoi de renforts.

FORTS DE WOOSUNG

SHANGHAI, 6. (P.A.)—Six avions japonais ont lancé une nouvelle pluie de bombes sur le secteur de Chapéi cet après-midi, allumant de nouveaux incendies.

Les marins japonais ont pénétré dans la mission et la presse presbytérienne des Etats-Unis sur la route du nord de Szechuen cet après-midi en dépit d'un avis officiel des Etas-Unis sur l'entrée à la propriété.

On dit que les Chinois tenteront un effort désespéré pour chasser les Japonais de Shanghai.

CALME ROMPU

Les avions commencèrent leur second bombardement aérien vers le milieu de l'après-midi. Un peu avant-midi, le calme qui régnait pendant la nuit après une journée d'artillerie et de mitrailliade hier, a été interrompu lorsque 14 avions ont survolé le quartier international et Chapéi et ont recommencé toute la bataille. L'attaque se calma vers midi pour reprendre de nouveau un peu avant trois heures alors que des avions sortirent des brouillards du bas du Yangtse et vinrent de nouveau lancer des bombes mortelles et destructrices sur Chapéi.

C'est le huitième jour consécutif que la région essuyent un feu terrible. De nouveaux incendies ont été allumés par les bombes cet après-midi et ont continué à brûler toute la journée.

Peu après l'attaque aérienne, l'artillerie et les mitrailleuses furent remis en service.

A 4 h. 30, un duel serré s'éleva entre les aviateurs japonais et les artilleurs chinois. Il y avait dix avions japonais et ceux-ci continuèrent à survoler la région en échappant leurs bombes.

Les observateurs n'ont pu voir si l'on a abattu des avions. Les aviateurs volaient haut, se rappelant probablement le sort de trois de leurs confrères qui se sont aventurés hier à portée des canons chinois et ont été abattus avec leur avion.

PROTESTATION

Les propriétaires de la mission prebytérienne pillée ont protesté auprès du consulat des Etats-Unis.

Les 1.200 troupiers des Etats-Unis qui sont débarqués aujourd'hui prendront des positions le long des lignes de défense du quartier à côté des marins. Les "Tommies" anglais les joindront de l'autre côté.

La marine japonaise a commencé à bâtir un champ d'atterrisage pour les avions cet après-midi juste sur l'extrémité orientale du quartier international, le long de la grande route Shanghai-Woosung. Ils se pressent, employant plusieurs Japonais et un groupe de Russes "blancs". On croit que les Japonais veulent agrandir le cercle de leurs activités aériennes.

Au crépuscule, les avions japonais se retirèrent, mais un lourd canon, dont on ne sait la position, a commencé à tonner sur le secteur à intervalles. On croit que c'est celui d'un navire japonais sur la rivière.

BUT A REMPLIR

TOKIO, 6. (P.A.)—Une promesse que les renforts militaires envoyés du Japon à Shanghai seront retirés aussitôt que leur objet sera rempli sera contenue dans une déclaration explicative du gouvernement japonais qui sera publiée à Londres, Paris, Genève et Shanghaï demain, apprend-on de bonne source ici aujourd'hui.

La déclaration, qui devait être

(Suite à la 3e page)

PROPOSITIONS FRANÇAISES À LA CONFÉRENCE

Elle fait des propositions précises en ce qui concerne la guerre.

UNE DEMANDE

GENEVE, 6. (P.C.) — La France a fait hier de nouvelles propositions à la conférence de désarmement. Elle a proposé d'internationaliser les aéroplanes de bombardement, l'artillerie, les vaisseaux de haut bord et les sous-marins d'un tonnage spécifique moderne, de créer un service de police international pour prévenir la guerre et un service international pour y mettre fin, et de proscrire l'usage de bombes aériennes incendiaires et empoisonnées.

La présente conférence, ajoute une note de la délégation française, offre les plus grands avantages qui se soient jamais présentés de faire un choix définitif entre une Société des Nations ayant une autorité exécutive et une Société des Nations paralysée par l'intransigeance de la souveraineté nationale. La France en a pris son parti. Elle demande aux autres nations de faire de même.

Voici un résumé des propositions françaises:—

Les Etats signataires ne pourraient construire que des machines aériennes civiles d'un tonnage inférieur à un chiffre établie par convention. La construction et l'usage de machines dont le tonnage serait plus grand seraient confinés aux organisations continentales, intercontinentales et intercoloniales, sous les auspices de la Société des Nations. Seule la S. des N. aurait le droit de disposer des lourds aéroplanes de bombardement d'un tonnage supérieur à celui spécifié. La lourde artillerie, les vaisseaux de guerre de plus de 10.000 tonneaux et les sous-marins dépassant le tonnage spécifique seraient sous le contrôle de la S. des N. Chaque Etat signataire

(Suite à la 2e page)

L. Bouchard témoignera aujourd'hui

Le frère de l'acccusé, Melgund Bouchard, et le juge Cousineau font sensation.

HIER APRÈS-MIDI

Lionel Chartrand, principal témoin de la Couronne, est mise en cause.

VERDICT MARDI?

J.-D.Léo Bouchard, ancien examinateur bilingue à la commission du service civil pour les candidats du service des postes de Montréal, qui subit depuis le 18 janvier son procès sous 22 chefs d'accusation de fraude et d'abus de confiance dans la direction d'examens en 1929 et 1930, témoignera en sa propre défense probablement au cours de la journée. Tout dépend du temps que M. Alonzo Payne, un autre ancien fonctionnaire de la commission passera sur la sellette pour son expertise en graphologie. Il subit son contre-interrogatoire aujourd'hui.

La séance d'hier après-midi marquait la fin de la présentation des faits de la Couronne par cinquante-deux témoins et le commencement de celle de la défense, aux assises criminelles de la cour supérieure d'Ottawa. Les deux premiers témoins de la défense ont fait sensation. C'étaient l'hon. juge Cousineau, de la cour supérieure de la province de Québec, et M. Melgund Bouchard, frère de l'accusé. Incidemment la présence du juge Cousineau portait à trois le nombre des juges dans le procès Bouchard: le juge McEvoy, frappé de paralysie à la fin de la première semaine de l'instruction de la cause, le juge Sedgewick, qui préside la cause depuis le lundi, 25 janvier, et le juge Cousineau.

18ième JOURNEE

C'est aujourd'hui la dix-huitième journée d'instruction et la deuxième journée de la défense. Léo Bouchard sera le dernier témoin de la défense. La Couronne aura ensuite la réplique. Les procureurs prendront une bonne partie de la journée, lundi, pour les plaidoiries, de sorte qu'on n'attend pas un verdict avant mardi prochain.

Le premier témoin de la défense,

(Suite à la 2ème page)

VINGT ANS EN CHINE



J.-W. Wilcox et son épouse, autrefois de Toronto, des missions de Chine, qui sont actuellement à Shanghaï. Tous deux ont passé vingt ans en Chine.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ÉLECTION DE PIE XI

CITE VATICANE, 6 (P.A.)—Sa Sainteté Pie XI célèbre aujourd'hui le dixième anniversaire de son élection à la Papeauté. Le Saint-Père a célébré la messe ce matin dans sa chapelle privée, et toute la journée il a reçu les visites de dignitaires, qui lui ont offert leurs bons souhaits, ainsi que des télégrammes de félicitations.

Vendredi prochain, une cérémonie religieuse imposante se déroulera à Saint-Pierre pour commémorer le dixième anniversaire du couronnement du Pape.

F. Rinfret succéderait à l'hon. L. A. David

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 6.—En dépit du démenti de l'hon. premier ministre Taschereau, la rumeur tend à s'accréditer que l'hon. Athanase David, secrétaire provincial de Québec, se retirerait du ministère pour cause de santé, et que l'hon. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet King sera appelé à lui succéder.

M. Rinfret vient d'annoncer sa candidature à la mairie de Montréal aux prochaines élections municipales.

Un déficit de $6.653 dans ces perceptions

Mais l'ancien percepteur McRae, du canton de Nepean, a promis de rembourser l'argent.

Le rapport de la vérification spéciale des livres de P.-W. McRae, ancien percepteur de l'impôt et évaluateur actuel du canton de Nepean, soumis hier soir à l'assemblée du conseil du canton, révèle un déficit de six mille, six cent cinquante-trois dollars et un centin pour les années antérieures à 1928, quand M. McRae occupait le poste de percepteur.

Le secrétaire-trésorier A.-E. Morris du canton de Nepean a déclaré qu'on ne prendrait pas de procédures criminelles contre M. McRae. Il s'est fait l'interprète des autres membres du conseil. La séance d'hier soir était à huis-clos. De 1923 à 1930, on n'a pas relevé de déficit. M. McRae remboursera le déficit. L'apuration des livres avait été faite par la maison Milne, Steele et compagnie. Le déficit est relevé dans les perceptions de 1925 à 1927.

LES EFFETS DU TARIF ANGLAIS AUX ÉTATS-UNIS

Les opinions sont partagées. Pas de commentaires des experts commerciaux.

PAS TRÈS GRAVE

WASHINGTON, 6 (P.C.):—Les effets produits à Washington par la déclaration tarifaire anglaise ont été plutôt typique. Le sénateur R. Smoot, coauteur du tarif Smoot-Hawley, a déclaré ce qui suit: Nous ne pouvons nous plaindre. Il n'y a pas du tout représailles. Le sénateur P. Harrison, leader démocrate, dit: C'est une autre preuve de représailles tarifaires.

Les experts commerciaux du gouvernement se sont abstenus de faire des commentaires avant d'avoir des renseignements plus précis. L'un d'eux déclare cependant que dans des conditions normales il ne croit pas qu'un tarif ad valorem de dix pour cent soit extrêmement sérieux. Ses effets seraient relativement peu considérables en comparaison des effets produits par la dépréciation de la livre.

En tant que les Etats-Unis sont concernés, le Congrès a devant lui sept propositions principales. L'une d'elles regarde en particulier le Canada. C'est un projet présenté hier par le sénateur White, du Maine, en vue d'imposer une taxe de dix pour cent sur les articles provenant d'autres pays que le Canada mais entrant aux Etats-Unis par le Canada. Le sénateur White prétend que le Canada a usé de mesures de défaveur pour les ports des Etats-Unis, en accordant un escompte de dix pour cent sur le tarif sur certaines marchandises entrant au Canada par des ports canadiens. Ce serait un projet de représailles que présente le sénateur White.

CHOMAGE EN FRANCE

PARIS, 6. (P.A.)—Le nombre de chômeurs en France, pendant la semaine terminée le 30 janvier, a augmenté de 15.633.

SESSION FEDERALE

La nomination de M. Meighen et le sort de quelques sénateurs

Elle entrainerait leur chute — Une réponse de M. Bennett à M. King.

BESOGNE DÉLICATE

La séance d'hier en chambre — Eloge des morts — Les remaniements.

M. KING

Par Léopold RICHER

La nomination de M. Arthur Meighen comme leader des forces ministérielles au Sénat signifierait la disqualification à brève échéance de quelques sénateurs, s'il faut ajouter foi à une déclaration du premier ministre. M. Bennett répliquait sur ce ton de menace aux ironies du chef de l'opposition qui s'amusait à commenter les récents remaniements ministériels. M. Arthur Meighen aurait donc été nommé sénateur parce qu'il y avait de la besogne, délicate ou terrible, comme on voudra, à faire au Sénat?

Il semble que ce soit l'intention du gouvernement de frapper le parti libéral dans la personne des trois sénateurs impliqués dans l'affaire de la Beauharnois. L'enquête parlementaire n'a pas donné les résultats politiques espérés. Un scandale a été mis à jour. De hauts personnages ont été incriminés. Mais le doute qui persiste sur les versements aux fonds électoraux des deux partis, ternit l'éclat de la victoire. Pendant que M. John Aird, fils, dont le rôle n'est pas bien clair dans l'incident de la souscription d'une somme importante aux fonds du parti conservateur d'Ontario, ne sera pas inquiété par l'enquête royale que M. George Henry accorde aux accusateurs de l'Hydroélectrique, ici, à Ottawa, on se prépare à décapiter MM. McDougald, Raymond et Hayden.

C'est çà qu'on appelle la Justice qui atteint tous les coupables? Ne devrait-elle pas commencer tout au moins par essayer de les atteindre?

M. Arthur Meighen.

Comme exécuteur des hautes-oeuvres au Sénat, on aurait pensé à M. Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada. C'est possible. M. Willoughby, ancien leader conservateur, n'aurait pas eu la poigne assez solide ni le langage assez âpre l'an dernier. En M. Meighen on a l'homme capable d'acculer un adversaire au pied du mur et de le cribler de balles. M. Meighen a-t-il voulu se prêter à cette besogne? Ou celle-ci n'est-elle qu'un accident de sa rentrée en politique?

Ou bien M. Bennett a-t-il voulu lancer une boutade, accabler son ancien rival d'une tâche peu honorable, et cacher en même temps une défaite personnelle?

M. Meighen ne se ravalera pas. Il a été imposé au premier ministre par le groupe dissident de Toronto qui n'a pas cessé de brûler l'encens à la figure émaciée du successeur de sir Robert Borden. M. Meighen accomplira son devoir, n'en doutons pas, sera-ce celui d'exécuteur. Mais il n'est pas revenu seulement pour cela.

Il n'a pas perdu toute ambition.

La séance.

Ouverte à trois heures, la séance dura exactement soixante-cinq minutes. Autre preuve que ce ne sont pas toujours les débats les plus longs qui éveillent le plus d'intérêt. Pendant quelques instants on s'occupa des rapports que les députés avaient demandés à la dernière session. Presque tous les ministres y passèrent: MM. Rhodes, Stevens, Cahan, Manion, Stewart, Duranleau, Ryckman, Sauvé, Sutherland, Murphy et MacLaren se levèrent à tour de rôle, énumérant les rapports qu'ils déposaient. La scène n'a rien d'important. On dirait de grands élèves qui viennent soumettre leurs "devoirs" au greffier qui les enregistre consciencieusement.

Nous avons remarqué que plusieurs de ces rapports étaient publiés en français et en anglais. Deux d'entre eux méritent une mention spéciale: le rapport annuel du mi-

(Suite à la 3e page)

LE MARIAGE CATHOLIQUE DE CE CHEF

Un chef d'une tribu d'Afrique se marie dans une église catholique.

LA CONVERSION

Agence Fides

FREETOWN (Serra-Leone, Afrique Occidentale anglaise)—Le chef des Bullom, Alfred Turker, s'est marié à l'église catholique de Mobe. L'événement est de la première importance, à cause de la pratique du pays d'évaluer la richesse d'un homme d'après le nombre de femmes qu'il possède. Dans la plupart des régions de l'Afrique, le fiancé achète ses femmes en donnant une "dot" à leurs parents: puis il peut acheter de femmes et plus aussi il sera considéré. Dans ces conditions, la conversion d'un adulte au catholicisme ne se fait jamais sans difficulté. Lui demander de renvoyer ses femmes et de n'en garder qu'une, alors que tous ses amis en ont dix, vingt ou plus, c'est lui demander l'impossible. Et si la chose est délicate déjà quand il s'agit du commun des mortels, elle l'est bien davantage encore quand il s'agit d'un chef, quelqu'un qui doit donner l'exemple à ses sujets, et qui doit être attentif à garder toute son influence et tout son prestige.

Le chef Turker est catholique depuis plus de trente ans. Il commença ses études en Angleterre et les continua dans un collège protestant de Freetown, puis il revint

(Suite à la 2e page)

28 hommes manquent à l'appel après des accidents maritimes

10e ANNIVERSAIRE



SA SAINTETE PIE XI célèbre aujourd'hui le dixième anniversaire de son élection.

La goélette Eleanor Nickerson coule à 350 milles d'Halifax dans une collision avec le Jean Jadot

DES SECOURS

Un remorqueur, le Lonnie-B. Shaw, coule aussi à l'entrée du brise-lames de Delaware.

QUELQUES ESPOIRS

NEW-YORK, 6. - (P.A.) On craint que vingt-huit hommes n'aient péri hier soir près de la côte de l'Atlantique, dans une collision de bateaux, pendant une terrible tempête de vent qui a fait couler un remorqueur. Vingt et un de ceux qui manquent à l'appel étaient membres de l'équipage de la goélette Eleanor Nickerson, qui coula à la suite d'une collision avec Jean Jadot, à 350 milles à l'est d'Halifax. Les sept autres hommes étaient à bord du remorqueur Lonnie-B. Shaw, qui coula à l'entrée du brise-lames de Delaware. Trois destroyers, le Cunningham, le Cassin et le Hunt, sont partis, dit-on, pour se rendre à l'endroit de l'accident à la goélette Nickerson, et de Cape May, New-Jersey, sont partis des aéroplanes à la recherche des survivants possibles du remorqueur.

On ne connait les détails d'aucun des deux accidents. Le Jean Jadot a envoyé un message de radio ici disant simplement que les six membres d'équipage de l'Eleanor Nickerson avaient été sauvés et qu'il avait cherché vainement les 21 autres membres d'équipage disparus. A.-L. Parker, propriétaire de la Nickerson, rapporte que plusieurs bateaux étaient dans le voisinage au temps de l'accident et qu'on espérait que d'autres hommes avaient été sauvés. On aurait réussi à sauver les hommes dont les noms suivent: A. Burke, E. Burbank, P. Feltman, C. Hinion et Paul Leblanc. Voici les noms de quelques-uns de ceux qui manquent à l'appel: Charles et Harold Knickle, père et fils, A. Dodge et son frère, James ou John Dodge.

Le remorqueur Lonnie-B. Shaw remorquait la barge Ruth Shaw, qui transportait une cargaison de bois, de Sturgeon Point, Virginie, à New-York. John Jones, de Philadelphie, était matre d'équipage du remorqueur, et son fils Edward faisait partie de cet équipage. L.-B. Shaw, chef de la compagnie de transport de Philadelphie propriétaire du bateau, espère que les membres de l'équipage ont pu atteindre des chaloupes de sauvetage et croit qu'ils sont maintenant à la dérive.

L'Eleanor Nickerson jaugeait 143 tonneaux et avait une longueur de 110 pieds.

Une défalcation de 51.347 dollars au ministère des mines

SESSION FEDERALE

LES LIBÉRAUX NE FERONT PAS D'OBSTRUCTION

Le débat sur l'adresse ne durerait que dix jours.— King et l'organisation.

CAUCUS D'HIER

(Galerie de la presse)

S'il est vrai que la durée d'une session dépend principalement de l'opposition, celle-ci sera aussi brève que possible, disent les libéraux. Ils n'ont pas l'intention d'étirer les débats. De leur part il n'y aura aucune obstruction indue. Ils se proposent de définir la politique de leur parti sur toutes les questions qui seront soumises au Parlement. Mais ils agiront de façon à ce que leur attitude ne puisse pas être prise pour de l'obstruction au sens prérogatif du mot. Et pour manifester leurs bonnes dispositions, ils n'essaieront pas de prolonger le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. Celui-ci devrait être terminé dans une dizaine de jours, le plus tard, s'il n'en dépend que d'eux. Tels sont les principaux points de la discussion qui a eu lieu au premier grand caucus du parti libéral.

L'assistance était nombreuse. Elle se composait des députés et sénateurs actuels. M. Charles Marcil occupait le fauteuil présidentiel. Il fut réélu président des caucus du parti. M. Mackenzie King l'a félicité d'être le doyen de la Chambre des Communes. Le chef libéral a ouvert la réunion par des remarques générales. Au cours des voyages qu'il a faites dans les provinces du Canada, depuis la dernière session, il fut reçu royalement. Il en remercie cordialement ses hôtes. Il a eu l'occasion de sonder l'opinion publique et il s'est rendu compte de la popularité des principes politiques du parti libéral. Ces principes sont maintenant reconnus comme la meilleure expression des intérêts nationaux bien compris.

(Suite à la 3ème page)

Révélation contenue dans le rapport de M. Gonthier. Conditions peu satisfaisantes.

WATSON SELLAR

Nomination d'un adjoint au s. m. des finances — Réorganisation du ministère.

L'EFFICACITÉ

Dans son volimineux rapport annuel, M. Georges Gonthier, auditeur général du Canada, révèle une défalcation de $51,347.36 dans le ministère des mines.

Les conditions existantes sont très peu satisfaisantes, dit le rapport. On n'a pas tenu compte méthodiquement et proprement des dépenses et il n'existe aucun contrôle supérieur sur les fonctionnaires responsables.

Ces défalcations sont dues à la mauvaise administration d'un fonctionnaire, continue M. Gonthier. Il recommande que le comité du trésor étudie la question de surveillance sur les employés supérieurs.

M. WATSON SELLAR

M. Watson Sellar a été, assistant sous-ministre des finances qui vient d'être nommé contrôleur des finances, réorganisera probablement le ministère des finances, selon les termes de la loi qui a été adopté par le Parlement à la dernière session.

M. Sellar centralisera la tenue des livres de tous les ministères. Il sera responsable auprès du ministre des finances des dépenses et des revenus des différents services.

Réorganisation

La réorganisation aura lieu le 1er mars prochain alors que la loi dont nous venons de parler, entrera en vigueur. Cela veut dire qu'à cette époque 400 employés à la tenue des livres dans divers servise seront affectés de quelque façon. On croit que pour la plupart leurs services seront retenus.

Cette réorganisation aura pour but une administration plus efficace et un contrôle plus suivi. M. Gonthier répète encore cette année qu'on a fait bien peu dans le passé pour s'assurer une tenue de livres adéquate.

M. Sellar touchera un salaire annuel de $9.000.

Soixante Africains condamnés à mort

RECONNUS COUPABLES D'AVOIR BATTU A MORT UNE FEMME ACCUSEE D'ETRE SORCIERE.

NAIROBI, Kenya, Afrique orientale anglaise, 6 (P.A.):—Soixante indigènes ont été condamnés à mort ici hier, après avoir été reconnus coupables d'avoir battu à mort une femme accusée d'être sorcière. Dix autres ont été condamnés à la prison pour une période indéterminée, vu leur jeune âge. Le procès s'est déroulé dans un théâtre, la cour suprême ne pouvant contenir tous les prisonniers.

TOKIO, 6. (P.A.)—Le volcan Yakegatake, situé à 125 milles au nord-est d'ici, est aujourd'hui en violente éruption. Des cendres ont été éparpillées aux villages environnants, mais on ne rapporte pas de grands dommages.

Une tentative d'assassinat

UNE JEUNE FILLE FAIT FEU CINQ FOIS SUR LE GOUVERNEUR DU BENGALE.

CALCUTTA, Inde, 6. (P.A.)—On a tenté aujourd'hui d'assassiner Sir Stanley Jackson, gouverneur du Bengale, mais il n'a pas été atteint C'est une jeune fille étudiante qui a fait feu sur lui à cinq reprises. Elle a été arrêtée immédiatement pendant qu'elle tenait encore son pistolet.

PORTLAND, Angleterre, 6. (P.A.)—Une cérémonie à la mémoire des hommes qui ont péri dans le sous-marin M-2 le 26 janvier a eu lieu hier à bord du sous-marin Adament. Etaient présents des parents des malheureux et des représentants de la marine royale.

MUSSOLINI RENDRA VISITE AU PAPE JEUDI PROCHAIN

CITE VATICANE, 6 (P.A.)—Le premier ministre Mussolini rendra visite au Souverain Pontife jeudi de la semaine prochaine, troisième anniversaire du traité de Latran, annonce-t-on officiellement aujourd'hui. Les chefs de l'Eglise et de l'Etat cimenteront la paix amenée par le traité de Latran et achevée l'été dernier par le règlement des détails.

LA MUSIQUE, SOULAGEMENT AUX MALADIES

Un médecin aliéniste de l'Illinois parle des progrès dans ce domaine.

PRÉDICTIONS

CHICAGO, 6—Le docteur "Musique" semble devoir être bientôt en vogue. Au lieu d'ordonnances médicales, il mettra des morceaux de musique dans les mans de ses patients. Telle est, du moins, la prédiction du Dr A.-S. Hershfield, ancien médecin aliéniste de l'Illinois, qui prétend que des progrès considérables ont déjà été faits dans le domaine de la thérapeutique musicale.

Selon lui, la musique est un traitement non seulement pour les affections mentales mais encore pour les maux physiques. Il ne s'écoulera pas un long temps, dit-il, avant qu'on prescrive certaines symphonies, sonates, marches.

Le Dr Hershfield va même jusqu'à mentionner certains morceaux de musique pour les affections déterminées.

Pronostics



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Beau et doux aujourd'hui. Dimanche.—Surtout nuageux et un peu plus froid, neige légère probable.

Maximum hier 18
Minimum durant la nuit . 14

A 8 heures ce matin: Dawson, 40 sous zéro; Aklavik, 20 sous zéro; Fort Simpton, 4; Fort Smith, 24 sous zéro; Churchill, 34 sous zéro; Prince Rupert, 34; Victoria, 40; Kamloops, 20; Jasper, 4; Calgary, zéro; Edmonton, 18 sous zéro; Prince Albert, 24; Winnipeg, 12 sous zéro; Sault Ste-Marie, 24; Toronto, 26; Kingston, 30; Ottawa, 22; Montreal, 28; Québec, 12.

CECIL PROPOSE UNE RÉDUCTION DE 25 POUR 100

Le vicomte Cecil de Chelwood demande de réduire de 25 pour 100 les armements mondiaux.

GENEVE, 6. (P.A.)—Le vicomte Cecil de Chelwood, président de la fédération internationale des sociétés de la Ligue des Nations, reconnu comme un grand partisan du désarmement, a soumis aujourd'hui à la conférence de désarmement un programme précis de propositions, dont l'une d'elles demande une réduction de 25 pour 100 dans les dépenses des armements mondiaux. Il demande aussi d'affermir la sécurité nationale par l'extension du pacte de la S. des N. et des traités d'arbitrage, l'internationalisation de l'aviation et la prohibition des engins de guerre chimiques et bactériologiques.

Il fait les recommandations suivantes:—

L'acceptation par les pays signataires du traité de désarmement du principe de limitation budgétaire, la prohibition pour toutes les nations d'armements actuellement défendus aux pouvoirs vainqueurs, l'établissement d'un système équitable de surveillance internationale des des armements de tous les pays.

Carnet Mondain

La réception officielle de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough a eu lieu hier soir au Sénat avec tout l'éclat des années passées. L'assistance était très nombreuse et durant plus de deux heures les invités défilèrent pour saluer Leurs Excellences.

Lady Bessborough était en robe de satin bleu-pâle brodée de perles de tons bleus dégradés avec traîne de velours de même nuance, doublée de drap argent et garnie de fourrure blanche que portaient deux jeunes pages: John Lascelles, fils du Secrétaire particulier de Son Excellence le gouverneur-général et de Mme A.-F. Lascelles, et Donald MacLaren, fils du brigadier général et de Mme C.-H. MacLaren. Son Excellence avait en outre une parure de diamants et ses cheveux étaient ornés d'une tiare également sertie de diamants.

L'honorable Mme Gordon Ives, dame d'honneur de lady Bessborough portait une robe de dentelle rose-pâle, avec traîne, sur fourreau de satin de même nuance; parure de perles dans sa chevelure.

Mme Edgar N. Rhodes, épouse de l'honorable Ministre des Pêcheries, robe de chiffon bleu pervenche avec traîne brodée de brillants.

Mlle Rhodes, robe de dentelle rose-pâle sur fourreau de satin de même ton.

Mme Hugh Guthrie, épouse de l'honorable Ministre de la Justice et Procureur-Général, robe de satin blanc et séquins argent, traîne de dentelle argent.

Mme H.-H. Stevens, épouse de l'honorable Ministre du Commerce, robe de satin jonquille, avec traîne de lamé argent.

Mlle Patricia Stevens, robe de satin vert pâle et de tulle, souliers de moire verts et roses jaunes à son corsage.

Mme R.-J. Manion, épouse de l'hon. Ministre des Chemins de Fer et Canaux, mode Patou de satin noir.

Mme E.-B. Ryckman, épouse de l'honorable Ministre du Revenu National, robe de velours vert jade, épaulettes de brillants.

Mlle Barbara Ryckman, robe de chiffon blanc et de dentelle argent avec traîne.

Mme Murray MacLaren, épouse de l'honorable Ministre des Pensions et de l'Hygiène, robe de velours transparent rose-pâle, traîne de drap argent.

Mlle Margaret MacLaren, robe de satin coquille d'oeuf avec traîne.

Mme H.-A. Stewart, épouse de l'hon. Ministre des Travaux Publics, robe de satin et de dentelle ivoire.

Mme C.-H. Cahan, épouse de l'hon. Cahan, Secrétaire d'Etat, robe de satin ivoir avec traîne de Cour.

Mme Alfred Duranleau, épouse de l'hon. Ministre de la Marine, modèle Callot de broché or et blanc, avec traîne de Cour.

Mme Thomas-G. Murphy, épouse de l'hon. Ministre de l'Intérieur et Surintendant-Général des Affaires Indiennes, modèle Channel de dentelle et chiffon ivoire sur fourreau de tissu argent et traîne de dentelle.

Mme W.-A. Gordon, épouse de l'hon. Ministre de l'Immigration et de la Colonisation et Ministre des Mines, robe de crêpe Elizabeth blanc et de drap argent, traîne de Cour.

Mme Robert Weir, épouse de l'hon. Ministre de l'Agriculture, robe de georgette blanc brodée de cristal, modèle Channel, avec traîne de brocart argent.

Lady Clarke, épouse du Haut-Commissaire de la Grande-Bretagne, robe de velours et chiffon violine avec traîne de Cour doublée de tissu argent, parure de diamants.

Mlle Frances Clark, robe de satin rose pâle et de dentelle ancienne, avec traîne de drap argent recouverte de dentelle.

Mme Hanford MacNider, épouse de l'hon. Ministre des Etats-Unis, modèle Channel de velours blanc brodé de cristal et d'argent avec traîne de drap argent.

Mme Arsène Henry, épouse de l'hon. Ministre de France, robe de lamé or modèle Worth, avec traîne de Cour de lamé or et blanc, parure de perles, diadème de brillants.

Lady Borden, robe de satin vert d'eau, à traîne de drap argent, éventail d'autruche vert, souliers argent et parure de diamants.

Mme P.-E. Blondin, épouse de l'honorable président du Sénat, robe de georgette vert pâle, brodée de perles, traîne de drap argent.

Mlle Louise Blondin, robe de velours panne blanc.

Mme George Black, épouse de l'hon. président de la Chambre des Communes, robe de dentelle argent recouvrant un fourreau de satin rose-pâle et traîne de Cour de lamé argent doublée de georgette rose.

On remarquait en outre: l'honorable Cairine Wilson, Mlle Olive Wilson, Mme W.-H. Beck, épouse du Consul-Général des Etats-Unis, Mme H.-S. Béland, Mlle Béatrice Belcourt, Mme J.-J. Allen, Mme H.-U. Horsey, Mlle Mildred Horsey, Mme Tnibaudeau-Rinfret, Mlle Lucile Rinfret, Mme [illegible] Charpentier, Mme E.-[illegible] Thomas-L. Richard, Mlle Marian Richard, Mme G.-J. Desbarats, Mme Arthur Beauchesne, Mlle Simone Faribault, Mme Rufus-H. Parent, Mme Louise Parent, Mlle Aline Lambert, Mme Alex. McCulloch, Mme L. Ghyssens, Mme C.-A. Gray, Mme A.-F. Colvin, Mme Norman Vernon, Mlle Madeleine Ouimet, Mme [illegible] Loranger, Mme L. Bienvenu, Mme D. Burns, Mme Armand Grenier, Mme Louis Bertrand, Mlle Madeleine Bertrand, Mme Louis [illegible] Mme LeRougetel, Mme Percy Leisching, Mme H. Deslauriers, Mlle M.-Léa Deslauriers, Mme Georges Francoeur, Mme J.-Aimé Côté, Mlle Marcelle Gauvin, Mlle Diane Fournier, Mlle Gabrielle Fournier, Mme Jean-Brançois Pouliot, Mmem E.-R.-E. Chevrier, Mme L. Normandin, Mme Pierre Daviault, Mlle Cécile Bénard, Mme T.-P. Foran, Mlle Sheila Smyth, Mlle A. Smythe, Mme Charles Stewart, Mme Peter Heenan, Mlle Annette Bance, Mlle Madeleine Bance, Mlle Annette Landry, Mlle Simone Allard, de Montréal, Mlle Gabrielle St-Dnis, Mme Arthur Hardy, Mlle Marthe Mineau.

L'honorable sénateur Arthur Marcotte et l'honorable Charles Stewart porteront la parole au banquet de la Bonne Entente au Château Laurier, la semaine prochaine.

Mme Alfred Duranleau a reçu hier à un déjeuner de vingt couverts, au Château Laurier.

* * *

Mme Simonne Allard, de Montréal, est l'invitée de M. et de Mme A. Allard.

* * *

Mlle Lucile Rinfret a reçu intimement au bridge et au thé, hier, en l'honneur de son invitée, Mlle Françoise St-Pierre, de Montréal.

* * *

Le capitaine J.-E. Berner et Mme Bernier de Lévis, Qué., de retour d'un voyage voyage, de trois mois à la Jamaïque et aux Bermudes, passent quelque temps à Ottawa, les hôtes de M. et de Mme Arthur Farley.

* * *

Mlle Juliette Gauthier donnera un concert au Little Theatre, le 27 février, sous les auspices de l'Université d'Ottawa.

* * *

L'Alumnae de la Congregation Notre-Dame donnera son thé-annuel d'enregistrement, dimanche, à quatre heures. Mme Robert Blais, présidente, recevra les invitées. Mme M.-J. Lyons, Mlle A. Harwood, Mlle M.-L. Larcher, Mme J.-A. MacCabe, Mme C. Ladouceur et Mlle Cavanagh serviront le thé, aidées des membres de l'Exécutif.

* * *

GRANT-BLONDIN

Jeudi matin, à 6 h. 30 en la chapelle du Juniorat du Sacré-Coeur, le R. P. Morisset, O. M. I., a béni le mariage de Mlle Jeanne Blondin, fille de M. et de Mme Wilfrid Blondin, avec M. Joseph Grant, négociant en gros. M. Blondin accompagnait sa fille et M. J.-A. Beausecur servait de témoin à M. Grant. La mariée portait une robe de velours transparent brun de ligne longue, un chapeau de paille Milan de même ton et des souliers de crêpe bruns. Son bouquet de corsage était composé de roses et de muguet. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Standish Hall. M. et Mme Joseph Grant sont ensuite partis pour New-York, d'où ils s'embarqueront pour un voyage de trois mois en Europe.

* * *

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, peuvent se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à case Postale 554, Le Droit.

LE MARIAGE CATHOLIQUE . . .

(suite de la 1ière page)

dans son pays natal, Mogombo. Là, un missionnaire de la Congrégation du St-Esprit, désireux de parler à des rebelles dans leur prison, demanda à Turker de vouloir bien lui servir d'interprète. Le chef accepta volontiers, mais il s'attira la colère des ministres protestants: du même coup, cela le rapprocha de la religion catholique, et sa conversion ne se fit guère attendre (1898).

L'influence d'un chef dans la conversion de ses sujets peut être considérable: s'il ne voit pas d'un bon oeil le catholicisme, il sera difficile aux missionnaires de gagner beaucoup de fidèles; mais si, au contraire, le chef leur fait bon accueil, ils peuvent espérer de beaux succès. L'exemple d'Alfred Turker, qui n'a qu'une femme, sera suivi par un petit nombre seulement de ses sujets vraisemblablement, mais il les amènera tous à réfléchir et à se dire que la religion catholique est précieuse, pour que leur chef lui ait sacrifié ses femmes.

Le devoir de l'ami du bon langage est d'orner ses rayons de dictionnaires et de lexiques recommandés. Les rayons de la Librairie du "Droit" n'attendent que vos commandes.

L. BOUCHARD TÉMOIGNERA...

(Suite de la 1ère page)

Melgund Bouchard d'Aylmer, comme dans nos dernières éditions de vendredi, a fait un récit assez extraordinaire d'une prétendue tentative de chantage de la part du principal témoin de la Couronne, Lionel Chartrand, acien fonctionnaire du revenu national. Le témoin a dit que Chartrand avait exigé dix mille dollars de son frère, l'accusé, afin de payer ceux qui s'étaient portés caution pour le procès de Chartrand à Montréal. La prétendue entrevue avait eu lieu en novembre dernier, à la résidence de l'accusé Bouchard. Chartrand voulait l'argent dit le témoin, pour éviter son procès sous une accusation de fraude et pour déguerpir du pays.

DES MENACES

Melgund Bouchard affirma que Chartrand avait menacé d'impliquer son frère, Léo Bouchard, s'il ne lui fournissait pas les dix mille dollars.

Le témoin dit à la cour que son frère refuse carrément de faire partie du projet de Chartrand et avait dit à Chartrand d'aller de l'avant avec sa "sale besogne" parce que lui (Bouchard) resterait debout et livrerait son propre combat. Chartrand avait dit à Bouchard qu'il avait été invité à devenir témoin de la Couronne dans le procès actuel et qu'on lui avait promis une position en retour.

Le détective Syms de la police fédérale et sa "gang" avaent menace Chartrand de quatre anc d'incarcération s'il n'impliquait pas Bouchard, a déclaré pour sa part le juge Louis Cousineau en relatant une conversation qu'il eut à l'hôtel Mont-Royal de Montréal avec Chartrand, peu de temps avant que celui-ci en décembre dernier fut sentencié à un mois de prison sous une accusation de fraude.

Le témoignage du juge Cousineau deuxième témoin de la défense, n'a pas manqué de faire sensation.

Dans son témoignage pour la Couronne, Lionel Chartrand avait nié, en contre-interrogatoire, que le nom de l'accusé avait été mentionné au cours de l'entrevue que lui avait accordée le juge Cousineau.

Le juge Cousineau, hier, a dit que Chartrand s'étaitl paint des menaces du détective Syms et de sa "gang". Le groupe Syms, selon Chartrand, le menaçait de quatre ans de prison s'il n'impliquait pas Bouchard, a affirmé le juge. Chartrand avait demandé au juge d'intercéder en sa faveur auprès du juge Loranger, qui devait le sentencier à Montréal. Le juge Cousineau a dit qu'il avait parlé au juge Loranger. Au cours de la conversation, Chartrand avait dit au témoin qu'il espérait que sa langue devienne paralysée s'il impliquait Bouchard. Me Peter White, c.r. procureur de la Couronne, a soumis le juge Cousineau a un contre-interrogatoire serré. Il a demandé au juge s'il croyait convenable pour un juge de parler à un collègue d'un homme qu'il devait sentencier. Le juge Cousineau a répondu qu'il avait bien agi. Il a aussi parlé des télégrammes qu'il avait reçus de Bouchard, quand celui-ci [illegible] s'arrêté relativement à l'escandre des examens du service civil et demandait au témoin d'intercéder en sa faveur. Le juge a dit qu'il avait refusé de répondre aux télégrammes.

DESACCORD D'EXPERTS

Les experts en graphologie ont aussi différé dans leurs opinions, ceux de la Couronne reconnaissant toutes les corrections et tous les changements sur les papiers d'examens, en cause comme étant de la main de l'accusé et celui de la défense soutenant le contraire.

Les derniers témoins de la Couronne furent MM. Arthur-B. Farmer de Toronto et F.-D. Jacob d'Ottawa, experts en écriture, Mlle Mary Gauvreau et Mme Margaret McDonald, téléphonistes préposées du service de longue distance à la compagnie Bell, qui ont identifie les documents d'un appel qui aurait été fait du bureau de l'accusé à la demeure de Wenceslas Chartrand à Montréal, le 21 octobre, 1930. La Couronne a terminé sa cause à 2 heures et demie, vendredi après-midi.

Ce CONTRE-INTERROGATOIRE

A 3 heures 20, l'avocat White commença son contre-interrogatoire du juge Cousineau.

Q.— Croyez-vous qu'il soit convenable pour un juge de parler à un autre sujet d'un homme qui doit être sentencié?

R.— Je croyais que je faisais bien.

Q.— Avez-vous reçu un télégramme de Léo Bouchard?

R.— Oui, le jour de son arrestation.

Q.— Est-ce ceci?

R.— Oui.

Q.— Quelle en est la teneur?

R.— Am arrested re examination papers.

Le juge Cousineau avoua avoir reçu deux autres télégrammes de Bouchard, lui demandant d'intercéder en sa faveur. Il ne leur avait pas répondu.

Q.— Etes-vous un ami de Tremblay?

R.— Oui.

Le juge Cousineau parla de sa conversation avec le juge Loranger pour obtenir sa clémence dans le cas de Lionel Chartrand.

Q.— Croyez-vous dans l'exercise de la clémence?

R.— Oui.

Q.— Comme juge, vous ne devez pas exercer la clémence, mais la justice.

R.— C'est votre opinion, mais non la mienne. Je connais mieux que cela et je le ferais encore pour un homme en difficultés.

Q.— Avez-vous fait quelque chose au sujet des télégrammes?

R.— Oui. J'ai appelé mon épouse et je lui ai dit d'appeler la famille Bouchard et lui dire de ne pas me déranger.

Q.— Mais vous vous êtes intéressé à la fin?

R.— Oui. Mais c'est plutot un sacrifice. Trois semaines durant j'ai refusé de témoigner mais après avoir consulter le juge-en-chef, je suis venu. Ce n'est pas un plaisir d'être ici. C'est un sacrifice.

Q.— Avez-vous eu une conversation après votre entrevue avec Chartrand avec la police qui faisait enquête?

R.— Oui.

Q.— Lui avez-vous dit la même chose que vous venez de dire ici?

R.— Oui.

Q.— Avez-vous fait rapport à quelque personnage officiel au sujet des menaces que Chartrand a dit avoir été proférées contre lui?

R.— J'ai donné les détails de l'entrevue au juge-en-chef durant le dernier procès de Cassidy.

Q.— Chartrand savait-il que vous étiez ami de la famille Bouchard?

R.— Probablement, il vit à Aylmer.

Q.— Aviez-vous quelque chose à faire quand Bouchard a obtenu sa position au gouvernement?

R.— Non.

Q.— Vous n'avez pas eu aucune relation avec sa nomination?

R.— Je connaissais son père. J'ai pu lui avoir donné une lettre de recommandation ou quelque chose.

Me Henderson, avocat de l'accusé de dire: Il a été nommé par la commission du service civil.

Le juge Cousineau a quitté la tribune des témoins à 3 heures 35. Il a échangé des poignées de main avec Me White et Me George-P. Henderson, C.R., procureur-en-chef de Bouchard.

Le témoin suivant, M. Alonzo Payne, expert en graphologie de la défense, avec trente ans d'expérience dans ce genre d'études, a affirmé que les écritures attribuées à Bouchard ne pouvaient pas être de la main de l'accusé.

"Il y a une très forte tentative pour imiter le style de Bouchard," dit M. Payne. Cet expert termine son témoignage cet avant-midi.

PROPOSITIONS FRANÇAISES . . .

(suite de la 1ière page)

contribuerait tant au service policier international qu'au premier contingent de troupes envoyé pour mettre fin à une guerre quelconque. Cette force serait à la disposition de la S. des N., qui en organiserait le commandement.

La France propose aussi de nouveaux règlements de guerre. Le bombardement aérien ou par l'artillerie serait prohibé à plus d'un nombre spécifié de kilomètres des lignes du front.

Toute violation flagrante de ces règlements serait regardée comme une preuve **prima facie** que l'état coupable a eu recours à la guerre, sans égard à l'article XVI du pacte de la Société des Nations.

Déclaration de la défense de M. Fred Hewton

AU SUJET DE LA PRETENDUE CONCURRENCE QU'IL A FAITE A L'OTTAWA ELECTRIC.

M. Frederick Hewton, d'Ottawa, a inscrit sa déclaration comme défendeur dans la poursuite de mille dollars que lui a intentée la compagnie de tramways d'Ottawa, en compensation pour la concurrence illégale qu'il aurait faite à l'O. E. R. Me Walter-S. Schroeder, procureur de M. Hewton, a déposé la déclaration au greffe de la cour supérieure.

Dans sa défense, M. Hewton nie qu'il ait conduit son automobile en concurrence de la compagnie de tramways ou qu'il ait reçu rémunération quelconque des voyageurs. L'O. E. R. a demandé un état de comptes du défendeur. La compagnie a intenté la poursuite en vertu de son entente avec la ville d'Ottawa. La défense conteste les droits, privilèges et prérogatives de la compagnie demanderesse. Me Redmond Quain, c.r., occupera pour l'Ottawa Electric.

3000 partent pour la métropole

L'un des groupes les plus nombreux d'Ottawa, la capitale du Canada à visiter la métropole depuis plusieurs années, part pour Montréal aujourd'hui dans deux trains spéciaux du Canadien National. Les voyageurs de la capitale qui seront près de 3.000 profitent du tarif spécial d'excursion offert par le Canadien National entre ces deux villes pour aller visiter des parents, assister à la joute de hockey de samedi soir, et voir la fin du Marathon Peter Dawson au parc Lafontaine, dimanche. Le premier train spécial auquel seront attelés des wagons de première classe a quitté Ottawa à 1 h. 30 p.m., pour arriver à Montréal, à 4 h. 30 p.m.; le second train suivit à 20 minutes d'intervalle. Au retour, dimanche, le premier train quittera Montréal à 7 h. 20 p.m., et le second train à 10 h. p.m. Les billets d'excursion seront aussi honorés sur le train régulier quittant la gare Bonaventure à 8 h. 05 p.m., des voitures supplémentaires seront attelées à ce train.

Cette excursion à tarif spécial organisé par le Canadien National entre Ottawa et Montréal est la première du genre et les autorités du Canadien National annoncent que d'autres seront organisées bientôt entre d'autres villes.

M. J.-L. Payne élu président

Les élections de l'Association pour les Aveugles, d'Ottawa, ont eu lieu hier: Présidente honoraire, Mme E. C. Whitney; vice-présidente honoraire, Mme H.-M. Ami; président, J.-L. Payne, xdi-huitième année consécutive; première vice-présidente, Mme E. H. Mills; deuxième vice-présidente, Mme John Huckelle; trésorier, W.-L. Best; secrétaire, Mme H.-G. Barber; secrétaire du recrutement, Mme R.-J. Smith; comité intérieur, Mme James Davey; les autres officiers sont Mmes F. - W. Burns, Percy Moulds, H. Loch, et M. W.-G. Keddie.

Voulez-vous passer deux heures délicieuses et les recommencer à plaisir, lisez "Nos Immortels", par Germain Beaulieu, vente au "Droit" à $1.00 l'ex; $1.10 par la poste.

Gratitude de la famille Potvin

La famille Potvin, d'Ottawa-est, remercie cordialement toutes les personnes qui, à l'occasion de la mort de Mme Marguerite Potvin, lui ont témoigné leur réconfortante sympathie, soit en offrant des messes, des bouquets spirituels, des fleurs, des condoléances, soit en assistant aux funérailles.

Suit la liste des tributs mortuaires reçus:

Grand'messes:— Béatrice et Augustin Potvin, la famille E.-J. Bruyère, la famille Emile Lacelle, le personnel du "Droit" (4), les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, le Cercle Mazenod de l'A. C. J. C., paroisse Ste-Famille.

Messes basses:— M. et Mme P.-C Bruyère, Mme Julie Potvin, l'Union St-Joseph (Conseil Ste-Famille), les Révérends Pères Auguste, M. Morisset, O.M.I., G. Sarrazin, O.M.I. et A. Rajotte, O.M.I., M. et Mme Augustin Potvin, Mme Alice Lavigne, de Chicago, Ill., M. et Mme Richard Potvin, M. et Mme Eugène Lecompte, M. et Mme Oswald Lecompte, M. et Mme Lionel Clermont, Mme Joseph Marion, Mme Alfred Dagenais, Mlle Cécile Sabourin, Ste-Anne de Prescott; Mme Francis Sabourin, M. et Mme M. Sabourin, Mme J. Sabourin, M. et Mme A.-J. Tremblay, Mme L.-P. Moreault, Mlle Marguerite Moreault, M. et Mme Gérard Moreault, Mlles A. et B. Ménard, Dr et Mme Anthime Delisle, Embrun, Ont.; M. et Mme H. Gravel, M. et Mme P.-J. Maloney, M. et Mme W.-H. Greenway, M. et Mme Fred Caverley, M. et Mme E. O'Brien Mme W. Rooney.

Fleurs:— Couronnes, membres de la famille, Jean-B. Potvin (fils), M. et Mme David Sabourin, gerbes M. et Mme Philias Clermont, employés Metropolitan Life Ins., Building Forces, Mme R.-D. Brown, Mlle Jessie Lees.

Bouquets spirituels:— Les RR. SS. du Sacré-Coeur, Ottawa-Est; Rvde Sr Marie St-Michel, Sr Bruyère, la famille L.-P. Moreault, Mlle Cécile Sabourin et ses élèves, Ste-Anne de Prescott, Mme P. Samuel, Montréal, Mme Payette, Mlle Béatrice Pilon, Mmes Lalonde, Baker, d'Embrun, Ont.; Mlles A. Auger, A. Groulx, S. Bouthillier, M. J. Richer, Embrun; la famille Nap. Lemieux, Embrun, la classe d'Entrée, d'Embrun; Mlle Lortie, inst.; Mme Rachel Morin, Mme Henri Lemoine, Mme et Mlle A. Proulx, la famille A. Dupuis, Rockcliffe.

Sympathies:— R. P. C. Charlebois, O.M.I., Hull; R. P. Conrad Latour, O.M.I., R. P. Alphonse Rajotte, O.M.I., R. P. J.-R. Gendron, O.M.I., R. P. E. Bériault, des Pères du Saint-Esprit, les RR. SS. du Sacré-Coeur, Maison des Retraites fermées, Hull, Rvde S. Anna, Kapuskasing, R. S. Marie St-Michel, Précieux-Sang, d'Ottawa, l'Association Municipale Canadienne Française d'Ottawa-Est, l'Association St-Jean-Baptiste, Conférence St-Vincent-de-Paul, Section Ste-Famille, le Cercle Montmorency-Laval, Collège Saint-Alexandre, le Comité Régional de l'A.C.J.C., La Ligue de l'Ave Maria, le commissaire Fulgence Charpentier, M. et Mme Victor Barrette, M. et Mme J.-B. Potvin (fils), la famille Louis Potvin, Antonio Potvin, Mlle Apolline Séguin, M. Lorenzo Marquis, la famille D. Chénier, Hull; Germaine Sauriol, Hull; Béatrice Pilon, le docteur et Mme Anthime Délisle, Embrun, la famille O. Mabeu et la famille J.-A. Lacombe, d'Embrun, Ont., Mme F.-X. Leclerc, Léda et Maria Leclerc, Montréal, la famille Cyrille Plessis Bélair, Montréal, Mme Joseph Roy, Kitigan, Ont.

Affiliation à l'Oeuvre de Terre-Sainte:— Mme M.-R. Smith, M. et Mme Ludger Granger, M. et Mme Rodolphe Brûlé.

MONTRÉAL, Que

3 février, 1932.

Banquet du Cercle d'Etudes Social LeCaron—

—Lundi soir dernier avait lieu un magnifique banquet du Cercle Social LeCaron chez un des membres dévoués, M. Paul-Emile Mayer, du boulevard Monk. Ce banquet donnait également l'occasion à un membre de la première heure d'y assister: M. L.-P. Bouchard, du "Droit", qui doit repartir la semaine prochaine pour une longue randonnée dans la province d'Ontario. Etaient présents: MM. Albert Fison, président d'honneur; Adrien Pharand, employé civil; Georges Dansereau, C.L., fondateur du Cercle; Léonard Lauzon, Ville-Emard; Barthélémi Giroux, B.A., président; L.-P. Bouchard, du "Droit," Ottawa; Rhéal Morel, instituteur; Emilien St-Denis, instituteur; Omer Lauzon, voyageur; Arthur Lauzon, comptable; Edmond Boisclair, Marchand; Antoine Brodeur, agent d'assurances; Jérémie Diotte, pâtissier; P.-E. Champagne, marchand; Wilfrid Grégoire, électricien; Hervé Gaulin, instituteur; Eugène Poirier, comptable; Paul-Emile Mayer, machiniste; Lionel Forest, ingénieur; Wilfrid Forest, ingénieur civil; Lucien Dupont, instituteur. Après le banquet eut lieu la quatrième causerie sur l'histoire de la littérature française, donnée par M. Emilien St-Denis, instituteur, ancien président, laquelle causerie fut très goûtée. M. L.-P. Bouchard, du "Droit" remercia. Des allocutions ont été prononcées par MM. Giroux, Tison, Pharand, L. Lauzon, P.-E. Mayer, Antoine Brodeur, E. Boisclair.

On se sépara en chantant l'hymne national.

Echevinage—

—Plus de trois cents propriétaires de Ville-Emard sont allés chez M. Léonard Lauzon, maître boulanger, rue Denonville, lui offrir la candidature comme échevin de Côte St-Paul-Ville Emard, pour succéder à l'échevin actuel, M. ArthurAngrignon.

MM. Rhéal Morel, L.-P. Bouchard, V. Lacombe, R. Trépanier se firent les porte-voix de l'assemblée pour solliciter M. Lauzon d'accepter leur proposition.

M. L. Lauzon accepta aux applaudissements de la foule.

Rétabli.

QUEBEC.—M. l'abbé Ernest Nadeau, du Séminaire de Québec, a quitté l'Hôtel-Dieu, après y avoir séjourné une quinzaine de jours environ. Il est parfaitement rétabli. M. l'abbé Nadeau est un des doyens des prêtres du diocèse de Québec.

NOUVELLES DU MAGASIN

BRYSON-GRAHAM

Vernis 4-hres "Flo-glaze"

Un vernis de bonne qualité et approprié aux planchers, boiseries, prélarts et linoléums, où l'on désire un fini lustré d'une longue durée.

Prix, le gallon	$5.25
Prix, le ½ gallon	$2.75
Prix, la pinte	$1.50
Prix, la chopine	80c
Prix, la ½ chopine	45c

Enlève Peinture et Vernis "Takof"

Prix, la pinte	95c
Prix, chopine	65c
Prix, la ½ chopine	35c

Térébenthine

Esprit pur de térébenthine. La bouteille d'une pinte 39c

B.-G. — Rayon de la Peinture

Alléchante Aubaine — Seulement 14 pour écouler

Laveuses Electriques Maxwell

En vente, lundi, chacune,

$75

Régulier $98

Garanties pour un an et Service Gratis d'Un An



Une splendide occasion pour acheter cette laveuse électrique réputée et cela à une très appréciable épargne. Lorsque ce lot de 14 laveuses sera écoulé, nous ne pourrons répéter cette offre. A ce prix, elles se vendront promptement. Il vous faudra donc vous empresser.

Ces laveuses (conformes au cliché) ont une cuve d'acier Armco fini émaillé et un couvercle d'aluminium poli d'un ajustement serré. Elles sont munies d'une essoreuse Lowell et d'un moteur de 1-4 cheval-vapeur de la Canadian General Electric. La laveuse est finie entièrement en une teinte ivoire populaire, et l'essoreuse est finie émaillée verte. D'une attrayante apparence, très effective et d'une construction robuste, ces laveuses donneront toute satisfaction en fait d'utilité et de durabilité.

Achetez une Laveuse maintenant tandis que cette grande aubaine est en vigueur et épargnez $23.00.

Ces Laveuses peuvent être achetées suivant notre

Mode du Club des Amateurs de Foyer

par Versements Echelonnés

Suivant cette méthode commode d'achat, vous faites un premier versement d'un-dixième du prix, et le solde est payable en dix mensualités.

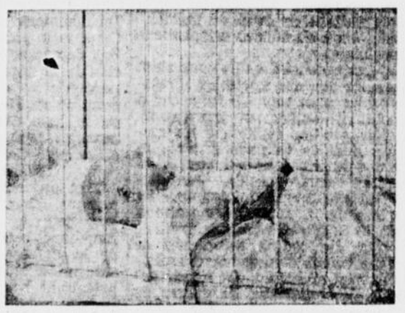
Heures du magasin, 9 à 6.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

Téléphone: QUEEN 7100

POUR SAUVER VOS PETITS



LE SEUL mot "enfant", lorsqu'il est prononcé, attire instinctivement l'attention des mamans; mais quand il s'agit de sauvegarder la vie des petits, non seulement les mamans mais tout le monde s'intéresse à ces petits êtres. Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, les autorités municipales, les organisations de service d'hygiène sociale et maintes autres institutions, travaillent incessamment à sauver le capital humain, en instruisant les mamans sur "leur métier de mère", au moyen de publications qui sont mises à la disposition de nos mères canadiennes, et en établissant là où la chose est possible, des cliniques de nourrissons et des services de santé publique.

Des brochures sont distribuées gratuitement par

LE CONSEIL CANADIEN DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE — ET DE LA FAMILLE —

245, rue Cooper Ottawa.

St-Eugène de Guigues

4 février 1932.

Messieurs les conseillers ont nommé M. Isaie Lepage, vérificateur des comptes de la municipalité, en remplacement de M. J.-G. Denis. Ils ont aussi demandé au gouvernement de Québec une certaine somme d'argent pour venir en aide aux chômeurs. La principale partie des travaux sera faite sur le chemin allant à la station d'Anglier.

M. Joseph Brousseau a été nommé président du cercle agricole pour l'année courante. Le programme du cercle comporte les concours suivants: savoir, vaches laitières, récoltes sur pieds, labour, jardins. Les élèves de l'école du village se disent reconnaissants des rapports que publie le "Droit" sur leurs succès.

Ecole du village

5e année: Thérèse Guidice, Claire Jacques, Clarisse Généreux.

4e année: Hermas Lamirande, Jean Boucher, Fernande Bélisle.

3e année: Edouard Guidice, Simonne Poitras, Eugène Poitras.

2e année: Philias Bédard, Gilberte Poitras, Laurette Lepage.

1ère année: Denise Lepage, Simonne Barrette, Béatrice Rioux.

Cours préparatoire: Lucille Poitras, Oriette Bédard, Léonard Rioux.

Mentions honorables: Thérèse Guidce, Claire Jacques, Claire Barrette, Clarisse Généreux, Fernande Bélisle, Simonne Poitras.

Programme du C. N. RC.

Les auditeurs des postes du Canadien National auront le plaisir d'entendre dimanche, le 7 février, à 5 h. 15 p.m., M. Irving Levine, baryton, de Toronto, très bien connu par tout le Canada pour ses nombreuses apparitions à la radio. M. Levine chantera immédiatement après la fin de la causerie de M. Grattan O'Leary, sur le "Canada d'Aujourd'hui".

"By the Waters of Babylon" . Eville
"Evening Star" . . . . . Wagner
"Calm as the Night" . . . . Bohm
"The Sweetest flower that Blows" "Serenade" . . . . . Schubert

SOIREE MUSICALE (CFCF, Montréal et CNRO, Ottawa)

"The Volga Boatmen" (en Russe) . . . . . Kenneman
"Elégie" (avec obligato de violoncelle) . . . . . Massenet
"Roi de Lahore" . . . . . Massenet
"Marie, My Girl" . . . . . Aikens

Une raison.

—Mais vous ne l'envoyez pas à l'école?

—Qu'est-ce qu'il irait faire, ce pauvre petit, il ne sait seulement pas lire.

Que dirait votre miroir s'il pouvait parler?

Il dirait: Soyez prête pour les Réunions Mondaines de la Saison

DONNEZ à votre peau les soins qui lui garderont FRAICHEUR et JEUNESSE. Voyez notre Masseuse experte qui, à l'aide des produits MARINELLO, obiendra des résultats merveilleux.

Massage Marinello . $1.50

Les POILS SUPERFLUS détruisent l'attrait d'une toilette ravissante. Faites disparaître ce vilain défaut par notre TRAITEMENT SCIENTIFIQUE.

Consultation gratuite.

Institut Dermique

104, rue Sparks, chambre 201 Téléphone: Queen 7614

Ne toussez plus

PRENEZ LE

SIROP GAUVIN

POUR LE RHUME



Quel Magnifique Sommeil!

Les ennuis et l'irritabilité sont les pires ennemis de la santé et de la beauté. Ils vous empêchent de dormir et de vous reposer comme vous le devriez; d'autre part les rides et les plis qu'ils impriment vous rappellent que vous avancez en âge.

Pour prévenir les ennuis et l'irritabilité, il est nécessaire de reconstituer le système nerveux. Le sang riche et rouge et des nerfs fermes sont la base de la beauté aussi bien que de la santé.

En faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, vous procurez l'énergie et la vigueur au système humain tout entier. Il en résulte du repos et du sommeil réparateurs; les rides disparaissent et vous acquérez l'énergie et la vivacité, qui sont essentielles aux charmes comme aux attraits personnels.

Nourriture du Dr Chase

Pour les Nerfs

Se dévouer, c'est mettre son coeur dans son devoir, et rien de grand et d'efficace ne se fait dans la vie si le coeur n'y est pas.

CHESNELONG.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 7 FEVRIER 1932 — 38e jour de l'année.
Lever du soleil 7.10 — Lever de la lune 7.54
Coucher du soleil 5.08—Coucher de la lune 6.21

QUARANTE-HEURES
Notre-Dame de Hull: 5, 6 et 7 fév.; Ecole Normale de Hull, 7, 8 et 9 fév.

FETE DU JOUR — Quinquagésime. — Solennité de la Purification.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale,	$2.50

OTTAWA SAMEDI 6 FEVRIER 1932

A l'hôtel de ville

Onze employés âgés maintenus à leur poste. — Quinze sont mis à la retraite. — Pauvre proportion du personnel de langue française. — Une situation qui n'a guère changé.

A une de ses dernières réunions, le Bureau des Commissaires a recommandé que quinze fonctionnaires municipaux, âgés de 70 ans ou plus, soient mis à la retraite et que onze autres fonctionnaires, dont les âges varient entre 66 et 69 ans, soient maintenus à leur poste pendant un an.

Parmi ces onze privilégiés nous relevons les noms du secrétaire des travaux, du commissaire-évaluateur, du greffier du conseil municipal, trois postes importants occupés par des fonctionnaires de langue anglaise. Un seul, sur ces onze, porte un nom français et il occupe un poste de subalterne.

A la suite de la mise à la retraite des quinze autres fonctionnaires, les postes de greffier de la cour de police, de surintendant du marché, de surintendant du service d'hygiène et une place d'évaluateur deviennent vacants. Est-il besoin de faire remarquer que, parmi ces préposés à des postes importants, nous ne relevons pas un seul nom français? Deux Canadiens français prennent leur retraite, dont l'un, âgé de 73 ans, avait un salaire de $1,500 par année et l'autre, âgé de 75 ans, recevait $1,600.

Voici donc une liste de vingt-six employés municipaux sur laquelle ne sont inscrits que trois noms français et trois noms accolés à des positions inférieures.

Cette situation ne nous surprend guère. Elle confirme le résultat de l'enquête qui avait été faite dans le service intérieur de la municipalité, d'après les statistiques officielles de 1927.

A cette époque, 220 fonctionnaires composaient le personnel des bureaux de l'hôtel de ville. Sur ce personnel, les Canadiens français étaient au nombre de 39, ce qui constituait un pourcentage de 17.72.

Au chapitre des salaires, nous étions dans une posture encore plus lamentable. Le total des salaires payés en 1927 s'élevait à $402,890 dont $56,341.25, soit 13.98 pour cent, représentait la part versée aux employés canadiens-français.

Depuis, la situation des nôtres à l'hôtel de ville s'est légèrement améliorée. M. Lemieux a été nommé chef des pompiers. En plaçant M. Joliat à la tête du département de la police, la commission de police a fait une excellente nomination.

Dans ces deux cas, les autorités municipales ont tenu compte des états de service des intéressés et ont accordé des promotions qu'il aurait été odieux de refuser.

Cependant, il y a encore beaucoup à faire pour élever à son niveau normal la proportion du personnel canadien-français. Celui-ci n'est ni assez nombreux ni assez bien rémunéré.

La population française de la capitale forme environ 29 pour cent de la population totale. Il ne serait que juste que nous gardions cette proportion dans les bureaux de l'hôtel de ville, et en positions et en salaires.

De plus, à l'hôtel de ville de la capitale d'un pays bilingue, ne devrait-on pas s'efforcer de rechercher le plus possible des fonctionnaires qui connaissent les deux langues?

Il est certaines positions où cette connaissance devrait être exigée. On dit que M. Rice que le bureau des commissaires vient de recommander comme surintendant du marché est un bilingue. Tant mieux, car on concevrait mal que ce surintendant ne comprenne pas la langue de la majorité de ceux qui, tous les jours, ont affaire à lui.

Quant au poste vacant du greffier de la cour de police, nomination qui relève d'une commission spéciale, il devrait être occupé aussi par un bilingue. D'ailleurs, le greffier-adjoint a été assez longtemps un Canadien français pour que ce poste ne nous échappe pas.

Nous ne voulons pas que l'on brise, sans raison valable, la marche régulière des promotions. Mais, du moins, que l'on n'use pas d'ostracisme contre les employés de langue française et qu'on donne l'occasion aux plus compétents et aux plus méritants d'aspirer un jour au poste de chef de département.

Charles GAUTIER.

UNE CHANDELEUR PLUS GAIE

Il est des anniversaires que le faste humain ne suffit plus à commémorer, on leur doit imprimer un cachet divin. Ainsi celui qui demain rappellera le désastre de Saint-Jean-Baptiste sera-t-il célébré par la touchante cérémonie de l'ordination de dominicains.

A ceux qui, l'an dernier, pleuraient devant les ruines de l'église, humblement, je laissais cet audacieux espoir, cette vertigineuse certitude: "C'est toujours le même secret, il faut baiser la croix et la croix fleurit, surtout lorsqu'elle s'est dressée dans la lumière purificatrice de la Chandeleur". Quelle plénitude de réalisation!!

Oui, elle fleurit la croix! D'abord dans l'âme des jeunes religieux qui, le visage tendu vers le Christ et, pour ainsi dire, baigné dans "son" halo, comme les peignait l'Angelico, s'inclineront sous le geste auguste de l'archevêque pour se relever: prêtres! Et cela, dans le même sublime décor de la solennité de la Purification, de la Présentation de Jésus, "Lumière pour éclairer les nations"; idéal de la vocation dominicaine.

La croix fleurit encore, dans le coeur des parents, des paroissiens, des amis, témoins émus de la présentation à Jésus de cette blanche moisson dont une gerbe d'Ave, dernier Fiat des naufragés de septembre, avait favorisé l'étonnante maturité.

Et la croix fleurit toujours! Unissant leur rôle respectif de foudre terrestre et d'abri mystique, l'église et le couvent se fondent harmonisés: Immense Somme théologique en pierre grise exposée sur la "colline rose" aux regards de la Capitale. Irradiation de l'étoile de Saint Dominique, qui est à sa base, la grande croix auréolée domine le majestueux temple, l'imposante forteresse. Ainsi entée sur la Croix, la Vérité devient flambeau, ainsi exaltée par la Vérité la Croix se révèle lumière.

Vérité dans la lumière, telle semble aussi la synthèse architecturale de l'église neuve. Une première impression de déception défrise le passant moderne qui s'avise de la visiter. Il s'étonne. De son étonnement naissent des pensées plus profondes. Il cherche la raison de cette grosse tour à lanterne où se dissimulent mal des meurtrières. Il examine mieux et constate qu'elle est l'aboutissant nécessaire de l'enceinte crénelée qui court le long du monastère. Déjà il commence à admirer, et la gravité des lignes, et l'eurythmie de l'ensemble, et l'éloquent silence de cette citadelle médiévale. Admirer c'est jouir, jouir c'est aimer. C'est bien par ces divers sentiments que le visiteur passe infailliblement en franchissant les belles portes sculptées de l'entrée du temple.

Surpris par l'inouie simplicité de la grande nef, il regarde à droite, à gauche, et finalement s'avance. L'arc triomphal en diminuant, pour ainsi dire, le champ de la vision, force son oeil à scruter la plus-value beauté du maître-autel si liturgique dans sa grandiose et primitive sobriété. Et si d'aventure ce visiteur eût la joie de voir l'église Sainte Sabine, à Rome, il s'émeut devant le plafond qui rappelle étrangement celui de la "vieille dominicaine" de la Ville Eternelle. La tribune des orgues le rend plus perplexe. Mais très vite il oublie ce qui a pu ne pas le saisir entièrement pour se laisser bercer par le rythme de la sobre et douce musique des colonnes. Quelle pureté! Quelle originalité! Ici plus de chapiteaux, ni cannelures, aucun accessoire; c'est le noble élan de la simplicité vers la beauté, c'est l'équilibre de la force par la grâce des arcades à peine perçues, telle une note de transition dans un motet palestrinien.

Et le spectateur rêve et médite sur l'avenir. Il recrée dans le sanctuaire neuf les cérémonies anciennes: la messe conventuelle quotidienne, la première messe des nouveaux prêtres, la clarté rayonnante des mariages, la tristesse des funérailles, la sérénité enveloppante des Complies dans le soir qui tombe. Le maître-autel n'est plus seul dans le choeur, des stalles l'entourent, une grille l'enlace et dérobe à la sainte curiosité les Pères qui psalmodient. Un regret embrume sa méditation. Pourquoi cette grille? Pourquoi ce recul des voix dans l'ombre? Pourquoi? puisque cette église est la seule où tout le bréviaire est ainsi psalmodié par des hommes de prière. Osera-t-il le passant rêveur émettre le désir du peuple de "voir" la prière de l'office dans son geste symbolique, la grande prière liturgique, "notre" prière?

. . . . . .

Modeste "voix parlant au jour qui s'écoule du jour qui va éclore" dans la gloire d'une Chandeleur très gaie, je redis à ceux qui renaîtront avec leur église ressuscitée, notre cordiale participation à cette grande fête et notre sincère admiration.

Berthe DELISLE.

Ottawa, 6 février 1932.

Au Jour le Jour

C'était le temps d'économiser

Le taux d'intérêt que le gouvernement d'Ontario a accordé aux souscripteurs de l'emprunt provincial de $25.000.000 soulève de nombreuses critiques. Ce n'est pas sans raison.

On prône, aujourd'hui, l'économie la plus rigide. Le gouvernement lui-même la demande avec instance. Ne devrait-il pas donner le premier l'exemple? Dans les circonstances présentes, cet emprunt de $25.000.000 aurait été aussi rapidement souscrit si le taux d'intérêt eût été de 4 pour cent. En le portant à 6, le gouvernement se fait généreux avec l'argent du public. De la sorte, il dépensera inutilement, pendant un certain nombre d'années, plusieurs centaines de mille piastres en intérêt pour cet emprunt. Ce taux élevé fait naturellement l'affaire des prêteurs. On ne peut pas en dire autant des contribuables qui seront appelés à le payer. Le gouvernement a perdu une belle occasion d'économiser.

Comment devenir un auteur recherché

Quelqu'un note que Alfred-E. Smith, l'ex-gouverneur de New-York et un candidat possible à la présidence des Etats-Unis, ayant reçu 90 sous du mot pour une série d'articles de magazine, s'est immédiatement rangé parmi les écrivains mieux rétribués pour un paragraphe que Shakespeare pour quelques-unes de ses oeuvres.

Là-dessus, un humoriste donne des conseils aux écrivains en herbe qui veulent faire de l'argent avec leur plume. "Ne vous abonnez pas à une bibliothèque, dit-il, mais faites partie du club de votre district; ne lisez pas, mais présentez-vous comme échevin: ne composez pas des poèmes, mais cultivez le vote populaire; ne vous exercez pas dans l'art d'écrire, mais adonnez-vous à l'éloquence; ne vous préoccupez pas de la syntaxe, mais de faire votre chemin à la législature ou au poste de gouverneur; ne passez pas vos nuits à composer, mais moussez votre candidature à la présidence du pays. Alors vous verrez votre portrait sur tous les couverts de magazine; alors vous fascinerez le public lecteur et les éditeurs courront après vous."

On ne peut pas mieux caricaturer ces écrivains grassement payés dont le mérite, chez nos voisins, se mesure à leur valeur comme moyen de publicité.

Une enquête sur l'Hydro

Le gouvernement d'Ontario s'est enfin décidé à accorder une enquête sur les affaires de la Commission hydroélectrique de la province. Malheureusement cette enquête ne semble pas devoir donner des résultats satisfaisants.

Cette commission royale se compose d'un seul homme. Quelles que soient l'honnêteté, l'habileté et l'impartialité de Son Honneur le juge W. - E. Middleton,, les commissions royales d'un seul homme ne reçoivent pas la confiance du public. Le gouvernement y aurait gagné à nommer trois enquêteurs et parmi eux un représentant de ceux qui critiquent les méthodes de la Commission.

Le gouvernement, de plus, a péché, en restreignant l'objet de l'enquête au paiement de $50.000 à John Aird, fils, à propos des propriétés connues sous le nom de "projet de Madawaska" et à l'acquisition de la "Dominion Power and Transmission Company Limited".

Il aurait fallu étendre cette enquête aux $125.000 que, d'après M. R.-O. Sweezy, la Beauharnois aurait versés à ce John Aird pour la caisse électorale conservatrice d'Ontario. Bref, cette enquête aurait dû porter sur tous les contrats de l'Hydro avec les compagnies ayant fait affaires avec elle.

Telle que constituée, cette commission royale n'atteindra pas le but que poursuit le premier ministre de la province. Le public se demandera naturellement quel intérêt avait le gouvernement de créer une commission d'un seul homme et de limiter le plus possible l'objet de son enquête. De là à supposer que le ministère redoute la lumière sur l'administration de l'Hydro, il n'y a qu'un pas, vite franchi. Cette impression, bien ou mal fondée, affaiblira la confiance publique dans la Commission hydroélectrique et dans le gouvernement. Puisque celui-ci déclare n'avoir rien à craindre de cette enquête, il aurait dû profiter de l'occasion d'anéantir d'un coup un des principaux arguments de ses adversaires.

C. L'H.

Les Japonais font d'autres . . .

(Suite de la première page)

publiée aujourd'hui mais été retardée pour une raison quelconque, peut-être à cause de la chanec d'une réduction du nombre de troupiers envoyés, tentera de dissiper tout malentendu en expliquant pourquoi on a envoyé ces renforts. Cette déclaration est émise par suite d'une représentation des gouvernements des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Naotake Sato, représentant japonais à la Société des Nations, a reçu ordre de son gouvernement de s'opposer énergiquement à l'application de l'article 15 du protocole de la Société contre le Japon.

En vertu de cet article, la Société peut prendre une attitude après avoir demandé une déclaration des deux partis en litige. Le journal Asahi dit que le Japon s'opposerait à l'application de l'article 15 jusqu'à se retirer de la Société, le ministère des affaires étrangères refusa de confirmer cette déclaration. On apprend de bonne source cependant que le Japon refusera de participer à toute démarche incidente à l'application de l'article et refusera de soumettre une déclaration sur sa cause.

L'amiral Kichistburo Nomura, récemment nommé commandant de la troisième flotte japonaise qui comprend les navires stationnés à Shanghaï, s'est embarqué aujourd'hui à la base navale de Sasebo pour Shanghaï afin de prendre charge du commandement. Le nom du navire sur lequel il est parti n'a pas été donné.

GENEVE, 6. (P.A.) — Les représentants des grandes puissances ont continué aujourd'hui leurs bons offices diplomatiques dans le but d'amener le Japon à accepter les propositions pacifiques anglo-américaines visant à un règlement de la controverse sino-japonaise mais dans les milieux autorités on dit que la question d'un ultimatum au Japon est "folie". Les autorités disent cependant que jusqu'ici le Japon n'a donné aucun signe qui donne prise à l'optimisme.

JOUR DE L'AN

SHANGHAI, 6. (P.A.)—Les Chinois ont célébré leur Jour de l'An non pas avec des pétards, comme c'est la coutume, mais au milieu du bombardement des forces japonaises, formées en rangs serrés.

Les autorités japonaises ont annoncé que d'un moment à l'autre elles lanceraient une nouvelle attaque sur mer et dans l'air contre les forts chinois de Woosung qui essuyent le feu des bombes et des obus depuis trois jours sans que les opiniâtres défenseurs en soient délogés.

Les troupes de l'armée régulière des Etats-Unis ont marché dans Shanghaï aujourd'hui pour la première fois dans l'histoire. 1.200 fantassins du 31e régiment furent débarqués du transport Chaumont, qui est arrivé hier de la Manille. Leurs quartiers généraux se trouvent dans une ancienne salle d'amusement chinoise.

DENEGATION

Les autorités japonaises ont nié les rapports voulant que 3.000 troupiers japonais et 800 fusiliers eussent été débarqués à Woosung et eussent pris les forts. Le commandant Yamataka, chef d'état-major, estime que 1.000 Chinois détiennent encore les vieilles forteresses après de violentes attaques japonaises, au cours desquels un Japonais fut tué et 10 blessés.

Le bruit des mitrailleuses se fait entendre sur une ligne qui s'étend de la section de Chapéi en amont de la rivière Whangpo jusqu'aux forts de Woosung, à 16 milles de distance.

Les aJponais ont confirmé la nouvelle voulant qu'un navire anglais inconnu ait recueilli un de leurs avions de poursuite dans le bas du fleuve Yangtse mais disent que la machine a été forcée de descendre par suite de troubles de moteur et non pas par les boulets chinois. Le pilote et le mécanicien sont sans blessures.

Shanghaï a été secouée par de fortes explosions pendant que le bombardement et le feu d'artillerie faisaient rage, puis se calmaient pour reprendre de plus belle.

STRATEGIE

Avec peut-être 4.000 hommes et des armements limités, les Japonais ont recours à la stratégie pour jeter les Chinois dans la confusion et donner l'impression d'une grande force. Ils promènent leurs canons sur tous les points de la ligne. Les troupes avancent et reculent.

L'épaisse brume matnale venait à peine de se dissiper lorsque 14 avions japonais vrombrirent au-dessus du quartier international et de Chapéi. Deux aviateurs chinois ont osé pénétrer dans la zone et survoler la région métropolitaine mais sont disparus bientôt vers l'ouest pour leur base dont on ignore le situatoin.

Un destroyer américain dans la rivière Whangpo, le Whipple, a été assez considérablement endommagé dans uen collision avec le vapeur anglais, Rosalie Moller, à deux milles en amont de Shanghaï. On a mis les deux navires aux réparations.

Les Chinois ont rouvert l'engagement qui fait rage depuis une semaine à Shanghaï dans des positions quelque peu meilleures. Les observateurs militaires étrangères ont convenu que durant la rude bataille hier, ils ont réussi à faire quelques accrocs à la ligne des forteresses japonaises.

BOMBARDEMENT

D'autre part, les Japonais ont fait une tournée de bombardement réussie. Leurs avions, en circulant bien au-dessus des ruines de Chapéi, ont aperçu un convoi portant des renforts chinois. Une pluie de bombes fut échappée. L'une frappa un wagon, le mettant en pièces et causant plusieurs morts. Ce correspondant compta 16 cadavres autour des débris du wagon.

Une lutte ardente se fait dans la section de Hongkew du quartier international dont se sont emparé les Japonais. On estime à 350 le nombre de morts japonais et à autant ceux de lance-grenades tués.

Il semble que beaucoup dépend de la rapidité avec laquelle les renforts japonais arrivent du pays natal. On dit que les Chinois ont eu du renfort pendant la nuit. Les observateurs militaires disent qu'ils feront un dernier effort désespéré pour repousser les fusiliers hors de Shanghaï.

Si les renforts mettent du temps à arriver, disent les observateurs, il est possible que la ligne japonaise cède. Des lignes de tranchées et des fortifications ont été creusées le long de l'arrière des lignes chinoises en préparation d'une retraite.

Avant d'attaquer le train de troupes chinoises hier, les avions ont fait une visite à l'Université Chenjou où ils ont échappé 12 bombes. Un vaste bâtiment a été démoli et deux autres mis en feu.

Au début de la journée, les canoniers chinois, munis de pièces antiques de tire-en-l'air, ont réussi à abattre un avion japonais à 100 verges des quartiers généraux de la 19e armée.

NANKIN EVACUEE

NANKIN, Chine, 6.—Les autorités des Etats-Unis ont avisé aujourd'hui tous les citoyens des Etats-Unis à Nankin de quitter la ville et presque tous ont commencé à partir.

W. Peck, consul-général des Etats-Unis, dit que les autorités craignent que les communications près de Nankin ne deviennent difficiles.

AVIS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 6. — Les Etats-Unis ont été avisés par le Japon hier de l'intention de celui-ci d'envoyer à Shanghaï une division d'armée qui se chiffrera probablement à 10.000 hommes.

La nomination de M. Meighen . . .

(Suite de la 1ère page)

nistère du commerce et le rapport annuel de l'auditeur général du Canada. Tous deux sont volumineux et abondent en renseignements de tous genres sur notre commerce intérieur et extérieur ainsi que sur le coût de l'administration des multiples ministères, services et départements du gouvernement fédéral.

Eloge des morts.

Le premier ministre se leva ensuite pour rendre hommage à la mémoire de deux députés libéraux décédés depuis la dernière session: M. Buckley, d'Athabaska, et M. Robitaille, de Maisonneuve. M. Buckley était jeune encore. Il avait quarante ans. Né aux Etats-Unis mais citoyen britannique, il était en train de se préparer un bel avenir. Estimé des chefs de son parti et de tous les membres de la Chambre, il laisse un vide dans le coeur de ceux qui l'ont connu. M. Buckley s'était marié au cours de l'année dernière.

M. Robitaille était avocat, comme M. Buckley. Il remporta au cours de sa carrière politique, de magnifiques victoires électorales. Bien qu'il ne prenait pas fréquemquelques années, le premier ministre n'aurait-il pas désiré jouer un rôle dans une autre Chambre?

Qu'est-ce que veut bien dire cette double direction, demanda M. King?

— Cela veut dire qu'il y aura quelques sénateurs de moins dans un avenir très rapproché", répliqua M. Bennett, que le sarcasme de son adversaire n'amusait pas beaucoup.

— Nous attendrons et nous verrons, conclut M. Mackenzie King.

M. Robert Gardiner fit aussi quelques remarques et la Chambre s'ajourna à lundi prochain alors que M. Charles Bourgeois, député conservateur des Trois-Rivières, proposera l'adresse en réponse au discours du Trône.

Les libéraux ne feront pas . . .

(Suite de la 1ère page)

L'ORGANISATION

M. Mackenzie King est revenu sur une question qui lui est chère et sur laquelle il a eu l'occasion d'insister plusieurs fois depuis le dernier mois de la session de 1931. On comprend mieux l'importance de l'organisation, dit-il. Sa nécessité, à l'intérieur comme à l'extérieur, est primordiale. Tous doivent y participer d'une façon active. Il ne s'agit pas seulement de s'organiser pour les sessions, au Parlement, mais partout où la doctrine libérale peut être prêchée.

LA CONFERENCE

La conférence économique convoquée à Ottawa pour le 18 juillet prochain a été le principal sujet d'étude. Le parti libéral désire sincèrement son succès. Sa politique commerciale est bien connue. M. King avait l'occasion tout récemment encore, de l'exposer publiquement. Les libéraux croient au commerce national tout d'abord, puis au commerce intra-impérial. Nous devons nous efforcer de commercer, en autant que possible, avec les nations qui composent le Commonwealth britannique, au moyen d'une préférence douanière. Cependant il ne faut pas oublier que l'Empire n'est qu'une unité dans le monde et qu'il importe pour le Canada d'assurer son commerce international. C'est la thèse de l'interdépendance économique des nations. Et M. George Henry, premier ministre ontarien, l'exposait il n'y a pas bien longtemps.

AUTRES QUESTIONS

La discussion porta aussi sur d'autres questions contenues dans le discours du Trône. Au sujet du projet de la canalisation du Saint-Laurent et de l'enquête royale sur la situation ferroviaire au Canada, on a été d'avis qu'il était encore trop tôt pour prendre une décision définie. On attendra les développements qui ne manqueront pas de se produire.

Ce fut alors qu'on émit l'opinion que la session serait brève, qu'il n'y aurait pas d'obstruction au programme ministériel et que les libéraux se contenteront d'exposer leur doctrine politique sur les questions importantes au fur et à mesure qu'elles seront portées à la connaissance du Parlement. Le débat sur l'adresse qui commencera lundi après-midi ne devrait pas se prolonger au delà d'une dizaine de jours.

CONDOLEANCES

Les députés libéraux ont adopté une motion de condoléances à l'adresse des familles de MM. Buckley et Robitaille, deux confrères décédés depuis la dernière session. Quant à la question de savoir si l'opposition libérale présentera, lundi après-midi, un amendement à l'adresse en réponse au discours du Trône, elle fut laissée, dit-on, à la discrétion de M. Mackenzie King.

Il fut décidé, finalement, de tenir un caucus hebdomadaire, tous les mercredis.

La véritable science pour être heureux c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.—Madame de **Motteville.**

Qualité toujours garantie

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVÉNIENTS du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ les Maladies des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada : J. Alfred OUIMET
84 est, rue St-Paul. — MONTRÉAL

Nos Robes du Printemps sont Extraordinaires



L'Importance de Votre Garde-Robe Dépend de l'Individualité

Chacune des Robes que nous étalons pour les premiers jours du printemps a été choisie comme prototype de l'élégance en vogue. En faisant votre choix dans cet assortiment, vous serez assurées du summum en ——fait de chic et d'individualité.——

$6.95

Dans les teintes de rouge corail, bleu corsaire, or antique, vert amande, brandywine, brun, marine et noir.
Tailles 14 à 20.
——Voyez nos Vitrines.——

CAPLAN

C. CAPLAN LIMITÉE 129-137 RUE RIDEAU

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la region.

HULL SAMEDI 6 FEVRIER 1932

LA PAQUIN MOTOR SALES VEUT FAIRE UN RECORD D'AFFAIRES POUR 1932

Ils ont le personnel nécessaire pour battre la marche dans le domaine des marchands d'autos.

AUBURN, CORD ET ROCKNE

Pour l'année 1922, l'organisation de la Paquin Motor Sales, 245 rue Rideau, dont M. Donat Paquin est le président, s'est lancée immédiatement en tête des affaires dans le monde de l'auto. En plus des douze vendeurs experts de la compagnie, la Paquin Motor Sales compte un personnel toujours prêt à se rendre utile à toute la population de la région. La compagnie en question est en charge de la distribution des fameux autos Auburn, Cord et Rockne, cette dernière marque étant une innovation sensationnelle de l'automobilisme pour 1932.

En plus de donner un service de vente de première classe, la maison Paquin dirige un des garages les mieux équipés et des plus considérables dans toute la région d'Ottawa et de Hull.

L'immense édifice a sa devanture sur la rue Rideau et les murs d'arrière touchent le trottoir de la rue Georges. Des mécaniciens experts font des réparages de première classe aux automobiles de toutes les marques.

"Je pourrais dire que le service que nous donnons est de premier ordre et tous les clients que nous desservons sont entièrement satisfaits des autos que nous leur vendons ou des réparages que nous faisons à leurs voiture," déclare M. P. R. Bonhomme, le gérant affairé de la Paquin Motor Sales.

Au cours d'un interview accordé à un représentant du "Droit" M. Bonhomme a dit que la compagnie qu'il dirige a fait d'excellentes affaires en 1931 mais que ce chiffre d'affaires serait dépassé facilement par celui de l'année 1932. Il ajoute que le service de 24 heures au garage se continuera et même certaines petites améliorations dans le service, se feront d'ici quelques jours.

Les agents de vente des voitures Cord, Auburn et Rockne, de la Paquin Motor Sales sont les suivants: MM. E. Picard, Paul Gauthier, J.-W. Murphy, René Caron, J.-J. Lacoste, G.-S. Annand, F. Côté, Georges Marcellus, George-J. McBride, R.-J. Rowan, J.-M. Phelan et M. Benson. M. Fred McDonald est gérant de service.

MAGNIFIQUES MOISSONS AU CONGO BELGE

Les résultats des vingt-cinq années de labeur des missionnaires.

LES CATHOLIQUES

Agence Fides

KONGOLO (Katanga, Congo Belge).—A leur arrivée dans le Kantaga, en 1907 les Pères du St-Esprit y trouvèrent quelque cinq cents nègres chrétiens baptisés dans leur pays d'origine; ils avaient été attirés dans ces parages par la construction du chemin de fer des Grands Lacs. La mission fut érigée en préfecture apostolique quatre ans plus tard, et le premier préfet apostolique fut Mgr Callevaert Quand Mgr Lempereur le remplaça en 1922, on comptait au Katanga, 5.382 catholiques indigènes. L'an dernier, Mgr Haezaert succédait à Mgr Lempereur et trouvait 12.745 catholiques et 11.151 catéchumènes. Et, pour donner des chiffres plus précis et plus saisissants, le préfet apostolique, au cours de sa première visite pastorale, conférait le sacrement de la confirmation à 940 indigènes dans la seule résidence de Ankoro-Sacré-Coeur, la mission la plus récente de la préfecture, fondée naguère sous le patronage du regretté Cardinal Mercier, Primat de Belgique.

940 confirmations en un an (au cours des quatre tournées antérieures de confirmation il y en avait eu à Ankoro-Sacré-Coeur, 639). Le résultat des vingt-cinq ans d'apostolat des Pères du Saint-Esprit est magnifique. On trouvera qu'il tient du prodige, si l'on pense que la population de cette région est par nature exceptionnellement instable, et donc difficilement saisissable. Au surplus, cette population se trouve dispersée sur 110.000 kilomètres carrés: moins de deux habitants au kilomètre! Mais aussi quel désir ardent de la foi chez les indigènes! Toujours dans la même mission d'Ankoro-Sacré-Coeur, c'est de huit et dix jours de marche qu'ils viennent trouver le missionnaire. . .

THÉÂTRE D'UN SANGLANT COMBAT



Chapei, en Chine, qui a été la scène d'un combat sanglant après l'attaque des marins japonais. On dit en certains milieux que les Japonais auraient été repoussés, s'ils n'eussent bombardé la ville au moyen d'aéroplanes.

L'automobile c'est un roi démocratique

CHAQUE ANNEE IL S'INFILTRE DE PLUS EN PLUS DANS TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIETE

Chaque année, l'auto poursuit sa bienfaisante invasion et accentue son triomphe. Il s'impose partout en souverain tout-puissant. Jadis, les automobilistes qui s'aventuraient sur les routes de campagne étaient lapidés. Aujourd'hui les autophobes font leved les épaules. Demain, ils seront pendus.

Cette méchante race tend d'ailleurs à disparaître. Rares sont ceux qui se risquent encore à méconnaître et à discuter les avantages et le charme de la docile bête d'acier qui est la plus belle conquête de l'homme moderne.

Chaque année, donc, l'auto s'enfonce plus avant dans le peuple. Il en gagne, une à une, toutes les couches. C'est un roi démocratique.

Il en est encore beaucoup, direz-vous, lui contestant cette qualité, qui ne sont pas devenus ses sujets.

Sans doute, car il a encore des exigences auxquelles les moins favorisés d'entre nous ne sauraient satisfaire. Mais il est l'objet des rêves de tous ceux-là qui l'obtiendront assurément un proche jour et qui, en attendant, se le promettent à soi-même en récompense de leurs efforts, de leur persévérance et de leur vertu.

LE SALON

S'il y a tant de monde au Salon, c'est que l'automobile a réussi ce triple prodige d'être à la fois un instrument de travail infiniment précieux, un instrument de plaisir sans pareil et un stimulant des qualités foncières de notre peuple: le travail et l'économie! Un outil, un objet d'art et... une tirelire!

Cette constatation, faite dans un style que ne renierait pas un candidat aux élections législatives, en entraîne une autre: jamais l'ingéniosité de l'homme n'a réalisé une machine qui suscitât un si universel intérêt. Car, s'il était des gens que leur dignité ou leur varices détournaient de la bacyclette, ni le protocole ni la faculté n'interdisent l'automobile...

EXPOSITION DE JOUETS

On ne peut pas mieux comparer le Salon qu'à une exposition de jouets pour grands enfants.

Un jouet! Certes l'auto en est un pour ceux dont il emmène, chaque fin de semaine, la famille à la campagne. Il en est un pour madame qu'il dépose devant le salon de thé, le grand magasin... ou la garçonnière. Il en est un pour le jeune homme fringant à yqui il permet de voler sur les grandes routes à côté d'une compagnie passionnée que la vitesse grise.

Il en est un aussi pour bien d'autres personnes plus graves qui n'y ont peut-être jamais pensé.

Car, quel que soit l'usage qu'on entende faire d'une voiture, celui-ci comporte une part d'agrément. C'est précisément un des côtés les plus enthousiasmants de l'automobile que cete faculé qu'elle a de rendre disrayant le plus sévère des services qu'on lui demande.

LES SERVICES RENDUS

Le médecin qui se rend au chevet d'un malade dont l'état l'inquiète, entend avec plaisid la chanson du vent sous son capot. Le voyageur de commerce oublie une partie des fastidieuses obligations de son métier, dans la joie qu'il trouve à manier le volant de sa voiturette. J'ai cru même, souventes fois, déceler un discret contentement sur les traits de conducteurs des pompes funèbres. Ce n'était pas qu'ils fussent misanthropes ou nécrophiles. Plus simplement, la route où ils allaient était plaisante, et la carburation de leur moteur était bonne.

...Un jouet, un beau jouet, l'auto en est un enfin et surtout, pour tous ceux qui viennent admirer dans les stands, où ils s'attardent comme les enfants pauvres devant les vitrines illuminées, la voiture qu'ils se paieront quand ils seront riches, la voiture qu'ils se paieraient s'ils étaient riches!...

ET CETTE ANNEE

1932, ce sera quelques dizaines de milliers d'autos de plus sur les routes, quelques dizaines de milliers d'heureux de plus, quelques centaines de milliers de travailleurs satisfaits. Quand je vous disais que l'invasion de l'automobile était bienfaisante!

Calembour involontaire.

Dans une pièce dramatique, un acteur devait dire au moment le plus émouvant: "Arrête! lâche, arrête!"

Sans égard à aucune ponctuation, il se met à clamer de toutes ses forces: "Arrête la charrette!"

Une formidable explosion de rires accueillit le déclamateur. Et, ce soir-là, la tragédie se trouva muée en comédie.

LA RÉGION DE BEAUPRÉ

Les villages et les hameaux séculaires de la région de Beaupré, s'étendant en aval de Québec sur la rive-nord du St-Laurent, n'ont retenu que très peu de cette atmosphère de dissensions et de guerres que nous rapporte l'histoire des premiers temps de la colonie. Les deux rives du St-Laurent sont enregistrées avec précision sur la carte géographique de Beaupré, publiée dernièrement par la division des bureaux de Levers Topographiques du ministère de l'intérieur, à Ottawa. Cette carte fait parle de la série topographique nationale. Une étendue de 1.650 milles carrés du territoire, ouvert par le St-Laurent, est destinée sur une échelle de 2 milles au pouces.

La voie ferrée du Canadien-National serpente à la base de montagnes de 2.000 milles pieds d'altitude près du rivage. A 3 ou 4 milles, plus au nord, le chemin du Roi pénètre dans les Laurentides et atteint par moments des altitudes de 2.500 pieds. Il s'abaisse ailleurs jusqu'à 15 ou 20 pieds du niveau de la mer. Ce dernier chiffre éaît l'élévation des régions basses et fertiles autour de la Baie St-Paul, près du côté nord de la carte. Le touriste qui s'aventure sur le plateau de la montagne environnant le fameux Parc des Laurentides, peut contempler une immensité d'horizons toujours changeants, entrecoupés par les touffes d'arbres.

En cette route principale et une autre voie secondaire, la carte indique le site des Chateaux d'Energie électrique des Sept Chutes, sur la rivière Ste-Anne. A cet endroit on trouve une chute que quelques uns jugent plus pittoresque que celle de Montmorency. Celle-ci est 20 milles en amont de la rivière et n'est pas enrégistrée sur la carte. La chute de la rivière Ste-Anne est d'environ 410 pieds, et est marquée de sept cascades dont la première est d'envion 200 pieds. Plus au nord, les barrages des lacs St-Michel et Savane emmagasinent l'eau pour fin d'énergie électrique qui est transmise à Québec et à tous les points jusqu'à Murray Bay, situé en aval de Québec, et qui n'est pas marqué sur la carte.

Au nord des grandes routes, comme on peut le voir d'après le coloris sur la carte, la majeure partie du terrain est boisée, notamment le "Parc des Laurentides. Malgré l'exploitation des forêts dans cette région depuis plus de deux siècles, exploitation qui a contribué grandement au développement des industries locales ainsi qu'au commerce d'exportation du Dominion, il reste encore de grandes quantités de bois de pulpe ainsi que des étendues considérables de pins, d'érables trembles, et d'autres bois francs. Dans cette région la carte indique des chemins et des sentiers pour les campeurs, le tout, relié à l'extérieur par des communications téléphoniques.

STE-ANNE-DE-BEAUPRE

En face de l'Ile d'Orléans, à l'extrémité gauche, au bas de sa carte est situé Ste-Anne de Beaupré. Depuis 1658, 7.750 pélérinages organisés, représentant près de 10.000.000 de pélerins du Canada et des Etats-Unis et même d'outre-mer, sont venus à cet endroit. Les travaux de la construction d'une des plus belles cathédrales en Amérique tirent à leur fin, à St-Anne de Beaupré. Ce monument impressionant remplacera l'église détruite, il y a quelques années par un incendie. Au nombre des reliques historiques formant le trésor de Beaupré, on remarque le cadeau présenté en 1706 par D'Iberville, fondateur du premier établissement en Louisiane. Un autre point d'intérêt dans la région est la vieille église sur l'Ile d'Orléans dont la sculpture des statues de bois remonte au milieu du 18e siècle.

LE CAP TOURMENTE

Le cap Tourmente, qui s'élève à 1.800 pieds et qui se trouve à une distance d'environ 7 milles au bas de Beaupré, est le premier point de mire des matelôts après leur départ de Québec. Au pied de ce promotoire, la première ferme d'élevage de bêtes à cornes au Canada fut établie par Samuel de Champlain qui construisit deux rangées d'étables donnant abri à une soixantaine de bête à cornes.

D'après les dossiers de notre histoire, Jacques Cartier fut le premier navigateur à remonter le St-Laurent. Ce fleuve fut tour à tour, "Rivière d'Hochelaga", "Détroit des Trois Frères, et "Rivière du Canada". L'eau salée vient à la rencontre de l'eau douce à la Baie St-Paul Tout cela de cet endroit, on rencontre l'Ile Aux Coudres. C'est à cet endroit qu'une croix et un tableau de granit rappellent le debarquement de Cartier le 6 septembre, 1535. A son arrivée, Cartier planta une croix de bois. Le lendemain matin avant le départ des explorateurs, les membres du clergé, qui faisaient partie de l'expédition, chantèrent la messe, ce qui d'après les dossiers fut la première cérémonie religieuse chrétienne sur ce qui est maintenant le sol canadien. Cette île fut un endroit de refuge pour les colons au temps des attaques des Indigènes sur la terre ferme. Cet endroit peu connu des touristes a gardé le charme d'une population pastorale avec ses coutumes des premiers jours de la colonie. Les moulins à vent et les nombreuses croix érigées le long des routes donnent au panorama un air du bon vieux temps.

Les environs pittoresques de la Baie St-Paul sont reconnus pour le gibier et le poisson. L'agriculture particulièrement la culture des fruits, l'apiculture, l'aviculture et l'élevage des renards, telles sont les industries des habitants de cette région.

LA RIVE SUD

Sur la rive sud du St-Laurent une des régions colonisées les plus vieilles de la province de Québec, s'étend du Cap St-Ignace jusqu'à Ste-Anne de la Pocatière dans la seigneurie du même nom.

A ce dernier endroit le gouvernement fédéral a établi une ferme expérimentale et une école d'agriculture.

VIEUX MOULIN

Près du Cap St-Ignace on peut distinguer le moulin de la seigneurie de Vincelotte, bâti en 1675, ainsi que le manoir Gamache construit vers la même date. A quatre milles du rivage apparaissent les îles Aux Grues, et Marguerite. La Grosse Ile et autres, qui font partie de la paroisse. La "Quarantaine", station ou viennent accoster les bateaux venant par le St-Laurent, est située à la Grosse Ile.

Sur la rive sud de la rivière les plateaux sont plus loins du rivage que sur la rive nord. Entre le fleuve et ces terrains se trouve une lisière de sol arable d'une étendue considérable, sillonnée par les lignes du Canadien National.

Il y a deux routes, une qui longe la rivière et une autre, moins importante, qui passe à trois milles à l'intérieur des terres. La ligne de Québec-Moncton, du C. P. R. est visible à l'angle sud-est de la carte.

Nulle part sur le globe pourrions-nous trouver un panorama changeant comparable à celui des Laurentides — une rivière comme une mer intérieure, poussée par les marées jusqu'en amont de Québec et accordant une mise en scène tout-à-fait spéciale et bien appropriée à un peuple dont la vieille hospitalité gauloise et les coutumes du bon vieux emps offrent aux touristes un coup d'oeil des plus intéressants.

AVIS— Afin de prévenir le gaspillage il faut ajouter à la commande la somme de 25 cents pour la carte de Beaupré, (feuille seulement), ou encore, la somme de 50 cents pour la carte avec dépliant ou encore si la carte est montée sur toile.

SAULT STE-MARIE, Ont.

5 février 1932.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Omer Boucher qui ont eu la douleur de perdre, la semaine dernière, leur fillette bien-aimée, Marceline, âgée de huit ans.

—Lundi le 25 janvier, une partie de euchre et de 500 eut lieu à la salle Barnes au profit de la société de St-Vincent de Paul. Mmes Joseph Dinelle et Philias Fleuri dirigeaient cette veillée.

—Jeudi, le R. P. Messier, S.J., curé de la paroisse, a béni l'union de M. Michel Godin avec Mlle Albina Hespeck. M. René Audette, et Melle Edna Hespeck servaient de témoin.

—Le Dr J.-N.-P. Langlois et sa fillette, Annette, sont retournés à Blind River.

—Mercredi le 27 janvier, Mlles Bertha et Délia Goudreau, organisèrent une veillée pour les Enfants de Marie, à leur domicile, 425 rue Queen-ouest. Il y eut bunco, prix, chants et musique. Un succulent goûter fut servi par les Mlles Goudreau, des Mlles Luella Roy et Amanda Godin. Le prix de présence fut gagné par Mlle Jeannette Bélanger, Mlle Délia Goudreau, 1er prix pour le bunco et Mlle Elisabeth Lepage; 2e, Mlle Agnès Campbell, prix de consolation.

Etaient présentes: Mlles Amanda et Jeannette Godin, Luella et Eléodore Roy, Elisabeth et Germaine Lepage, Eléonore et Gracia Morin, Bertha et Délia Goudreau, Jeannette et Emélia Bélanger, Gabrielle Bricault, Alice Barbeau, Agnès Campbell, May Brouillette, Raymonde Lefèvre, Annette Masse.

Alphonse Allais et le chef de gare.

Sur le quai d'une gare, Alphonse Allais, un jour, avisant un distributeur automatique, glissa deux sous dans la fente et recueillit une tablette de chocolat. Puis il fit venir d'urgence le chef de gare.

—Monsieur le chef de gare, dit majestueusement Alphonse Allais, il est écrit sur cette pancarte qu'en cas de mauvais fonctionnement du distributeur il faut s'adresser au chef de gare.

—Oui. . . Eh bien?

—Eh bien! Votre distributeur fonctionne parfaitement. . .

—Quoi! Vous me dérangez pour ça?

—Dame! en cas de bon fonctionnement, n'est-il pas juste qu'on s'adresse de même au chef de gare pour lui décerner des éloges?. . . Recevez donc, monsieur, mes sincères félicitations.

Deux règlements en faveur de Me Jean D'Aoust

La Cour Supérieure de Campbell's Bay, a rendu deux autres réglements en faveur de clients de M. Jean Daoust, avocat de Hull, à la suite de l'institution de poursuites pour dommages par la construction du barrage de Bryson. Les poursuites avaient été intentées contre la Gatineau Power.

La Cour accorda 1.200 dollars à M. Camille Dumouchel et 300 dollars à Haratio Cahill, tous deux de l'Ile Calumet. Leur cause était entre les mains de Me Jean Daoust.

Depuis trois semaines, la Cour a rendu plus d'une douzaine de réglements en faveur des clients de Me Daoust, tous au sujet de poursuites intentées contre la Gatineau Power.

Matinée enfantine

Dernièrement, un groupe d'amis se sont réunis chez Mme Léonide St-Louis, à une matinée enfantine pour la célébration du dixième anniversaire de Rita St-Louis, fille de M. et Mme Léonide St-Louis.

Le goûter fut servi par Mme Léonide St-Louis aidée de Mlles Ida et Bernadette St-Louis.

Etaient présents à cette fête: Mlle Claire Méthot, Mlle Verna Larocque, Mlle Thérèse St-Louis, Mlle Réjeanne Clairoux, Mlle Rosanna Larrivée, Mlle Georgette Ménard, Mlle Yvonne Leboutelier, Mlle Madeleine Bourgoin, Mlle Jacqueline Lacourse, Mlles Juliette et Jacqueline Lalonde, Mlles Carmen et Mariette Larocque, Mlle Béatrice et MM. Arthur et Raymond St-Louis.

Le récital de Mlle R. E. Léger est un succès

Plus de 200 personnes ont applaudi les élèves de Mlle Rose-Ella Léger, professeur au Conservatoire Dominion de Musique à l'occasion d'un récital donné hier soir au théâtre Eden, au profit des oeuvres de la paroisse de Val Tétreau. Les artistes ont pris part à 37 numéros qui formaient le programme de la soirée. A la fin de la soirée musicale, Mlle Léger fut félicitée par la nombreuse assistanie pour la mise a exécution d'un programme qui demanda des préparatifs très soignés. On peut dire, sans crainte, que le récital de Mlle Léger fut un succès.

Dans la salle on remarquait M. l'abbé Joseph Lombard, curé de Val Téreau ainsi que M. l'abbé Joseph Aristide Pelletier, chapelain à l'orphelinat Ste-Thérèse.

Assemblée demain Quartier No Un

Les électeurs du quartier numéro 1 sont invités à se réunir au numéro 49, Boulevard St-Joseph, Hull, à 2 heures et 30 dimanche après-midi pour faire le choix d'un candidat aux élections particlles qui auront lieu prochainement. On prévoit que M. Hermas Charette sera choisi comme l'un des candidats.

Initiation chez les Fils Natifs

Les Fils Natifs du Canada, assemblée Papineau, 129, tiendront demain après-midi, à 2 heures 30, une cérémonie d'initiation à la salle de Bal de l'Hôtel Windsor.

Lundi, le 8 février, la même association aura un concert-boucane à 8 heures du soir au même local.

ADORATION NOCTURNE

Au milieu de la nuit d'adoration, ce soir, à l'église Notre-Dame, les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se réunir dans l'église alors qu'il y aura récitation de l'office.

Avis aux membres de la Congrégation

Demain soir, après les vêpres, les membres de la Congrégation des Hommes de Notre-Dame se rendront à la demeure de feu Joseph Chantigny, au numéro 2 rue Guertin où il y aura prières pour le repos de l'âme du défunt.

DÉCÈS D'ENFANT

Lucien, enfant de M. et Mme Cajetan Courval, 79 rue Jeanne d'Arc, Wrightville, est décédé à l'âge de 8 mois.

FUNERAILLES CHANTIGNY

Les funérailles de feu Joseph Chantigny, vieillard de Hull, décédé hier, auront lieu lundi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de de Hull. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 2, rue Guertin, à 7 heures 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

PAS LA MEME

Mlle Yvette Miron, employée au Service Civil, et domiciliée au numéro 182, rue St-André, n'est pas la jeune fille du même nom qui a été trouvée coupable d'un vol au restaurant Blue Bird, de Hull, et qui a été condamnée aux frais en cour du magistrat.

ÇA COUTE CHER

La réception que le gouvernement a fait au comte de Bessborough, à son arrivée en avril dernier, a coûté la somme de 26.218 dollars, d'après le rapport déposé aux Communes, hier. Les dépenses totales imprévues se chiffrent à 58.550 dollars.

Dans ce montant est inclus la somme de 14.968 dollars, envoyée en secours au sinistrés de la tornade qui s'est abattu sur l'Honduras anglais.

Les funérailles d'état faites au Très Hon. Sir George Foster, ont coûté 449 dollars au gouvernement.

Parole non tenue.

Mme de Pomairols, faisant campagne pour son mari, candidat à l'Académie, dit à Coppee:

—Votez pour lui, je vous en prie. S'il n'est pas élu, il en mourra.

Coppée vota pour lui. M. de Pomairols ne fut pas élu, mais ne mourut pas encore. Mme de Pomairols revint à la charge.

—Ah! non, madame, répondit alors Coppée, je suis quitte envers votre mari. J'ai bien, la première fois, tenu ma promesse; que n'a-t-il donc tenu la sienne!

PRENEZ GARDE!

Le temps du déménagement est également le temps des assurances

Venez nous consulter avant le renouvellement de vos assurances.

ASSURANCES
de tous genres
IMMEUBLES

Service, protection, connaissances, responsabilité—le tout à votre service.

Aimé Guertin & Cie
169, rue Principale
Tél: Sher. 6568 HULL

CHARBON ET BOIS
de Chauffage, toutes sortes
Aussi — le Véritable
COKE LASALLE
Qualité et service garantis
Tél: Sher. 2998
HULL COAL COMPANY
30, rue St-Jacques, Hull.
Economisez, achetez votre bois de chauffage à la corde.

Nouvelle Adresse

LA MAISON

F. E. TREMBLAY

Marchand de Meubles

désire annoncer à ses nombreux clients et amis que, contrairement à une fausse rumeur, il continuera son commerce comme par le passé.

Le coin de l'édifice ayant été loué à la Belmont Taverne Ltée, nous déménagerons notre stock à la porte voisine,

127, rue Du Pont

Des améliorations considérables ont été faites pour nous donner plus d'espace et installer plus convenablement notre marchandise.

Nous continuerons à vous donner, comme par le passé, un service irréprochable et des meubles de haute qualité à des prix aussi avantageux que possible.

F. E. TREMBLAY

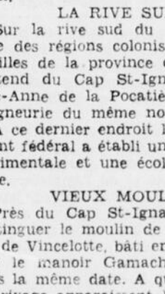
127, RUE DU PONT Téléphone: SHER. 1938

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Rés: Sh. 2679 Tél: Sher. 1422 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

NOUVELLE ADRESSE

Dr HENRI PILON
Médecin - Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
COEUR — POUMONS
251, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836
(Voisin de l'ancien presbytère)



Comment vivez-vous?

Tantôt dans un état de santé médiocre, tantôt dans un état de santé mauvais? Votre manque de vitalité, de force n'est-il pas la cause de vos malaises?

Manque d'appétit — Maux de reins
Mauvaise digestion — Rhumatisme
Gaz — Epuisement

Prenez les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1568 rue S.-Denis, Montréal. Elles ont pour effet de fortifier tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3 $1.25.

"Depuis au-delà d'un an, je me sentais toujours fatigué, accablé, je ressentais des douleurs dans tous les membres, je n'avais plus d'appétit et toute nourriture que je prenais était la cause de fortes douleurs à l'estomac, de palpitations et de lourdeurs à la tête. Voyant que les remèdes employés jusqu'alors ne me donnaient pas de résultats satisfaisants, je les abandonnai pour faire usage des Pilules Moro. Depuis que je les prends, mes forces reviennent, mon estomac est tonifié et je puis manger sans être incommodé." M. R. Lepage, 234 rue Champlain, Trois-Rivières, P. Q.

Pilules MORO pour les HOMMES

OPTICIEN

Votre vue est précieuse, si elle fait défaut, consultez

Par appointement - Sher. 2548

ACHILLE COUTURE

Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS JEWELLERS
49-51, rue Principle - Hull

ANATUSSOL

Remède très efficace contre la toux, bronchite, l'asthme, le croup, etc.

Préparé par
ROMUALD PICARD
164, rue Du Pont — Hull
Tél: Sh. 2045

Dr J.-Léo Lalonde
Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE
Heures de Bureau:
1 à 3 p.m.—7 à 8 p.m.
167, St-Joseph, Wrightville
Tél: Sher. 5411

Dr Ephrem Perras
B.A., L.P.H., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
166, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Comptable Public Licencié
Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
196, rue Principale - Hul
Tél: Sher. 3963

Bois de Chauffage
Erable — Merisier
Hêtre
3 pds 6 pcs de longueur.
$7.00
LA CORDE
Téléphone: Sh. 233

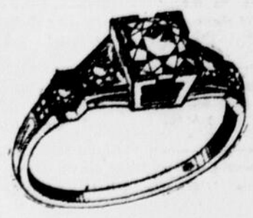
NE SOUFFREZ PLUS MADAME
CONTRE
MAUX DE TÊTE
RHUMES
LA GRIPPE
DOULEURS
PRENEZ LES CAPSULES
ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25c

BOIS et CHARBON aux Plus Bas Prix

Bois de 4 pds sec. La corde $5.00
Gros voyage, coupé . $2.00
Slabs de Bois franc. sec. La corde . . $8.50
Gros voyage, coupé . $3.00
Bois de montagnes, sec. La corde . . $8.50
Gros voyage, coupé . $3.25
Bois franc et mou mélangés. Gros voyage . . $2.50

COKE LA SALLE et CHARBON de Toutes Sortes.

A. MONETTE
61, rue St-Hyacinthe - Hull
Sher. 2380.



GRATIS

Une Magnifique Bague à Diamant sera tirée, le 20 mars prochain, parmi les nombreux clients nouveaux et anciens du

MAPLE LEAF TAXI

ZONES 25c ZONES

Téléphone:
Sherw. 1474 - 6000
Willie Bélanger, prop.

Que Votre Règne Arrive

LITURGIA

CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR:

De la décoration de l'autel: les reliquaires et les statues

De la décoration de l'autel: les reliquaires et les statues.

Nous avons déjà dit la nécessité d'avoir des reliques de martyrs dans le tombeau de l'autel pour pouvoir y célébrer le saint sacrifice. Ce tombeau, ne fut-il qu'une petite cavité creusée dans la pierre d'autel, est la place normale des reliques de l'autel; elles y doivent être scellées. On peut encore en placer d'autres dans le creux qui se trouve sous l'autel, quand celui-ci est en forme de table. Sous la base même de l'autel, on peut ménager une crypte ou "confession" pour y conserver les corps des saints, surtout des martyrs. Au moyen âge, en vue de favoriser la dévotion des saintes reliques, on exposait les chasses derrière les autels, à une certaine hauteur, ou sur les rétables. Cependant, dès le IXe siècle, on admit les reliquaires sur l'autel, sur la table même du sacrifice, pour l'honorer. Le Cérémonial des évêques, admet cet usage; il indique que l'on peut disposer des reliquaires, peu volumineux va sans dire, soit au pied de la croix, soit de part et d'autre, en les alternant, pour la symétrie, avec les chandeliers. Les reliques qu'ils contiennent sont encensées après la croix.

Il n'y a pas de forme prescrite pour ces reliquaires; ils pourraient être des coffrets ou des monstrances. Ils sont d'argent ou d'autre matière précieuse.

Les grandes chasses et les autres reliquaires qui ne figurent pas sur l'autel peuvent se trouver soit sur les rétables, s'il y en a et si c'est l'usage, soit en d'autres places honorables.

Selon le Code de droit canonique, (c. 126-1289), les reliques sont exposée dans des reliquaires fermés et scellés. Les reliques de la vraie croix ont toujours un reliquaire spécial; les autres peuvent être groupées. On n'expose que des reliques dont l'authenticité est officiellement constatée, selon les formes canonique. Les reliques des Benheureux, non encore canonisés, ne sont pas exposées, sauf dans les lieux où il est permis de célébrer l'office et la messe des Bienheureux, les reliques insignes, (corps entier, tête, bras, etc) ne peuvent être gardées dans les demeures privées; elles sont inaliénables.

Les reliques doivent être enlevées de l'autel aux offices funèbres, pendant le temps de l'exposition du St Sacrement, depuis le dimanche de la Passion jusqu'au Gloria in excelsis de la messe du samedi Saint, à tous les offices, même aux fêtes; à l'office du temps, pendant l'Avant, le Carême, sauf les dimanches Gaudete et Laetare.

LES STATUES

Pour la décoration de l'autel aux jours de fête, le Cérémonial des évêques, propose outre les reliquaires, des statues ou des images de saints. (1) Ces statues sont d'argent ou autre matière précieuse; il ne peut être question de statues de plâtre ni même de pierre. Elles seront de grandeur convenable, devant s'harmoniser avec les objets voisins, chandeliers et croix; elles sont supposées portatives et devront aussi paraître telles. Le rétable qui peut remplacer la tenture prévue pour le fond de l'autel et comportant des broderies représentant des images de saint, peut être orné de ces images peintes ou sculptées. Il est encore permis de placer des statues derrière l'autel ou à l'entour, mais il est toujours interdit d'en mettre sur le terbanacle ou à la place de la croix entre les chandeliers. Quand un autel est dédié à un saint, il est convenable d'y placer un tableau ou une statue; l'usage commun est de mettre cette image en arrière de la croix et du tabernacle, le tableau étant fixé au rétable, la statue reposant sur une niche, ou sur un socle. L'image du titulaire ne peut être remplacée sans indult par l'image d'un autre saint.

L'exposition des statues autres que celles du titulaire est prohibée dans les mêmes circonstances que l'exposition des reliques.

POURQUOI LE VOILE DES STATUES ET DES IMAGES?

Depuis les vêpres du samedi saint veille de la passion jusqu'au Gloria in excelsis du Samedi Saint, les statues placées sur les autels où un culte spécial leur est rendu doivent être entièrement recouvertes d'un voile violet non transparent et sans aucun ornement. On peut ne pas couvrir les images placées en dehors des autels pour la décoration de l'église sans être objet de culte; on pourrait même laisser découverte pendant le mois de mars la statue de St-Joseph, pourvu qu'elle ne se trouvat pas à un autel; on ne couvre pas non plus les statues du chemin de croix. Ce voile dont on recouvre les images au temps indiqué rappellerait l'état du pécheur indigne d'être admis dans l'assemblé des saints jusqu'à ce qu'il ait fait pénitence. M. Callewaert propose d'y voir un symbole ou un souvenir de l'ancienne disiciple pénitentielle de l'Eglise pendant le Carême. Aux temps où l'on pratiquait la pénitence publique, les pécheurs étaient expulsés de l'église pendant la sainte Quarantaine. Après la disparition des pénitences publiques individuelles, la communauté chrétienne entière se soumit à des pratiques extérieures de pénitence et les fidèles, sans être désormais chassés de l'église, furent privés de la vue de l'autel, de la croix, des images des saints, pour leur rappeler qu'ils ne seraient admis en la présence de Dieu et des élus qu'après une entière purification; on se servit pour lors du "drap du Carême" suspendu à l'entrée du choeur et cachant complètement le sanctuaire. Plus tard ce grand voile fut remplacé par des voiles posée directement sur les croix et les images.

QUELQUES PRINCIPES

Voici quelques principes généraux concernant les saintes images. On peut exposer des statues à la vénération des fidèles en tout endroit propice de l'Eglise. D'après le Droit canon, (c. 1279-1281) on ne peut placer dans le lieu saint aucune image insolite, sans l'autorisation de l'Ordinaire du lieu. L'Ordinaire n'autorisera pas les images destinées à être exposées publiquement, si elles ne sont pas d'accord avec l'usage approuvé par l'Eglise. Il n'autorisera jamais les images indécentes, grotesques, contraires au dogme, ou capables d'induire en erreur les simples. Les images précieuses, remarquables par leur antiquité, leur beauté, ou le culte dont elles sont l'objet, ne peuvent être restaurer que sur le consentement écrit de l'Ordinaire, après avis d'experts. Ces images précieuses sont inaliénables, et ne peuvent être transférées dans une autre église.

Sans vouloir entraver aucunement les progrès de leur art ou de leur métier, en les asservissant à un canon artistique périmé, l'Eglise est en droit d'exiger des sculpteurs ou des peintres qui fourniront ses statues ou ses peintures qu'ils ne donnent à leurs oeuvres aucune expression qui puisse être en contradiction avec la foi catholique ou avec le sens chrétien. A l'évêque ou aux autorités supérieures de juger dans chaque cas concret pouvant soulever des doutes ce qui est conforme ou non à "l'usage approuvé de l'Eglise."

On aura noté, d'après les règles que nous venons de résumer, que l'Eglise, tient à ce que toute pièce de décoration soit riche, d'un bel effet, et propre à inspirer la piété. Il est de toute convenance que les reliquaires destinés à conserver les vénérables restes de nos saints soient aussi précieux que possible pour nous rappeler le respect que nous leur devons; pareillement les statues des saints déjà transfigurés dans la gloire doivent avoir quelque chose de céleste qui nous fasse songer à leur triomphe et nous porte à les prier avec confiance ainsi qu'à imiter fidèlement les vertus qui les ont conduits à la parfaite sainteté. On comprendra par contre que ces mêmes saints seront grandement déshonorés si leurs ossements se trouvent comme abandonnés dans de misérable récipients qui ne méritent pas le nom de reliquaires ou s'ils ne se survivent que dans des statues qui ne sont guère que des blocs informes bons tout au plus à les caricaturer et à les ridiculiser. Sans doute que la piété solide de nos bonnes gens peut faire abstraction de ces laideurs sinon s'en aider pour atteindre quand même le saint ou la sainte qu'elles sont censées représenter; mais comme elle prendrait plus d'essor si elle était mieux servie par des symboles vraiment capables de la stimuler et de l'élever au-dessus des vulgarités de la terre!

F. BOURRET, C. SS. R

(1) Les statues des personnages décédés en odeur de sainteté, mais non encore béatifiés ou canonisés, ne peuvent être exposées sur les autels, ni même placées dans les églises avec des auréoles, des rayons ou d'autres emblèmes réservés aux saints; on pourrait cependant mettre les images de ces personnages sur les murs des églises, ou dans les vitraux, à condition de ne leur rendre aucun culte.

VARIÉTÉS

LES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

Comme les habitants d'une cité ont coutume de créer aux fins les plus diverses des associations auxquelles il est loisible à chacun de donner ou de refuser son nom, ainsi les personnes qui exercent la même profession gardent la faculté de s'associer librement en vue de certains objets qui, d'une manière quelconque, se rapporte à cette profession. Comme ces libres associations ont été clairement décrites par notre illustre Prédécesseur, il suffira d'insister sur un point: l'homme est libre, non seulement de créer de pareilles sociétés d'ordre et de droit privé, mais encore de leur "donner les statuts et règlements qui paraissent les plus appropriés au but poursuivi." La même faculté doit être reconnue pour les associations dont l'objet déborde le cadre propre des diverses professions. Puissent les libres associations qui fleurissent déjà et portent de si heureux fruits, se donner pour tâche, en pleine conformité avec les principes de la philosophie sociale chrétienne, de frayer la voie à ces organismes meilleurs, à ces groupements corporatifs dont nous avons parlé, et d'arriver, chacune dans la mesure de ses moyens, à en procurer la réalisation.

PIE XI.

De tous les almanachs, les lecteurs sérieux préféreront l'Almanach de la Langue française, à 35 sous l'ex. Ajouter 5 sous pour la poste. S'adresser à la librairie du "Droit", Ottawa, Ont.

AUX MARTYRS CANADIENS

Zelés héros, martyrs, enfants de la Patrie,
Vous êtes immortels, et jusque dans les Cieux
Brillent d'un vif éclat les rayons de vos feux!
Nous vénérons vos noms, en notre âme attendrie.

Daniel, Chabanel, au don de votre vie,
Brébeuf, et Lallemand, d'Ignace nobles preux,
Avez marqué ce sol d'un sang bien généreux,
En portant vos ardeurs où la grâce convie!

Notre mère l'Eglise, à l'honneur des Autels,
Vous élève en ce jour, au rang des immortels!
Le peuple canadien, à genoux vous acclame!

Soyez nos protecteurs, du céleste séjour;
Obtenez-nous du Ciel de partager un jour
Le même amour divin dont resplendit votre âme!

—L'Action Populaire A. DUMAINE

Notre Messe du Dimanche en union avec celle de tous nos prêtres

Quinquagésime — Solennité de la Purification.

En union avec notre prêtre du ciel: Norte Seigneur Jésus-Christ.

En union avec ses représentants sur terre:

pour l'Eglise Universelle—Notre Saint Père le Pape.

pour l'Eglise diocésaine—Notre Pasteur, Mgr l'Archevêque,

pour l'Eglise paroissiale—M. le Curé et ses vicaires.

Le 6 février 1922, l'immortel collège apostolique élisait le Cardinal Ratti 265ième successeur de Pierre comme Vicaire du Christ pour régir L'Eglise Catholique. Le 12 du même mois, le nouveau pape était courronné de la tiare du souverain pontificat. Nous fêterons donc pendant toute la semaine prochaine le 10ième anniversaire de l'avènement de S. S. Pie XI glorieusement règnant. A cette fin la Quinquagésime, préparation immédiate au Carême, arrive à point puisque la station romaine s'en fait à St-Pierre du Vatican depuis le temps où St Grégoire osa une première fois entrer en ce temple, malgré l'occupation de la ville par les barbares. Les fidèles pourront alors s'unir au St-Père d'une façon spéciale par l'acte principal du culte officiel, toujours selon le programme pontifical:

Prier, agir, sacrifier.

PRIER . . . le Dieu protecteur de garder son peuple à l'abri dans le lieu du refuge, la sainte Eglise, forteresse inébranlable où l'autorité légitime commande en son nom et prend soin de ses sujets. (introit) Car c'est elle qui, par Notre Seigneur Jésus-Christ, nous délivre du péché dont nous demandons présentement absolution pour le passé et préservation pour l'avenir. (collecte). AGIR . . . comme l'enseignait St Paul aux Corinthiens, uniquement par la charité patiente et bonne, sans envie, ambition ou égoisme, souffrant, croyant, espérant et soutenant tout, la charité seule capable d'animer la parole, la science, les oeuvres, la libéralité ou le martyre (épitre)... comme la pratiquait Notre Seigneur en guérissant l'aveugle-né de Jéricho sur le chemin de Jérusalem où il montait afin d'y donner sa vie en sacrifice pour le salut du monde (évangile). SACRIFIER . . . l'hostie qui par son imolation doit maintenant nous purifier de nos fautes, puis sanctifier nos esprits et nos corps, offerts avec elle (secrète). . . hostie qui se donne à nous en nourriture afin de nous rassasier et de combler tous nos désirs (communion). . . hostie par laquelle nous devenons forts contre l'ennemi (postcommunion).

Toutefois, en nos églises canadiennes, la grand'messe, dimanche prochain n'est pas celle de la Quinquagésime, dont il s'est fait que simple mémoire. On célèbre d'abord la Purification de la T. S. Vierge, appelée autrefois Présentation de Notre Seigneur au Temple, et mieux connue maintenant sous le nom populaire de Chandeleur. La Ste-Eglise inscrit cette fête au 2 février sur son calendrier universel; mais chez nous, en raison d'un privilège spécial, quand la date indiquée tombe pendant la semaine, la solennité extérieure en est renvoyée au dimanche suivant afin de permettre à tous les fidèles de participer à une liturgie particulièrement riche de lumière, de chaleur et de vie.

La Chandeleur en effet, comme le révèlent son nom et ses cérémonies propres, est la fête de la lumière divine. Elle clot la trinité des manifestations de Jésus-Enfant, faites successivement aux pauvres bergers de Noël, aux puissants rois de l'Epiphanie, enfin aux ministres du culte de la Purification.

Le Christ, tout jeune et faible qu'Il nous apparaît alors, ne vient-il pas nous éblouir déjà des splendeurs de sa doctrine par ses sublimes enseignements sur l'humilité, la douceur, la pauvreté, la mortification, la chaste vertu? Aussi l'Eglise veut-elle nous le signifier aujourd'hui au moyen des rites et des formules de la bénédiction et de la procession des cierges, symbole que les lecteurs de la page liturgiques connaissent bien désormais, grâce aux récentes articles du R. P. Bourret sur le luminaire d'église.

Hélas nous ne pouvons ici développer ces idées avec l'ampleur majestueuse qu'elles prennent dans les différents textes de la messe, surtout celui de l'évangile, le salut du saint pontife Siméon à la lumière éternelle, geste inspiré que vient de renouveler en quelque sorte notre pontife actuel par sa dernière encyclique "LUMIERE DE VERITE".

J.P.C.

UN TYPE

Le Missionnaire est un type. Il tient de l'aventurier, du trappeur, du conquérant. La grande aventure c'est la course aux âmes païennes, dans ces régions insondées du paganisme dont le dessous est loin encore d'être connu. Sa grande marotte c'est le gain d'âmes simples à Jésus. La croix qui fut élevée sur le Calvaire par l'ordre de Pilate, cette Croix le Missionnaire l'a prise et il entend la planter aussi loin, aussi profond que possible. Sa joie inérrable est de la planter, cette divine Croix, dans les coeurs. Son grand et beau rêve serait de conquérir la surface de la terre. Plus la moisson est abondante plus son coeur se dilate. Ses peines, ses fatigues, ses déceptions sont nombreuses. Il est une joie qui ne lui manque jamais, la joie intérieure. L'ennemi se démène, ses chrétiens lui font des ennuis, sa santé parfois n'est pas à la hauteur de son courage, la pauvreté l'énerve et l'arrête; tant pis, la joie du sacrifice est là dans le secret de son âme dévastée! C'est la petite lampe allumée jadis aux années de jeunesse et d'enthousiasme, et qui ne s'éteint pas. Il était venu avec des songes immenses, avec des audaces extrêmes.

Les difficultées sont venues. Le malin a passé la nuit dans ses semailles et a jeté sournoisement, à pleines poignées, la zizanie. Les forces parfois, dans ses efforts fous, ont abandonné ses muscles; il a bâti et l'édifice s'est écroulé, il a pleuré et personne n'a compris ses larmes parmi le monde qui le regardait. Encore et toujours la joie est là, flamme discrète, qui soutient l'athlète de la Croix!

Il marchera donc le Missionnaire, sur les genoux et les coudes, avec les dents accrochées aux obstacles s'il le faut, il marchera quand même. Et quand, peut-être à la veille de la victoire, il étendra ses membres glacés sur le chemin, pour mourir, alors la divine joie éclairera son âme! **Meliorem partem elegit quae non auferetur ab eo!**

Pour le Canada.

QUEBEC—Le Très Révérend Père Egide Roy, O.M.F., ancien Préfet Apostolique jusqu'à la nomination de son successeur, viendra au Canada le mois prochain, dans l'intérêt de ses missions. La Procagande vient de lui accorder cette permission. Il accompagnera le Révérend Père Ambroise, O.M.F., Provincial.

* * *

Frères coadjuteurs.

QUEBEC.—C'est le 4 février qu'a eu lieu à Everell, près Québec, l'entrée régulière pour les aspirants Frères-coadjuteurs dans la Société des Pères Blancs.

L'Institut compte à date bon nombre de jeunes gens désireux de se consacrer à ses oeuvres en qualité d'auxiliaires des Pères pour le soin des travaux manuels.

BRONCHITE
CHRONIQUE

M. G. Lanteigne, Caraquet, N.-B., écrit: "J'ai souffert déjà de bronchite chronique qui me cause une toux sèche. Quand je prends RAZ-MAH, je puis passer une bonne nuit de sommeil." Soulagement garanti pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 partout.

Templetons Limited,
56, rue Colborne, Toronto.
Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez 217F

RAZ-MAH

BURDOCK BLOOD BITTERS

Avait Treize Clous Sur le Cou

Mme H. V. Duncombe, Grassy Lake, Alta, écrit ceci:—"Mon mari était couvert de furoncles, en avant jusqu'à treize sur le cou. Il essaya tout ce qu'il connaissait, mais rien ne le soulagea avant de prendre des Burdock Blood Bitters. Il n'avait pas fini de consommer le contenu d'une bouteille que tous les clous étaient disparus et il n'en a pas eu depuis".

En vente en toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons; préparés, depuis ces 52 dernières années, seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Radio - Concerts

Samedi, 6 fév. 1932

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—500-600

11.27—Heure exacte.
12.00—Disques; température.
1.00—Heure exacte.
5.00—Variété.
6.00—Marche militaire.
6.30—Echos d'opéras.
7.00—Orchestre du Château Laurier.
7.30—Programme "Our Jimmy".
7.45—Orchestre du Château Laurier.
8.00—Récital d'orgue.
8.15—Causerie.
8.30—Amuseurs.

CKAC—MONTREAL—730-411

6.00—Demi-heure de la St-Jean-Baptiste.
6.30—Température; spécial.
6.45—Spécial.
7.00—Heure exacte; spécial.
7.15—Fanfare.
7.45—Programme spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Orchestre.
9.00—Partie de hockey.
10.30—Au coin du feu.
11.00—Orchestre.
11.15—Orgue.
11.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—291.3

5.55—Pronostics; heure exacte.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Les marchés.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC).
7.15—Studio.
7.30—Programme "Our Jimmy".
7.45—Purple Circle.
8.00—Concert.
8.30—Orchestre.
9.00—Opéra de Chicago.
9.30—Club Valspar (NBC)
10.00—Orchestre (NBC).
10.30—Orchestre du Mont-Royal
10.45—Hockey.
11.00—Heure exacte.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

7.00—Orchestre Canton.
7.30—Orchestre Don Pedro.
8.00—Petit théâtre.
8.30—Spécial NBC.
10.00—Spécial.
11.00—Sports; "State Street".
11.30—Orchestre Russo.
12.00—Orchestre Don Pedro.
12.30—Musique de danse (3 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

6.00—Réseau CBS.
9.00—Orchestre.
9.15—Réseau CBS — Variété.
9.30—Spécial.
10.00—Heure spéciale.
10.45—Orchestre.
12.15—Autour de la ville (2 heures)

WGN—CHICAGO—720-416

7.15—Harold Teen.
7.45—Studio.
8.15—Réseau CBS.
10.00—Programme musical.
11.00—Réseau CBS.
11.45—Orchestre Wayne King.
12.15—Orchestre Ted Weem.
12.45—Orchestre Hogan et Kay.

WMAQ—CHICAGO—670-447

6.00—Programme Topsy Turvy; pianiste.
6.30—Spécial.
7.00—Orchestre.
7.25—Causerie; nouvelles.
7.45—Réseau CBS.
8.45—Nouvelles courantes.
9.00—Orchestre.
9.30—Réseau NBC-WEAF.
10.00—Programme musical.
11.00—Amos 'n' Andy; réseau CBS.
11.30—Orchestre.
11.45—Orchestre Via Lago (3 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428

6.30—Réseau NBC-WJZ.
7.15—Théâtre de l'air.
8.00—Spécial.
8.35—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Fanfare.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Orchestre.
10.30—Variétés.
11.00—Spécial.
11.30—Variété; sports.
12.00—Orchestre Graystone.
12.30—Orchestre Busse.
1.00—Orchestre Kyser.

POSTES DE L'EST

WKBW—BUFFALO—1480-202

6.00—"Happiness House"
6.30—Réseau CBS.
7.00—Orchestre.
7.30—Les Cinq Affamés; Studio.
8.00—Orgue.
8.30—John D. Wells.
9.00—Réseau CBS.
11.00—Nouvelles; CBS.
11.30—Musique.
11.45—Réseau CBS.

WGR—BUFFALO—550-545

6.00—Nouvelles; studio.
6.30—Studio.
6.45—Colonne Sportive.
7.00—L'Oncle Sam.
7.45—Réseau CBS.
9.00—Spécial.
10.00—"La famille d'en face".
10.15—Trio Hawaïen.
10.30—Orchestre.
11.30—Orchestre.

WOR—NEWARK—710-422

6.00—L'oncle Don; causerie sportive
6.45—Attraction.
7.15—Orchestre Berger.
8.00—Petite Symphonie.
9.00—Orgue; Allan Broma.
9.15—Orchestre.
10.15—Spécial.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Orchestre Oakland.
11.30—Orchestre Woodworth.

WABC—NEW-YORK—860-349
(Réseau Columbia)

6.45—Spécial.
7.15—Bing et Crosby.
7.30—Reiz et Dunn.
7.45—Quart d'heure musical.
8.00—Spécial.
8.45—Vaughn de Leath.
8.45—Chasseurs d'ennui.
9.00—Fanfare.
9.30—Spécial.
10.00—Attraction.
10.30—Orchestre.
11.00—Bing Crosby.
11.15—Orchestre.
11.30—Orchestre Belasco.
12.00—Orchestre Lombardo.
1.00—Orchestre.

WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)

6.00—Orchestre Waldorf.
6.45—Orchestre.
7.00—Attraction.
7.15—Lois de la Société.
7.30—Spécial.
8.00—Ballades.
8.30—Spécial.
9.00—Orchestre National.
9.30—Programme Valspar.
10.00—Orchestre.
11.00—Attraction.
11.15—Orgue.
11.30—Orchestre.
12.00—Orchestre.

WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)

7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Trio masculin.
7.30—Récital.
7.45—Spécial.
8.00—Spécial.
8.30—Orchestre.
9.00—Opéra de Chicago
9.20—Spécial.
10.00—Orchestre.
10.30—Clara, Lu & Em.
10.45—Pianiste; organiste.
11.00—Musique de rêverie.

Dimanche, 7 fév. 1932

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA-500-600

5.00—"Le Canada aujourd'hui" par G. O'Leary.
5.15—Récital d'artiste.
8.30—Trio à cordes de Toronto.
9.00—Musicale du Château Laurier.
9.30—Programme de Toronto.
10.30—Organiste de Toronto.

CFCF—MONTREAL—291.3-1030

2.30—Moonshine et Honeysuckle
3.00—Musique.
3.30—Spécial.
4.00—Voyages (NBC)
4.30—Studio.
5.30—Spécial.
6.00—Heure spéciale.
6.30—Concert.
7.00—Orchestre.
7.15—Nick Lucas (NBC)
7.30—Spécial.
8.00—Mélodies Enna Jettick (NBC).
8.15—Programme spécial.
9.00—Orchestre du Château Laurier.
9.30—Programme spécial.
10.30—Orgue.
10.45—Orchestre.
11.00—Heure exacte.

CKAC—MONTREAL—730-411

2.00—Concert de New-York.
5.00—Programme du C.N.R.
5.30—Programme spécial.
5.45—Lionel Daunais, baryton.
6.00—L'heure catholique.
7.00—Concert spécial.
9.00—Orchestre.
9.30—Opéra.
10.30—Orchestre.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

7.30—Réseau NBC—Spécial.
10.15—Orchestre.
10.45—Réseau NBC-WJZ.
11.15—"State Street".
11.35—Sports; globe-trotteur.
11.45—Programme de danse (2½ hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

6.00—Chicago Knights.
6.30—Musique.
9.30—Orchestre.
9.50—Orchestre Bernie
10.00—Réseau CBS.
10.30—Orchestre.
1.00—Autour de la ville.

WGN—CHICAGO—720-416

6.00—Orchestre Weem
6.30—Réseau CBS.
7.00—Spécial.
8.15—Spécial.
9.00—Orchestre.
9.30—Réseau CBS.
10.00—Studio.
10.30—Orchestre Burtnett
11.45—Orchestre Wayne King.
12.45—Ensemble; orchestre Burtnett

WMAQ—CHICAGO—670-447

7.30—Réseau CBS.
8.00—Pianiste.
8.30—Programme de studio.
10.15—Réseau NBC-WEAF.
10.45—Orchestre.
11.00—Auld Sandy; orchestre de concert.
11.30—Spécial.

WLW—CINCINNATI—700-428

6.00—Spécial.
6.45—Orchestre.
7.30—Spéciaux en musique.
10.45—Attractions.
11.00—Orchestre.
12.00—Orchestre Thies
1.00—Programme de danse.

POSTES DE L'EST

WGR—BUFFALO—550-54

5.00—Réseau Columbia.
6.30—Frères Goold.
7.00—Réseau CBS; studio (3 hres)
10.00—Spécial.
10.30—Quatuor à cordes.

WTIC—HARTFORD—282.8

8.00—Orchestre
9.00—Orchestre.
9.30—Quatuor masculin.
9.45—Spécial.
10.15—Orchestre.
10.45—Programme musical.
11.00—Température.
11.02—Merry Madcaps.

WOR—NEWARK—710-422

6.45—Programme musical.
9.00—Spéciaux.
10.30—Footlight Echoes.
11.30—Rayons de lune.

WABC—NEW-YORK—860-348
(Réseau Columbia)

6.00—Chicago Knights.
6.30—Musique.
7.00—Dr Julius Klein.
7.15—Spéciaux en musique.
7.30—Orchestre.
8.00—Spécial.
8.15—Orchestre.
8.45—Angelo Patri.
9.00—Spéciaux.
9.30—Aventures.
10.00—Variétés.
10.30—Orchestre.
11.00—Spécial.
11.30—Orchestre.
12.00—Orchestre; orgue.

WEAF—NEW-YORK—660-454
(Réseau NBC)

6.00—Heure Catholique.
6.30—Spécial.
7.00—Los Pomperas.
7.30—Orchestre.
8.00—Orchestre Sanborn.
9.00—Notre Gouvernement.
9.15—Heure spéciale.
9.45—Orchestre.
10.15—Orchestre.
10.45—Ar Seth Parker.
11.30—Orgue.
11.45—Orgue.
12.00—Orchestre Palais d'Or.

WJZ—NEW-YORK—760-394
(Réseau NBC)

7.00—Orchestre.
7.30—Orchestre Arts.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Heure spéciale.
9.15—Bayuk Stag Party.
9.45—Musique de rêverie.
11.15—Spécial.
11.45—Sanella et Herman.
10.15—Chant.
10.45—Spécial.
11.00—Violoniste.
12.00—Orchestre Theis.

Caledonia Springs, Ont.

—Mlle Lucille Landriault, inst. et son frère, M. Henri, ont veillé chez M. L.-P. Parisien lundi soir.

—Mme Hervé Lalande est revenue après un séjour d'une huitaine au chevet de sa mère, Mme Séraphin Millette.

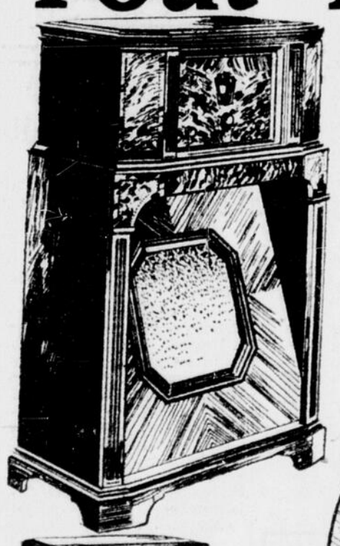
—M. Alphonse Pagé était à Ritchance cette semaine par affaires.

—M. et Mme Henri Lafleur, M. Paul-Emile Lafleur, ont veillé chez M. Georges Leduc, de Cassburn, dimanche.

—Notre vénéré curé demandait à ses paroissiens dimanche dernier de bien vouloir venir en aide à nos pauvres gens de la Saskatchewan en donnant généreusement legumes, effets de lingerie, chaussures, etc., etc. Une bonne part de ses paroissiens se sont rendus à son desis. C'est ainsi que mercredi matin, les paroissiens de L'Orignal Alfred et Lefaivre chargeaient un wagon de provisions. M. L.-P Parisien, nommé pour collection des effets dans Ritchance, s'en est allé avec une voiture des plus comblés. Chacun le reçut avec les bras chargés. Merci. Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

M. Armand Sabourin, maire, était au conseil de comté la semaine dernière. "Dans le conseil comme ailleurs, partout on chante l'économie," nous a-t-il dit à son retour.

Tout Modèle Philco
OFFRE une plus GRANDE VALEUR



112X

Le nouveau Philco, modèle 112X, un Superhétérodyne Equilibré, complet avec les lampes, comprenant 2 Pentodes, circuit push-pull, contrôle automatique de volume Philco, contrôle de son à 4 points, cadran index de postes illuminé, dans un cabinet dont la beauté est à la hauteur de la reproduction perfectionnée. Prix, complet avec les lampes $225.00

Depuis le nouveau Philco 112X révolutionnaire, qui ne peut être comparé à n'importe quel autre radio que vous ayez jamais vu ou entendu, à $225.00, jusqu'au Baby Grand F.R.S. à 5 lampes, marqué à $55.00, tout Philco offre une plus grande valeur. Ils sont d'une performance tellement supérieure qu'il s'en est vendu des milliers de plus que de tout autre radio au Canada. Quel que soit le prix que vous vouliez payer, il y a un Philco — un Philco 1932 — vous offrant un divertissement plus satisfaisant — plus de postes — un plus grand réalisme de son que n'importe quel radio de prix comparable.

Voyez votre dépositaire Philco. Il vous montrera pas moins de sept modèles valant de $55.00 à $99.50. Il sera aussi heureux de vous donner une démonstration du Philco musical 112X — que vous pouvez acheter aux mêmes termes faciles que pour tous les autres modèles.



Highboy à 7 Lampes

Un des appareils les plus populaires jamais produits, dans un cabinet en noyer américain à ramages et en érable piqué. Contrôle de son. Nouveau haut-parleur électro-dynamique amélioré. Cadran index de postes illuminé. Sa performance dépasse celle de bien des récepteurs qui se vendent deux fois son prix. Complet avec les lampes $99.50



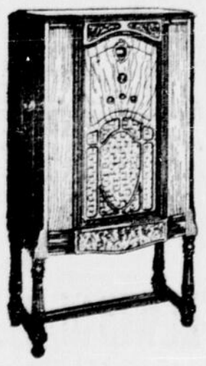
Convertisseur à Ondes Courtes Philco

Le convertisseur à ondes courtes le plus efficace qui ait été produit jusqu'à date. Peut servir avec n'importe quel récepteur ordinaire. Contrôle par un seul cadran, et cadran index de postes illuminé rendant l'opération très facile. Entièrement protégé et pourvu de son propre dispositif d'énergie. Il ne nuit aucunement au récepteur avec lequel il est employé. Dans un superbe cabinet poli à la main. Prix, complet avec les lampes $65.00



Baby Grand à 7 Lampes

Le radio le plus populaire jamais construit. Maintenant un superhétérodyne avec lampe Pentode, nouveau haut-parleur électro-dynamique, cabinet en véritable noyer noir américain, contrôle de son et cadran index de postes illuminé. D'une performance étonnante, à un prix étonnant. Prix, complet avec les lampes $79.50



Lowboy à 9 Lampes

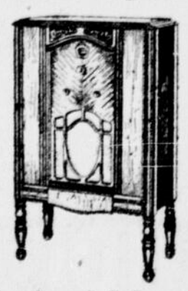
Superbe exécution en noyer noir américain et en bois oriental assorti en "V". Fini poli à la main. Contrôle de son à 4 points. Contrôle automatique de volume. Très grand haut-parleur électro-dynamique. Prix, lampes comprises $129.50

Les Nouveaux
Superhétérodynes à 5 Lampes



Le Baby Grand à 5 Lampes

Le nouveau Superhétérodyne Equilibré à 5 lampes de Philco, avec lampe Pentode, contrôle de son et autres caractéristiques importantes. Cabinet d'acajou poli à la main. Une grande aubaine! Prix, complet avec les lampes $59.50



Lowboy à 5 Lampes
SUPERHETERODYNE

Une des valeurs magnifiques dans la ligne Philco. Cabinet massif contenant le fameux Superhétérodyne de Philco avec un haut-parleur électro-dynamique. Prix, complet avec les lampes $79.50

PHILCO PRODUCTS LIMITED OF CANADA—TORONTO

PHILCO

Un Instrument Musical de Qualité

Marchands Grossistes McMULLEN SUPPLIES, LIMITED
OTTAWA

Marchands de Philco:

ROBERTSON, PINGLE & TILLEY Limited, 154, rue Bank
PLAUNT HARDWARE CO., 187, rue Sparks
ARCO RADIO CO., 244½, rue Slater
ORME LIMITED, 175, rue Sparks
WEBSTER-BOLTON PIANO CO., 202, rue Gloucester
JONES BROS., 203, rue Rideau
P. T. LEGARE, 591, rue Bank et 75, rue Principale, Hull
CANADIAN DEPARTMENT STORES, Rue Bank et Ave Laurier

C. W. LINDSAY CO., Ltd., 189, rue Sparks

Le La Salle aux prises avec des Assassins

L'ÉTRANGLEUR SECOUE VASSELL — DIFFICULTÉS AU LAC PLACIDE

DEUX PARTIES DE PROMESSE SONT À L'AFFICHE CE SOIR

LA SÉANCE AU PARC DUPUIS

Voici le programme de la séance de dimanche au parc Dupuis:-

1h. à 2h.— Garage Chaudière vs Dame de Coeur - partie de balais entre joueurs âgés de plus de 40 ans.

2h. à 3h. — Hommes mariés vs Célibataires - partie de balais.

3h. à 4h. — Garage Chaudière vs Dame de Coeur majeure - partie de hockey.

4h. à 5h. — Beaurecogues vs Assommeurs - partie de hockey.

5h. à 6h. — Roussel junior vs Dame de Coeur junior - partie de hockey.

Hockey Vendredi

Terrains de Jeux

Panthères, 2; Gladstone, 2.
Strathcona, 3; Boys' Club, 0.
Iona, 2; St-François, 1.

Upper Ottawa

Almonte, 1; Carleton Place, 2.
Arnprior, 1; Renfrew, 0.

Groupe Rideau

Smiths Falls, 1; Perth, 3.

Junior.

Perth, 3; Brockville, 4 (Brockville gagne le titre).

L. Nord-Renfrew

Chalk River, 1; Pembroke, 2.

St-Laurent

Prescott, 0; oCrnwall, 6.

Central Ottawa

Finch, 5; Winchester, 0.

Junior.

Morewood, 3; Russell, 3.

Lower Ottawa

Junior.

Eastview, 4; Rockland, 7.

L. de Nepean

Iona, 1; Westboro, 0.
Bells Corners, 0; Cityt-View, 0.

L. Junior d'Osgoode

North Gower, 1; Manotick, 5.

T. de Jeux Intermédiaires

Pla-Mors, 1; Paramount, 1.

Interscolastique

Glebe, 4; Lisgar, 0.

West End Y. M. C. A.

Junior

Ottawa-Ouest, 0; Parkdale, 0.

L. de Buckingham

Electric Reduction, 1; MacLaren, 0

Exhibitions

Dixies, 1; Royal, 0.
Spartons, 3; C.N.T., Messagers, 0.

Aux Maritimes

Summerside, 3; Moncton Leafs, 2.
Abegweits, 8; Fredericton, 2.
Campbellton, 3; Dalhousie, 18.
Amherst, 0; Sussex, 1.
Moncton Hawks, 5; Bathurst, 3.
Truro, 3; Halifax, 5.
Digby, 5; Annapolis, 2.

Hockey Olympique

E.-Unis, 4; Pologne, 1.

Exhibition

McGill, 2; Winnipeg, 0.

O.H.A. Majeure

Hamilton, 1; Niagara Falls, 0.

O.H.A. Intermédiaire

Belleville, 4; Kingston, 3.
Elora, 4; Elmira, 1.
Queen's, 3; Gananoque, 2.
Mitchell, 5; Exeter, 1.
Gravenhurst, 7; Bracebridge, 5.
Markham, 11; Uxbridge, 1.
R. M. C., 11; Campbellford, 5.
Toronto Doherty, 5; Varsity II, 1.
Preston, 3; Tavistock, 2.
Midland, 3; Orillia, 2.
Dunnville, 2; Port Colborne, 1.
Grimsby, 2; Niagara Falls, 1.
Simcoe, 3; Hagerville, 0.
Port Dover, 4; Dunnville, 2.
Beaverton, 4; Rouge Hills, 0.
Brantford, 3; Paris, 0.
Harriston, 2; Arthur, 1.
Kitchener, 3; Milverton, 3.
Peterboro, 7; Lindsay, 3.

O. H. A. Junior

Georgetown, 1; Bolton, 1.
Ingersoll, 1; St-Thomas, 0.
Western, 3; Woodstock, 2.
Fenelon Falls, 4; Peterboro, 4.
St. Michael's, 9; Upper Canada, 1.
U.T.S., 6; St-Andrew's, 1.
Stratford, 8; Brantford, 0. (Stratford gagne la série, 13-1.)

N.O.H.A., Junior

Sault, 2; Sudbury, 5.

Ligue Américaine

St-Louis, 1; Chicago, 2.

L'AMICAL GUIGUES

CLUBS	P.	G.	P.	Pts
Troubadours	15	11	4	22
Amateurs	18	11	7	22
Guigues	15	10	5	20
National	15	7	8	14
Canadiens	15	6	9	12
Sénateurs	18	3	15	6

Le La Salle fait le coup de feu contre la dangereuse équipe du Montagnard

CHOLETTE AU REPOS COMPLET

Les guerriers d'Albert Renaud rentrent ce soir en lice pour s'attaquer à la dangereuse équipe du Montagnard. C'est la deuxième joute à l'affiche.

Si l'on en juge au bon travail des Grimpeurs depuis quelque temps, il y aura du plaisir au salon.

Nos ouvriers n'ont pas perdu tout espoir de réveiller dans l'âme de leurs partisans l'étincelle de l'enthousiasme.

La première bagarre à l'affiche met aux prises le Rideau et le New-Edinburg.

MM. Foster et Smith joueront du picolo au cours de la cérémonie.

AU LAC PLACIDE

JAMES McCaffrey et Cecil Duncan sont partis ce matin pour le Lac Placide. Ils seront rejoints à Brockville par M. Conklin, président de l'Association du district d'Ottawa. Nos magnats vont là-bas pour engager le Winnipeg à une joute avec les Touristes de Duncan. L'affaire aura lieu le 15 février.

JO PELLETIER et Smith arbitreront lundi soir la deuxième partie de la série junior entre le Montagnard et le Shamrock.

LES DIRECTEURS du hockey à Paris voulaient retenir le club Ottawa pour une quinzaine et amener là-bas le St-François de Montréal. Ottawa aurait alors joué une série avec les Saints.

LA DIRECTION de l'Auditorium veut à tout prix monter un match entre la M. A. A. A. et le club de Duncan, mais Cecil ne veut pas lancer maintenant ses gars dans l'arène.

JULES CHOLETTE sera au repos pour quelques jours. Il s'est démis l'épaule durant la joute de jeudi.

Les courses au P. de l'Exposition

SAND WRACK GAGNE LE PRIX ALGIERS — SURPRISE D'EPONA — BIDE-A-WEE.

N.-ORLEANS—Voivi les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1— Epona, Burley, $54.20, 23.80, 9.60. 2— Harold junior, Pool, $5.00, 3.80. 3— Captain Jerry, Pascuma, $3.80. Temps, 35 secondes 2-5 pour trois furlongs.

Deuxième Course

1— Bide-a-wee, G. Elston, $3.60, 3.00, 2.60. 2— Florence Dolan, Majestic, $13.00, 4.40. 3— Herendeen, H. Riley, $4.20. Temps, 1.54 1-5 pour un mille et un furlong.

Troisième Course

1— Reverberate, Lewis, $5.60, 3.20, 2.60. 2— Andora, Martin, $5.00, 3.00. 3— Miss N. Colan, McCoy, $3.00. Temps, 1.48 1-5 pour un mille 1-16.

Quatrième Course

1— Hoops, Landolt, $16.00, 7.60, 3.80. 2— Booly Bird, J. Smith, $9.00, 3.00. 3— Chu Chu, G. Elston, $3.20. Temps, 1.13 1-5 pour six furongs.

Cinquième Course

1— Sand Wrack, McCoy, $8.60, 4.20, 2.80. 2— Habanero, G. Elston, $3.80, 2.80. 3— Skidmore, Arnold, $3.40. Temps, 1.41 4-5 pour un mille.

Sixième Course

1— Delmonico, James, $10.60, 5.00, 3.60. 2— Master Ogden, Lewis, $380, 2.80. 3— Friar, Burke, $4.80. Temps, 2.22 2-5 pour un mille et trois furlongs.

Septième Course

1— Vanquish, Battiste, $15.20, 5.20, 3.60. 2— Klingstone, G. Elston, $3.00, 2.80. 3— Make Believe, Jones, $3.40. Temps, 2.22 1-5 pour un mille et trois furlongs.

LA PETITE NATION

	G.	P.	N.	Pr	Cre	Pts
Monte Bello	2	0	4	16	12	8
Fasset	3	2	1	12	8	7
Les Habitants	2	2	2	11	17	6
Papineauville	2	2	2	8	9	6
Beavers	1	4	1	5	10	3

Partie dimanche — MonteBello à Fassett.

Montébello a fait mercredi partie nulle de 4—4 avec Fassett.

LA COUR DE L'ÉCHIQUIER

Plusieurs amateurs d'échecs de la Capitale se sont intéressés grandement à notre initiative, de publier chaque samedi une colonne sur le jeu royal d'échecs. La semaine prochaine, nous aurons l'occasion de citer plusieurs extraits des nombreuses lettres d'approbation qui nous arrivent drues.

Disons tout de suite que l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, par son président des jeux, M. Faucher, n'a pas voulu y faire la sourde oreille et qu'il est à organiser un concours pour les amateurs locaux, sur les mêmes données que ses très intéressants concours de bridge. La direction invite les amateurs à s'y inscrire nombreux, non seulement à cause des prix qui seront distribués aux gagnants, mais à cause de l'encouragement que le jeu des Echecs mérite et de l'honneur qui reviendra naturellement aux vainqueurs.

Des amateurs ont pris la bonne habitude d'aller mesurer leurs forces, à l'Institut, vers les 4 heures de chaque après-midi. Il s'y joue des parties fort intéressantes et qui méritent d'être suivies de près. Qu'on s'y intéresse.

Notre Prochain Tournoi

Le tournoi que nous sommes à organiser pour les amateurs d'échecs de la Capitale reçoit des adhésions nombreuses. Voici celles que nous avons à date:

MM. Félix Simard, Charles-A. Latour, René Laviolette, Hector Courtois, Charles Michaud, J.-E. Bayard, Ernest Montandon, Omer Chaput, Henri Grignon, Fritz Baumgartner, André Lesage, Eug. Harel et Ernest Poitras.

On peut s'inscrire encore toute cette semaine, en s'adressant à M. Michaud (Rideau 426).

UNE PARTIE

Nous sommes heureux de publier une des nombreuses parties qui se jouent entre les amateurs locaux. Cette fois, M. Michaud avait les Blancs et M. Harel, les Noirs.

Nous invitons nos lecteurs à étudier cette partie et à nous signaler les principales erreurs commises de part et d'autres.

Blancs	Noirs
1. P. 4R	P. 4R
2. C. 3FR	C. 3FR
3. P. 3FD	F. 4FD
4. P. 4D	P x P.
5. P x P	P. 3CD
6. F. 4FD	P. 3FD
7. FD. 5C	Roque
8. F x C	D x F !
9. CD. 2D.	P. 4D
10. P x P	P. x P.
11. F. 5C	P. 3TD
12. F. 4T	F. 5C
13. Roque	F x P !!
14. T. 1R	P. 4CD
15. D. 2R	C. 3F
16. F. 2FD	F x P (C2)
17. TD. 1C	FR. 6TD
18. TD. 3C	TD x C !!
19. D x F	D x D
20. P x D ?	F x C
21. T. 1D	F. 5FR
22. TR x P	TD. 1F
23. F. 1C !!	C. 2R
24. T. 5T	

Coup inférieur, qui obligera la Tour à retraiter trois fois.

		P. 3C
25.	T. 4T	F. 4C
26.	T. 3T	C. 4F
27.	P. 4F	C. 5T !!

Si le pion Blanc prend le Fou qu'il attaque, les Noirs font Mat au coup suivant.

28.	T (3C). 3 FD	T x T
29.	T x T	F x P
30.	F. 4R	C. 4F
31.	T. 3FR	C. 5D
32.	T. 3TR	F. 4C
33.	T. 3TD	T. 1R
34.	F. 7C	C. 7R +
35.	R. 1F	F. 7D

A observer avec quelle habileté les Noirs préparent l'échec final.

36.	F. x P ??	C. 5F
37.	P. 3F	

Pour éviter le Mat.

		T. 8R +
38.	2F	T. 7R +

DIAGRAMME
Noirs



Blancs

Position des Pièces après le 38me coup.

39.	R. 1F	T x P

Le Roi blanc ne peut bouger, ni recevoir de secours de ses propres pièces.

40.	F x P ???	

Il fallait avancer le P. à 4FR

		C. 6TR !!!
41.	N'importe	T. 7FR Mat

REPONSE AU PROBLEME No 1

La réponse à notre premier problème donne une très belle idée du mat étouffé. La voici:

Blancs	Noirs
D. 5D +	R. 1T
C. 7FR +	R. 1C
C. 6TR +	R. 1T
D. 8 CR +	T x D
C. 7FR Mat.	

STEINITZ.

LEWIS SUR LA LISTE NOIRE

LE FAMEUX ETRANGLEUR EST MAL VU PARCE QU'IL A REFUSE DE RENCONTRER JOHN PESEK.

COLUMBUS, Mo.—Ed. "Strangler" Lewis, ancien champion lutteur poids-lourd du monde, est interdit dans l'Etat du Missouri. La commission athlétique l'a mis au rancart parce qu'il a refusé de rencontrer John Pesek pour s'affilier au groupe de Jim Londos.

Pesek est un lutteur indépendant.

ULTIMATUM A LONDON

CHICAGO. — Le général John Clinnin, président de la commission Athlétique de l'Illinois, a fait savoir à Jim Londos, prétendant au championnat de lutte, qu'il devra rencontrer Rudy Dusek au Colisée de Chicago, pas plus tard que le 11 février.

Londos voulait remettre la bagarre à la mi-mars, mais Clinnin a insisté en disant que le match a été bâclé légalement d'après les règlements de la commission.

LE COQ À LA BESOGNE



Jack Shea, champion patineur des Etats-Unis, réussit un saut difficile sur la glace en préparation aux Jeux Olympiques.

REMERCIEMENTS DE L'UNIVERSITÉ

Monsieur G.-O. Julien,
Rédacteur Sportif,
"Le Droit", Ottawa, Ont.

Cher monsieur Julien:

A la suite du banquet de mercredi soir en l'honneur de nos champions de rugby, je viens réitérer l'expression de ma profonde gratitude aux représentants des journaux de la ville, et particulièrement au "Droit", pour le précieux encouragement qu'ils donnent aux jeux à l'Université. Comme vous l'avez si délicatement rappelé à la réunion de mercredi notre Association Athlétique eut à surmonter des difficultés innombrables dans tous les domaines. Depuis sa fondation le "Droit" a été l'ami fidèle et le défenseur vigilant de nos intérêts. Si présentement l'avenir semble nous réserver les plus grands succès dans les sphères intercollégiales nous en sommes redevables pour une très large part à votre page sportive.

Veuillez me croire, cher monsieur Julien,

Votre tout dévoué en N.-S. et M. I.,

J.-A. CARY, O.M.I.,
Directeur des Jeux.

Université d'Ottawa, 4 février 1932.

H. Boyer roule a vive allure

IL AGRAFA UN TOTAL DE 682 DANS LA LIGUE DE QUILLES DE L'AMICALE GUIGUES.

Voici les résultats des parties jouées dans la ligue de l'Amicale Guigues:

Sénateurs

R. Latrémouille	161	167	171—	499
A. Delorme	132	128	57—	317
W. Lecompte	94	67	106—	267
P. Latrémouille	107	176	195—	478
W. Fortier	155	113	177—	445
Totaux	649	651	706—	2006

National

R. Goyette	164	246	204—	614
J.-M. Baril	198	189	202—	589
P. Glaude	143	152	207—	502
L. Pageau	189	88	174—	451
xx	94	67	57—	218
Totaux	788	742	844—	2374

National gagne trois parties.

Amateurs

A. Handy	201	186	149—	536
E. Séguin	131	..	189—	320
J. McCraw	192	182	187—	561
E. Breton	167	179	156—	502
H. Racine	148	141	...—	289
Joubarne	...	221	307—	528
Totaux	839	909	988—	2736

Canadiens

A. Larocque	171	153	197—	521
A. Davis	155	193	148—	496
Dorval	182	157	168—	507
E. Garneau	172	165	111—	448
xxx	131	141	149—	421
Totaux	811	809	773—	2393

Amateurs gagnent trois parties.

R. Goyette du National a roulé un total de 614 avec des séries de 164, 246 et 204.

Guigues

L. Gauvreau	136	185	205—	526
H. Boyer	256	215	211—	682
P. Moyneur	231	166	246—	643
A. Gauvreau	135	145	...—	280
J. Blais	193	149	168—	510
R. Beauchamp	...	...	179—	179
Totaux	951	860	1009—	2820

Troubadours

R. Pageau	188	201	165—	554
S. Mainville	222	145	139—	506
J. de la Salle	171	166	238—	575
A. Groulx	219	159	115—	493
E. Gariépy	154	290	203—	647
Totaux	954	961	860—	2775

Troubadours gagnent deux parties.

Amateurs

R. Lacroix	202	158	224—	584
A. Handy	249	163	194—	606
E. Séguin	138	...	117—	255
J. McCraw	119	..	...—	119
H. Racine	146	169	...—	315
R. Joubarne	...	175	114—	289
E. Breton	...	247	214—	461
Totaux	854	912	863—	2629

Sénateurs

R. Latrémouille	199	118	188—	505
W. Lecompte	96	..	...—	96
A. Delorme	177	156	151—	484
P. Latrémouille	191	144	169—	504
W. Fortier	161	193	222—	576
J. Landriault	...	122	151—	273
Totaux	824	733	881—	2438

Amateurs gagnent deux séries.

Astri et Champagne luttent à mort

ILS ENLEVENT LES HONNEURS DE LA SOIREE AU B. ET B. — LE RETOUR DE MARENGERE.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi soir dans la ligue de Hull:

BLACKBURN

E. Latrémouille	178	198	139—	515
A. Paquin	124	181	126—	431
J. Moussette	133	170	177—	480
L. Grondin	117	166	132—	415
E. Cantin	180	146	121—	447
Totaux	733	861	695—	2288

CLUB BOLAND

D. Tremblay	157	130	163—	450
E. Bédard	187	156	166—	509
O. Clermont	150	—	— —	150
H. Oubois	113	152	135—	400
O. Holtz	186	153	137—	476
C. Boland	—	106	129—	235
Totaux	793	697	730—	2220

Boland gagne deux séries.

SPARKS-HARRISON

A. Astri	180	206	186—	572
J. Marengère	136	149	107—	392
A. Tremblay	139	140	145—	424
R. Tremblay	165	166	180—	511
R. Trépanier	160	147	146—	463
Totaux	780	808	774—	2262

CLUB PROVOST

R. Champagne	157	167	249—	571
E. Doré	171	180	109—	460
L. Ducharme	136	—	— —	136
W. Watters	132	175	189—	496
R. Gratton	144	168	177—	489
J.-L. Garneau	—	158	111—	269
Totaux	738	848	835—	2421

Provsot gagne deux séries.

AMICALE N.-DAME

Os. Massé	131	136	— —	267
R. Beauparlant	177	121	117—	415
A. Loyer	176	193	153—	522
T. Lanctôt	161	150	158—	469
E. Décosse	151	153	121—	425
A. Demers	—	—	116—	116
Totaux	796	753	665—	2214

RENARDIERE D'AMOUR

H. Sauvageau	127	171	159—	457
A.-R. D'Amour	144	188	121—	453
L. Savage	113	116	176—	405
H. Jones	189	138	152—	479
J. Lafortune	148	168	152—	468
Totaux	721	781	760—	2262

D'Amour gagne deux séries.

FAIRMOUNT

E. St-Louis	117	—	157—	274
A. Poirier	149	151	156—	456
H. Godbout	137	149	122—	409
J. Laflamme	156	132	— —	288
Alf. Balzana	179	188	142—	509
T. Patrice	—	164	152—	316
Totaux	738	784	729—	2252

VOYAGEURS DE COMMERCE

I. Paquin	183	138	153—	474
H. Bélanger	145	156	169—	470
J.-B. Garneau	124	—	— —	124
P. Moussette	165	190	143—	498
R. Vaillancourt	166	—	— —	166
L. Isabelle	—	164	162—	326
E. Audette	—	146	178—	324
Totaux	783	794	805—	2382

Voyageurs gagnent trois séries.

L'UNION athlétique amateur des Etats-Unis a décrété que tout athlète amateur tournant un film pour salaire sera mis sur la liste noire.

* * *

J. CHOLETTE continue sa marche au premier rang des compteurs de la Cité. Il a 19 points à son crédit.

LE CANADA MÉCONTENT

MULQUEEN MENACE DE RETIRER TOUT NOTRE CONTINGENT. — DISQUALIFICATION ETRANGE.

LAC PLACIDE.—P.-J. Mulqueen, chef olympique canadien, a menacé de retirer tout son contingent des Jeux Olympiques après la session de vendredi, à cause d'une disqualification que décréta Joseph Savage, président du comité de patinage.

Savage, opinant que Hurd, Stack et Logan avaient violé les règlements en ne battant pas la marche à tour de rôle les disqualifia. Mulqueen protesta avec une telle véhémence que Savage changea d'idée. Mulqueen avait raison car les Canadiens s'étaient qualifiés pour la finale.

Savage annonce maintenant que les préliminaires seront reprises aujourd'hui et que la finale aura lieu lundi.

Edwin Wedge des Etats-Unis et Shozo Ishiwara, du Japon, aussi disqualifiés, profitent de la décision de Savage.

LES RESULTATS

Voici les résultats des épreuves de vendredi:

1.500 mètres: 1—Jack Shea, Etats-Unis; 2.—Alex Hurd, Hamilton; 3—Bill Logan, St-Jean, N.-B.; 4.—Frank Stack, Winnipeg; 5—Roy Murray, Etats-Unis. Temps, 2.57.5.

HOCKEY

Etats-Unis 4; Pologne 1

LE CLASSEMENT

Etats-Unis, 43 points; Canada, 25 points; Norvège, 8 points.

Les Amis Choisis et le Ste-Anne

UNE PARTIE INTERESSANTE SUR LA GLACE DE ST-CHARLES.

Les Amis Choisis auront le plaisir d'aller rencontrer le Ste-Anne au rond St-Charles, lundi prochain le 8 février à 8 heures.

Les équipes seront composées de joueurs des mieux connus et la joute promet d'être très intéressante à cause de la rivalité qu'il existe entre les deux équipes.

ALIGNEMENTS

Amis Choisis		SteAnne
	But	
R. Cléroux		T. Labarge
	Défenses	
E. Lévesque		A. Mayer
J. Charron		R. Pilon
	Aile droite	
E. Emond		Buck
	Aile gauche	
N. Lacroix		Harold
	Centre	
H. Emond		A. Latrémouille
	Subs	
R. Lapointe		R. Jolicoeur
L. Spénard		L. Mayer
F. Constantin		R. Archambeau
R. Maillet		
	Capitaines	
E. Levesque		R. Jolicoeur

BARNEY Dreyfuss, président du Pittsburg National, est décédé vendredi à New-York. Il a succombé aux suite d'une opération sérieuse. Dreyfuss était âgé de 67 ans.

Vassel succombe sous les coups de l'ancien champion

L'IONA CONTRE LES PATRIOTES

La ligue Intermédiaire d'Ottawa offre ce soir à la patinoire Minto deux joutes très importantes qui ne laisseront pas d'intéresser les amateurs.

Le premier engagement met aux prises Madison et le Primrose; l'autre aligne le puissant Iona contre les étoiles du Montcalm. C'est pour les 8 heures précises. Qu'on se le dise!

LES COURSES AU PARC HIALEAH

EVENING CONTINUE SES ALLURES RAPIDES EN FLORIDE — DEUX SUCCES DE H. ELSTON

MIAMI— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Mae Sweep, H. Elston, $9.30, 4.20, 3.00; 2—Love Offering, Arthur, $3.90, 2.60;3—Sun Tea Time, Corbett, $2.60. Tmeps, 1.06 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—LeVaal, Pollard, $8.60, 5.90, 4.50; 2—Mean Tic, Walls, $6.40, 6.40; 3—Pancoast, M. Garner, $6.40. Temps, 28 secondes 3-5 pour deux furlongs et demi.

Troisième Course

1—Général A., H. Elston, $11.20, 8.90, 5.70; 2—Knowlton, Corbett, $3.40, 3.20; 3—Clean Play, Walls, $6.50. Temps, 1.11 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Valour II, Smith, $4.90, 3.70, 4.20; 2—Fair Albert, Bejshak, $20.40, 7.50; 3—Cabildo, Clelland, $13.10. Temps, 1.52 4-5, pour un mille et un furlong.

Cinquième Course

1—Evening, Leischmann, $2.50, xx, xx; 2—Rip Van Winkle, Williams, xx, xx. 3—Calf Roper, Chiavetta, xx. Temps, 1.36 3-5 pour un mille. Trois partants seulement.

Sixième Course

1—Double Heart, Montgomery, $8.90, 4.00, 4.00; 2—Jack Campbell, Kelsay, $3.30, 3.60; 3—Tarnish, Winfrey, $12.00. Temps, 1.24 1-15 pour sept furlongs.

Septième Course

1—San Presto, Hanford, $7.40, 3.00, 3.10;2—Brush, Montgomery, $9.40, 4.00;3—Mike Carey, Corbett, $2.80. Temps, 1.52 4-5 pour un mille et un furlong.

Ligue Brading

	G.	P.	Moy.
Dame de Pique	39	9	1036.6
Grand Hôtel	31	17	986.6
Massé Frères	30	18	980.4
Provost	26	22	932.6
B. Perfection	22	26	908.5
A. N.-Dame	16	32	866.
Lauzon	14	34	890.8
Forestier	13	35	813.4

Le solide étrangleur met son adversaire hors de combat dans une affaire rude.

UNE VASTE FOULE SUR LES LIEUX

Strangler Lewis, ancien champion de lutte, a ramoné Georges Vassel dans le match principal de la séance de lutte qui se déroula vendredi soir à l'Auditorium en présence de 3500 spectateurs. Ce fut une affaire passablement rude.

Lewis appliqua une série de prises de tête à son adversaire, des prises qui faisaient bobo et, finalement, l'agrafa par le milieu de la carcasse et le colla au tapis en 38 m. 36 s.

Vassel fut transporté dans sa chambre à moitié assommé. Il fallut le porter dans l'arène pour le deuxième engagement; l'arbitre ne lui permit toutefois pas de continuer et accorda la palme à l'Etrangleur. Lewis pesait 238 livres et Vassel 210.

Alex Kasaboski a triomphé de Tony Catalano dans la mi-finale; il prit une chute en 36 minutes.

Dans la préliminaire, Alex Koski a pris une chute sur Trader Horn. Horn lutte pieds nus.

Fred Bourguignon arbitra avec son bon-jugement ordinaire.

BEAUDRY BAT LE VIEIL ENNEMI

GASCON COMPTE LE SEUL POINT DE LA JOUTE AVEC SIMON. — LES GARS NE SE MENAGENT PAS.

Le club Beaudry, qui mène une ronde endiablée dans la ligue St-François de la Gatineau, a pris la mesure du club Simon, mortel ennemi, au pointage de 1 à 0, après un duel que les amateurs n'oublieront pas de sitôt.

Les copains se caressèrent la carcasse à coups de bâtons, mais les arbitres eurent vite fait de mettre les esprits trop violents à la raison.

Gascon fit l'unique point de la cérémonie dans la séance inaugurale. Il reçut une belle passe de Carisse et planta la fraise dans la chaudière de D'Auray.

Plouffe, Chartier et Charron brillèrent d'un vif éclat sous les couleurs de Simon. Gascon, Carisse, Lécuyer, Cousineau et Guillet ont bien mérité des vainqueurs.

Dans une autre joute à l'affiche, le club Guertin a battu les Etoiles, par 3 à 0.

Alignements

Beaudry. — Paquin, R. Cousineau, Guillet, G. Lécuyer, R. Carisse et A. Gascon, Charron, Duval, E. Cousineau, Chouinard et L. Letang.

Simon. — D'Auray, N. Séguin, Moreau, L. Charron, L. Chartier et E. Plouffe; A Moreau, Bélanger, L. Larose, E. Larose, Valve.

Arbitres: MM. O. Villeneuve et E. Séguin.

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

LIGUE SENIOR DE LA CITE

Hockey ce Soir

1ère joute à 8.15 p.m.
Rideau
vs
Burghs
Résultats de la N.H.L. annoncés.

2 JOUTES SENIOR

2e joute à 9.30 p.m.
La Salle
vs
Montagnard
BONNE MUSIQUE

"Alouette, gentille Alouette!
Alouette, Je Te Fumerai."



Comme au temps des perruques et des jabots, où les braves de la Nouvelle-France fumaient déjà le bon tabac de Québec.

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs



10¢

C'est un mélange des espèces les plus parfaites du Québec. Arome incomparable obtenu par un triage intelligent, une maturation parfaite, un mélange habile.

Voyez par vous-même.
10c le paquet.

AUSSI HACHÉ FIN POUR LES FUMEURS DE CIGARETTES

L'Église Saint-Jean-Baptiste renaît de ses cendres

Un temple magnifique se dresse sur l'emplacement de l'ancien à St-J.-Baptiste

Ouverture de l'église St-Jean-Baptiste au culte, demain — Cérémonie d'ordination — Huit nouveaux prêtres dominicains dont deux enfants de la paroisse — Mgr Forbes présidera.

Les Heures des Offices

La bénédiction de la nouvelle église, le deuxième dimanche après Pâques, et visite pastorale de Mgr l'archevêque — Les retraites pascales les 21 et 28 du mois courant.

HISTORIQUE DE LA PAROISSE

Une année, jour pour jour, après la destruction de l'église saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et d'une partie du monastère des RR. PP. Dominicains, s'ouvre aux fidèles de la paroisse, et sur l'emplacement de l'ancienne un nouveau temple, magnifique, église à l'opulente architecture, complètement à l'épreuve du feu, et dont tous les catholiques de la capitale auront droit d'être fiers.

La nouvelle église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa sera ouverte définitivement aux fidèles, demain matin. Tout y est terminé, à part le revêtement des parquets en tuiles. Ces tuiles seront posées après les retraites paroissiales, qui doivent commencer dans ce mois et se terminer dans la première semaine de mars.

UNE ORDINATION

A l'occasion de l'ouverture de l'église, il y aura, demain matin, une grande cérémonie d'ordination, à sept heures, présidée par Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Huit jeunes dominicains, dont deux enfants de la paroisse, y recevront l'onction sainte.

Les futurs prêtres sont les RR. FF. Georges-Edmond Bourque, fils du Dr Edmond Bourque, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste; François Marcel Charbonneau, fils de M. Guillaume Charbonneau, aussi de la paroisse; Marcel Desmarais, de Montréal, Louis Lebel, de Montréal, André Guillemette de Shawinigan, Raymond-Marie Bédard, de Charlesbourg, P. Q., Pierre Lemay, de Saint-Edouard, de Lotbinière, et Paul Dominique, de Stukeley-nord, P. Q.

BENEDICTION APRES PAQUES

La bénédiction de la nouvelle église aura lieu au deuxième dimanche après Pâques. A cette occasion, Monseigneur l'archevêque prononcera le sermon de circonstance, à la cérémonie d'ouverture, et fera en même temps, dans la paroisse sa visite pastorale. Trois cents enfants de la paroisse, y recevront le sacrement de confirmation.

HEURES DES OFFICES

A l'occasion de l'ouverture de l'église, le R. P. Ange Dion, o. p., curé, annonce les offices aux heures suivantes, pour demain:

Messes basses: 5 h. 30 et 6 h. a. m.

7 heures: messe d'ordination, présidée par Monseigneur l'archevêque.

8 h. 45: messe basse pour les enfants.

10 heures: messe basse; chant pendant la messe, par la chorale des Enfants de Marie.

11 heures: Grand'messe solennelle et procession de la chandeleur; la chorale paroissiale chantera une messe en musique.

LES RETRAITES PASCALES

Le R. P. Dion annonce également que les retraites pascales auront lieu, pendant la semaine du 21 février, pour les dames et les demoiselles, et pendant la semaine du 28 pour les hommes et les jeunes gens.

HISTORIQUE DE LA PAROISSE

A l'occasion de l'ouverture au culte de la nouvelle église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, une année, jour pour jour, après la destruction de l'ancien temple, évoquons brièvement les anciens jours de la paroisse.

Voici quelques notes historiques:

Le 28 juillet, 1872, Mgr J.-E. Guigues, O.M.I., alors évêque d'Ottawa, recevait une requête signée par trente-sept des principaux canadiens français établis dans la haute-ville et surtout dans les nouveaux quartiers de LeBreton, Flat et de Rochesterville, desservi par les Pères Oblats de Marie Immaculée d Hull, à l'effet d'obtenir l'autorisation de construire une chapelle et d'avoir un prêtre résidant. Monseigneur agréa volontiers et chargea un jeune prêtre français de l'évêché, M. Henri Porcile, de la fondation de la nouvelle paroisse.

Depuis cette date mémorable pour les paroissiens de St-Jean-Baptiste, deux églises ont été érigées pour les exercices du culte: la première, "l'église des Flats", bénite le 3 novembre, 1872, par feu Mgr Guigues, n'existait plus à l'arrivée des RR. PP. Dominicains, appelés par Mgr Duhamel, en juillet, 1884; la deuxième église, détruite par la conflagration, était un monument au dévouement et au sacrifice des Frères prêcheurs, un magnifique temple représentant tout près d'un demi-siècle de travaux d'intérieur et d'ornementation. La deuxième église St-Jean-Baptiste fut bénite le jour de Noël 1883, par feu Mgr Fabre, alors évêque de Montréal.

DEBUTS DIFFICILES

M. Porcile, curé-fondateur, ouvrit une liste de souscriptions dès 1872, et lorsqu'il se fut assuré d'une somme de mille piastres, il fit l'achat au nom de la corporation épiscopale, du lot 11, bloc g, situé dans les Flats, trouvait une vieille maison en rue Queen-ouest, sur lequel se bois qu'il résolut de transformer tant bien que mal en chapelle jusqu'à ce que l'accroissement de la population permit d'élever un édifice plus convenable.

Les travaux commencèrent le 31 août 1872, et se poursuivirent avec la plus grande activité. Deux mois plus tard, 3 novembre, Monseigneur bénissait solennellement la première église de St-Jean-Baptiste. Cette modeste construction mesurait cent pieds sur cinquante et comptait cent cinquante bancs. La nouvelle paroisse de Saint-Jean-Bautiste, dont M. Porcile fut nommé curé, comprit toute la haute-ville à l'ouest de la rue Bank, les quartiers des Flats, de Rochesterville, les villages de Mechaniesville, de Manchesterville, de Hintonburg et généralement tous les canadiens-français de la ville et de la campagne, c'est-à-dire le même territoire que la paroisse irlandaise de Saint-Patrice, moins la bande de terrain située entre la rue Bank et le canal. Les dépenses s'étaient élevées à trois mille piastres, somme considérable dans le temps pour une population pauvre et clairsemée, mais l'enthousiasme dont tout le mon l'enthousiasme dont tout le monde était animé et l'espoir fondé de voir la paroisse grandir rapidement firent accepter cette dette avec joie.

Le 28 février 1873, le Père Duhamel, O. M. I., vicaire-général, érigea dans l'église les stations du chemin de la Croix. Le 25 décembre, de la même année, une chapelle auxiliaire fut ouverte à Rochesterville. Voici l'acte de son érection: "Le 25 décembre 1873, nous soussigné, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, avons, par permission de Mgr l'évêque d'Ottawa, ouvert au culte public la chapelle située dans le bas de la maison d'école des soeurs-grises sur la rue Rochester, à Rochesterville. Set immeuble appartient à la corporation épiscopale. Nous avons donné la bénédiction simple à cette chapelle sous le titre de Saint-Roch et nous y avons célébré la sainte messe pour la première fois. Signé: H. Porcille, curé."

LE PREMIER BAPTEME

Le premier bptème de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, celui de Hector-Jean-Baptiste Dupuis, date du jour même de la bénédiction de la première église, le 3 novembre, 1872. Le 13 janvier, 1873, les soeurs-grises de la Croix ouvrirent aux Flats, l'école dite de la Sainte-Famille s'est depuis lors consacrée à l'éducation des enfants. Dans le même quartier, un professeur laïque tenait une école et une jeune file avait la direction d'une école pour les fillettes. Le 23 janvier, 1873, les soeurs grises ouvrirent une seconde école dans Rochesterville pour les filles et les garçons. Cette école eut jusqu'à cinq classes. C'est au premier étage de ce bâtiment que se trouvait la chapelle Saint-Roch.

LE PREMIER VICAIRE

M. Porcile qui s'occupait de fonder une congrégation des Frères enseignants, avait besoin d'un vicaire pour la paroisse. Un ancien clerc de la congrégation de saint Viateur, M. Léon Levesque, lui fut donné par Monseigneur en cette qualité.

La déconfiture de la congrégation, juin 1875, découragea si fort M. Porcile, qu'il partit subitement et quitta le diocèse pour se retirer chez les Pères de la Miséricorde à Brooklyn, N.-Y. M. Levesque fut lui-même alors nommé curé de Cyrville, le 20 juille, 1875. Toefois il ne quitta l aparoisse que le 21 décembre suivant, date de l'arrivée du Rév. M. Léandre Francoeur, deuxième curé de la paroisse.

DE 1875 A 1880

M. Francoeur résida trois ans aux Flats, Ayant demandé son changement il fut transféré à la paroisse Sainte-Cécile de Masham, P. Q., et le Rév. M. O. A. Sauvé fut nommé à sa place, curé de Saint-Jean-Baptiste, 13 octobre, 1878. M. Sauvé mourut, peu de temps après, à l'hôpital le 26 août 1880, ravi à la fleur de l'âge par une courte maladie. Du 15 août au 15 octobre 1880, Mgr L.-N. Campeau, aujourd'hui le vénérable doyen du clergé diocésain, administra la paroisse. Le 24 octobre, le Rév. Edouard Croteau, prêtre du diocèse de Montréal, fut nommé curé, le quatrième pasteur de la paroisse.

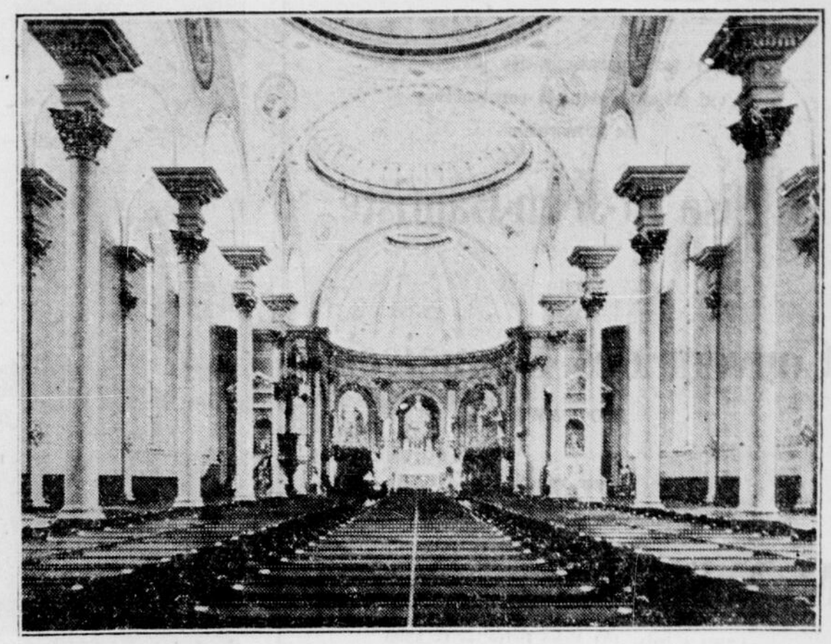
Dès septembre, 1878, l'évêque d'Ottawa recommandait la construction d'une église plus spacieuse pour accommoder la population croissante de la paroisse. Le nouveau curé, en 1882, décida les paroissiens à la construction d'une nouvelle église sur un site plus heureux.

SUR LA COLLINE PRIMROSE

L'abbé Croteau fit l'achat, au nom de la corporation épiscopale et au nom de la paroisse, de plusieurs lots dans une magnifique position, sur Primrose Hill, au coin des rues Primrose et Empress (alors la rue Victoria). C'est là qu'il construisit l'église détruite par le violent incendiée l'an dernier, un grand édifice en belle pierre, de 175 pieds de long sur 72 de large. Sa grande nef avait 40

Suite à la septième page

UN SOUVENIR DU TEMPS PASSÉ

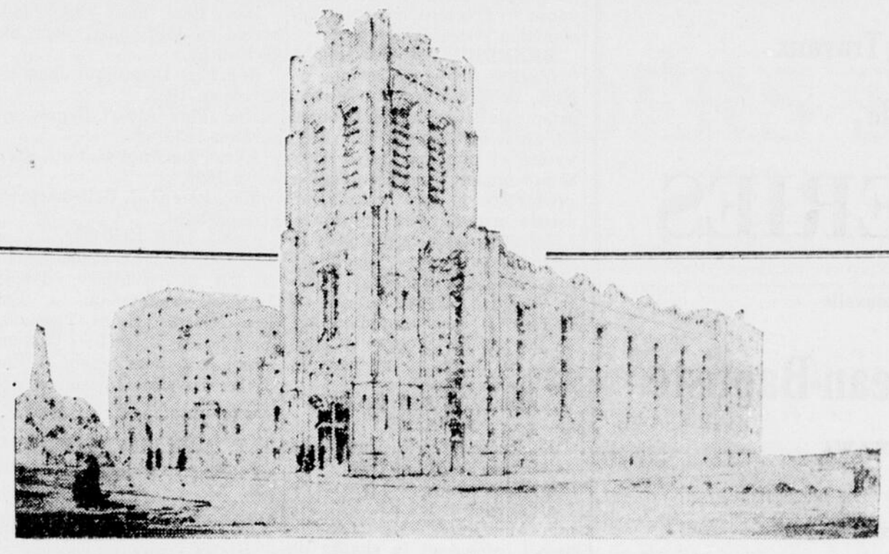


Le riche intérieur de l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste, détruite par un incendie l'an dernier.

L'INCENDIE DE L'AN DERNIER



A gauche sur la photo, le côté nord de l'église Saint-Jean-Baptiste, et l'aile de l'ouest du monastère des Dominicains, le lendemain de l'incendie.



La Nouvelle Eglise St-Jean-Baptiste d'Ottawa

L'ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE CETTE

Importante Construction

a été confiée à

H. DAGENAIS, Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX

Ce contrat qui stipulait de la nouvelle église et le monastère seraient construits complètement à l'épreuve du feu a été exécuté à l'entière satisfaction des Révérends Pères Dominicains et des architectes.

Les constructions à l'épreuve du feu sont la spécialité de la maison H. DAGENAIS Limitée qui a à son service les ouvriers les plus compétents et les machineries les plus modernes.

Demandez des prix à la maison H. Dagenais Limitée avant de construire.

H. DAGENAIS, Ltée

225, rue St-Patrice, Ottawa, Ont. Tél: Rid. 4272

Tout le Bois de Construction

soit pour les séparations, les planches, etc.
qui est entré dans la construction
de la nouvelle

Eglise St-Jean-Baptiste

et du

Couvent des Dominicains

D'OTTAWA

a été vendu
par

McAuliffe Grimes Co. Ltd.

Cours à bois: 161 Echo Drive — C. 5500
Bois de Planchers — Salle de Montre et Bureau
55, rue Main, Ottawa Est — Tél: Carling 5502

Tous les Travaux
de

BOISERIES

à la nouvelle

Eglise St-Jean-Baptiste

D'OTTAWA

ont été exécutés par

Jean-Baptiste Harper

27, rue Delorimier, Hull, P.Q. — Tél: Sh. 1272

Outillés des machineries les plus modernes. Nos atelier sont dirigés par des experts et des ouvriers d'une absolue compétence y travaillent.

SPECIALITE:

Travaux de tous genres pour églises et communautés.

Tous les Travaux de

Plomberie Générale

de
la nouvelle

Eglise St-Jean-Baptiste

D'OTTAWA

ainsi que le

Système de Chauffage

ont été exécutés à l'entière satisfaction
des intéressés

PAR LA MAISON DE CONFIANCE

SÉGUIN & BÉGIN

Entrepreneurs Plombiers

147, Chemin Marier — Eastview, Ont.

Téléphone: Rid. 6120—4393J

LA NOUVELLE ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE



Photographie de la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et du monastère des RR. PP. Dominicains, reconstruits, à la suite de l'incendie qui les détruisit, l'an dernier, dans la nuit du samedi au dimanche le 7 février. On remarquera que la tour reste à-jour, car les abat-sons n'ont pas encore été installés. (Cliché P.-J. Déry, Hull.)

pieds de large par 60 de hauteur. M. Croteau ne construisit que les murs et une fausse voute. L'intérieur et l'ornementtion restaient à faire.

BENEDICTION EN 1883

L'église fut bénite le jour de Noël, 1883, par feu Mgr Fabre, évêque de Montréal. M. Croteau fit aussi construire un beau bytère et une grande sacristie complètement terminée. L'église presbytère et une grande sacristie complètement terminée. L'église se trouve à peu près au centre de la paroisse. Mgr Bouillon, curé de la cathédrale à cette époque, fut l'architecte de l'église. Il est maintenant âgé de 90 ans et demeure aujourd'hui à Montréal, au couvent des Dominicains.

ARRIVEE DES DOMINICAINS

M. le curé Croteau quitta la paroisse le 28 juillet 1884. Il venait d'être transféré à la cure de Plantagenet et les RR. PP. Dominicains, appelés par Mgr Duhamel, prenaient la charge de l'église Saint-Jean-Baptiste.

Sous l'administration de M. Croteau, les vicaires suivants passèrent dans la paroisse: RR. MM. Dacier, septembre-décembre 1881; Devine, janvier-juillet 1882; Vincent Sawatanen, prêtre huron, juillet-novembre 1882; Ripoche, prêtre français, juin 1883 au 2 juillet 1884.

Mgr Duhamel ayant donné la paroisse St-Jean-Baptiste à l'ordre des frères prêcheurs, les premiers Dominicains arrivèrent à Ottawa, le jeudi, 19 août 1884. C'étaient les RR. PP. Mathieu, supérieur, P. Jutteau, curé, Th. Gauvreau et Et. Gauvreau.

LE R. P. GONTHIER, O.P.

Le Père Jutteau ne fut curé de Saint-Jean-Baptiste que jusqu'en novembre 1884. Son successeur, le R. P. Dominique-Ceslas Gonthier, O. P., le remplaça avec le double titre de supérieur et de curé.

Le R. P. Gonthier termina l'église St-Jean-Baptiste et en fit un monument auquel il ne manquait plus que des peintures murales pour être un des plus beaux du pays (1888). On y admire surtout un autel superbe, et l'ancien orgue de l'église Notre-Dame de Montréal. Malheureusement, à l'époque, une dette assez lourde pesait sur l'église.

Le 7 août 1894, le Père Gonthier, fatigué de neuf années d'un difficile ministère, demanda un repos. Il fut remplacé par le R. P. Jacques, du couvent de St-Hyacinthe, comme supérieu, et curé.

LA NOMENCLATURE

Voici la liste des RR. PP. Dominicains qui se sont succédés depuis 1884 à la direction de la paorisse:

Rév. Père Albert Mathieu, arrivé en 1884, parti pour la France.

Rév. Père Dominique Faysot, arrivé en 1884, parti pour la France.

Rév. Père Thomas Gauvreau, arrivé en 1884, décédé en 1895.

Rév. Père Etienne Gauvreau, arrivé en 1884.

Rév. Père Pie Jutteau, arrivé en 1884, parti pour la France.

Rév. Père Dominique-Ceslas Gonthier, arrivé en 1885, parti pour Fall River plus tard.

Rév. Père Antonin Dallaire, arrivé en 1886, parti plus tard pour St-Hyacinthe.

Rév. Père Thomas Couet, arrivé en 1889, parti ensuite pour les Etats-Unis.

Rév. Père Vincent Charland, arrivé en 1890.

Rév. Père Albert Gaffre, rarivé en 1891, parti pour la France.

Rév. Père Paul Chartrand, arrivé en 1892, parti pour St-Hyacinthe.

Rév. Père Dominique Jacques, arrivé en 1895.

Rév. Père Albert Benoît, arrivé en 1895.

Rév. Père Ange-C. Côté, arrivé en 1896.

Rév. Père G.-J. Bellemare, arrivé en 1896.

LES CURES

Les principaux curés furent: les RR. PP. Gonthier, décédé, Jacques, maintenant à Fall River, Mass.; Henri Thériault, maintenant à Québec; Mannes Marchand, maintenant à Fall River; Bernard Doucet, actuellement à Fall River, et enfin en décembre 1928 (à Noëlx le R. P. Ange Dion, O. P., qui a été prieur du couvent il y a neuf ans.

LES PRIEURS

Le premier prieur du couvent d'Ottawa, Ordre des Frères Prêcheurs, fut feu S. E. le cardinal Raymond-Marie, O. P., archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. Ses successeurs furent les RR. PP. Brosseau, Alphonse Langlais, maintenant provincial de la province Saint-Dominique du Canada; le R. P. Mannès Marion, maintenant à Fall River, Mass.; le R. P. Ange Dion, maintenant curé de Saint-Jean-Baptiste; le R. P. Migneault, maintenant à Québec; et le R. P. André Bibaud.

CENTRALISATION A OTTAWA

En 1900, les Dominicains établissaient à Ottawa le centre pour les cours de théologie et de philosophie pour les novices qui avaient terminé leur première année à St-Hyacinthe, P. Q. Ces aspirants à la prêtrise vinrent ensuite terminer leurs études. Après leur ordination, ils étaient nommés soient missionnaires, soit prédicateurs ou soit professeurs.

S. E. le cardinal Rouleau, de Québec, fut le premier supérieur et régent des études au nouveau scolasticat dominicain. Depuis, des centaines de Frères Prêcheurs les plus éminents ont reçu leur formation des meilleurs professeurs du continent à Ottawa. A l'instar de St Thomas d'Aquin, les anciens élèves du scolasticat et du couvent d'Ottawa se sont consacrés au salut des âmes. L'Ordre des Frères Prêcheurs fut fondé en 1216 par Saint Dominique.

LA NOMENCLATURE

Dès 1900, les Pères érigeaient leur couvent, un bel édifice de quatre étages, à l'arrière de l'église. C'est cette bâtisse et l'allonge construite en 1911, qui furent détruites par les flammes en même temps que l'église.

LE NOUVEAU COUVENT

En 1925-26, la nouvelle aile du couvent fut construite sous le supériorat du R. P. Migneault, O. P. Cette aile abritait une bibliothèque de référence de très grande valeur, ouverte à tous ceux qui se livrent aux recherches historiques et théologiques. Elle comprend 17.000 volumes dont plusieurs ne sauraient être remplacés au Canada et des manuscrits originaux, sans parler du système de classification qui comprend 45.000 cartes. Plusieurs livres ont été affectés par l'eau, durant l'incendie de l'année dernière, mais en général la bibliothèque a échappé au désastre.

Fait digne de mention, les édifices de Saint-Jean-Baptiste échappèrent à la conflagration qui se déclara à Hull et balaya tout le voisinage de Primrose Hill en 1900.

AUTRES EDIFICES PAROISSIAUX

En outre des édifices mentionnés, la paroisse comprend aussi un couvent à l'angle nord-ouest de l'entrecriosement des avenues Primrose et Empress, une école pour les garçons dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'angle de l'avenue Empress et de la rue Somerset-ouest, et une jolie salle paroissiale, reconnue comme centre de ralliement pour les résidants du district. La salle est située du côté est de l'avenue Empress, en face du monastère.

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS

On se rappelle qu'en 1921, une campagne de souscriptions, la première du genre au Canada, fut lancée entre le 27 janvier et le 7 février pour obtenir la somme de $75.000 comme fonds de construction de la salle paroissiale, le surplus devant être affecté à la construction du clocher. Les paroissiens dépassèrent l'objectif et souscrirent $85.136, sous l'habile direction du R. P. Marchand, O. P., alors curé de Saint-Jean-Baptiste.

Le Rév. Père Dion, O. P., curé actuel et vice-prieur, était président du comité des souscriptions. Les vicaires actuels de la paroisse sont les RR. PP. M. Labonté et I. Landry. Le R. P. Bibaud est le prieur actuel du couvent et le R. P. Benoît Mailloux, le régent des études. En 1922, des fêtes mémorables marquèrent le jubilé d'or de la paroisse.

Saint-Jean-Baptiste comprend 800 familles et 3.800 âmes.

CHELMSFORD, Ont.

3 février, 1931.

Le 1er février, à neuf heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de Mme A. B. Vaillancourt (Anna Leroux), décédée à l'âge de 46 ans, après une très courte maladie.

Le service fut chanté par M. le curé Côté, assisté par les révérends Pères Maillette et Grenier, de la compagnie de Jésus, du collège à Sudbury. La défunte appartenait à la congrégation des dames de Ste-Anne et à la ligue du chemin de Croix, elle reçut les honneurs de ces ordres. La chorale sous la direction de M. Louis Groulx, maitre de chant, rendit la messe de Requiem en 2 parties. A l'offertoire, Mme M. Gendron chanta le "Crucifix" de Faure. Mme G. Blais touchait l'orgue.

Les porteurs étaient ses fils, MM. Léo, Albert, Félix, Emile Vaillancourt; ses gendres, MM. Zénon Goudreau et Hilary Hamilton.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, son père et sa mère, M. et Mme W. Leroux; sept garçons, Léo, Albert, Félix, Emile, Alphonse, Abbé, Philémon; cinq filles Ida, Lébéa, Yvette, Cécile, Yolande; trois soeurs, deux frères, deux gendres, deux belles-filles et six petits-enfants.

Dans le cortège, outre son époux et ses enfants, l'on remarquait ses beaux-frères, et leurs épouses, MM. et Mmes Ernest, Nazaire, Raoul, Wilfrid, Edmond Vaillancourt; ses beaux-parents, M. et Mme Oscar Vaillancourt; son père, M. W. Leroux, de Chelmsford; MM. Travers, Manley, Hosking, Mme E. Brunet, de Sudbury; M. et Mme Bergeron, de St-Maurice; Mmes Giroux, de Cartier, et beaucoup d'autres.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Offrandes de messes: Famille O Lalonde, Mesdames R. Bell, P. McGuire, Léda Blais, R. Gegear, Mlle T. Fortier, MM. et Mesdames N. Vaillancourt, N. Vaillancourt, A. Séguin, C. J. O'Grady, T. Hamilton, Ed. Vaillancourt, M. et Mme Germain Blais, H. Alie, R. Vaillancourt, les Soeurs et les élèves de l'école du village.

Bouquets spirituels: Familles E. Montpetit, N. Goudreau, S. Lavallée, N. Montpellier, A. B. Vaillancourt, Art. Blais, Jos. Paquette, L.-P. Tourigny, A. Bélanger, P. Lalonde, E. Marcotte, T. Blais, P. Larocque jr, N. Blais, L. Castonguay, E. Villeneuve, J.-A. Bastien, F. Gervais, L. Légaré et Gauthier, M. et Mmes T. Mcdonald, Ed. Duchesneau, M. Marcotte, L. Gratton, N. Castonguay, D. Gravel, J. Desjardins, Ed. Ethier, F. Perras, R. Rhéaume, W. Leroux, H. Methé, O. Bourgeois, Mesdames E. Larose et L. St-Onge, V. Bourgeois, V. Duhaime, Mlle D. Bourgeois, professeurs et élèves des préparatoires latins et français du collège de Sudbury, le personnel enseignant et les élèves de l'école du village.

Sympathies: MM. et Mmes V. Bélanger, A. Simard, N. Goudreau, Mlles Jeannine et Evangéline Rhéaume, Jeanne Bouthilier, MM. Germain et Stéphane Rhéaume.

Tributs floraux: Honorable Ch. McCrea, ministre des mines du gouvernement provincial, M. L. Ross, les familles Vaillancourt et Leroux.

La famille A.-B. Vaillancourt remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles.

Vendredi soir à l'hôtel de ville eut lieu l'inauguration de la légion canadienne de la branche de Chelmsford.

La salle de l'hôtel de ville était décorée du drapeau national et des portraits des maréchaux des armées alliées durant la grande guerre.

M. le curé Côté présidait l'assemblée qui commença par notre chant national. Le colonel Picking, fit l'initiation des membres de la légion. Président: E. Groulx, 1er vice-prés.; D. Lavallée, 2ième vice-président, D. Brosseau; sec.-trés., O. Marcotte. Les autres membres sont: E. Caron, R. Rodrigue, A. Liboiron, L. Légaré, L. Trottier, V. Lauzon, M. Lacroix, E. Dumais, F. Dumais. Des discours furent prononcés par le Capitaine Ferry, Colonel F. J. Picking, les Rév. Pères Beaudry et Racette, M. le curé Côté. L'on observa la minute de silence en souvenir des camarades tombés au champ d'honneur. L'assemblée fut close par "God Save the King".

Après une réception eut lieu à la demeure de Léo Légaré pour les membres de la légion Canadienne et leurs invités: M. le maire Paquette, du village, et sa dame; M. le maire Barbeau, d'Azilda, et sa dame; M. et Mme Germain Blais, M. et Mme Alp. Barbeau, M. et Mme J.-T. Paquette, M. et Mme Dubreuil, Mlle C. Marcotte. Le goûter fut servi par Mme Léo Légaré aidée de Mlle C. Marcotte.

Mme Pierre Germain, de Canora, Sask., a passé quelques jours chez Mme Alp. Blais.

Dimanche, M. et Mme Germain Blais recevaient à dîner en l'honneur de Mme P. Germain.

Mlle Laurence Blais, du couvent de Sudbury, a passé la fin de semaine, dans sa famille.

Mlle Marielle Lavallée était l'hôte de Mlle Rhéa Pilon à Larchwood, vendredi dernier.

Mme Germain Pilon était l'invitée de sa mère, Mme L. Lefebvre, la semaine dernière.

M. et Mme Oscar Leroux ont reçu à une soirée. Les invités étaient MM. P. Robillard, R. Leroux, L. Beaulieu, J. Beaulieu, Mlles Laurette et Annette Dionne, Irène Robert, Cécile Robillard, Violet et Aileen Penny, M. et Mme F. Joannette et M. Fred Penny. Le réveillon fut servi par Mme O. Leroux.

Tableau d'honneur pour l'école No 6 Balfour, sous la direction de Mlle T. Bélanger.

IVe Cours Jr.:—Henri Jolie, Liliane Jolie.

IIIe Cours Sr.:—Annette Simard, **IIIe Cours Jr.**:—Cécile Devost, Paul Lacelle.

Ier Cours Sr.:—Aldège Larabie, Estelle Jolie.

Ier Cours Jr.:—Coronna Poulin, Simonne Larabie, Gracia Jolie.

A M. et Mme Alfred Jolie (Régina Dubreuil), est né un fils, Joseph-Edgar. Parrain et marraine, M. et Mme John Jolie, oncle et tante de l'enfant.



NOUS FAISONS DES

Portes et Cadrages en Bronze et Acier
Cloisons de Bureaux et de Latrines
Portes et Compartiments d'Ascenseurs
Garnitures métalliques d'Intérieur
Armoires à serrure et Cabinets et tous les
Produits en feuilles d'Acier.

Sani Metal Pressed Steel Products

of Canada, Limited

331, avenue Laurier Ouest

OTTAWA, ONT.

SUCCURSALES A MONTREAL ET QUEBEC.

D. GRANDMAÎTRE

Camionnage et Excavation
a fourni

TOUT LE SABLE

et a fait l'excavation
de la nouvelle

Eglise St-Jean-Baptiste d'Ottawa

D. GRANDMAÎTRE

19, rue Olmstead Nord, Eastview, Ont. Tél: R. 5851

BAKER BROS.

66, rue Booth — Sherwood 5977

Bois Neuf et d'Occasion
de Tous Genres

Portes, Châssis, Bardeaux, Ready Roofing,
Poutres, Poteaux, Tuyaux, etc., etc.

Ottawa Iron Works Ltd.

(H. BAYLIN, Prés.)

L'ESCALIER DE METAL
POUR LA NOUVELLE

EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE

fut fournie par nous.

Fabricants de tous genres d'ouvrage décoratif en fer et bronze, escaliers d'acier, échelles de sauvetage, grillages, portes, clôtures en fer et fil de fer, etc.

Rid. 3267 — 96, rue Nelson

OTTAWA, ONT.

Téléphone: Carling 77
Ave Chamberlain

Bureau de Carrière
Tél: Carling 6389

La pierre concassée utilisée dans
la construction de la nouvelle

Eglise St-Jean-Baptiste

et du

Couvent des Dominicains

D'OTTAWA

fut fournie par

E. D. BRULÉ & FILS

Limitée

53, rue Chamberlain, Ottawa
et
Billing's Bridge, Ont.

Fabricants de Pierre Concassée
Chaux — Ciment — Sable
Fournisseurs d'Explosifs et de Toitures

L'ABBÉ ALFRED ÉMÉRY

A la rentrée de 1891, au séminaire de Sainte-Thérèse, nous étions bien, dans la première division des éléments, une trentaine de gamins sur lesquels tranchaient, par leur haute taille, leur menton duveté, trois sénateurs. Quel âge avaient, au juste, ces graves confrères? Je me souviens que cette question piqua longtemps notre avide curiosité, d'autant qu'à l'imitation de certaines personnes du sexe, les trois sénateurs cachaient leur âge avec une pudibonde discrétion. De ces trois, l'un est devenu Mgr F.-X. Laurendeau, curé de Ford City, Ont., l'autre, l'abbé Onésime Boyer, curé d'Ellenburg, N.-Y., le troisième fut l'abbé Alfred Emery, qui vient de mourir curé de Saint-Joachim, comté d'Essex.

Emery, par sa taille d'homme fait, et par une sagesse précoce, volontiers prodiguait ses conseils devint vite le papa de la classe. Ce confrère qui nous venait de Grande-Pointe, en la lointaine péninsule d'Essex, se préparait d'ailleurs au sacerdoce, et n'en faisait pas mystère. Il était le protégé d'un vénérable curé qui, en a fait bien d'autres: M. l'abbé Pierre Langlois, de Sainte-Anne de Tecumseh. Entré si tard au collège et venu d'une région où les écoles françaises souffraient bien de quelques lacunes, ses études furent pénibles au confrère Emery. Il y prit de formidables migraines qu'il devait garder toute sa vie. Une sensibilité déjà vive s'aviva davantage au milieu de ces contrariétés et de cet effort trop tendu. Le collégien s'acharna quand même à sa tâche, avec l'énergie de sa nature opiniâtre. Sans être premier de classe, il connut le succès. Surtout il était de ces collégiens, assez rares en somme, qui prennent au sérieux la vie de collège. Il travaillait et il se préparait avec cette prescience inquiète qu'ont parfois les jeunes hommes que, pour eux, l'avenir sera chose grave et laborieuse. Il aimait causer, philosopher. En récréation, il ne fallait pas chercher Emery sur le terrain de jeu, mais plutôt sous les allées ombreuses des péripatéticiens, où il déambulait avec son fidèle, le futur évêque de Valleyfield, Alfred Langlois. Quand il nous quitta, sa rhétorique finie, pour aller achever ses études au collège de Sandwich, sa riche nature lui avait conquis de vives et solides amitiés. Il nous laissait le souvenir d'un confrère quelque peu mélancolique, taquin et malin comme tous les sensibles, au reste, serviable, généreux, l'âme haute, prêt aux fécondes tâches de la vie.

* * *

A peine prêtre, il devenait le curé d'une paroisse exclusivement irlandaise, à Kinkora, Perth, Ont. Je l'ai vu à l'oeuvre et je puis dire que ce curé canadien-français en milieu anglophone fut proprement adoré de ses ouailles. Il lui manquait peut-être quelques dons. Et, par exemple, le Bon Dieu ne l'avait pas fait éloquent; il l'avait fait plein d'initiative, dévoué, apôtre, ce qui vaut peut-être mieux. Nulle part, il ne serait un curé externe et comme à demi-étranger à sa paroisse, ne prenant contact avec ses paroissiens que les dimanches et les jours de fête. Sa paroisse était sa vie. Il ne pensait, n'agissait, ne priait que pour elle. Chez lui ou en visite chez des amis, il ne parlait que de ses initiatives, de ses réussites, de ses insuccès, de ses projets d'action, sur ce coin de terre où, pour lui, vivait et combattait une réduction de l'Eglise universelle.

Chez lui, il y avait, en particulier, un zèle qui touchait à la passion sacrée: le zèle des catéchismes. Ses catéchismes, il s'appliquait à les préparer, avec le même soin, la même ferveur, oserai-je dire, qu'il mettait à dire sa messe. Il s'était fait une pédagogie des plus modernes et ne regardait pas aux dépenses pour se pourvoir de l'outillage requis, en pouvoir ses écoles, donner à toute sa paroisse, au moyen d'images et de projections, un enseignement vivant. Il fonda des bulletins paroissiaux pour prolonger dans les familles la prédication du dimanche. Il se fit rédacteur de calendriers religieux. Il organise des congrès eucharistiques régionaux.

Il avait aussi la passion des oeuvres de jeunesse masculine. Ses écoles étaient la prunelle de son oeil. A Kinkora il fonda une école catholique séparée. En toutes les paroisses où il fut curé, il stylia admirablement ses enfants de choeur; il voulut avoir une salle publique, un soubassement d'église où poursuivre des oeuvres post-scolaires. Devenu prêtre parce qu'il avait été le protégé d'un curé, toute sa vie il s'appliqua à discerner et à susciter des vocations sacerdotales. Que de jeunes hommes, en sa région, lui doivent leur cours ou partie de leur cours d'études! Des protégés, il en comptait un peu partout, tellement sa bourse s'ouvrait d'elle-même pour toutes les oeuvres d'action nationale et religieuse. Et, quelque intime que soit le souvenir, on me pardonnera peut-être de le rappeler ici, pour la générosité peu commune qu'il me fournit l'occasion de louer. En 1906, il y avait au collège de Valleyfield un jeune prêtre qui, depuis quelques années déjà, y était professeur de latin, de grec et de littérature. A la vérité, il avait bien trouvé quelque inconvénient à enseigner des choses qu'il ne savait guère, surtout en face d'un écolier qui s'appelait Jules Fournier. Mais ce sort lui était alors commun avec tant d'autres qu'il lui en devenait presque tolérable. Le désir d'études en Europe ne laissait pas de lui hanter l'esprit. Mais absolument sans ressources, et, professeur, depuis six ans, au salaire de $40, puis de $70, par année, il se passerait toute sa vie de rêves extravagants, à moins que la Providence ne s'en mêlât. Un jour, il recevait un billet rédigé à peu près comme ceci: "Si tu veux aller faire un séjour d'études en Europe, nous sommes trois qui t'offrons de payer toutes les dépenses". Et voilà comment la Providence avait décidé de s'en mêler. Ces trois étaient le confrère Laurendeau et le confrère Emery, auxquels s'était joint un ancien professeur et un vieil ami, l'abbé Silvio Corbeil. Or, les deux premiers n'étaient que de tout jeunes curés, encore pauvres, à peine installés dans leur premier presbytère. L'autre, professeur de collège depuis toujours, n'avait jamais thésaurisé qu'à raison de $40 et de $100 par année. Pendant les trois ans de son séjour à Rome et à Fribourg, le petit professeur de Valleyfield n'en vit pas moins régulièrement arriver les chèques qui soldaient tous ses frais de voyage et d'études et qui, par surcroît, le fournissaient d'intentions de messes privilégiées.

* * *

En 1911, l'abbé Emery était nommé curé dans la partie française du diocèse de London, à Paincourt. Le problème national lui fut révélé. A Kinkora, au milieu d'une petite population anglophone, cernée de protestants, il avait aperçu le péril des mariages mixtes pour la foi. Dans la péninsule d'Essex, pays de son enfance, il retrouvait un petit peuple de vieille formation française qui devait à la survivance de sa langue le meilleur bouclier de sa foi. En même temps, il apercevait la condition périlleuse de cet îlôt français, population agricole travaillée de la hantise des villes, en proie à la formidable succion de la puissance américaine, empoisonnée chaque jour par les miasmes que charrie le vent au-dessus du mince détroit.

Un peu comme tous les confrères de là-bas, il avait noté, avec chagrin l'indifférence nationale, et par conséquent l'âme facilement dégarnie de l'ouvrier et du campagnard canadien-français venus, hélas! de la province de Québec. Persuadé, d'autre part, qu'un peuple ne s'attache à ses origines que si on lui en révèle la noblesse, il s'appliqua à fortifier la vie française de ses gens. Il surveilla de près ses écoles. Il voulut même s'appliquer patiemment à l'histoire de son petit coin de terre. De ces études devait sortir, en 1925, l'Album-Souvenir de la Paroisse de l'Immaculée-Conception de Paincourt, Ontario, qui dépasse de beaucoup la monographie paroissiale. C'est presque une histoire de la péninsule de l'Essex; et c'est, pardessus tout, une oeuvre d'éducation patriotique. Sous le titre "Choses du passé", l'historien a rappelé les coutumes, les moeurs anciennes de sa région; et, pour en faire savourer davantage le charme prenant il a joint la photographie, la gravure, à la description écrite: ce qui fait, en réalité, de cette partie du volume, un précieux album d'antiquités canadiennes.

On devine l'émotion du curé patriote lorsqu'éclata dans l'Ontario français la querelle des écoles bilingues. Une effroyable tempête menaçait de jeter à bas ce qui lui apparaissait comme l'indispensable rempart de la foi des siens. Canadien de très vieille souche, il se sentait, en même temps, profondément humilié et blessé de ce mépris hautain de nouveaux venus pour la langue de ses pères et les droits de sa race. Il n'était pas homme à se priver de résistance. Très vite, dans la lutte qui s'engagea, il prit en quelque sorte figure de chef. Sa nature trop loyale et trop vive ne le défendit peut-être pas de toute imprudence. Il s'attira de graves et pénibles épreuves. Il en souffrit atrocement. La Providence, il est vrai, lui ménagea quelques revanches opportunes et triomphantes. Ce colosse encore jeune et qui rêvait toujours d'action n'en sortit pas moins de la mêlée, brisé, mortellement atteint.

Il y a quelque deux ans, il lui fallut prendre le chemin de l'hôpital. Il vient d'y mourir, après avoir passé de longs mois à subir un long martyre, incapable de rien, d'aucun acte sacerdotal, réduit à faire, de sa maladie et de sa mort, sa dernière messe. Dieu seul aura pu savoir ce que lui ont pesé cette inaction douloureuse et cette lente dissolution de ses forces. Devant ses regards de mourant tant de rêves inachevés ont dû passer! Je me rappelle les inquiétudes qu'il me confia, la dernière fois que je le vis, sur l'avenir de son petit pays. L'épreuve l'avait rendu pessimiste. Il avait d'ailleurs perpétuellement sous les yeux le caravansérail de Détroit et tout l'Etat du Michigan, ces vastes tombeaux de la race canadienne-française. Il se rappelait que, vers 1890, vivaient, en cet Etat voisin, pas moins de 140.000 Canadiens français; que, depuis lors, et surtout en ces derniers temps, l'émigration n'avait pas cessé de jeter là le flot de ses compatriotes, et qu'aujourd'hui, à peine en eût-il trouvé 10.000 avec quelque volonté de survivre.

Pour la péninsule d'Essex, il n'entrevoyait donc de survivance catholique et française que par une puissante organisation nationale et religieuse, laquelle, au moyen de petites et de hautes écoles, et par tout un réseau d'institutions intellectuelles, économiques et sociales, ressaisirait ces populations, les attacherait à leur terre et à leurs traditions, en ferait d'abord pour elles-mêmes un bloc inassimilable, sur lequel, au besoin, viendrait s'appuyer le groupe si isolé des Canadiens de Détroit. Mais, toutes ces choses, il ne les entrevoyait possibles que par l'action d'un puissant animateur qui serait un grand homme d'Eglise. "Autrement, disait-il, et pour peu que notre glissement actuel continue",—et je vois encore la mélancolie dont ses yeux se voilaient—"dans cinquante ans, il n'y aura plus guère, dans Essex, que de rares vestiges de vie française et de catholicisme".

C'étaient là, dans les derniers temps, ses habituelles pensées. Ainsi que l'on voit, il ne s'y mêlait pas que de l'espoir. Et il se peut que sa vie se soit fermée sur une déception. Mais sait-on ce qui peut germer, pour la cause de l'Eglise et pour la résurrection d'un peuple, sur la tombe d'un homme qui a souffert avec une âme de prêtre?

Lionel GROULX, ptre.

(Le Devoir)—

LE TEMPLE RUINÉ PAR LE FEU



L'ancienne église Saint-Jean-Baptiste, telle qu'elle apparaissait le lendemain du désastreux incendie. Il ne restait que les quatre murs. Sur le même emplacement se dresse aujourd'hui un magnifique temple neuf, dont, nous pouvons voir la photographie dans une autre page.

LE MONASTÈRE INCENDIÉ



L'extrémité sud du monastère des Dominicains, détruit l'an dernier par le feu, et maintenant reconstruit.

RIGAUD. Qué.

4 février 1932.

Décès

M. Euclide Villeneuve du Haut de la Chute est décédé lundi le 18 janvier à l'âge de 62 ans. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Rigaud le jeudi suivant.

—Lundi, 25 janvier, le Cercle Agricole de Rigaud, se réunissait, afin de procéder à l'élection de nouveaux membres du bureau de direction. Ont été choisis: MM. Alderic Lalonde, président; Joseph Séguin, vice-président; François Brasseur, secrétaire-trésorier; Raoul Proulx, Zénon Chevrier, Théo. Hurtubise, Honoré Faubert, Evariste Lalonde, directeurs; Evariste Quesnel, vérificateur.

—Le Syndicat de vente de trèfle tenait ce même soir une assemblée. Il fallait donc se borner à l'étude des questions les plus importantes. Nombre d'autres points devaient être discutés, mais faute de temps la séance fut ajournée au 10 prochain.

Divers

—Aujourd'hui quatre religieuses de notre couvent sont en retraite.

—M. F. Carrière, de Ste-Marthe, est en visite à Rigaud pour 15 jours chez sa fille Mme Edouard Ranger.

—M. Honoré Themens, de Vaudreuil, était en promenade dimanche dernier chez sa fille, Mme Philippe Cholette.

—M. et Mme Dollard Charlebois sont en promenade à Farnham pour une semaine.

—M. et Mme H. Cadieux étaient les invités de M. et Mme H. Devoyault, de Sainte-Marthe, la semaine dernière.

—Samedi dernier Mlles Simone et Lucile Cadieux recevaient un groupe d'amis, dont M. et Mme Antonio Mallette, Mlle Rolande Besner, Adrienne Besner, Yvonne Campeau, Elisabeth Dévoyault, Annette Ranger, Antenia Léger, Adrienne, Antenia, et Florence Rolande Dandurand, Lucienne Besner, Jeanne et Laurette Faubert, Marie-Blanche Jeannette et Lucia Portelance, Berthe et Marthe Ranger, Lucienne, Alice et Thérèse Séguin, Hermance, Réa et Gilberte Cadieux, Béatrice et Jeannine Chevrier, Laura Lalonde, Cécile et Hermance Proulx, Simone Carrière, Jeanne Cadieux et Marie-Rose Charette; MM. Roland Besner, Léo-Paul Besner, Paul-Emile Besner, Raymond Campeau, Gustave Besner, Jean-Charles Chartrand, Paul Charette, Rodrigue Sabourin, Edmond Devoyault, Aurèle Charette, Urgel, Wilfrid et Edouard Ferrier, Roland Groulx, Emile Chevrier, Emile et Renson Ranger, Paul et Raoul Dandurand, René et Gérard Faubert, Nelson et Raymond Portelance, W. de Bellefeuille, R. Léger, Euclide Mallette, Daniel Charette, Maurice, Léopold et Roger Cadieux, Aurèle et Liguori Chevrier, René Proulx, Valmore Legault, Florian Lalonde, Edouard Cadieux et Roland Lalonde.

—Samedi dernier avait lieu chez M. Roméo Chartrand, de St-Clet, un souper de parents et d'amis.

—M. et Mme Wilfrid Lalonde visitent les Bermudes et New-York.

LE LIVRE DE TOUS

Le rosaire ou le chapelet, s'est le livre de l'aveugle dont les yeux sont fermés à la lumière du jour; c'est le livre de l'ignorant qui en sait assez s'il sait bien faire cette prière; c'est le livre du laboureur qui peut l'étudier en creusant le sillon; c'est le livre du voyageur qui peut l'effeuiller en parcourant sa route; c'est le livre du malade dont il endort les souffrances; c'est le livre de la petite bergère des campagnes qui va garder son troupeau sur la lisière des bois; c'est le livre du vieillard, savant ou ignorant, dont les yeux éteints ne s'ouvrant plus que péniblement sur le monde; c'est le livre de la nuit, et quel livre parfait pour tous ceux qui dorment mal!

Usons sans cesse de ce livre merveilleux! Effeuillons, sans nous lasser, cette renaissante couronne de roses en l'honneur de Marie, et son sourire maternel ne manquera jamais de répondre à notre prière.

Notre service de Graphologie est à votre disposition, au prix de 50 sous par examen. Voir annonce spéciale pour autres conditions.

FÉLICITATIONS

aux RR. PP. Dominicains d'Ottawa, à l'occasion de la bénédiction de leur superbe nouvelle église.

A.-J. BÉDARD

Quincaillerie

Matériaux de construction, Accessoires et Appareils Electriques,

Articles de Sport, Radios

1109, Wellington - Ottawa

Tél: Rid. 4767

Téléphone: Sher. 3135

Joseph Goulet

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Auto et autres genres.

47, AVENUE PRIMROSE — — OTTAWA

Tous les Travaux de l'ÉLECTRICITÉ à la nouvelle

Eglise St-Jean-Baptiste

d'Ottawa

ont été installés à l'entière satisfaction des RR. PP. Dominicains

PAR LA MAISON

La Cie Electrique Moderne

42A, rue Leduc, Hull Téléphone: Sher. 6866

SPECIALITE:

Filages d'églises, couvents, collèges, édifices publics, manufactures, etc.

Hommes spécialisés dans tous genres de moteurs, dynamos et démarreurs.

D. W. ROCHON, gérant.

Charbon, Coke et Huile Combustible



Pour nous permettre de maintenir notre prototype d'efficacité dans la prise des commandes et la livraison prompte, soigneuse et courtoise, nous avons fait installer des téléphones supplémentaires dans notre bureau principal, qui est maintenant muni de sept téléphones, comportant trois lignes d'embranchement.

JOHN HENEY & SON

LIMITED

Siège social - - - 40 et 42, rue Elgin

QUEEN 4428

3 — ENTREPOTS — 3

"LE MAXIMUM DE CHALEUR"

Nous avons fourni la Quincaillerie en Général dans la Construction de

L'EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE

SERRURES YALE

VERNIS VALSPAR (Qui résiste à l'eau bouillante)

BUILDERS SALES

Limited

531, rue Sussex Tél: Rid. 2332

SUGGESTION PRATIQUE

Commencez dès maintenant à épargner avec système, en vous servant de notre Placement Garanti, afin de créer un fond au moyen duquel vous pourrez, plus tard, pourvoir à l'éducation d'un enfant ou pour l'établir en affaires, ou pour toutes autres fins.

Nous allons 5% d'intérêt

PRINCIPAL ET INTERET GARA NTI

Capital Trust Corporation

Limitée

10, rue Metcalfe Ottawa

Soumis à l'inspection du Gouvernement Fédéral.

Tous les Matériaux de

PLOMBERIE et de CHAUFFAGE

employés à la nouvelle

Eglise St-Jean-Baptiste d'Ottawa

ont été fournis à l'entière satisfaction des Révérends Pères Dominicains.

par la Maison

CRANE Ltd.

142, rue BANK, Ottawa — Tél: QUEEN 5112

Madame et - Mademoiselle

L'AIDE AU MARI

Les jeunes mariées croient avoir rempli tous leurs devoirs quand elles ont préparé soigneusement le repas de leurs maris, reprisé leurs habits, donné le pli chic au pantalon et autres détails, d'intérêt purement matériel. Quant au reste, tout ira au petit bonheur.

Sans doute, comme ministre de l'intérieur, la femme est obligée à ces tâches qui, pour n'avoir rien de poétiques, sont pourtant indispensables à la bonne direction d'une maison. En cela, l'épouse peut être le bon ou le mauvais génie de la maison", selon qu'elle s'y adonne avec conscience ou indolence. Ce titre de "bon ou mauvais génie de la maison", c'est un ancien curé de Montréal, aujourd'hui évêque de Chicoutimi. Bien placé par son office curial et par ses études, S. E. Mgr Lamarche exposait comme suit sa pensée: "La femme est le bon ou le mauvais génie de la maison. Le sort du ménage dépend plus de la femme que de l'homme. De leur collaboration naît le foyer solide et bien ordonné. Est-il bien ordonné le foyer où l'homme travaille et peine et où la femme se désintéresse de son intérieur en le laissant à l'abandon ou à des mercenaires qu'elle ne sait ni commander ni diriger et qui partant la méprisent? Les thés, les visites aux amies ou aux grands magasins, le cinéma partagent son temps. Le pauvre mari lutte seul pour assurer l'avenir et la prospérité de la maison. Sa femme semble lui dire: "Ton rôle, mon cher, c'est de gagner de l'argent et de payer: arrange-toi, débrouille-toi, je n'ai pas à m'occuper de cette question-là. Mon rôle à moi, c'est de dépenser et de satisfaire mes goûts et mes caprices. On voit des femmes renfermer leurs enfants seuls dans une chambre et partir pour leurs courses inutiles, souvent moralement dangereuses; on les voit perdre en papotages le temps que d'autres trouvent trop court pour accomplir tout ce qui sollicite leur diligence et leur industrie."

Il n'en faut pas plus pour décourager son "homme". Soupçonne-t-on aussi que rien ne déplaît davantage à l'homme que cette vie de sauterelle voyageuse? En tous temps, son sens de l'ordre, de la paix, de l'intimité familiale, qu'il a rêvés avant son mariage, est outrageusement blessé de ces agitations où la femme laisse toujours quelque chose à perte. Un mari se désespère qui ne voit pas sa compagne, surtout quand elle est mère, préférer sa compagnie à celle d'amies affligées elles-mêmes d'ataxie locomotive, de démangeaison de sortir, de s'évader, de s'évaporer. Mais, en voilà assez.

Comme ces frivoles activités trouveraient meilleur emploi à se plier à la nécessité de partager joyeusement les tâches ordinaires, celles que S. E. notait ainsi:

"On ne saurait trop le répéter, dans l'existence du foyer, il y a deux rôles distincts et de première importance, celui de "ministre des affaires étrangères" et celui de "ministre de l'intérieur". Au mari le premier emploi, à l'épouse le second. Tandis qu'il va à ses affaires, sa femme s'occupe du ménage. A elle, a-t-on écrit, de veiller à l'ordre et à la propreté de la maison, à l'entretien du linge et des habits, à la préparation des repas, à elle de mettre le confort, l'agrément et la gaieté dans l'appartement. Quand les enfants seront venus, elle aura la charge de les nourrir, de les soigner, et d'assurer par une vigilance constante leur première éducation. Quelle merveilleuse fonction! Mais si elle s'y dérobe, qui la remplira? Des mercenaires qui pour beaucoup d'argent mettront beaucoup de temps à mal faire ce qu'une épouse diligente exécuterait à la perfection et sans frais en un tournemain."

Un vieux proverbe dit: C'est assez d'une femme en la maisonnée; oui, et pour le bonheur ou pour le malheur des siens. Le redoute ou le désire, le jeune homme de nos jours, le jeune homme que les tendances de la jeune fille par trop moderne font plus qu'inquiéter. Les jours de mariage sont toujours pleins de soleil, mais que réservent les lendemains, quand la fiancée d'hier se déclare inhabile aux menus services que son mari attendra d'elle, maintenant, et qu'elle ne pourra lui refuser, qu'en l'obligeant à une vie d'angoisses et de regrets. Que les jeunes filles envisageant franchement le grand devoir de la vie conjugale: l'aide mutuelle, sans laquelle il n'est pas de bonheur.

Jeanne LE BER

SOUVENIRS

Où sont les jours d'antan où tu venais, amie,
T'asseoir auprès de moi sur le banc du jardin?
La brise nonchalante, éveillée à demie,
Dans nos cheveux venait papillonner soudain.

La lune illuminait ton magique visage,
Allumant dans tes yeux ses feux multipliés,
Et parfois un moineau, sortant du paysage,
Venait subitement se tapir à nos pieds.

La nuit claire encadrait ta tête de madone.
Où sont ces jours heureux, mon amie, ô ma soeur?
Ces jours où simplement toute chose se donne:
La fleur dans son parfum, l'âme dans sa douceur.

La brise soupirant et les branches froissées
Composaient dans la nuit un innombrable choeur;
Ta voix douce évoquait les angoisses passées.
Et des sanglots secrets nous remualent le coeur.

Et, depuis, mon esprit s'obstine à te poursuivre,
Puisqu'en ton coeur tu m'as permis de pénétrer,
Puisque tu m'as appris le courage de vivre.
Et que j'eus avec toi le bonheur de pleurer.

Mais les jours ont passé, les jours et les années
Et l'existence nous sépare maintenant. . .
Déjà nous subissons les coups des destinées,
Hélas! et notre front se montre grisonnant.

Blanche Lamantagne-Beauregard

Paraphrase du "Notre Père"

Placée par Dante dans la bouche des âmes du Purgatoire.

O Notre Père qui es aux cieux, non que tu souffres des Bornes, mais parce que tu portes plus d'amour à tes premiers ouvrages qui sont là-haut. Loués soient ton nom et ton pouvoir par toute créature, comme il est juste de rendre grâces à ta souveraine sagesse. Que la paix de ton règne nous arrive, car de nous-mêmes, et avec tout l'effort de notre esprit, nous ne pouvons aller à elle, si elle ne vient à nous. Comme tes anges qui te chantent: "Hosanna!" te font le sacrifice de leur volonté, qu'ainsi les hommes te sacrifient la leur. Donne-nous aujourd'hui la manne de chaque jour, sans laquelle, dans cet âpre désert, celui-là va en arrière qui a plus hâte d'avancer. Et comme nous pardonnons à chacun le mal que nous avons souffert, ainsi pardonne-nous dans ta clémence et ne considère point notre mérite. Notre vertu se laisse facilement abattre; ne l'éprouve point contre l'antique adversaire, mais délivre-la de lui, qui la pousse si opiniâtrement au mal."

(Dante. Purg. chant. XI.)

LA FEMME...

C'est un lieu commun de plaindre le triste sort que l'antiquité faisait à la femme. Le droit la traitait sans doute comme une personne toujours en tutelle; mais, en fait, elle apparaît, surtout en Gaule, comme l'égale de son mari et la maîtresse respectée de la maison: matrona honestissima, disent les épitaphes; proba, fidelis, et surtout pudica, voilà les éloges qu'elles accordent aux femmes. Qui donc a dit que la femme antique ignorait la pudeur? Jamais vertu féminine n'a été au contraire en ce temps-là plus gardée et plus estimée.

D'ailleurs il n'est peut-être pas de nation, dans l'antiquité, où la femme ait reçu plus d'égards que chez les Gaulois. Jules César rapporte que la communauté des biens était admise entre époux. "Autant le mari recevait de sa femme, à titre de dot, autant il déposait de son propre avoir; le tout appartenait au survivant." La femme faisait elle-même l'éducation de ses enfants jusqu'au moment où ils étaient en âge de porter les armes. Dans certains Etats, les femmes prenaient part aux délibérations publiques, ce qui devait paraître une chose inouïe aux Grecs et aux Romains; on dit même qu'Annibal, traversant le sud de la Gaule, dut soumettre ses contestations avec les indigènes à un tribunal de femmes.

La domination romaine renferma davantage dans sa famille la femme gauloise; mais elle tint toujours la première place dans sa maison par sa fidélité, sa grâce et sa beauté. Les Grecs et les Latins ont également vanté la grâce et la beauté des femmes gauloises, célèbres par l'élégance de leur taille et la blancheur de leur teint. Quant à la fidélité conjugale, n'est-ce pas une femme de la Gaule romaine qui en a donné le modèle au monde antique? On connaît la touchante histoire d'Eponine, vivant neuf années dans un souterrain avec son mari proscrit. "Seule, dit Plutarque, comme la lionne au fond de sa tanière, elle supporta les douleurs de l'enfantement et nourrit ses deux lionceaux." Découverte par les agents du prince, conduite devant l'empereur Vespanien, elle lui montra ses enfants: "Je les ai conçus et allaités dans les tombeaux afin que plus de suppliants vinssent embrasser tes genoux". Elle demanda la grâce de mourir avec son mari, pour que leurs deux destinées, si longtemps communes ne fussent point séparées au moment suprême.

Tout près de l'héroïne, il faut placer la simple femme de ménage, paisible, active, accomplissant gaiement sa tâche de chaque jour. C'est Ausone qui nous en fait souvent le portrait: "Toutes les vertus de l'épouse digne et pudique, tu les a eues, dit-il à sa mère: la foi conjugale, le soin d'élever tes enfants, les mains actives à travailler la laine, le culte de la chasteté, une gravité mêlée d'enjouement, un sérieux adouci par le sourire". Celle-là, dit-il d'une de ses parentes, n'eut qu'un défaut: elle faisait plier tout le monde à la règle, elle-même comme les siens". Mais d'ordinaire on aimait chez les femmes gauloises une vertu plus souriante; "enjouée, pudique et sérieuse", loeta, pudica, gravis, voilà le plus bel éloge qu'on lui décernait et qu'elle a su mériter.

Mon Dieu, aidez-moi et, sans que je le sache, servez-vous de moi pour faire un peu de bien.
—Elisabeth Leseur.

L'Installation permanente

"Pourquoi si bien s'installer dans la vie, puisque nous n'y demeurerons pas?..."

Cette note que j'extrayais hier d'une lecture, je la mets aujourd'hui sous vos yeux, chères lectrices. Au commencement du mois que l'on consacre à l'évocation de nos morts, elle ne manque pas d'actualité et renferme tout un traité de méditations.

En effet, pendant que nous passons toute notre vie à nous préparer à vivre... la mort arrive avant que nous nous soyons installés dans la vie. Souvent aussi, hélas sans que nous ayons songé à préparer un peu l'installation de cette autre vie qui nous attend dans l'au-delà.

Pourquoi faire si belle et si luxueuse une place que l'on n'occupera que si peu de temps?... pourquoi surtout, dans la préparation de cette place éphémère négliger celle que nous occuperons toute l'éternité?

Ce qui importe surtout sur la terre n'est-ce pas d'aller droit son chemin, en faisant tout son devoir...?

Le **devoir**, ce mot austère que l'on évite de prononcer et que trop souvent l'on écarte de sa pensée, comme de sa vie.

Et pourtant c'est lui le **devoir**, qu'il importe de connaître plus que toutes les sciences; qu'il faut aimer plus que toutes les amours; qu'il faut observer mieux que toutes les étiquettes; qu'il faut entretenir plus que toutes les relations diplomatiques qu'il faut garder avec un soin plus jaloux que l'or, car c'est lui qui est le passe-port exigé pour le ciel. Ce sont ses petites obligations comme ses grandes responsabilités qu'il ne faut pas négliger, mais amasser, pierre à pierre, afin d'en construire le palais étoilé où notre âme doit aller un jour s'installer en permanence.

Nous passons notre vie à chercher le bien-être, ce que nous appelons le bonheur. Notre coeur, comme un oiseau volage butine de parterre en parterre, de fleur en fleur, afin d'en écarter toutes les épines, d'en respirer tous les parfums.

Nous ne reculons devant aucune fatigue, dès que celle-ci doit nous apporter la réalisation d'une joie, d'un bénéfice, d'un succès. Nous nous donnons bien du mal à élever dans le château de nos illusions des idoles que nous entourons d'un rempart de soins minutieux, afin d'empêcher que cet intrus qui se nomme: le "mal des réalités" ne vienne terrasser nos petits dieux entretenus à grand frais, souvent même aux dépens du trésor du devoir d'état.

Des illusions, il n'y a pas qu'à vingt ans que l'homme en cultive au parterre de son coeur; celles-là ne sont pas malignes, qui ne reposent que sur des rêves d'enfants, celles qui prennent toute notre vie, et qui bandent en quelque sorte les yeux de l'âme, en l'aveuglant sur le vrai sens du devoir, sont les plus dangereuses, parce que ce sont elles qui s'emparent, comme des ravisseuses, des meilleurs instants de la vie; qui empêchent l'âme de penser sérieusement et de regarder de temps en temps par delà les murs de la terre, haut vers le ciel, pour s'assurer s'il ne manque pas de pierres dans la construction de la demeure que l'on désire occuper éternellement.

Fleurette de Givre.

LE CALCAIRE

Le plus intéressante et la plus utile de nos roches.

M.-F. Goudge, de la division des Mines, au Ministère des Mines, à Ottawa, a donné, mercredi dernier, 3 février, au poste CNRO, une causerie intéressante, sur le Calcaire. La causerie a été donnée sous les auspices de l'Institut professionnel du Service Civil du Canada.

M. M.-F. Goudge est un technicien de la Division des Mines, Ministère fédéral des Mines, en train de se faire une réputation comme autorité sur les calcaires canadiens. Les nombreuses recherches qu'il poursuit depuis cinq ans ont contribué dans une large part au développement et à l'utilisation des ressources calcaires du Canada. Il vous dira ce soir des choses qui vous surprendront peut-être sur l'importance et les usages du calcaire.

"Presque tout le monde, dit M. Goudge a vu du calcaire sous une forme quelconque. C'est une roche très commune dans notre pays. Vus l'avez probablement observé dans une carrière, ou en blocs formant le parement d'une bâtisse, ou en plaques minces polies de marbre ornant l'intérieur d'un édifice, quelques-uns peut-être ne l'ont-ils vu que comme pierre tombale. De quelque façon que vous l'ayez rencontré, vous vous êtes imaginé que ce calcaire pouvait avoir un cycle évolutif intéressant.

Jadis lors de la formation de la terre; il n'existait pas de calcaires. Ils se formèrent dans l'océan en grande partie par l'intermédiaire de minuscules animaux marins. Les premières roches à se former furent les granites d'autres types semblables, mais tous contenaient certaines proportions de composés de chaux, laquelle est un élément constitutif essentiel des calcaires. A mesure que ces roches se brisèrent, ou se désagrégèrent, sous l'influence des agents atmosphériques, les composés de chaux furent dissouts et entraînés en solution dans l'océan. Plus tard, l'océan se peupla d'une multitude d'organismes qui s'assimilèrent la chaux contenue dans l'eau pour s'en faire des carapaces calcaires. En mourant, leur coquille se déposa sur le fond marin, constituant le dépôt qui devait plus tard se solidifier en une roche compacte. Ce processus se reproduit encore aujourd'hui dans les océans, et, parmi les rejetons contemporains des animaux qui jouèrent un si grand rôle dans la formation du calcaire se trouvent les coraux, les huitres et les peignes.

On croit aussi qu'une précipitation chimique a accompagné dans certains cas l'action de ces petits animaux. Autrement dit, le sel de chaux se concentra dans l'eau au point qu'une partie de celui-ci cristallisa sous forme de calcaire et coula au fond de l'océan.

Au cours des âges, par suite des mouvements de l'écorce terrestre, quelques-unes des grandes assises calcaires émergèrent du fond marin et formèrent la terre ferme. Une pression formidable, parfois accompagnée de chaleur, durcit le calcaire, et dans plusieurs cas le transforma en ce type cristallin qu'on appelle le marbre.

Le calcaire est d'une immense valeur pour l'homme et pour tous les être vivants. De toutes les roches, c'est la plus utile. Il n'est presque aucune phase de notre existence où le calcaire n'intervienne.

Le carbonate de chaux, le principal constituant du calcaire, est essentiel à la croissance des êtres humains et des animaux. Nos os sont constitués en grande partie de composés de chaux, contenus dans les aliments. Une vache laitière exige annuellement à peu près 140 livres de calcaire pour donner du lait. La vache trouve la chaux dans le sol par l'intermédiaire de sa pâture. De même les poules exigent du calcaire pour former la coquille de leurs oeufs.

Depuis longtemps les agronomes ont reconnu l'importance qu'il y a d'épandre du calcaire pulvérisé sur les terres arables. Ce calcaire substitue non seulement la chaux enlevée par les récoltes ou entraînée par l'irrigation, mais il adoucit les sols acides et augmente l'efficacité de tous les fertilisants.

Le calcaire est absolument indispensable à la vie industrielle de notre pays. En 1929, les carrières canadiennes ont produit 12¼ millions de tonnes de calcaire, qui une fois transformé en ses principaux produits tels que, chaux, ciment et pierres pour divers usages, atteignit la valeur marchande de 34 millions de dollars. Ce chiffre n'a été surpassé que par la houille, le cuivre et l'or.

A quoi sert ce minéral? Une quantité considérable en est utilisée sous forme de pierre concassée pour l'empierrement des routes, ballast de voies ferrées et pierrailles pour le béton. Il constitue la principale matière dans la fabrication du ciment de Portland, du carbure de calcium, du cyanamide, ces deux derniers composés servant à la préparation de nombreux produits chimiques. L'industrie moderne du fer et de l'acier ne pourrait subsister si le calcaire n'existait pas pour dégager le fer métallique de ses minerais. Une proportion considérable de chaux est utilisée en tannerie. La chaux, comme plusieurs d'entre vous le savent, s'obtient en chauffant le calcaire au rouge afin d'en chasser l'anhydride carbonique. Le calcaire est indispensable dans l'industrie de la pulpe et du papier. L'industrie du verre également exige du calcaire pour la confection de la plupart de ses produits. Une grande proportion sert au raffinage du sucre. Pulvérisé et mêlé à de l'huile de lin on sait qu'il donne le mastic. On l'emploie aussi dans la fabrication de la toile cirée et des peintures à l'eau froide. Le calcaire pulvérisé entre aussi dans la composition du caoutchouc. Une certaine variété de calcaire, en le faisant fondre dans de petits fourneaux et en le soufflant par la vapeur à haute pression en une myriade de fibres, donne une matière floconneuse appelée laine minérale — un des isolants les plus efficaces. Un des usages les plus intéressants du calcaire, et certainement le plus frappant, est comme pierre de construction des gratte-ciels modernes. Des recherches de la division des Mines, ministère fédéral des mines, ont démontré que des dépôts calcaires du Canada, on peut produire des pierres de construction dont la résistance et la durabilité sont supérieures à celles de tout autre calcaire importé.

On pourrait mentionner ici plusieurs autres usages, car ils sont par milliers, mais il en a été dit suffisamment pour démontrer son importance fondamentale dans nos activités. On se rend compte qu'il est précieux pour les industries de tout genre de connaître là où se trouve tel calcaire possédant des traits particuliers. Afin de fournir ces renseignements la division des Mines a presque terminé un relevé, ou inventaire, des abondantes ressources en calcaire de ce pays, au cours duquel on a prélevé des échantillons de plus de 1,500 localités du Canada qu'on est à analyser du point de vue physique et chimique dans le but de déterminer dans quel domaine particulier chacun est susceptible de trouver une application.

LE CARACTÈRE PAR L'ÉCRITURE

Madame et Mademoiselle... (ainsi que Monsieur):

Il vous intéresserait sans doute de connaître votre caractère ou celui de votre ami ou amie...? Eh bien, rien de mieux que de consulter "la Graphologie" en remplissant les conditions ci-dessous indiquées.

ETUDES GRAPHOLOGIQUES

CONDITIONS: — Trois ou quatre pages d'écriture courante et de sa composition (pas de copie), à l'encre, sur papier non-rayé. Signature d'un pseudonyme. Cinquante sous par mandat-poste, plus une enveloppe adressée et affranchie, si on désire conserver le manuscrit. Les remises devront être faites au nom du "Droit". Adresse:

Courrier Graphologique,
"Le Droit",
98, rue Georges, Ottawa.



Votre Oiseau Veut Que Vous Fassiez Venir Ce Livre

Voici votre chance de vous procurer un exemplaire de la nouvelle 13e édition augmentée et revisée du livre de Brock sur les oiseaux—une autorité reconnue sur le soin, l'alimentation, l'élevage et le traitement des oiseaux en cage. 342 pages—près de 50 illustrations. Prix régulier 25c, mais à ceux qui nous enverront 10c et le coupon ci-dessous, nous enverrons un exemplaire de ce livre, un généreux échantillon de graine Brock pour les oiseaux et un pain de Regal Brock pour les oiseaux—un tonique merveilleux qui améliore le plumage et le chant de votre oiseau.

LIVRE DE BROCK SUR LES OISEAUX



Voici ce que le COUPON vous apporte

Envoyez ce Coupon par la Poste 316F
Messieurs Nicholson & Brock, Ltd.,
125 rue George, Toronto 2.
Messieurs: Veuillez trouver ci-inclus 10 sous pour le Livre de Brock sur les Oiseaux, un échantillon du Grain Brock pour Oiseaux et du Régal Brock pour Oiseaux, tel qu'annoncés.
Nom.....
Adresse.....
48

Nouveautés

Calendrier liturgique	50c
L'expression juste en traduction (P. Daviault)	$1.00
Almanach de la Langue française	35c
Recueil de Cantiques (R. P. C. Latour, O.M.I.)	75c
Nos Immortels (Germain Beaulieu)	$1.00
Rois ou Esclaves de la Machine (Josaphat Benoit)	$1.00
Dillettante, roman (Claude Robillard)	75c
Et les feuilles tombent, roman (Flor des Dunes)	75c
Juana, mon aimée, roman (Harry Bernard)	$1.00
Dans les ombres, roman (Eva Sénécal)	75c
La chair décevante, roman (Eva Sénécal)	75c
La Prière dans l'Oeuvre du Salut (Mgr L.-A. Paquet)	$1.00
Notre-Dame de Hull (R. P. J. Bonhomme, O.M.I.)	50c
La Revue Nationale Chinoise, 14 nov. 1931	25c
L'Almanach de l'Action Sociale Catholique	50c
En Louisiane (voyage du "Devoir")	25c

N.B.—Par la poste, ajouter 5 sous.

Librairie du "Droit"
OTTAWA, Ont.

Le sourire du Marié

CROYEZ-VOUS A L'AMOUR?

C'était l'autre jour. L'Eglise paroissiale ayant été détruite par un incendie, les services religieux se font dans une vaste salle remplaçant temporairement le temple qui, en ce moment renaît de ses cendres. Un humble autel décoré de fleurs, une petite lampe de sanctuaire, des bancs, des lumières, c'est tout.

L'heure sonne, c'est six heures du soir. Quelques personnes font leur prière.

Tout à coup, les lampes s'allument. Qu'y a-t-il? Il paraît que c'est un mariage à cette heure tardive.

Les parents, les amis prennent leurs places, et voici un jeune homme accompagné d'un ami qui s'avance d'un pas assuré.

Etranger à coup sûr. La curiosité est à son comble. D'une taille moyenne, très blond, une masse de cheveux ondulés, yeux bleus, traits dénotant une extraction de noblesse peu ordinaire.

Debout, près d'un prie-Dieu, il attend.

Une légère commotion près de la porte d'entrée. C'est la mariée, parée de bleu saphir, qui monte l'allée aux bras de son père dont l'émotion couvre la figure d'une pâleur inquiétante. Elancée, blanche et rose, la tête légèrement penchée, ses yeux cherchent l'endroit qui l'attend auprès du bien-aimé.

Il se détourne soudain et d'un mouvement spontané, il vient au-devant d'elle en lui tendant la main, la figure illuminée d'un large sourire et d'un bonheur qu'il ne songe pas à dissimuler.

Croyez-vous à l'Amour?

Quelques instants plus tard en passant l'anneau bénit à son doigt, il répète après le ministre du Seigneur, d'une voix claire et décidée les serments qui unissent pour la vie ce descendant d'une race valeureuse et guerrière à cette douce jeune fille de la Verte Erin qu'il porte dans son coeur depuis trois ans.

Grandes Cathédrales, satins blancs, voiles et fleurs d'orangers, comptueux déploiements, qu'êtes-vous auprès de ce poétique spectacle quand le jour tombe, les bruits cessent, où l'Amour seul plane en laissant un parfum d'idéal et les assistants dans l'admiration?

Sous de tels auspices comment ne pas affronter un long voyage à travers le continent, puis trois semaines de mer pour revoir le pays de naissance du nouvel époux situé sous les Tropiques.

C'est en rêvant qu'ils parcoureront la distance qui les separent de ce lointain pays.

Le radieux sourire du marié, comme un éclair tombé du Ciel les guidera sûrement vers le bonheur.

LUCIE.—

ÉTUDES GRAPHOLOGIQUES

LOUISON.—Volonté ferme, résolue, même parfois violente, ce qui cause d'inutiles dépenses d'énergie Manque de mesure. Orgueilleuse, mais de cet orgueil intime qui ne se traduit pas à l'extérieur. Insatiable d'aspirations et de désirs. Sentimentalité romanesque, tour à tour expansive et fermée. Habitudes d'ordre et d'économie, mais un peu routinière dans les choses ordinaires. Quelques traces d'égoïsme; la générosité n'est pas toujours spontanée, cependant, son affection franche et sa nature ardente la rend capable de beaucoup de dévouement. La sensibilité bien féminine et son orgueil la rendent susceptible, mais jamais elle ne profère de plaintes de sorte que ses heures de pessimisme sont des heures de "bouderie". Belle humeur généralement... La conscience est bien orientée, et la constance va jusqu'à la "fidélité". Autant d'idéalité que de matérialité. L'intelligence, sans être transcendante, est marquée, et l'imagination, bien que souvent exaltée, ne nuit en rien au jugement.

Somme toute, un beau caractère. Quelques travers, mais plus que compensés par d'appréciables qualités de coeur, et un bel équilibre des facultés intellectuelles, qui vient compléter l'intéressante petite personnalité féminine qu'est Louison.

Le Graphologue.

Cuticura est
Une préparation supérieure,
Très connue,
Inférieure à nulle autre.
Cuticura est en usage
Usage partout pour
Remédier et soulager les
Affections de la peau.



Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Crème à barbe 35c. **Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company, Ltd., Montréal.**



À l'approche de l'âge critique
faites-vous de nouvelles forces...

c'est le meilleur moyen de vous prémunir contre les dangers qui vous menacent et de vous préparer une vieillesse heureuse et prolongée. Quand sonne la quarantaine, votre résistance est amoindrie par l'âge, les maternités, le travail; votre constitution est anémiée. Vous ne pouvez traverser sans aide cette période critique du retour d'âge et la meilleure pour vous se trouve dans les Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les Femmes) qui vous feront de nouvelles forces et vous donneront un système sanguin parfait.

Pâleur	Essoufflement au moindre effort	Irritabilité
Faiblesse		Irrégularités
Manque d'appétit	Troubles d'estomac	Périodes douloureuses
Sensation permanente de fatigue	Douleurs de dos, de reins	Troubles internes causés par l'ANEMIE

"J'ai pris les Pilules Rouges, la première fois, quand j'étais jeune femme; j'élevais ma famille, j'avais beaucoup d'ouvrage, je me sentais souvent fatiguée, affaiblie. Les Pilules Rouges m'ont beaucoup aidée. Dernièrement à l'époque du retour d'âge, j'ai été fortement incommodée par des chaleurs, des étourdissements, des douleurs de reins et une grande faiblesse. De nouveau j'ai eu recours aux Pilules Rouges et cette fois encore, les Pilules Rouges m'ont fait le plus grand bien. J'ai une grande confiance en ce remède". Mme J. Lecavalier, 64, Decelles, St-Laurent, P.Q.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570 rue S.-Denis, Montréal.
Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 2, $1.25.
PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pilules ROUGES
Pour les Femmes Pales et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566 rue S.-Denis, Montréal

GRATIS



Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co. MONTREAL



PELERINAGE NATIONAL
Congrès Eucharistique
A DUBLIN
Sous le haut patronage de
S. E. Mgr VILLENEUVE
Archevêque de Québec
Organisé et dirigé par
LE DEVOIR
En collaboration de
"L'EVANGELINE", Moncton,
"LE DROIT", Ottawa,
"LA LIBERTE", Winnipeg.



Départ de Montréal, dimanche 12 juin 1932

Traversée et hébergement à bord du "MEGANTIC" — A quai à DUBLIN à faible distance du centre de la ville — Visite complète de l'IRLANDE en autocar — Tournée en ECOSSE, ANGLETERRE, FRANCE — PARIS — BELGIQUE, ALLEMAGNE, SUISSE, ITALIE — ROME.

PRIX PARTICULIEREMENT AVANTAGEUX

Choix d'itinéraires à partir de

Classe cabine (la 1ère) $435. Classe touriste moderne $335.

Troisième classe rénovée $255.

TOUS FRAIS COMPRIS

Tous nos itinéraires comprennent la visite de DUBLIN et des environs sans supplément

BROCHURE ILLUSTREE GRATUITE SUR DEMANDE

Pour inscription et renseignements, adresser

LE DROIT
98, rue Georges, Ottawa Téléphone: Rideau 514

SALON DE L'AUTO

1932



PUISSANCE sur roues . . . l'année de l'automobile ! 1932 ! Nouvelles couleurs . . . nouveaux moteurs . . . nouvelles roues . . . nouveaux agencements . . . nouveau confort, nouvelle commodité et nouvelle facilité de conduite pour les nombreux amateurs canadiens de l'automobilisme. C'est la plus grande exposition d'automobiles qui se soit tenue ici. Vous trouverez du nouveau intéressant à tous les angles. Si vous n'avez pas un auto, vous en désirérez un . . . si vous en avez un, vous en voudrez un autre . . . et votre sens économique vous conseillera de profiter des bas prix.

AU COLISÉE, PARC LANSDOWNE

DU 8 AU 13 FÉVRIER

LE CADILLAC OFFRE TROIS AUTOMOBILES

Un huit, un douze et un seize cylindres avec tous les perfectionnements.

LE SUMMUM

Le nouvelle ligne Cadillac-La Salle est présentée au public canadien au Salon de l'Auto, à Ottawa. Les nouveaux modèles présentent une nouvelle conception de performance bien à la hauteur du luxe et de la beauté de ligne qui les caractérisent.

Vingt-trois améliorations fondamentales ont été apportées aux quatre automobiles — particulièrement au La Salle V-8. D'autres perfectionnements sont particuliers à chacun — le Cadillac V-8, le Cadillac V-12, et le Cadillac V-16.

Les derniers perfectionnements techniques qui rehaussent la performance déjà excellente de la ligne Cadillac-La Salle sont: le changement synchrone à trois vitesses silencieuses, le régulateur de souplesse à portée complète, le roulement libre contrôlé, la suspension du moteur en six points caoutchoutés, les phares "Super-Safe" à cinq rayons contrôlés sur les Cadillac, les cadres "no-flex" exclusifs à Cadillac, les jumelles de ressorts du genre à compression, à ajustement fixe, les freins de sûreté en acier au molybdène, les conduites d'essence refroidies à l'air, le générateur refroidi à l'air, et une foule de perfectionnements marqués dans la construction de la carrosserie et dans les garnitures des intérieurs.

Les empattements

Tous les autos Cadillac et La Salle sont considérablement plus bas, la différence de la hauteur variant de un à trois pouces. Et cependant, ils offrent plus d'espace pour la tête. Chaque auto de la ligne est maintenant offert avec empattement de deux longueurs différentes: le La Salle V-8, 130 et 136 pouces; le Cadillac V-8 et le Cadillac V-12, 134 et 140 pouces, enfin, le Cadillac V-16, 143 et 149 pouces.

L'on trouve de nombreux changements dans l'apparence, les commodités et le fini des carrosseries. Le contour du radiateur a été allongé; l'abat-jour externe a été supprimé sur le pare-brise incliné, de gracieuses lignes fuyantes ont été exécutées dans les garde-boue et les marche-pieds; des volets ou portes remplacent les anciennes ouvertures fixes sur le capot et toute l'apparence générale respire la force et la rapidité.

Deux améliorations

Toute la ligne Cadillac-La Salle offre une conduite plus confortable et un contrôle supérieur. Son contrôle de roulement libre diffère du dessin ordinaire dans la manière dont il commande le rapport d'engagement de l'embrayage. Grâce à une soupape contrôlée par l'accélérateur, laquelle permet à l'air comprimé de s'échapper graduellement d'un cylindre à vide, l'on obtient un engagement doux et graduel.

Le régulateur de souplesse à portée complète en usage dans ces voitures est la principale contribution de Cadillac à l'industrie automobile, cette année. Et cette caractéristique donne un plus grand contrôle des amortisseurs, ce qui veut dire roulement plus confortable que celui qui est offert par tout autre mécanisme semblable. Ce contrôle s'effectue par un simple mouvement du petit levier qui est placé à gauche de la colonne de direction. Le fait d'élever ou d'abaisser ce levier ajuste les amortisseurs suivant les circonstances de charge, de vitesse ou de route. Ce contrôle peut aussi s'ajuster suivant les conditions climatériques.

Les phares

Il n'y a pas eu de progrès aussi prononcé dans l'éclairage depuis 1912, alors que Cadillac introduisit le démarrage, l'éclairage et l'allumage électriques. Le nouvel éclairage super-sûr de Cadillac est techniquement connu sous le nom de système asymétrique à quatre rayons, les quatre rayons étant d'un patron irrégulier ou non symétrique sur la route. Ces phares répondent à toute exigence imaginable dans la conduite—conduite à travers la campagne, conduite dans la ville ou en passant dans une ville ou pour le stationnement. Ces cinq variations sont offertes dans les nouveaux Cadillac.

L'on constate de nombreux changements dans les nouvelles carrosseries. Le siège du compartiment arrière ayant été abaissé, toutes les carrosseries offrent plus d'espace pour la tête et les coussins de ce siège sont un pouce plus épais. La distance du tablier jusqu'au siège avant a été augmenté pour donner plus d'espace pour les jambes. Un nouveau radiateur dont le sommet fait saillie; une nouvelel grille exclusive; des phares aux nouveaux contours; un pare-brise superbe; les lignes fuyantes des garde-boue et du toit, tout concourt à rehausser la distinction de ces nouveaux Cadillac et La Salle.

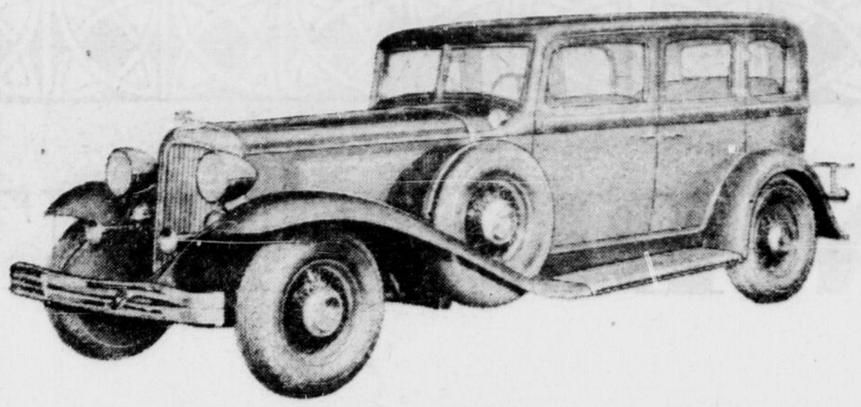
La sécurité

Le pare-brise et les fenêtres donnent une vue plus complète au conducteur dans toute direction et il est fait un usage exclusif de vitre double Security, la vitre qui ne vole pas en éclats. Un tablier triplement isolé protège les occupants contre la chaleur du moteur, tandis que les panneaux latéraux à l'épreuve du son concourent à donner un silence reposant. La ventilation est assurée par des fenêtres ajustables, un ventilateur sur le capot et le pare-brise VV.

Les larges portes se ferment solidement. Un nouveau type de verrou les empêche de s'ouvrir accidentellement. Elles se ferment à clé, à l'intérieur, simplement en levant la poignée de commande. Le dessin du panneau d'instruments est tout différent de la mode ordinaire. Tous les instruments sont groupés du côté gauche, juste sous les yeux du conducteur. Cette disposition a permis l'installation d'un compartiment assez spacieux à droite de la serrure d'allumage. Une lampe de lecture, placée juste au-dessus de cette serrure, est une autre innovation attrayante.

Comme le solide châssis Cadillac, la charpente des carrosseries Fisher et Fleetwood est construite en vue d'une longue durée, d'une grande force et du silence. La combinaison scientifique du bois et de l'acier garantit leur souplesse et leur stabilité. Les carrosseries sont renforcées de métal partout où il se produit une tension et chaque membre de la structure comporte des facteurs de sûreté pour les occupants de l'auto, une caractéristique vraiment inestimable.

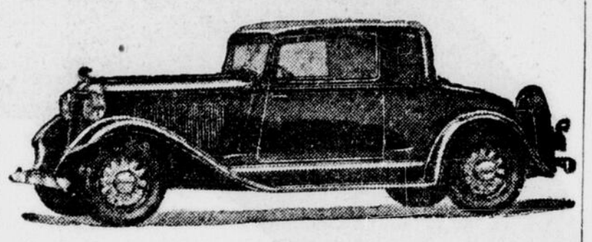
SEDAN HUIT IMPÉRIAL CHRYSLER



En vedette parmi les modèles de 1932, le Sedan Huit Imperial Chrysler figurant ci-dessus a un châssis de 135 pouces d'empattement. Il a un pouvoir flottant, la roue libre, l'engrenage automatique, des ressorts sourds Oilite et autres caractéristiques spéciales des autos Chrysler.

Embrayage silencieux pour Cadillac-LaSalle

Le nouveau changement synchrone qui est offert exclusivement dans Cadillac-LaSalle possède trois vitesses avant silencieuses. C'est le triomphe de la mécanique dans sa recherche de l'opération facile, sûre et silencieuse. Ce résultat est dû à neuf roulements à billes et à rouleaux dans le changement de vitesses — tous les roulements sont du type antifriction, sauf ceux du pignon fou de marche arrière. La deuxième vitesse aussi bien que la troisième fonctionne suivant le fameux principe synchrone de Cadillac dans cette nouvelle boite de vitesses et tous les engrenages de marche avant sont du type en hélice à engagement constant, la première vitesse comprise.



Le nouveau Coupé De Soto à siège de secours.

AZILDA, Ont.

4 FEVRIER 1932.

M. et Mme Anastase Boyer ont reçu à une soirée en l'honneur de la quinzième année de leur fille Yvette. Les invités étaient: MM. et Mmes Edward Joliat, M. Robillard, Willie Bélanger, Jos. Labine, Emile Barbeau, Alphonse Barbeau, Jos. Boyer, Georges Ménard, Mlles G. Ménard, D. Lafrance, A. Marion, Fepin, G. Watier, E. Paquette, Elise Robillard, Cunard, C. Beaulieu, Yvette Landry, Lucienne Labine, MM. Adélard et Albert Landry, R. Labine, E. Lamoureux, Gerald Joliat, Jérôme et Oscar Trottier, Patrick Thibault, Lionel Charron, Jos. et Ernest Bonin, Alph. et Jos. Beaulieu, Ernest et A. Lalonde, M. Rainville, A. Séguin. Il y eut partie de cartes, chant et sauterie. A minuit, un succulent goûter fut servi par Mme A. Boyer et sa fille, Yvette.

A un impromptu chez M. et Mme Oscar Bélanger, la semaine dernière, on remarquait: M. et Mme Ernest Bourgeois, M. S. Lavallée, Mlles Marielle Lavallée et Rhéa Pilon, M. Wilbert Bradley. A minuit, Mme Bélanger servi un goûter.

M. et Mme Ferdinand Charron ont reçu M. et Mme J. Labine, à souper, dimanche.

M. Dequine est en promenade chez M. Josaphat Carrière.

Il y a deux patinoirs, ici. Un sur le lac d'Azilda et l'autre chez Mme Watier.

Plusieurs des nôtres ont assisté, à Chelmsford, vendredi soir, à l'assemblée de la Légion Canadienne. d'Azilda, il y avait deux "retours du front" parmi les légionnaires: MM. Elorie Trottier et Anselme Liboiron. Après l'assemblée il y eut banquet chez M. et Mme Légaré. Y assistaient: M. et Mme Jos. Barbeau, Osias Paquette et Mme Alph. Barbeau.

Mme Jos. Marier est de retour d'un voyage à River Valley, l'invité de M. Jules Philippe.

M. et Mme Osias Paquette ont reçu à une partie de cartes. Les invités étaient MM. et Mmes J.-T. Paquette, Emile Barbeau, Jos. Landry, Alphonse Barbeau. A minuit, un succulent goûter fut servi par Mme Osias Paquette.

La dernière bordée de neige n'a pas été suffisante pour nos chômeurs puisqu'il n'y en a pas encore assez pour charroyer du gravois.

L'honnêteté toujours récompensée.

Premier cheminot. — Et le chien que tu avais volé, l'as-tu vendu?

Second cheminot. — Penses-tu?... On m'en donnait une piastre, alors j'ai été le reporter à son propriétaire qui m'a donné cinq piastres de récompense...



VOUS ETES INVITE

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

Les élégants de la ville ne manqueront certainement pas de visiter le Salon Spécial de la General Motors, qui est actuellement ouvert tous les jours, dans le Colisée. C'est ici, que la General Motors vous offre un brillant étalage de ses superbes modèles 1932, Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, McLaughlin-Buick, La Salle et Cadillac. Chaque voiture avec une nouvelle carrosserie Fisher ultra-moderne! Chacune est pourvue des plus beaux perfectionnements que la science et l'habileté de l'homme puisse offrir! Chacune est une magnifique Valeur General Motors! Venez quand il vous plaira, mais ne manquez pas de voir ce Salon Spécial des autos General Motors "pour toutes les bourses et tous les usages." Rappelez-vous que la clôture a lieu samedi soir, le 13 février.

COLISEE
TERRAIN DE L'EXPOSITION
DU 8 AU 13 FEV

CHEVROLET - PONTIAC
OLDSMOBILE
McLAUGHLIN-BUICK
LA SALLE - CADILLAC
Tous avec Carrosserie par Fisher



GMS-88

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE



NOUVELLE DIGNE de la PREMIÈRE PAGE



Fred-M. Zeder, vice-président en charge du génie, expliquant à Floyd Gibbons, le principe du pouvoir flottant, aux laboratoires de Détroit.

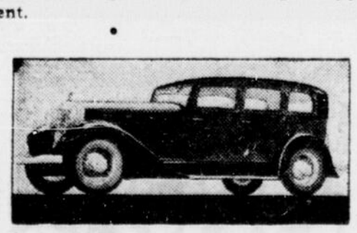
FLOYD GIBBONS . . . AS DU REPORTAGE . . . DIT: "QUAND UN MOTEUR FLOTTE . . . CELA MERITE D'EN PARLER".

"Hello tout le monde! La grande nouvelle vient d'être publiée. Walter P. Chrysler vient d'annoncer son nouveau De Soto Six. Maintenant je puis tout vous raconter. *Commençons!*

Tout d'abord parlons de son apparence. Voici qui la définit. C'est Paris par un beau dimanche et Londres lors des courses d'Ascot.

Mais attendez de le conduire. Quelle satisfaction! Point de vibration... j'ai bien dit *Point*. Et pour ce qui est du pouvoir flottant, c'est bien ça, le moteur flotte.

"Mais ce n'est pas tout. $l y a l'embrayage automatique. Comment s'en sert-on? Vous ne vous en servez pas. Vous l'oubliez, n'y touchez jamais. Pas de boutons. Pas de pédales. Démarrage, changement de vitesse, marche-arrière et arrêt, tout est complètement automatique et ce moyennant un très léger supplément.



"Vous savez peut-être ce qu'est la transmission à libre jeu. Mais elle ne saurait se comparer à celle qu'a perfectionnée De Soto et qui élimine totalement tout effort. Et vous pensiez que les freins aux quatre roues étaient ce qu'il y a de plus nouveau. Attendez d'essayer les freins hydrauliques sur les quatre roues.

"Je me disais que cet auto devait se vendre dans les $1,500. Tenez-vous bien. Il se vend moins de $1,000. Ce n'est pas une aubaine, les amis. C'est un miracle. Croyez-en la parole d'un vieux reporter... De Soto révolutionne de nouveau l'industrie!"

Le plus élégant des autos canadiens à bas prix. **DE SOTO SIX**

464, rue Bank HORNER MOTORS Ltd. Tél: Car. 390

MARCHANDS ASSOCIES

L. A. MATTHEWS . . . . . Pembroke, Ont.
JAMES DONAHUE . . . . . Renfrew, Ont.
J. H. McCREDIE . . . . . Smith Falls, Ont.
GEORGE McTAVISH . . . . . Perth, Ont.
J. A. McRAE . . . . . Alexandria, Ont.
JAMES M. WARREN . . . . Carleton Place, Ont.
THEO. LANIEL . . . . . Alfred, Ont.
P. W. POWELL . . . . . North Gower, Ont.
W. J. BOLAND . . . . . Quyon, P. Q.
J. D. McCREDIE . . . . . Shawville, P. Q.
GAMBLE MOTORS . . . . . Carp, Ont.

OLDSMOBILE

Un nouvel Oldsmobile Huit en Ligne et un plus grand et plus puissant Oldsmobile Six, annoncés aujourd'hui par la General Motors, font leurs débuts dans les salles des dépositaires dans tout le Dominion. Il est maintenant possible de choisir n'importe quel style de carrosserie dans une voiture de six ou de huit cylindres, au choix. Oldsmobile Six et l'Oldsmobile Huit sont tous deux offerts en six styles de carrosserie et l'empattement de 116 1-2 pouces est le même pour le Huit et le Six. Ces nouveaux Oldsmobile sont de frappants exemples de style attrayant et moderne. Au nombre de leurs nouvelles caractéristiques dans l'ordre technique se trouvent un genre de contrôle sans effort, un changement syncro-mesh amélioré et un dispositif de roulement libre.

On apprend que le nouveau Huit a été présenté pour satisfaire une demande bien définie d'un auto huit cylindres du dessin Oldsmobile. Les ventes du Six ont fait de grands progrès au Canada et l'on s'attend à ce que le Huit rende le succès encore plus considérable.

Le nouvel Oldsmobile Huit en Ligne a toutes les importantes caractéristiques du Six, plus la souplesse et la puissance additionnelle qui résultent d'un plus gros moteur. Sa puissance est de 87 chevaux et sa performance est la plus vive qui ne soit jamais vue dans un auto portant la marque Oldsmobile.

L'Oldsmobile Six a été substantiellement amélioré en dimension et en puissance. Le moteur développe maintenant 74 chevaux. Les ingénieurs déclarent une augmentation de 20 pour cent dans l'accélération.

Les perfectionnements techniques tendent à simplifier et à faciliter la conduite plus que jamais, ils favorisent le confort et la performance générale. A ce qu'on répète, ce sont les perfectionnements les plus importants jamais offerts dans un modèle Oldsmobile antérieur.

Le confort de roulement tient son amélioration du régulateur de souplesse sélectif; des amortisseurs hydrauliques à double action; de l'empattement trois pouces plus long; de pneus plus gros; des ressorts du type Marshall dans les coussins des sièges; et d'une isolation complète contre le bruit. Cette année, l'isolation est composée de tout ce qu'on peut imaginer, depuis le silencieux d'admission, genre à résonnance, jusqu'au silencieux d'échappement plus efficace; de l'isolation des panneaux de portes et de la carrosserie jusqu'à l'usage de caoutchouc pour séparer le moteur du châssis et le châssis de la carrosserie.

L'étrangleur entièrement automatique est une caractéristique nouvelle qui sera appréciée des propriétaires d'automobiles. L'ancien bouton de contrôle de l'étrangleur a été enlevé du panneau d'instruments, puisque cette opération est maintenant automatique. L'étranglement excessif ou insuffisant, l'engorgement du carburateur et la possibilité d'oublier de fermer l'étrangleur sont maintenant choses du passé. Un serpentin thermostatique, placé près du côté de la tubulure d'échappement actionne l'étrangleur. Lorsque le moteur est froid, l'étrangleur joue un rôle efficace dans le démarrage. A mesure que le moteur se réchauffe, l'étranglement diminue, donnant en tout temps un mélange approprié.

Une caractéristique tout à fait nouvelle a été présentée dans l'Oldsmobile, cette année. C'est le décarbonisateur. Quand la performance du moteur accuse la présence de carbone, le propriétaire d'un Oldsmobile, quand il entre sa voiture dans le garage, pour la nuit, lance son moteur à l'équivalent de 50 milles à l'heure, déprime du pied un plongeur placé juste au-dessus du démarreur, coupant en même temps l'allumage. Le lendemain matin, il démarre comme d'habitude et le carbone libéré au cours de la nuit, par l'action du fluide décarbonisateur, est chassé avec les gaz d'échappement.

Le régulateur de température de l'huile, le contrôle de chaleur de la tubulure et les freins plus puissants comptent au nombre des autres innovations des Oldsmobile de 1932.

Comme un grand nombre des autos les plus populaires, cette année, l'Oldsmobile possède de nouvelles lignes fuyantes et des volets au lieu des anciens ventilateurs du genre persienne sur le capot. Son apparence est agréable sous tous rapports. Le nouveau panneau d'instruments est très bien arrangé et le raffinement a été poussé jusqu'au trou de la serrure d'allumage qui est spécialement éclairé quand le panneau d'instruments est illuminé.

L'UTILITÉ DU CONTRÔLE DE L'EMBRAYAGE

LE "CONTROLE MAGIQUE" ELIMINE L'IRREGULARITE DU CHAUFFEUR EN CHANGEANT DE VITESSE.

Il convient de donner quelques explications bien simples d'ailleurs pour faire comprendre toute l'utilité et la facilité d'opération du contrôle magique, ou de l'embrayage automatique. L'embrayage s'engage à une vitesse constante — peu importe qui est au volant. Certaines personnes sont naturellement plus violentes que d'autres pour le mécanisme d'embrayage. Il est des gens qui ne s'habituent jamais à la touche de l'embrayage et n'acquièrent jamais le talent de synchroniser avec la machinerie, les mouvements du corps nécessaires pour l'opération d'un auto.

Avec le nouvel embrayage McLaughlin-Buick, tous les conducteurs se ressemblent. Il a réduit le facteur d'irrégularité et d'incertitude de l'homme dans l'opération de l'embrayage. Immédiatement au-dessous de la pédale d'embrayage, sur le plancher, se trouve un petit bouton. Ce petit bouton ouvre la soupape qui actionne l'embrayage automatiquement. Une fois que le moteur est en marche, on pose le pied gauche sur le bouton de contrôle. Le poids du pied suffit à maintenir le bouton déprimé, sans avoir conscience d'aucun effort. Placez le levier de changement en petite vitesse pendant que le moteur est au ralenti. Accélérez légèrement, l'embrayage automatique s'engage et l'auto se met à avancer. Retirez le pied de sur l'accélérateur et mettez-vous en deuxième vitesse. Donnez de la gazoline, comme à l'ordinaire, pour atteindre une vitesse convenable pour passer en grande. Laissez revenir l'accélérateur et mettez le levier en position de grande vitesse. Durant toutes ces opérations, vous n'avez pas touché à la pédale d'embrayage.

LEMIEUX, Ont.

5 février, 1932.

—Le 12 janvier, Mlle Irène Denis, fille de M. et Mme G.-X. Denis, de Lemieux, entrait au noviciat des RR. SS. de Ste-Anne, à Lachine.

—Jeudi, le 28, ont eu lieu les funérailles de Mme M. Bisson.

En visite—

—A Limoges, M. et Mme R. St-Jean, M. et Mme A. Benson.

—Chez M. R. Chaloux récemment, M. et Mme E. Lafontaine et leur famille, d'East-Templeton, M. et Mme A. Corbeil, de Montebello.

—M. et Mme J. St-Jean ont fait un voyage à Embrun, Limoges et Casselman.

—M. l'abbé Bradley, de l'Université d'Ottawa, a été l'hôte des siens.

—De passage à Lemieux: M. Emerie Bisson, de Bourget, G. Vallée, de Fournier, M. et Mme Q. St-Jean, de Limoges.

—M. le curé Lajoie, M. R. Chaloux, A. Dubé et H. Doré, P. Bray allèrent à Hawkesbury, récemment.

HANMER, Ont.

Mariage—

—Mardi, le 26 janvier, M. Victor St-Germain, fils de feu M. et Mme Thomas St-Germain, épousait Mlle Geneviève Quesnel, fille de M. et Mme Ben Quesnel. M. Jos. St-Germain servait de témoin au marié et M. Ben Quesnel à sa fille. Il y eut réception chez les parents du marié.

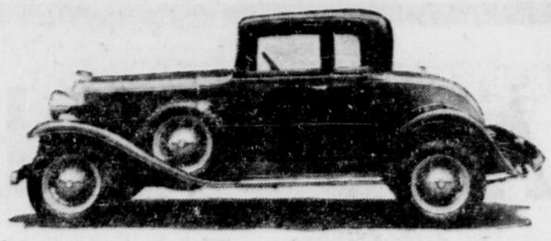
—M. et Mme Jos. St-Germain ont assisté au mariage St-Germain-Quesnel.

—Mlle Aurore Joubert, institutrice à Garson, visite ses parents cette semaine.

—Le 24 janvier, l'équipe de hockey de Hanmer remporta la victoire à une partie de gourt avec les amateurs de Capreol. Le pointage fut de 1 à 2.

—M. Lionel Patry, de Sudbury, a visité sa soeur, Mme Osias Pharand, vendredi.

—La semaine dernière eut lieu un cours agricole à Chelmsford M. le curé donna des conférences.



Les Oldsmobiles de 1932 ont des lignes plus longues, plus basses avec le choix de six ou huit cylindres sur le même empattement. Ce coupé spécial est suffisamment spacieux pour cinq personnes.

PAPINEAUVILLE

5 février 1932.

Mascarade

Dimanche, le 7 février, à 7 h. 30, grand ralliement de la gent sportive à la populaire patinoire de Old Félix. Parade de costumes, courses en patins pour les deux sexes costumés ou non, et prix. Qu'on se le dise.

Décès

M. Onésime Bourdon, époux de feu Malvina Chartrand, est décédé à l'âge de 86 ans, 8 mois, après quelques jours de maladie. Il laisse dans le deuil deux fils, M. Joseph, d'Alaska, et Jean, Papineauville; une fille, Mme Joseph Allaire (née Isidora), de Montréal; une petite fille, Huguette allaire de Montréal; une soeur, Mme Pierre Huneault, (Odile); deux frères, Louis et Henri, de Fassett; une brue, Mme Jean Bourdon, Papineauville, (Rose McNabb); un gendre, Joseph Allaire, de Montréal; ses belles-soeurs, Mme Sauvé, J. Arbic, d'Ottawa, J. Nobert, de Montréal, Samuel Chartrand, de Lefaivre, Damien Chartrand, d'Alfred, Ont., Jules Chartrand, d'Ottawa; ses beux-frères, Jules, Damien, Samuel, Antonin, Jean-Baptiste, Chartrand, Philippe Nobert, J. Brunet, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service eut lieu à Lefaivre auquel bon nombre de parents et amis assistèrent. M. le curé Levac, de Lefaivre présida à l'office. Assistaient comme diacre, sous-diacre, le curé Pierre Huneault, de St-Sixte, l'abbé Achille Gratton, vicaire, d'Alfred, neveu du défunt.

On remarquait dans le choeur, l'abbé J. Préseault. Porteurs: MM. Louis et Henri Bourdon, ses frères; J. Paladeau, Joseph McNabb, Allen Frappier, et Albini Gratton.

On remarquait dans la foule: MM. Jean Bourdon, Samuel Chartrand, Emmanuel et Jean-Baptiste Chartrand; M. et Mme Samuel Racine, Delphis Préseault, Arthur Bricault, Maxime Thivierge, Cyrille Gascon, Belmont Paquette, J. Comptois, J. Brisebois, Mme Louis Bourdon, Mlles Germaine, Fernande, Jeanne, Cécile Gratton, Gratia McNabb, etc.

Offrandes de fleurs—M. et Mme Joseph Allaire, Montréal.

Messages de sympathies—Mme J. Sauvé, M. et Mme E. Chénier, A. Brisson, d'Ottawa, M. et Mme Pierre Huneault, M. et Mme Joseph Allaire.

La famille Bourdon remercie les parents et amis qui sont venus en personnes prier auprès de la dépouille: notons MM. Onésime Leblanc, Edmond Bourbonnais, Allen Frappier, Camille Brazeau, Henri Bourdon, Joseph Gratton, Joseph McNabb, Arthur Gravel; M. et Mme Johnny St-Denis, Louis Bourdon, Lactance Frappier, Emile Brazeau, Pierre Céré, U. Villeneuve; Mlles Gratia McNabb, Edna Frappier, Eugénie Gauthier, Germaine Gratton, Fernande Gratton, Alma et Mary Lavigne, Fernande Frappier; Mmes Aug. St-Denis, P. Picard, J. Desjardins, G. Legault, W. Legault etc., etc.

Concours mensuels

Classe du professeur Aristide A. Gauthier:

6e année: 8 élèves, 1er, Roméo Fortier, 93 pour cent; 2, Jean Gauthier et Fernand Perron, 88 p.c.

5e année: 8 élèves: 1er, Albert Brissette, 96 pour cent; 2, Eugène Laroque, 88 p.c.; 3, Ephrem Larocque, 87 p.c.

4e année: 15 élèves: 1er, Gérard Perron, 84 pour cent; 2e, Paul Leblanc, et Conrad Duquette, 82 p.c.

Mascarade

Venez à la mascarade.

Gouret: Dimanche, 31 janvier, l'équipe moyen de Papineauville avait la visite d'une troupe de Wendover. Bien que la température fut des plus froides il y eut assistance considérable de la gent sportive. Wendover, en galants sportifs donnèrent une intéressante exhibition de jeu de passe; ils semblaient s'être donné comme devise: "Du jeu propre." Cependant dame La Chance sourit à nos villageois en donnant au Papineauville l'avantage d'un point. Mais si Wendover n'a pas compté de point, nous les félicitons pour avoir compté ici parmi les amateurs du jeu de bon aloi. Disons aussi que le manque de substituts de nos visiteurs fut un peu la cause de la défaite.

Le moyen club de Papineauville, joueurs de seize à dix-huit ans aimerait à rencontrer Plaisance, Montebello, Clarence Creek et autres. Nous sommes confiants de nos efforts et nous promettons du beau jeu le jour où le soir: s'adresser à G. Ouellette, tél. 36, Papineauville.

GATINEAU, QUE.

4 FEVRIER 1932.

Club "Etoile".

Les gars jouèrent une partie jeudi, le 28, avec les "Juniors" de Gatineau. Malgré les efforts des "Juniors" les "Etoiles" firent une partie nulle de 1-1.

ALIGNEMENT

Buts: A. Louissize; défenses: H. Charette et A. Goyette; aile droite: S. Lebœuf; aile gauche: E. Larcher; centre: G. Racicot; subs.: R. Pilon, A. Asselin, L. Proulx.

Pour tous renseignements, s'adresser à Omer Paquette, Gatineau. Tél.: 17.

Les "Etoiles" sont prêts à se mesurer à tout club de 14 à 16 ans.

Funérailles.

Le 25 janvier avaient lieu à l'église St-Jean-Marie-Vianney, les funérailles de Mme Henri Massicotte, décédée à l'âge de 58 ans, 6 mois, chez son fils, après une longue maladie soufferte avec résignation. Le service fut chanté par M. R. Claude, curé. Les porteurs étaient ses trois fils, Sam, Alfred et Jean Massicotte, ses deux gendres, Eug. Beauchamp, Roch Francoeur, son neveu, Aurèle Guindon.

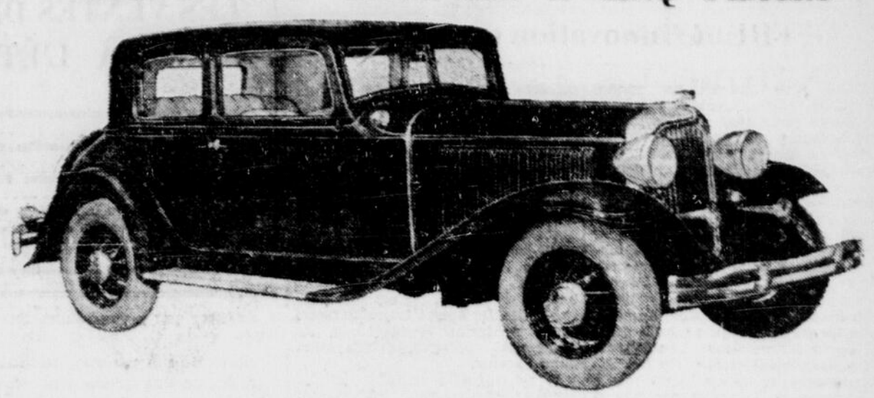
Elle laisse pour pleurer sa perte cinq fils, Sam, Alfred, Aloys, Ovila et Jean Massicotte; deux filles, Mme Beauchamp (Aldia), Mme Francoeur (Elodia). Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

On va enlever les panneaux-réclames

CAMPAGNE QUI SE FAIT DANS L'ONTARIO ET LE QUEBEC SUR LES ROUTES.

Les gouvernements de plus d'une province ont à faire face au problème de conserver leurs routes attrayantes, et on nous rapporte en certains milieux que des progrès bien définis ont été faits vers ce but. Le ministère de la voirie de l'Ontario, comme celui de Québec, sont ainsi à faire une campagne pour la protection des beautés scéniques et des paysages des routes de la province contre le trop grand nombre d'enseignes et de panneaux-réclames. Cette campagne porte déjà des fruits et le Département d'Ontario a la ferme intention de continuer dans ses efforts vers ce but jusqu'à ce que, d'après ce que nous dit M. A.-M. Smith, sous-ministre de la voirie, la majorité de ces enseignes et panneaux-réclames ait été enlevée. Les compagnies d'annonces ont été averties, il y a déjà quelque temps, que les enseignes, panneaux, et autres méthodes d'annonce pour articles de commerce devra être grandement réduit. Les officiers du département ont eux-mêmes enlevé plusieurs de ces enseignes après en avoir averti les compagnies d'annonces en question.

COUPÉ HUIT CHRYSLER À CINQ PLACES



Très fascinant est le nouveau Coupé Chrysler à Cinq Places. Il comporte les meilleures caractéristiques du coupé et du sedan et les plus récentes améliorations des autos modernes.

ST-BERNARDIN

3 février 1932.

Le trente courant M. le curé Séguin officia aux funérailles de Paul-Emile St-Amour, décédé à St-Jean de Dieu, Montréal, à l'âge de 23 ans et 9 mois, après une longue maladie. Il laisse pour le pleurer, 4 frères, Armand, de Beauharnois, P.Q., Gaspard, de Fournier, Roland et Lucien, de St-Bernardin; 2 soeurs, Marguerite et Annette, de Montréal. Les porteurs étaient Gaspard et Roland St-Amour, ses frères, Philippe et Clément Wathier, Wilfrid Besner et Bruno Lalonde, ses cousins. Nos sympathies à la famille en deuil.

—Mlles Annette et Marguerite St-Amour, de Montréal, ainsi que M. et Mme Armand St-Amour, de Beauharnois visitaient leurs parents de St-Bernardin à l'occasion des funérailles de leur frère Paul-Emile.

—Dimanche un groupe de parents prenaient le souper chez Eugène Charlebois. On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes Léopold Charlebois, Alfred Levac, Eugène Levac, Joseph Ranger, Wilfrid Léger, Elie Lanthier, Fabiona Besner; MM. Bélonie Charlebois, Roméo Charlebois, Jules Lanthier; Mlles Amanda Lanthier, Fleur-Ange Charlebois, Noëlla et Yvette Ranger et quelques autres.

—M. et Mme Albert Lalonde ont dîné chez M. Adrien Besner et le souper chez M. Napoléon Levac, de Fournier, dimanche.

—M. et Mme Adélard Deschamps visitent actuellement des parents d'Ottawa.

—M. Eugène Charlebois a été élu marguillier en remplacement de M. Aza Leroux.

—Plusieurs des nôtres assistaient dimanche après-midi à une assemblée sur nos écoles séparées dans le soubassement de l'église de Hawkesbury.

—La semaine dernière une collecte a été faite en notre paroisse afin de venir en aide aux malheureux de la Saskatchewan.

—M. Samuel F. Lalonde a visité des parents de Casselman.

ST-EUGÈNE

4 février 193.

—MM. A. Sadler et R. Lapointe ont passé la fin de semaine à Ottawa.

—M. Jean-Charles Labrosse était dans sa famille, dimanche.

—M. M. Léger était à St-Isidore de Prescott, lundi dernier.

—MM. Edouard et Camille St-Denis, du collège de Rigaud ont visité leur soeur, Marguerite, mardi dernier. Cette dernière doit entrer chez les Soeurs Grises de Montréal le 5 février.

—Mlles Antoinette Labrosse et Fernande Aubry ont passé la fin de semaine à Ottawa les invitées de Mlles Marie-Anna Meilleur et Margot Bourque.

—M. et Mme Ubald Potvin, née A. Huppé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Berthe-Jeannine.

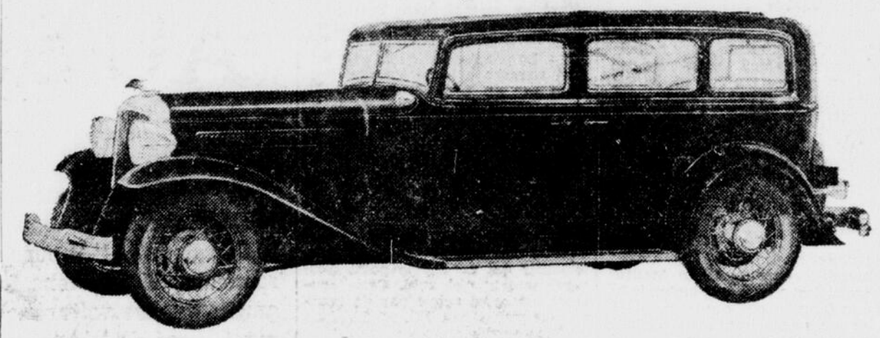
—M. et Mme Euclide Lafrance, née Marie-Anne St-Denis, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Alfred-Royal Parrain et marraine, M. et Mme Freddy St-Denis.

—M. Paul-Emile Labrosse, de Montréal, a passé quelques jours chez son père M. B. Labrosse.

—Mlles Bibiane Gascon et Georgette Brazeau, garde-malade de l'Hôpital Général d'Ottawa, ont passé la journée de lundi dans leurs familles.

—Samedi le 6, il y aura une grande mascarade sur notre patinoire. De beaux prix seront donnés aux gagnants. Bienvenue à tous.

LE SEDAN SIX À CINQ PLACES CHRYSLER



Plus long et plus bas que tout autre modèle Six Chrysler, ce nouveau Sedan Six Chrysler comporte le pouvoir flottant et la roue libre, et l'engrenage automatique à un supplément raisonnable. Cinq roues de fil de fer font partie de l'équipement régulier.

Aujourd'hui c'est Jour de Chrysler

PREMIÈRE PRÉSENTATION DES NOUVEAUX AUTOS CHRYSLER *avec* POUVOIR FLOTTANT *PLUS*

CHRYSLER annonce quatre nouveaux Chrysler—un nouveau Chrysler 6 et trois nouveaux Chrysler 8 — tous munis du *pouvoir flottant.*

Il s'agit de la nouvelle la plus importante au sujet d'une automobile—parce que le pouvoir flottant constitue le plus grand développement mécanique des temps modernes.

Le *pouvoir flottant* donne à la performance Chrysler une souplesse que l'on n'attendait pas, jusqu'ici, d'un moteur d'auto. Quelle que soit la vitesse toute vibration est *absolument éliminée*, et du cadre et de la carrosserie.

Quelle que soit l'allure toute la grande puissance Chrysler se fait valoir d'une façon incroyablement douce, souple et silencieuse à toutes les vitesses.

Les autos les plus faciles à conduire

Si l'on tient compte qu'en outre du *pouvoir flottant* Chrysler possède aussi un embrayage automatique, c'est dire que la conduite est des plus simples. Il n'y a rien à faire pour votre pied gauche si ce n'est de reposer confortablement. Vous n'avez plus à toucher la pédale d'embrayage, soit au démarrage, soit en changeant les vitesses ou même pour reculer. Votre pied gauche est absolument libre; il n'a rien à presser; il n'a rien à toucher.

Avec le nouveau "sélecteur" silencieux des vitesses Chrysler, il n'y a vraiment plus de changement au sens qu'on l'entendait jusqu'ici. Lorsque vous laissez l'accélérateur, vous pouvez facilement mouvoir le levier en n'importe quelle direction, à n'importe quelle vitesse, sans plus d'effort qu'en écrivant avec un crayon. Voici la raison—lorsque vous faites fonctionner le levier à une vitesse plus grande ou moindre, les engrenages ne tournent pas. Ils sont au repos, dégagés qu'ils sont du moteur par l'embrayage automatique, comme des roues d'arrière par l'appareil entièrement séparé du roulement libre, appareil qui se trouve en arrière de la transmission.

Vous pouvez toujours, en course, verrouiller et l'embrayage automatique et l'appareil du roulement libre, pour revenir à la conduite conventionnelle, en tout temps comme en toute vitesse, en tirant simplement sur un bouton placé sur le tablier.

Des freins plus sûrs, meilleurs

Comme nouvel avantage bien défini qui a été ajouté aux freins hydrauliques à ajustement automatique Chrysler, mentionnons le nouveau tambour de freins à forces centrifuges. Il s'agit d'un tombour en acier, doublé de fer coulé—le tout constamment en une seule pièce. Quelles que soient les conditions, les freins Chrysler résistent plus longtemps, sont plus frais, conservent l'efficacité uniforme de même qu'ils provoquent un rendement plus rapide, plus doux et plus positif. C'est une amélioration qui constituent un facteur plus grand de sécurité à des vitesses plus considérables.

Les carrosseries d'acier Chrysler sont de construction tout acier — rigidement renforcées et soudées en une seule pièce —soit le genre de construction qui vous donne la sécurité que vous devriez avoir et que vous devriez *exiger*. En outre, comme ajouté à votre protection et à votre confort, il y a encore de plus le nouveau cadre surbaissé avec poutrelles et avec traverses d'une rigidité et d'une solidité extraordinaires.

Adieu les grincements de ressorts

Les ressorts nouvellement brevetés "Oilite" sans grincements, que l'on trouve sur les trois nouveaux 8 cylindres, ont les avantages remarquables de ne *jamais* grincer et de *jamais* nécessiter de lubrification.

En outre de toutes ces supériorités transcendantes, Chrysler conserve les importantes caractéristiques suivantes—

Lancées ou popularisées par Chrysler et constatée sur les autos Chrysler depuis des années, à savoir: dans les 8 cylindres une transmission à quatre vitesses avec double engrenage interne de grande vitesse; dans les 6, une transmission à embrayage facile et à seconde vitesse silencieuse; tous ont un moteur à haute compression; la lubrification se fait à pression forcée; le carter est ventilé; les pistons sont en aliage d'aluminium; les pistons "Invar-Strut" sont en aliage d'aluminium; l'arbre de couche est contrebalancé; le système d'alimentation est moderne et comprend une pompe; il y a le filtre à l'huile; il y a nettoyeur d'air et silencieux d'admission; les jumelles de ressorts fonctionnent sans bruit; il y a des ventilateurs sur le capot; les roues sont basses et les pneus larges; le siège d'avant est ajustable; la visière est à l'intérieur; le tablier est indirectement éclairé; l'accélérateur est à pedale; et que d'autres choses encore.

EMBRAYAGE AUTOMATIQUE
CHANGEMENT SILENCIEUX des VITESSES
ROULEMENT LIBRE
FREINS HYDRAULIQUES
CARROSSERIE TOUT ACIER
RESSORTS "OILITE" sans GRINCEMENTS
CADRE SURBAISSÉ ET RIGIDE AVEC POUTRELLES ET TRAVERSES

Très bas et très élégants

Tous les nouveaux Chryslers sont remarquables par leur apparence basse, élégante et élancée. Les carrosseries sont plus larges et offrent plus d'espace, tandis que l'on remarque un plus grand luxe dans le dessin, dans le fini et dans les accessoires.

Ce sont des voitures plus puissantes que jamais. Elles sont plus rapides que jamais Si vous voulez de la vitesse *véritable*, Chrysler la possède. Il se peut que vous ne désiriez pas aller à 75—85—90 milles à l'heure, mais la grande puissance qui rend ces vitesses possibles fait que la performance Chrysler, à quelque vitesse que vous choisissiez d'aller, est la plus merveilleuse au monde.

Conduisez un des nouveaux Chryslers et vous vous convaincrez de ce qu'est une véritable voiture moderne.

Le nouveau Chrysler 6, cinq modèles de carrosseries, $1,195 à $1,295, (embrayage automatique sur tous les 6 moyennant léger supplément); un nouveau Chrysler 8, quatre modèles de carrosseries, $2,025 à $2,075; le nouveau Chrysler Impérial 8, deux modèles de carrosseries, $2,695 à $2,725; le nouveau Chrysler Impérial 8, construit sur commande, six modèles de carrosseries (prix fournis sur spécifications demandées). Tous prix f.a.b., Windsor, Ontario, y compris l'équipement Standard à l'usine (fret et taxe en plus).

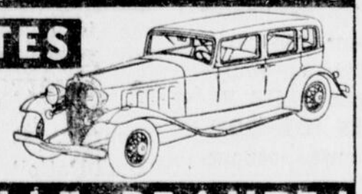
LES PLUS GRANDS PERFECTIONNEMENTS MÉCANIQUES DES TEMPS MODERNES

464, rue Bank HORNER MOTORS Ltd. Tél: Car. 390

MARCHANDS ASSOCIES

L. A. MATTHEWS	Pembroke, Ont.	J. A. McRAE	Alexandria, Ont.	P. W. POWELL	North Gower, Ont.
JAMES DONAHUE	Renfrew, Ont.	JAMES M. WARREN	Carleton Place, Ont.	W. J. BOLAND	Quyon, P. Q.
J. H. McCREDIE	Smith's Falls, Ont.	THEO. LANIEL	Alfred, Ont.	J. D. McCREDIE	Shawville, P. Q.
GEORGE McTAVISH	Perth, Ont.			GAMBLE MOTORS	Carp, Ont.

NOUVELLES LIGNES FUYANTES



NOUVELLE BEAUTE!

VOYEZ LES NOUVEAUX

OLDSMOBILE "6" ET "8"

PLUS LONG EMPATTEMENT

CARROSSERIES A L'EPREUVE DU SON

CHANGEMENT DE VITESSE SYNCRO-MESH

REGULATEUR DE SOUPLESSE

ROULEMENT LIBRE

UNE VALEUR GENERAL MOTORS . . PRODUITE AU CANADA

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

En montre au Salon de l'Auto et dans les Salles des Marchands.

A. W. LEWIS, 144-146, rue Albert, Ottawa.
A. BELISLE & CIE, Clarence Creek.
D. TESSIER, Plantagenet.
CARLE SLEIGH & CARRIAGE CO., Wakefield.

OLDSMOBILE 6 et 8

Les automobiles Auburn offrent une innovation sensationnelle

Nous n'en sommes pas encore venu au plus important. Auburn annonce pour 1932 un 8 cylindres perfectionné et un 12 cylindres. Mais ce qui est plus sensationnel, c'est qu'Auburn offre un double rapport d'engrenage. Voici comment cette innovation fonctionne. Une clef semblable à celle du contrôle des lumières se trouve placée sur le milieu du panneau des instruments. Supposons que l'auto file à 40 milles à l'heure. Vous tournez cette clef. Vous appuyez ensuite sur la pédale d'embrayage. Aussitôt, et sans que vous augmentiez la pression sur l'accélérateur, l'auto accélère jusqu'à 60 milles à l'heure. Et cependant le moteur continue à tourner à la même vitesse que si l'auto roulait à 40 milles à l'heure. Imaginez l'économie de gazoline que cela représente.

Répercussion probable

Cette innovation aura des répercussions considérables dans l'industrie. Elle permet d'avoir un rapport élevé et un rapport puissant dans toutes les vitesses en tout temps suivant les circonstances. Les rapports sont de 4½ à 1 et de 3 à 1 environ. C'est dire que cet auto pourra à la fois jouir d'une force d'accélération supérieure aux autres autos lorsque le rapport sera bas et qu'il jouira d'une rapidité inégalée lorsque le rapport sera élevé. Et cela, en première, en deuxième et en grande vitesse. Il est fort probable que les autres manufacturiers seront contraints d'emboîter le pas et devront copier cette innovation dans l'avenir.

Il est superflu de dire que les modèles Auburn pour 1932 offrent tous les perfectionnements que l'on trouve sur les autres autos.

Les carrosseries sont d'une élégance qui surpasse toutes les créations antérieures.

HUDSON

La compagnie Hudson présente des nouvelles huit cylindres dans une variété de modèles montés sur empattements de 119, 126 et 132 pouces. Avec un moteur que l'on dit développer 101 chevaux-vapeur, soit 14 de plus que l'an dernier, les voitures de 1932 sont plus rapides et mieux équipées que jamais jusqu'ici.

Les nouveaux modèles ont des lignes fuyantes et le radiateur est en V. D'autre part, l'arrière est absolument arrondi. Ils comprennent des améliorations telles que la transmission "synchro-mesh" pour la seconde vitesse silencieuse, le roulement libre et le contrôle de conduite, permettant l'ajustement des amortisseurs de choc pour différentes conditions de route et de température. On parle aussi en bien d'une nouvelle méthode de suspension des ressorts dans les sièges.

Le tablier, bien placé pour une vue d'ensemble facile, a été dessiné de nouveau avec des cadrans plus gros et plus facilement lisibles.

Le moteur à haute compression, tout en ayant un rapport plus élevé que celui de toute autre voiture américaine, a été dessiné pour fonctionner avec de la gazoline ordinaire. Comme résultats des améliorations dans la tuyauterie et dans le système de carburation, on a obtenu une plus grande puissance, une douceur et une économie de performance. Les moteurs avec soupapes en tête en L sont montés sur quatre points. Les pistons sont maintenant en alliage d'aluminium et de silicon; ils sont plus légers et la rayure s'y fait plus difficilement.

Le carburateur possède un contrôle de chaleur avec thermostat. L'étrangleur est automatique en ce sens qu'il empêche la noyade. Il y a aussi un silencieux sur la prise de gazoline, un nettoyeur d'air et un préventif d'explosion prématurée (back-fire).

Le nouveau système de prise de gazoline provoque une distribution égale de la gazoline dans les cylindres. On a aussi pris les précautions nécessaires pour empêcher l'obstruction par la vapeur de la gazoline.

En outre du démarreur automatique, on a mis un moteur de démarrage plus gros et un accumulateur plus gros de façon à faciliter le démarrage. Le générateur a aussi une capacité plus grande.

De façon à faire face aux nécessités du roulement libre et à la vitesse plus grande des nouveaux modèles, on a augmenté la capacité de freinage de 50 pour cent. Les freins sont mécaniques.

La colonne du volant a été dessiné pour empêcher le jeu des roues (shimmy). On a aussi adapté un appareil qui empêche la transmission des chocs de la route à la colonne du volant.

CORD

Cette voiture, la seule à commande avant sur le continent, est montée sur un châssis de 137 pouces 5-8. Elle est mue par un moteur Lycoming, huit cylindres en ligne, de 125 chevaux-vapeur développés spécialement, dit-on, pour la Cord.

Le volant du moteur est à l'avant, suivant la transmission. La transmission est située directement en avant du moteur et elle fonctionne au moyen d'un petit arbre de commande. Il y a trois vitesses avant et une vitesse arrière. Le différentiel et l'arbre de commande sont aussi en arrière de l'essieu-avant.

Le levier du changement de vitesse est sur ce tablier et fonctionne en tournant et en poussant.

Le moteur, dont le déplacement de piston est de 298.6 pouces cubes, a un rapport optionnel de compression de 5.25 à 1 et de 6.5.

BOURGET, ONT.

4 FEVRIER 1932.

Aurevoir, au ciel—

—En mémoire d'Arthur Chouinard, décédé le 1er février, 1932:

Il mourut sans un regret. Il va revivre en Dieu. A peine a-t-il commencé sa vie qu'elle a dû s'éteindre, car Dieu voulait un nouvel ange. Résigné, sur son lit de souffrances, il se consacra à Dieu tout entier. Jeune plante, fauchée en son printemps, il loue maintenant le Seigneur par d'immortelles louanges.

Auprès de son tombeau, fortifiez votre foi, parents éplorés, amis tendrement aimés, de Dieu acceptez la croix. Bientôt, votre affliction cruelle s'effacera—vous serez réunis dans la vie éternelle. Au ciel, pour vous, luit une étoile, l'espérance.

Sa voie, ici-bas, fut douloureuse, à peine entrecoupée de quelques instants joyeux. La mort l'arrache à tout, joies et tristesses; mais en quelle douleur, mère chérie, elle te plonge, toi, qui guida ses pas, toi, qui pris soin de sa jeunesse, toi, qui nuit et jour veillas sur son lit de tourments; mère adorée, garde-lui ta tendresse et ton amour.

Vous, amis, témoins de ses joies les plus douces et les plus pures, vous, témoins de ses jours d'enfance, allez le visiter, allez prier sur sa couche funèbre.

Parents chéris, amis qui lui portiez une affection de frère, séchez vos larmes, calmez votre douleur, ne pleurez plus sur lui, ne lui disputez pas le ciel: le doux séjour des cieux est pour lui plein de charmes, son âme est près de Dieu. A son exemple, apprenez à bien mourir: la mort peut, demain, vous faucher à votre tour.

Une Amie.

Acrostiche—

Bernadette, privilégiée de Marie,
Entends l'appel du Divin Maître,
Regarde! et va où Son amour te lie
Ne le feras-tu pas connaître
Aux âmes qui vivent dans l'oubli?
Dans la solitude du monastère
Et les murs bénis du couvent
Tu obtiendras pour ceux qui te [sont chers
Toutes les faveurs du Tout- [Puissant
Et ta vie se passera en prières...

Pour le bonheur de tes parents
Offre à Dieu tes joies et tes peines,
Ton sacrifice suprême
Vers Dieu montera comme l'encens
Inondées de pures délices
Nos âmes se reverront dans la [Patrie!...
—S. G. C.

Acrostiche dédiée à Mlle Bernadette Potvin, à l'occasion de son entrée au Noviciat des RR. SS. Grises de la Croix, le 15 janvier dernier.

LES VENTES DES ÉTATS-UNIS À L'ÉTRANGER

Nombre de véhicules-moteurs américains vendus à l'étranger	315,000
Pourcentage de diminution dans les ventes sur 1930	44%
Pourcentage de production vendue en dehors des Etats-Unis	13%
Valeur des véhicules, pièces et pneus exportés	$162,500,000
Nombre de véhicules importés en 1931	710

(Chiffres fournis par la Nat. Automobile Chamber of Com.)

81,920 milles en auto sans ennuis mécaniques

Ayant parcouru une distance de 81,920 milles avec un coupé Chevrolet, dans la poursuite de ses affaires comme vendeur d'une compagnie de réfrigérateurs, M. Jas. Rutledge, d'Owen Sound, soumet les chiffres que voici sur l'entretien de son auto. Au bout de 40,000 milles il fit roder les soupapes et enlever le carbone. Après cela, il n'eut jamais besoin de faire travailler sa voiture. L'huile fut changée à tous les 1,000 milles et une pinte ajoutée à tous les 500 milles. L'auto était en très bon état quand il fut échangé contre un nouveau coupé 1931.

La promenade en auto est encore un événement

Bien des aspects de l'automobilisme ont changé au cours du dernier quart de siècle, mais la promenade dans une bonne auto semble n'avoir rien perdu de sa popularité. On en trouve un exemple dans l'excursion annuelle que l'Ontario Motor League organise pour les orphelins de Toronto. Le programme de ce gala annuel commence et se termine toujours par un tour d'auto, grâce à la générosité des membres de la ligue et c'est chaque année un grand jour pour des centaines de petits orphelins de la Ville Reine. La ligue possède des photographies datant de 1907 et qui montre combien les enfants d'alors appréciaient cette promenade d'automobile. Les enfants se préparent pour cette excursion avec tout l'intérêt d'un acheteur qui est sur le point d'essayer une nouvel auto. Cette coutume est aussi suivie par de nombreuses sections de l'O. M. L., dans toute la province.

La fabrication des autos dans l'Ouest

M. Harry-J. Aughe fit le voyage à Churchill avec le groupe de la Chambre de Commerce Canadienne, comme le représentant personnel de M. R.-S. McLaughlin, président de la General Motors of Canada. M. Aughe, qui est un ancien gérant de leur grande manufacture à Regina, déclara à un codélégué, que la General Motors surveille le développement du Nord de [illegible] tout ce qui se passe dans l'Ouest du Canada. Il ajouta que les opérations reprendront dans leurs manufactures de l'Ouest, dès [illegible] changement dans la situation justifiera une telle décision.

AUBURN bat encore la marche avec de plus grandes valeurs

HUIT EN LIGNE Amélioré — LE NOUVEAU 12 cylindres 160 H. P.

AU SALON DE L'AUTO

C'EST la valeur sans égale de l'Auburn Huit qui a augmenté les ventes de l'Auburn de 150% l'an dernier. Dans le nouveau Huit amélioré, la valeur de l'Auburn est portée à de nouveaux sommets. Nous avons fait tous les efforts pour améliorer nos voitures. Nous y avons littéralement versé de la qualité, les avons renforcies et embellies et les avons dotées de plusieurs nouvelles particularités de confort et de rendement. Le résultat est que l'Auburn Huit en ligne offre encore la plus grande valeur au monde: moteur Lycoming 100 chevaux; empattement de 127 pouces; Roue libre L. G. S. avec transmission silencieuse à prise constante; châssis à l'épreuve de la torsion avec traverses en X, lancé par Auburn; graissage automatique Bijur pour le châssis; freins améliorés sur les 4 roues; 4 amortisseurs de chocs hydrauliques agissant dans les deux sens; mécanisme de direction irréversible plus gros et plus robuste; jumelles à recul pour les ressorts avant, réduisant les chocs de la route; carrosserie plus résistante, à isolation complète; nouveaux intérieurs plus luxueux. Sept modèles de Huit en ligne qui donnent encore le pas pour l'excellence du dessin et des installations et la plus grande somme de valeur par dollar.

AUBURN annonce un nouveau Douze offrant des avantages qu'on ne trouve dans aucun autre auto au monde. Nous vous invitons à vérifier les assertions suivantes, à savoir que le nouvel Auburn Douze — Accélère plus vite — est plus Rapide et plus souple — Grimpe les côtes plus vite et plus aisément que tout autre auto. Malgré sa dimension, sa force et sa rapidité, ce Douze est extraordinairement économique; faisant plus de milles au gallon que bien des six et des huit beaucoup moins puissants. Son mécanisme est entièrement nouveau: nouveau moteur Lycoming 12 cylindres; déplacement de piston de 392 pouces; force de 160 chevaux mesurée au dynamomètre; soupapes horizontales opposées; empattement de 133 pouces; Roue libre L. G. S. avec changement de vitesse silencieux à prise constante; châssis à travers en X; graissage Bijur automatique pour le châssis; nouvelle direction complètement à l'épreuve des chocs de la route; freins hydrauliques nouveau genre, très gros et très puissants; pneus à six couches garantissant un surcroit de sécurité aux très vives allures; joints universels améliorés qui ne requièrent qu'un graissage par année. Six modèles, dont la valeur n'a jamais été approchée!

Les modèles "CUSTOM" Auburn "12" et "8" comportent le

DUAL RATIO

Le "Dual-Ratio" (double rapport) est une amélioration encore plus importante que la Roue libre et la transmission Silent-Mesh. Pour jouir de ses avantages, il n'y a rien à changer à la manoeuvre ordinaire du changement de vitesse. Il suffit de tourner un levier placé sur le tablier pour modifier complètement le caractère, le rendement et les possibilités de votre Auburn. Les résultats éclipsent tous les rendements antérieurs en automobile.

Si vous le tournez d'un côté vous montez les côtes PLUS RAPIDEMENT qu'avec tout autre auto de plaisance — accélérez et sortez du trafic AVANT tous les autres autos — et vous obtenez un surcroit de puissance, sans effort du moteur, pour les chemins de sable, etc.

Tournez votre levier de l'autre côté et vous avez un auto particulièrement adapté aux routes unies — qui roulera PLUS VITE et avec PLUS DE DOUCEUR que tout autre concurrent. Pas d'emballement du moteur, aucune dépréciation anormale ni gaspillage de force et de combustible.

Dans les rapports plus élevés, les révolutions du moteur sont réduites d'un tiers, mais la voiture continue à la vitesse des autres, dont on force le moteur. C'est ce qui fait que le "Dual-Ratio" réduit grandement l'usure du moteur et des parties mobiles — réduction de la vibration — réduction du bruit — réduction de la consommation d'essence. Il en résulte un rendement plus doux, plus aisé et plus agréable et UNE PLUS LONGUE DUREE DE LA VOITURE.

Auburn est l'initiateur du "Dual-Ratio" comme il l'a été, des années avant ses rivaux, pour le Huit en ligne, le châssis en X (que les autres copient), pour la Roue libre avec Prise constante silencieuse, et enfin la Roue libre pour toutes les vitesses avant. Ainsi la valeur de l'Auburn reste la plus grande sur le marché, au moindre coût pour l'usager.

Paquin Motor Sales

D. PAQUIN, Prop.
P. R. BONHOMME, Gérant

245, RUE RIDEAU

Téléphone: Rideau 3000-3001

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES

Trucks and Tractors Ltd.

ANNONCE

L'ÉTALAGE SPÉCIAL DE

Camions G.M.C.

DU 8 AU 13 FÉVRIER

EDIFICE MOTOR — 244, RUE SPARKS

VENEZ VOIR LES PLUS RECENTS MODELES

CAPACITE D'UNE A CINQ TONNES

SIEGE PRINCIPAL
341-345, RUE QUEEN
OTTAWA

Téléphone:
QUEEN 510

Le McLaughlin-Buick 1932 est un auto de grand luxe offrant plusieurs modèles

L'embrayage automatique, nommé le "contrôle magique", permet tous les changements de vitesse sans l'usage de la pédale d'embrayage.

QUATRE SERIES

Durant le Salon de l'Auto, à [illegible], des promenades de démonstrations sont données pour prouver la facilité de conduite, la performance presque parfaite du nouveau McLaughlin-Buick, choses qu'il doit à de nouveaux régulateurs de souplesse et à l'action merveilleuse de son embrayage automatique. Le conducteur ne se fatigue pas au volant des nouveaux modèles McLaughlin-Buick. Le contrôle Wizard—roulement libre—se tient prêt à agir, dès que le conducteur pose le pied gauche sur le bouton de contrôle.

Le McLaughlin-Buick se présente cette année avec trente-quatre modèles de style élégant. Ces modèles sont divisés en quatre séries. Ils possèdent tous une grande beauté, un confort satisfaisant et une grande économie.

Les moteurs à soupape en tête, à haute compression apportent une augmentation de trois milles à l'heure; un régulateur de souplesse d'opération aussi efficace que facile permet d'ajuster les amortisseurs suivant toutes les circonstances de charge, de route et de vitesse. Il y a un nouveau volant de direction et un nouveau panneau dont tous les instruments sont directement sous les yeux du conducteur. Le carburateur, le système d'alimentation et le régulateur de température de l'huile ont aussi été améliorés. Le démarrage est plus rapide, le refroidissement plus efficace, tandis qu'une nouvelle pompe donne une action positive à l'essuie-glace du pare-brise. Il y a encore beaucoup d'autres perfectionnements.

Les carrosseries

Les nouvelles carrosseries par Fisher sont plus spacieuses, avec des lignes longues et basses—l'élégance d'auto faits sur commande. Le devant du radiateur est gracieux. Les phares, les garde-boue, les avertisseurs jumeaux et les volets du capot sont aussi très modernes et complètent un ensemble luxueux.

Il y a des modèles tout à fait nouveaux. Ce sont: un brougham, trois phaétons spéciaux pour tous les temps, un coupé à 5 places, sur tous les empattements; de nouveaux coupés convertibles, et des sedans spéciaux sont aussi offerts sur tous les empattements.

Toutes les lignes du McLaughlin-Buick sont nouvelles en 1932, du radiateur à la lanterne arrière, l'ensemble a cependant conservé le cachet d'individualité qui a toujours distingué les McLaughlin-Buick. Le parebrise VV est incliné à un angle crâne, réduisant la résistance du vent et l'abat-jour externe a été remplacé par un autre dispositif à l'intérieur, très facile à ajuster dans toute position. Les portes et les fenêtres larges sont en parfaite harmonie avec les longues lignes fuyantes de la carrosserie. Le svelte radiateur de forme ovale est pourvu de volets mordés et plaqués de chrome. Les garde-boue sont de forme élancée. Les phares et les lampes de stationnement sont du même genre.

L'intérieur

Le capitonnage et les commodités de l'intérieur ne le cèdent en rien aux raffinements mécaniques et à la beauté de l'extérieur. Les sièges à ressorts spéciaux et très bien rembourrés sont spacieux et confortables. Le matériel de capitonnage dans les modèles fermés est en mohair ou en tissu cordé d'une meilleure qualité et de couleurs s'harmonisant avec celles de la carrosserie. Les modèles ouverts sont capitonnés en véritable cuir couleur chamois.

Les moulures des modèles fermés sont en bois, en noyer véritable, dans deux séries. Il y a un cendrier dans tous les compartiments avant, et des cendriers doubles dans le compartiment arrière. Les modèles spéciaux de toutes les séries ont un allumoir à cigares et une horloge dans le compartiment arrière. Les barres pour couvertures et celles pour poser les pieds sont d'un nouveau dessin et plaquées en chrome. Il y a un cordon de soie en guise de porte-couverture dans certains modèles spéciaux. Les panneaux de toutes les portes sont bombés. Des cordonnets spéciaux garnissent le tour des portes, des sièges et des accoudoirs. Les tapis sont en velours, les rideaux étant finis soie.

Isolation complète

L'isolation complète de la carrosserie destinée à éliminer le bruit, la chaleur et le froid a été augmentée et perfectionnée. Outre l'isolation du tablier et du plancher, l'on a fait d'épaisses applications de feutre à l'intérieur du capot, depuis le tablier jusqu'aux piliers des portes. Les panneaux des portes sont garnis de matériel à l'épreuve du son, semblable à celui dont il est fait usage sur le tablier. Une forte garniture de feutre se trouve dans les ouvertures des pédales de freins, d'embrayage et de démarrage, ainsi que du levier des vitesses et de freinage.

Un nouveau système de serrures est employé dans les poignées de portes. Il suffit de lever les poignées, à l'intérieur de l'auto, pour mettre les portes sous clé et éviter toute intrusion. Il est impossible de fermer l'auto sous clé, par accident, puisque les serrures commandées par les poignées de portes sont automatiquement dégagées par l'ouverture ou la fermeture des portes. Quand vous sortez de l'auto, vous fermez toutes les portes à clé, au moyen des poignées à l'intérieur, sauf la porte droite de l'avant, laquelle se ferme avec une clé, à l'extérieur.

Les combinaisons de couleurs pour tous les modèles des quatre séries de McLaughlin-Buick à 1932 comprennent de belles nuances de vert, de bleu, de marron, de brun, beige, gris, tan et noir.

Les carrosseries des McLaughlin-Buick sont construites en Canada

Suivant la politique de McLaughlin-Buick de faire autant de matériaux canadiens que possible dans ses autos faist au Canada, il y a maintenant un département entièrement consacré à la construction des carrosseries McLaughlin-Buick, dans l'usine de la General Motors of Canada, à Oshawa. De grandes feuilles d'acier sont pressées et façonnées suivant les gracieuses lignes des modèles McLaughlin-Buick pour 1932. Le sablage, le polissage, la peinture, l'assemblage, le capitonnage et la dernière touche sont tous caractérisés par le soin infini qui est requis dans la production de tous les automobiles destinés à l'acheteur canadien.

ST-PASCAL BAYLON

3 février 1932.

Naissance

M. et Mme Hervé Lemay sont les heureux parents d'un fils né le 28 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Théodule Perron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Emilienne Sigouin. Il porte au baptême les noms de Joseph-Théodule-Girard-Armand. La mère et l'enfant se portent bien.

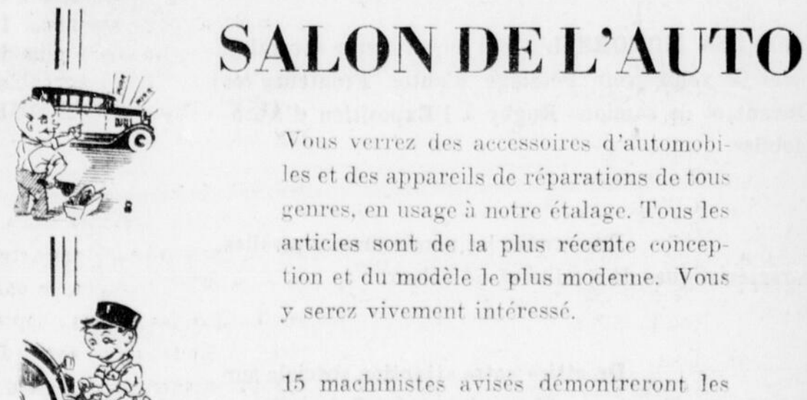
En visite

Mlle Jeannette Bélisle passe quelque temps chez des parents de cette paroisse.

—M. Eddie Geinus visitait M. et Mme Dolphis Guindon la semaine dernière.

—Mme veuve Lorenzo Lemay a été l'hôte de son fils, M. Hervé Lemay.

—MM. et Mmes D. et J. Guindon ont visité M. et Mme Hervé Guindon, bijoutier de Plantagenet.



Les proportions royales de ce Coupé McLaughlin-Buick de 1932 à cinq places sont accompagnées de caractéristiques facilitant le contrôle et la conduite de la voiture.

Nous vous invitons cordialement à visiter notre

Clinique d'Équipement

en fonctionnement

au

SALON DE L'AUTO



Vous verrez des accessoires d'automobiles et des appareils de réparations de tous genres, en usage à notre étalage. Tous les articles sont de la plus récente conception et du modèle le plus moderne. Vous y serez vivement intéressé.

15 machinistes avisés démontreront les parties mobiles et vous les expliqueront.

Vous êtes cordialement invités à venir voir cette clinique et à demander une démonstration personnelle de tout accessoire.





A VOTRE SERVICE, du 8 au 13 février

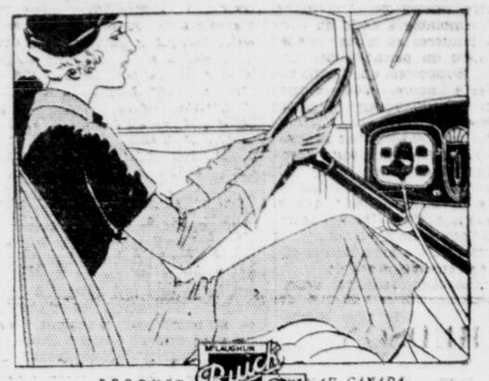
Keyes Supply

COMPANY, LIMITED

RUE ALBERT OTTAWA — KINGSTON — TEL. Queen 880 SUDBURY

Pouvez-vous faire CECI dans VOTRE AUTOMOBILE?

POUVEZ-VOUS obtenir le surplus de puissance, de vitesse, d'accélération et d'économie qui résulte d'un Moteur Huit en Ligne à Soupapes en Tête, à Haute Compression?



PRODUIT AU CANADA

Vous le pouvez si vous possédez un

NOUVEAU McLAUGHLIN-BUICK 8

EN ETALAGE AU SALON DE L'AUTO ET AUXSALLES DE MONTRE DU MARCHAND

PINKS LIMITED, 331, rue Sparks, Ottawa

Marchand associé: E. Séguin, Plantagenet. Thos. J. McKinley, Pendleton.

M7-30F

PONTIAC

La Pontiac pour 1932 fait aujourd'hui ses débuts dans tout le Canada. A la voir, au Salon, il semble qu'elle va occuper un des tout premiers rangs dans la parade de valeurs que l'industrie a décidé d'offrir pour cette année. Produit populaire de la General Motors en 1931, la Pontiac Six se présente sous de nouvelles lignes élégantes attestant l'exécution soignée de Fisher. Plus belle, l'auto est aussi plus puissante, plus rapide, son accélération est plus vive. Le "contrôle de souplesse" et un plus long empattement augmentent son confort.

L'on déclare que le moteur de l'auto 1932 est le plus puissant qui ait jamais été employé dans une Pontiac, donnant une accélération et une vitesse très rapides et fournissant une abondante réserve de puissance. Transmission "Syncro-Mesh", avec deuxième vitesse silencieuse et roulement libre contrôlé, voilà en résumé ce qui a été accompli dans ces nouveaux modèles vers la réalisation de la conduite sans effort. De plus, ils possèdent un dispositif dit "contrôle de souplesse". Le conducteur n'a qu'à toucher un bouton commodément situé, pour adapter les qualités de roulement de l'auto aux diverses conditions de charge et de route. L'on dit que l'empattement plus long, 114 pouces, a amélioré le confort de roulement de la Pontiac et que les ressorts lubrifiés et enveloppés, de même que 47 points caoutchoutés dans le châssis accroissent encore ce confort. Il fut un temps où les autos n'avaient que quatre pneus de caoutchouc pour rendre leur roulement confortable, mais maintenant, les nouvelles Pontiac flottent pratiquement sur le caoutchouc... les ressorts, le cadre, le moteur, l'arbre de transmission et la carrosserie sont tous caoutchoutés.

L'économie d'opération, chose que la plupart des gens demandent, a aussi reçu une juste attention dans la Pontiac 1932. Le moteur de 65 chevaux est maintenant pourvu d'un nouveau genre de carburateur à trois jets, d'un économiseur de gazoline et d'un contrôle automatique de température du combustible. Le fait de pouvoir obtenir plus de puissance et une performance plus rapide sans sacrifier l'économie d'opération est quelque chose d'une réelle importance pour tout automobiliste économe.

L'on a adopté une nouvelle construction de tête de cylindre, dans la nouvelle Pontiac, afin de pouvoir augmenter la compression du mélange des gaz. Des bougies très rapides sont employées et l'on répète qu'elles donnent un rendement excellent avec les gazolines ordinaires. Le nouvel "économiseur" d'essence est construit dans le carburateur. Ce dispositif fonctionne à toutes les vitesses, jusqu'à 50 milles à l'heure, réduisant le plus possible l'écoulement de gazoline capable de donner cependant une réponse rapide.

Les dames surtout, seront impressionnées par les nouvelles carrosseries basses que Fisher a créées pour la Pontiac Six. L'élégance ne se limite pas à l'extérieur, car plusieurs raffinements et commodités de l'intérieur possèdent aussi un cachet de distinction. Les compartiments des sièges sont plus spacieux que jamais.

Tous les conducteurs seront intéressés par les gros freins Bendix avec leur puissance de freinage sûr, silencieux et sans effort. Ils ne tarderont pas à remarquer que le démarrage est plus facile, grâce au démarreur plus rapide; l'isolation des carrosseries contre les températures extrêmes; ainsi que le nouveau système de refroidissement et le système de lubrification par pression entière. Les manufacturiers disent que l'auto possède en tout 40 améliorations dignes de mention.

Sept styles de carrosserie sont offerts: coupé, coupé sport, coupé convertible, coach régulier, coach spécial, sedan spécial et sedan régulier. Il y a un choix de couleurs très variées.

Le style et la performance sont d'une grande importance dans les affaires d'automobiles. La Pontiac devrait alors remporter un autre grand succès en 1932.

Présentation tardive de McLaughlin-Buick

Les McLaughlin-Buick pour 1931 ont été tellement en demande au cours du printemps et de l'été derniers, que les officiers de la compagnie ont décidé d'attendre la fin de l'année pour annoncer les modèles 1932, qui autrement devaient être offerts au public dès le 1er août. Cette politique tout à fait nouvelle met les dépositaires McLaughlin-Buick du Canada dans une position avantageuse, en accroissant leur suprématie dans le domaine des huit en ligne. A l'heure actuelle, les propriétaires de McLaughlin-Buick sont quatre fois plus nombreux que les propriétaires de tout autre huit au Canada. Il y a actuellement en Canada plus de McLaughlin-Buick que de tous les autres huit en lignes réunis, dans la classe de prix des trente-quatre modèles qui sont offerts dans les séries McLaughlin-Buick pour 1932.

St-Isidore de Prescott, Ont.

5 février, 1932.

Dimanche, le 24 janvier, un groupe de parents venu de Casselman et des environs étaient reçus par M. Armand Tougas. Il y eut parties de cartes.

Le 20 janvier s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, M. Charles Deschamps, à l'âge de 82 ans et 6 mois. Il laisse dans le deuil trois filles, Mme Armand Généreux, de Sorel, Qué., Mme Ben Levac, d'Alexandria, Ont.; Mme Honoré Levac, de Et-Amour; 4 fils, Joseph et Narcisse, de St-Isidore de Prescott, Charles et Evangéliste, de Colombie, un frère, Joseph Deschamps, de Conquest, Sask.; deux soeurs, Mme France Villeneuve et Olivier Racine, de cette paroisse; ses beaux-frères, M. Alphonse, Joseph et Olivier Racine; ses belles-soeurs, Mme Cyprien Deschamps, d'Alpena, Mich., et Stephen Deschamps, de Colombie, 45 petits-enfants et 21 arrière petits-enfants.

Les porteurs, étaient M. Joseph Deschamp, Olivier Racine, Alfred Bourgon, Amédée Major, George Villeneuve, Zéphir Rainville. M. le curé Séguin officia aux funérailles. Le deuil était conduit par son fils, Narcisse.

Dans le cortège, on remarquait ses deux fils et ses quatre filles, ses beaux-frères, ses petits-fils, Etienne et Antonio Généreux, Hermas Levac, Henri, Yvon, Euchariste et Pierrette Deschamps, Lucien Bonneville, M. Doris Leblanc, Jos. Boisvenue, Alphonse Racine, Zéphir Rainville, Donat Boivenu, de Cornwall, Paul Ranger, Philias Thibeault, Théodore Lalonde, Robert Quesnel, Mme Aldéric Deschamps, Victorine Deschamps, Polydore Trudeau, M. et Mme Albert Laframboise, de Fournier, M. et Mme Eucharist Pilon, George, André, Ovila Villeneuve, de Cornwall, Hector Bercier, Nap. Boisvenu, Amédée Major, Willie Lalonde, Charle Villeneuve, Edouard Galipeau, Onésime Bourgon, et plusieurs autres.

Bouquets spirituels: Mme Vve J.-A. Pontbriand, de Sorel, Mme Donat Courtois, Mme Armand Généreux, Robert Quesnel, Eucharist Pilon.

Assistance à la chambre mortuaire: Mme Alphonse Sicotte, Esdras L'Ecuyer, Philippe Bonville, Philipe Bercier, Félix Quenneville, Télespho et Wilfrid Ranger, Pit Lariviere, Armand Lavigne, Marcel Bourgon Alexis Bercier, Zavier Legault, Roland Sicotte, Aldéa Lalonde, Albert Bourgon, Isaie Gauthier, Conrad Martin, Victor Laframboise, René Nicholas, C. Lalonde, Mme Donatus Parent, Eloi Beaudry, George Boisvenue, Ovide Bourgon, Jos. Leduc, Nap. Rainville, Alfred Bourgon, Emile Bourgon, Isaie Monpetit, George Léger, Théodore Lalonde, Léon Bourgon, Auguste Chartier, Edouard Villeneuve, Henri Villeneuve, Arthur Monpetit, A. R. Beaudry, Fernand Pilon, Reginald Pilon, Jos. Lalonde, Sylvio Lalonde, Edgar et Henri Rainville, Gédéon Bourgon, Pierre Bourgon, Olivier Bourgon, Wenceslas Léger, Aldège Marchand, Pitt Racine, Stephen Racine, Honoré Léger, Amédée Major, d'Alexandria, Aldéric Bercier, Honoré Latreille, George Couture, Aldena Léger, Béatrice Laniel, Juliette Ménard, Marie-Jeanne Pilon, Emelia Bourgon, Estelle Pilon, Rodrigue Laframboise, Agabe Pilon, Aline Rainville.

La famille Deschamps remercie ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies en assistant à la chambre mortuaire ainsi qu'aux funérailles.

Contre-attaque.

Le professeur Ignace Chrzanowski, de l'Université de Cracovie, raconte la savoureuse anecdote suivante:

Au temps où il était encore étudiant, M. Chrzanowski se trouva un jour à Berlin, en compagnie d'un ami, mêlé à la foule qui attendait le passage d'un cortège triomphal dans lequel devait figurer Guillaume lui-même. Mais l'empereur se faisait attendre. L'ami dit un peu haut:

—Quand donc cet âne là se décidera-t-il à venir?

Un agent de police entendit et s'avança, le front chargé de menaces:

—Quoi! qu'avez-vous dit? A qui pensiez-vous donc?

—Je pensais à mon frère que j'attends et qui ne vient pas. Mais vous, monsieur l'agent, à qui pensiez-vous donc?

Le policier disparut dans la foule.



Ce Coach Pontiac Spécial de 1932 à cinq places a augmenté sa puissance à 65 c.-v.

changement silencieux

Le nouveau Pontiac Six passe de la plus petite vitesse à la plus grande allure avec tellement de facilité et de silence qu'il vous semble que vous n'avez rien de plus à faire qu'à lui donner de la gazoline. Grâce au Syncro-Mesh, vous n'entendez pas même un tic dans le changement des engrenages. La deuxième vitesse silencieuse vous lance en tête du trafic, après un arrêt momentané et vous la changez pour la troisième sans percevoir de différence dans le son du moteur. Le roulement libre vous permet de filer sous la propre impulsion de la voiture — et vous n'avez pas besoin de vous servir de la pédale d'embrayage, sauf pour partir et pour arrêter. Le nouveau Pontiac Six possède beaucoup d'autres perfectionnements—le Contrôle de Souplesse, par exemple —que vous aimerez essayer vous-même.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

PS-34F

NOUVEAU PONTIAC SIX

PRIX À PARTIR DE $925

A L'USINE OSHAWA TAXES EN PLUS

PRODUIT AU CANADA

En montre au Salon de l'Auto et au Salles des Marchands

WAVERLEY MOTORS LIMITED, 407-409, rue Bank, Ottawa, Marchand associé

PAQUIN MOTOR SALES, 92, rue Principale, Hull

THOS. J. McKINLEY . . . Pendleton, Ont. Marchand associé

E. SEGUIN . . . . Plantagenet, Ont.

JULIUS BRETZLAFF . Shawville, P. Q.

Les automobiles et l'arc-en-ciel de leurs permis

LES PLAQUES NUMERIQUES DES AUTOS AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS UTILISENT TOUTES LES COMBINAISONS DU PRISME.

Nous reproduisons de la revue mensuelle de la Montreal Motorists' League, "Sparks", les indications suivantes au sujet des couleurs des permis d'automobile pour la prochaine saison:

Au Canada

Ile du Prince-Edouard: fond vert avec lettres et chiffres en blanc.
Nouvelle-Ecosse: fond jaune avec lettres et chiffres en noir.
Nouveau-Brunswick: blanc avec lettres et chiffres noir.
Québec: fond vert avec lettres et chiffres en noir.
Ontario: lettres et chiffres noirs sur fond gris.
Manitoba: fond noir avec lettres et chiffres blancs.
Saskatchewan: fond bleu pâle avec lettres et chiffres en blanc.
Alberta: fond blanc avec lettres et chiffres en noir.
Colombie-Britannique: lettres et chiffres en blanc sur fond brun.

Aux Etats-Unis

Les couleurs des permis d'autos aux Etats-Unis pour l'année courante, sont comme suit:

Alabama: noir sur blanc.
Alaska: blanc sur bleu foncé.
Arizona: blanc sur brun.
Californie: noir sur orange.
Colorado: sienne sur noir.
Connecticut: blanc sur bleu.
Delaware: vieil or sur bleu.
Dist. de Colombie: noir sur jaune.
Floride: jaune sur noir.
Georgie: blanc sur bleu.
Idaho: noir sur orange.
Illinois: bleu sur orange.
Indiana: blanc sur vert.
Kansas: noir sur orange.
Kentucky: blanc sur marron.
Louisiane: blanc sur rouge.
Maine: blanc sur vert.
Maryland: rouge sur blanc.
Massachusetts: blanc sur rouge.
Michigan: blanc sur bleu.
Minnesota: or sur marron.
Mississipi: or sur noir.
Missouri: noir sur orange.
Montana: blanc sur noir.
Nebraska: blanc sur bleu foncé.
Nevada: orange sur noir.
New Jersey: blanc sur noir.
New-York: jaune sur noir.
Caroline du nord: noir sur or.
Dakota du nord: blanc sur marron.
Ohio: blanc sur bleu.
Oklahama: jaune sur noir.
Orégon: blanc sur bleu.
Pennsylvanie: bleu sur or.
Rhode Island: blanc sur noir.
Caroline du sud: blanc sur jaune.
Dakota du sud: jaune sur noir.
Tennessee: noir sur jaune.
Texas: blanc sur vert.
Texas: blanc sur vert.
Utah: blanc sur noir.
Vermont: bleu sur noir.
Virginie: blanc sur noir.
Washington: vert sur blanc.
Virginie de l'ouest: blanc sur noir.
Wisconsin: bleu sur jaune.
Wyoming: crème sur brun.

Comblomanie.

Quelle est le comble de l'infortune?
—Avoir des dettes criardes et une femme idem.
Quel est le comble de l'habileté pour un oculiste?
—Visiter Niagara et l'opérer de sa cataracte.
Quel est le comble du désordre pour une couturière?
—Tenir des conversations décousues.
Quel est le comble du bonheur pour un bossu?
—Posséder une ferme dans la Beauce.
Quel est le comble du zèle pour un porter de toast?
—En porter un au mont-de-piété.

La comparaison entre 2 sortes de chauffeurs

LES BONNES HABITUDES DES UNS NE COMPENSENT PAS POUR LES MAUVAISES HABITUDES DES AUTRES.

Il y a une classe nombreuse d'automobilistes — la majorité — qui se font un devoir d'observer les règlements de la circulation en tous temps et en toutes circonstances. Ces automobilistes croient que les habitudes de jugement et de prudence qu'ils acquièrent ainsi facilitent la circulation et diminuent le danger tant pour eux-mêmes que pour les autres. Ces automobilistes, à proprement parler, ne savent jamais quelle vitesse extrême leur automobile peut atteindre, car les longues sections de routes droites et dont le pavage uni s'étend à perte de vue ne les tentent pas "d'ouvrir". Ces automobilistes semblent croire qu'il peut arriver quelque chose qui gâtera le plaisir de l'expérience. Ces chauffeurs n'ont pas non plus l'idée de sauver du temps en prenant toujours le dedans des courbes et des tournants sans égard à la direction. Ils gardent toujours la droite, même dans les courbes et particulièrement sur le sommet des montées, et ils maintiennent toujours leurs freins et leurs phares en bonne condition. Ces créatures timides s'exemptent de bien des dangers de la route; il est rare qu'ils subissent des accidents, et il est encore plus rare qu'ils en causent à autrui. Et ils arrivent à destination aussi rapidement que les autres.

Il y a aussi un petit nombre de chauffeurs que leur soi-disant habileté supérieure, leur sang-froid, leur calme en face du danger et leur talent de prendre soin d'eux-mêmes n'importe où, en tous temps et en toutes circonstances, placent au-dessus de la loi. Ces chauffeurs connaissent réellement le plaisir de l'automobilisme. Ils font cinq milles de plus à l'heure que la vitesse garantie de leur automobile et ils établissent des "temps" records entre différents points. Ils sauvent de la distance dans les courbes, et ils gardent le milieu de la route en tout temps. La condition des freins leur importe peu, car, prétendent-ils, ils savent comment prendre soin d'un automobile. Mais—ironie du sort—ces chauffeurs habiles sont la cause de 99 pour cent de tous les accidents d'automobiles, accidents dont ils sont les premières victimes.

LA SALLE

Les sept modèles La Salle pour 1932 possèdent une nouvelle performance brillante. Ils sont actuellement exposés au Salon. Chaque modèle de la ligne entière est offert avec un empattement de 130 et de 136 pouces. Leurs intérieurs offrent plus d'espace pour la tête, grâce à l'abaissement du siège. A l'extérieur, les autos paraissent plus longs et plus bas. La hauteur des La Salle a été réduite de un à trois pouces.

Un changement de vitesses "syncro-mesh" avec trois vitesses silencieuses, un régulateur de souplesse à portée complète, un roulement libre contrôlé, la suspension du moteur en six points caoutchoutés, les jumelles de ressorts du type à compression et d'ajustement fixe, les freins de sûreté en acier au molybdène, les conduites d'essence refroidies à l'air, une foule d'autres additions et améliorations dans la construction de la carrosserie caractérisent les perfectionnements mécaniques que présente la La Salle de 1932.

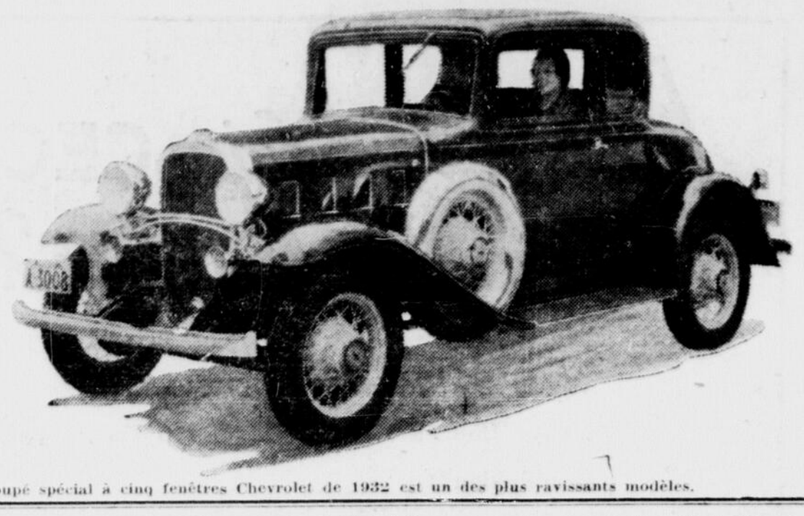
On trouve de nombreux changements dans l'apparence, les commodités et le fini des nouvelles carrosseries. Le contour du radiateur a été allongé; la visière externe a été enlevée du pare-brise incliné; les garde-boue et les marchepieds se font remarquer par la grâce de leurs lignes élancées; les ouvertures de ventilation ont été remplacées par de nouveaux volets sur le capot, de sorte que l'apparence générale de la voiture respire la puissance et la rapidité.

Le roulement libre de la La Salle diffère du genre ordinaire principalement dans la manière dont il contrôle le rapport de l'engagement de l'embrayage. Grâce à une soupape contrôlée par l'accélérateur, laquelle permet à l'air comprimé de s'échapper graduellement du cylindre à vide. Il assure un engagement doux et graduel. Le régulateur d'engagement est commandé par la position du levier d'admission des gaz plutôt que par la position des engrenages dans la boite des vitesses, et il y a cinq orifices d'échappement pour le régulateur. Le régulateur fonctionne seulement durant la dernière partie de la course du piston, de sorte que la rapidité du mouvement du piston vers le point de commencement d'engagement ne peut être retardée.

Le bouton de contrôle est placé un peu au-dessous de la pédale d'embrayage. Le fait d'enlever le pied de sur le bouton engage immédiatement l'embrayage d'une manière comparable à l'usage de la pédale d'embrayage. Ceci assure un contrôle positif de l'auto en reliant immédiatement le moteur aux roues arrière.

Le régulateur de souplesse à portée complète de la La Salle est semblable à celui des modèles Cadillac et il donne un plus grand contrôle des amortisseurs que tout autre mécanisme semblable. L'opération de ce contrôle s'effectue par le simple mouvement d'un petit levier placé à gauche de la colonne de direction. Le fait d'élever ou d'abaisser ce levier ajuste instantanément l'action des amortisseurs suivant les circonstances de charge, de vitesse et de route. Ce contrôle peut aussi être ajusté suivant les conditions du climat.

Le contrôle de souplesse de la La Salle est le seul mécanisme de son genre, parce qu'il règle la pression des ressorts de soupapes des amortisseurs pour la compression aussi bien que pour le rebondissement. Donc, le compartiment du conducteur a pour effet de varier la pression ces ressorts de soupapes des amortisseurs. Ce principe de pression donne une plus grande portée de contrôle et fait disparaître cet effet de martelage, ou de roulement dur, que l'on rencontre parfois dans le contrôle du genre à orifice, lorsque les amortisseurs sont soumis à une grande pression.



Le coupé spécial à cinq fenêtres Chevrolet de 1932 est un des plus ravissants modèles.

La La Salle de 1932 est actionnée par un moteur de 115 chevaux, monté en six points caoutchoutés. Il y a une installation de carburateur économique, donnant un contrôle thermostatique automatique du mélange des gaz; épurateur d'air et silencieux d'admission combiné; tête d'admission réchauffée par l'échappement et surplus écoulé vers le sol.

Le silence qui caractérise toute l'opération de la La Salle est améliorée par les nouveaux pistons en fonte au molybdène plaqués au fer blanc.

Un système de refroidissement amélioré augmente l'efficacité du nouveau moteur La Salle V-8. La direction elle aussi est plus confortable, grâce à un volant de direction plus grand, 18 1-2 pouces de diamètre, il offre une prise plus facile.

Variétés des carrosseries des autos Cadillac-LaSalle

Une imposante variété de styles de carrosseries est offerte dans toute la ligne Cadillac-LaSalle, cette année. Sept carrosseries par Fisher, superbes, pour le LaSalle. Le Cadillac V-8 offre 13 carrosseries par Fisher. Le Cadillac V-12 a 7 carrosseries Fleetwood et 13 Fisher. Le magnifique Cadillac V-16 se présente avec 7 carrosseries Fleetwood et 8 Fisher. Un grand choix de Fleetwood sur commande est aussi offert. De nombreux changements sont en évidence dans les modèles Cadillac-LaSalle. Un pouce d'espace de plus pour la tête et coussins plus épais.

LEFAIVRE, Ont.

2 fév. 1932

Baptêmes—

M. et Mme Arthur Fitzpatrick (née Claire Brunet) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et Marraine M. et Mme Willie Brunet, grand-parents de l'enfant. Porteuse Mme Jacques Lacombe grande grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Dorilla Cadieux font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Eldège Colle, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Adélard Colle font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils; parrain et marraine M. et Mme Félix Sauvé, oncle et tante de l'enfant.

M. l'abbé Ernest Presceault, du Séminaire d'Ottawa, est en vacances pour une quinzaine de jours chez son père M. J. Delphis Presceault.

M. et Mme Ubald Dupont et leur fillette Odette visitaient leurs parents de Plantagenet et Rockland, ces jours derniers.

Mme O. Miron de Rockland, a passé une semaine chez sa fille, Mme Ubald Dupont.

M. et Mme Zotique Chévrier ont veillé chez M. J. D. Presceault dimanche dernier.

Avant-hier eut lieu le service de M. Onésime Bourodn, de Papineauville anciennement de cette paroisse, le service a été chanté par M. le curé Levac, assisté de M. l'abbé A. Huneault, neveu du défunt, comme diacre et M. l'abbé Achille Gratton, sous-diacre.

Au profit de l'église:

N'oubliez pas que le 14 février 1932 on jouera en cette paroisse une grande séance comique et musicale organisée par les jeunes gens. Deux jeunes danseront accompagnés du violon. Bienvenue à tous.

Mlle A Guindon de Curran, a passé quelqeus jours chez M. Hervé Yelle la semaine dernière.

AUTOMOBILES DURANT ET FRONTENAC

Les nouveaux automobiles Frontenac et Durant sont en montre au Salon de l'Automobile, avec des nouveaux raffinements, des nouvelles caractéristiques, des nouvelles qualités de conduite et des nouvelles valeurs. Ces additions par excellence sont conformes aux prototypes qui ont toujours triomphé dans la construction des produits Durant et qui conduisirent à la sensationnelle présentation du Frontenac.

Il y a bien des choses pour captiver l'attention des automobilistes actuellement, et ils seront tout spécialement intéressés dans le Frontenac avec ses nombreuses caractéristiques attrayantes. Cet auto si habilement conçu pour les conditions canadiennes est bien dénommé, car le grand Frontenac fut un chef, un courageux défenseur de l'unité canadienne et fort croyant en le transport efficace, le meilleur qu'il put avoir en son temps.

La Dominion Motors Limited, par conséquent, a mis dans le Frontenac six des qualités qui non seulement se recommandent aux acheteurs en perspectives mais qui seront toujours appréciées par les propriétaires de ces autos pour ce qui a trait au bon fonctionnement doux et économe de cette voiture.

Une nouvelle conception dans l'effet du capitonnage ainsi que dans les raffinements de l'intérieur enchantera tout spécialement les dames. La description écrite de ces raffinements ne saurait en donner une juste idée. C'est la raison pour laquelle la Dominion Motors Limited fait cet étalage et désire vivement que les dames visite son étalage où des représentants courtois s'empresseront d'expliquer les diverses caractéristiques des autos et répondront aux questions.

L'ORIGNAL, Ont.

Rapport du mois de janvier de l'Ve Sr.: Rachel Lanthier, 54 p. c.; IIIe Sr.: Laurencia Lefebvre, 88 p. c.; Albertine Lanthier, 82 p. c.; Lucile Meloche, 77 p. c.; Réné Prégent, 74 p. c.; Thérèse Lalonde, 64 p. c.; IIIe Jr.:—Florestine Chevrier, 55 p. c.; Wilfrid Meloche, 51 p. c.; IIe :—Roland Landriault, 51 p. c. ,1 cours:—Alice St André, 80 p. c.; Téana Chevrier, 75 p. c.; Damase Lanthier, 70 p. c.; Claire Lefebvre, 60 p. c.; Prép "B":—Lucien Groulx, 80 p. c.; Alice Chevrier, 70 p. c.; Gérard Landriault, 60 p. c.; Prép "A" :—Jeannette Parisien, 80 p. c.; Lucien Lanthier, 70 p. c.; Ghislaine Lalande, 60 p. c.

l'école no 2 de Longueuil sous la direction de M. Georges Rochon inst.:

ROUYN

3 février 1932.

Naissances

Le 29 janvier à M. et Mme Arthur Viger (née Rhéa Pepin), deux fils jumeaux baptisés sous les noms de Joseph-Gérard-Arthur-Armand et Joseph-Léonard-Phtlias.

Mariages

Ce matin avaient lieu le mariage de M. Florian Baribeau, de cette paroisse à Mlle Marianne Tessier, de Nédelec, et de M. Lionel Dumouchel à Mlle Juliette Foucault, tous deux de cette localité.

Va-et-vient

Le 27 janvier était de passage, M. l'abbé A. Meunier, curé de La Reine, P.Q.

—M. T. Ouellette, de Cochrane, est actuellement employé chez la Firme Gamble Robinson Ltée., de cette ville.

—M. Paul Morissette, employé au C.N.R., a passé deux semaines de vacances au milieu des siens.

Décès

M. Roland Meilleur, beau-père de M. O. Fillatrault et de M. A. Chartier, est décédé subitement le 31 décembre à Kirkland Lake. Nous offrons aux familles éprouvées nos plus vives sympathies.

—Monsieur le Curé a commencé sa visite pastorale et le recensement de la paroisse.

Réception

Le 25 janvier, M. Burke, garde-chasse, était présent au moment de l'atterrissage d'un aéroplane. Il obligea les occupants à se conformer aux dispositions de la loi régissant leur cas ou abandonner leurs droits sur les pelleteries en leur possession. Les intéressés ont accepté la première proposition.

Affaires municipales

Le 25 janvier M. Reilly était élu par acclamation, maire de la ville de Rouyn. Ce témoignage de confiance de la part des contribuables, repose en grande partie sur l'intégrité du nouvel élu, et sur la compétence dans l'administration des affaires publiques.

Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite, et le félicitons chaleureusement.

BEARN

2 fév. 1932

Le 72è de M. A. Gaudet—

Samedi dernier M. Athnime Gaudet vit sa demeure envahit par un grand nombre de parents et d'amis, venu à l'improvista pour fêter la 71ième anniversaire de sa naissance. Les souhaits de bonne fête furent tous concentrés dans une adresse lue par sa fille, Mélanie. M. Gaudet, très ému de ces marques d'amitié, pourtant bien méritées, remercia les assistants de leurs bons souhaits, et de leurs cadeaux. Puis les émotions premières furent vite converties en une joie générale, qui règna toute la soirée. Les plus jeunes, voulant eux-aussi témoigner d'une façon palpable leur vénération, exécutèrent une chanson de circonstance: " Vénéré père ", puis une saynette comique : "Masculin et féminin."

On remarquait, dans l'assistande, M. Ernest Arpin, un ami d'enfance de M. Gaudet, en visite chez son frère M. Léon Arpin. Etaient aussi présent: M. et Mme David Gaudet, MM. Albert Gaudet et Léon Arpin. Les familles O. D. Gaudet, Emilien Gaudet, Louis Gaudet et Joseph Héroux. De plus MM. Joseph Gaudet, Sylvio Gaudet, Prospère Gaudet, Paul Gaudet, Ovila Gaudet, Albert Arpin, Louis Arpin, Lucien Lepage, Emerie Lepage et Mlles Juliette Lepage, Lucie Lepage, Diana Arpin, Mélanie Gaudet, Laura Gaudet, Lucia Gaudet et Louisana Gaudet.

Au héros de la fête qui vient de commencer sa 72ième année, nous souhaitons encore de nombreux jours de bonheur, au milieu de ses enfants et petits enfants.

Attrayant pour la Fierté et pour le Portefeuille

Le type de transport économique du Chevrolet est attrayant à ce double point de vue



NOMMEZ toutes les qualités d'un automobile qui ont pour effet d'inspirer une fierté durable au propriétaire — et vous énumérez justement les choses qui constituent la Grande Valeur Canadienne dans le Nouveau Chevrolet Six.

Le beau Chevrolet Six moderne est marqué à un prix aussi bas que $635 (à l'usine, Oshawa, taxes en plus). A ce bas prix, de fait l'un des plus bas dans le monde entier, pour un auto—joignez les nouvelles caractéristiques désirables du Chevrolet: Une augmentation de 20% dans la puissance! Un moteur six cylindres, plus souple, plus économique, avec la carburation descendante! Changement de vitesse Syncro-Mesh silencieux! Roulement Libre simplifié!

Nous avons un auto à vous faire essayer.

Renseignez-vous sur les conditions G.M.A.C faciles. Et sur la Police de Service du PropriHaire de la General Motors qui assure une satisfaction durable.



NOUVEAU CHEVROLET SIX

avec Syncro-Mesh à Deuxieme Silencieuse et Roulement Libre Simplifié



EN ETALAGE AU SALON DE L'AUTO ET AUX SALLES DE MONTRE DU MARCHAND

NATIONAL CHEVROLET SALES LIMITED, Ottawa

P. J. COONEY, Quyon.
F. GAMBLE & SON, Manotick.
EMILE BELISLE & CIE., Clarence Creek.
THE EARLE SLEIGH & CARRIAGE CO., Wakefield.
D. A. McARTHUR, Russell.
D. TESSIER, Plantagenet, Ont.



À L'EXPOSITION D'AUTOMOBILES

AUTOS

Frontenac DURANT

NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS — NOUVEAUX RAFFINEMENTS
NOUVELLES QUALITES DE ROULEMENT — NOUVELLES VALEURS

CAMIONS

RUGBY

LONG SERVICE A BAS PRIX

DOMINION MOTORS Limited vous invite cordialement à venir voir l'étalage d'autos Frontenac et Durant et de camions Rugby à l'Exposition d'Automobiles.

Remarquez les nombreuses nouvelles caractéristiques de qualité et de valeur.

On attire votre attention spéciale sur le nouveau Frontenac Six, "l'auto du Canada", un exemple frappant de belle mécanique unie à la demande universelle du jour pour une grande efficacité de fonctionnement.

DOMINION MOTORS LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA

LEA & HAWLEY LIMITED

294-304, ave Laurier-Ouest, Ottawa — Tél: Queen 5817

LA SOLUTION DU PROBLÈME DU FREINAGE

LE SYSTEME DE FREINS SUR LES QUATRE ROUES SEMBLE SATISFAIRE TOUS LES AUTOMOBILISTES.

Dans le développement de l'automobile, au cours de ces dernières années, l'importance extraordinaire prise par le problème du freinage est une des principales caractéristiques.

Autrefois, l'acheteur se contentait toujours des freins existant sur la voiture qu'on lui livrait, sans savoir s'ils étaient réellement sûrs et efficaces; maintenant, il n'en est plus de même: l'acquéreur se renseigne surtout sur la qualité du freinage du véhicule qu'il va acheter et même, en dernier ressort, son choix va souvent dépendre de cette qualité.

D'où vient l'importance prise par le freinage? Deux causes à cela:

D'une part, les grandes vitesses qu'atteignent aujourd'hui tous les modèles mis sur le marché; d'autre part, le nombre sans cesse croissant des voitures en circulation force de plus en plus le conducteur à être absolument maître de sa vitesse à n'importe quelle allure, et cela n'est compatible qu'avec une sécurité absolue dans le système de freinage.

Notons que le frein sur mécanisme, autrefois très employé, ne se rencontre plus que très peu aujourd'hui: le frein sur roues, beaucoup plus énergique, l'a presque partout remplacé. Là encore, pendant longtemps, la vieille école a résisté, et c'est tout récemment que les servo-freins et les freins avant sont venus apporter au problème du freinage une solution réellement définitive.

LES FREINS AVANT

Examinons la répartition des poids lors d'un démarrage brusque d'un véhicule mécanique: on constate un délestage de l'avant. Le phénomène est particulièrement visible si on regarde démarrer un camion lourdement chargé; les ressorts avant se détendent, alors que, au contraire, les ressorts arrière se compriment. Parfois même, on voit les roues avant quitter le sol et bondir de quelques centimètres. Dès que la vitesse du véhicule est devenue uniforme, la répartition des poids est la même que si la voiture était immobile.

Maintenant, donnons un coup de frein: les mêmes phénomènes vont se reproduire, mais inversement.

Divers auteurs ont souvent signalé que la répartition des poids était voisine du tiers du poids sur l'arrière de la voiture et les deux autres tiers sur l'avant.

Naturellement, tout dépend du centre de gravité au-dessus du plan des moyeux et de l'énergie du coup de frein, mais la résultante étant toujours entre les deux points de contact **A** et **B** des deux roues avec le sol, le basculement de la voiture autour de l'essieu avant est une chose absolument impossible.

D'ailleurs, on ne l'a jamais vu se réaliser: au contraire, tout le monde sait que sur la bicyclette le fait est fréquent et qu'il suffit de bloquer brusquement la roue avant pour aller buter du nez dans la poussière de la route. Longtemps, les conducteurs d'automobiles ont été récalcitrants, car certains se souvenaient de la bicyclette. Aujourd'hui, la lumière s'est faite dans tous les esprits, et, actuellement, ils utilisent tous les freins avant.

DURANT LE FREINAGE

Puisque, au moment du freinage, l'arrière est délesté au profit de l'avant, il y a intérêt à freiner ce dernier, qui, supportant un plus grand poids, demandera un effort plus grand pour se bloquer et, par suite, permettra d'exercer un effort plus énergique de freinage avant d'arriver au blocage. La chose, par elle-même, est évidente et n'a besoin d'aucune explication.

Nous venons d'écrire le mot "blocage". Longtemps il fut la terreur des automobilistes, quand ceux-ci ne possédaient que le freinage sur les roues arrière. Car il amenait le dérapage, puis le déjantement des pneus et, enfin, le renversement de la voiture sur le côté, si celle-ci était une limousine à carrosserie haute et lourde.

Le fait se comprend aisément: à grande vitesse, il faut, au moyen du volant, maintenir constamment les roues directrices dans leur plan. Dès que l'on bloquait les roues arrière, l'essieu arrière, puisque les roues n'adhéraient plus au sol, tendait à se déplacer dans le sens du mouvement de la voiture. Au contraire, les roues avant continuant à rouler, se mouvaient dans leur plan; l'on eut deux forces non parallèles, un couple tendant à faire déraper et pivoter le véhicule autour de lui-même; c'est l'explication mathématique du tête-à-queue.

DANS LES VIRAGES

Si, maintenant, on freine, l'avant seulement, c'est l'arrière qui continue de rouler, tandis que l'avant se déplace parallèlement au sens de la marche, et, ainsi la voiture tend à se redresser; ceci explique, en particulier, pourquoi il ne faut pas freiner dans les virages avec une voiture munie de freins n'ayant, sur cette action a pour effet d'enlever la direction de la voiture, qui se déplace alors en ligne droite et, dans le cas du virage, quitte la route.

Notons donc, qu'avec le freinage sur roues avant, le dérapage et le tête-à-queue sont quasi impossibles.

On conçoit donc l'intérêt qu'il y a dans le réglage d'un système de freinage intégral (frein sur les quatre roues) de pouvoir freiner l'avant un peu avant l'arrière, de manière à redresser la voiture.

Dans le cas du freinage intégral si on bloque les quatre roues, la voiture se déplace parallèlement à elle-même, elle est en équilibre indifférent; le véhicule se déplace de lui-même, en glissant sur ses quatre roues, sous l'action des forces appliquées aux essieux avant et arrière.

La théorie qu'on vient de faire met en évidence les avantages manifestes du freinage sur roues avant. Mais le problème était difficile à résoudre mécaniquement, car les roues avant sont directrices; d'autre part, non suspendues, leur distance au châssis varie et il ne fallait pas que les oscillations de ce dernier puissent faire varier le freinage sur les roues.

FORD

Des modèles de luxe et spéciaux, de même que des voitures commerciales, des camions et des tracteurs, caractérisent l'exposition des produits Ford au Salon de l'automobile cette semaine.

Les voitures de promenade de même que les voitures commerciales sont des plus attrayantes, surtout à cause d'un beau choix et d'une belle harmonie de couleurs. Les camions ont une peinture spéciale qui constitue un attrait.

Les voitures de promenade sont remarquables par leur équipement standard. On mentionne les ornements et la grille du radiateur, les lumières sur capot, l'appui pour la valise, les couvertures pour pneus dans les garde-boue.

Voici les modèles qui sont exposés: la routière de luxe de couleur brune; le sedan spécial de ville de couleur drab; le cabriolet de couleur bleue; le coupé spécial de couleur drabe; le coupé spécial Victoria de couleur noire; le Tudor spécial de couleur marron. Les roues sont de couleur crème ou de couleur verte pour harmoniser avec les couleurs de la voiture.

Pour les voitures commerciales, les couleurs sont voyantes et brillantes; elles sont très bien choisies.

L'Afrique-Sud achète plus d'autos que nous

L'Afrique-Sud fut le meilleur client du Canada pour l'achat d'autos, pour un mois récent. C'est là ce que nous annonce un rapport qui vient d'être publié par le Bureau des Statistiques du Dominion. Ce pays nous acheta plus d'autos et de camions que tout autre, mais les Indes Britanniques le suivent de près. Le total des achats de l'Afrique-Sud fut de $117.160.00.

STUDEBAKER

La série Studebaker, présentée en décembre, comprend trois huit cylindres et une six cylindres avec les empattements suivants: Président huit, 135 pouces, Commander huit, 125 pouces, Dictator huit et Studebaker six, 117 pouces.

En tout, il y a vingt-deux modèles. Au nombre de ces modèles, il y en a huit qui sont convertibles. Il y a un sedan et une routière pour chaque empattement. En outre, il y a le sedan à cinq passagers, le brougham Saint-Régis, les coupés à deux et à quatre passagers, le sedan à sept passagers, la limousine à sept passagers sur le châssis du modèle Président seulement. Il y a aussi les modèles "State" et "Regal".

La compagnie Studebaker, qui a introduit le roulement libre sur ce continent, continue cette caractéristique avec d'autres améliorations. Le roulement libre fonctionne maintenant à toutes les vitesses avant en ne permettant l'usage de la pédale d'embrayage que pour le départ et pour l'arrêt. Un levier à bras, placé sur le tablier, sert de contrôle tandis qu'un cadran sur le tablier indique si la voiture est à roulement libre ou à embrayage ordinaire.

Comme autre caractéristique, mentionnons le démarreur automatique qui fonctionne constamment dès que la clef est dans l'ignition.

Les modèles Président et Commander sont munis d'un contrôle pour la promenade. Les amortisseurs de chocs sont contrôlés par thermostat et s'ajustent automatiquement pour le confort maximum quelles que soient les conditions de la température, de la vitesse ou de la surface de la route. Il y a aussi sur ces modèles un éliminateur de choc pour le volant.

En apparence, les voitures ont été dessinées de nouveau; on y remarque surtout les formes arrondies au lieu des angles, cela dans le but d'empêcher l'action du vent. Le pare-brise est incliné. Les portes d'avant sont aussi inclinées. Les garde-boue sont d'une seule pièce et sont très longs dans leur forme élégante. Le radiateur est en forme de triangle. Le pare-chocs ne comprend qu'une barre large. Les accessoires à l'extérieur sont au chrome. La lumière d'arrêt est reflexe.

Le Président a un moteur de 122 chevaux-vapeur, le Commander, un moteur de 101 chevaux-vapeur, le Dictator a un moteur de 85 chevaux-vapeur, le moteur à six cylindres a 80 chevaux-vapeur. On a sensiblement amélioré la performance du moteur par l'usage du "cushioned-power", du montage en caoutchouc et d'un appareil contre les vibrations.

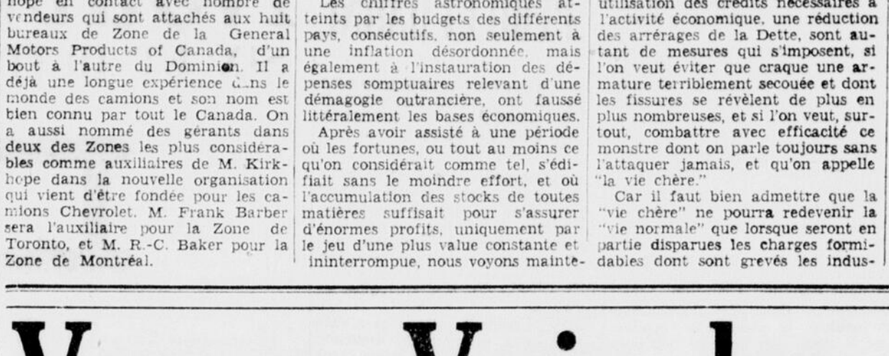
Le contrôle de l'étincelle est automatique.

Les carrosseries et les châssis sont absolument isolés contre le bruit, grâce à diverses doublures de différentes compositions. Tous les moteurs sont munis d'un silencieux pour le carburateurs.

Sur tous les modèles le verre de sécurité est inéclatable.

Le cadre le plus profond c'est celui du Cadillac

Le cadre des Cadillac-LaSalle est plus profond que celui de tout autre auto à passagers. Les longerons du cadre employé dans le LaSalle et le V-8 ont neuf pouces de profondeur. C'est un pouce plus profond que celui de l'an dernier. Le cadre possède cinq entretoises en plus du parce-choc avant. Trois sont du genre de boite; une de section en Z; l'autre est une plaque courbée. Les bouts de l'entretoise qui sont sous le radiateur se prolongent jusqu'à l'arrière des ressorts avant, ce qui renforcit matériellement le cadre. Cette entretoise supporte aussi les deux supports avant du moteur. Les amortisseurs, les supports des marchepieds et ceux de la carrosserie sont montés sur le cadre, près des entretoises du genre de boite, les endroits les moins flexibles. Le cadre est en acier au carbone.



Le Brougham Hudson.

Le fonctionnement du décarbonisateur

Un dispositif décarbonisateur fait partie de l'équipement régulier de tous les modèles Oldsmobile, et son opération est aussi facile que celle du démarreur. Quand la performance de l'auto accuse la présence de carbone dans le moteur, le propriétaire de l'Oldsmobile, quand il remise sa voiture pour la nuit, pousse le moteur à l'équivalent de 50 milles à l'heure, déprime du pied un plongeur placé juste au-dessus du bouton de démarrage, coupant en même temps l'allumage. Le lendemain matin, il démarre comme d'habitude et le carbone libéré au cours de la nuit est chassé avec les gaz d'échappement.

Nomination à la Chevrolet

On a récemment annoncé à Oshawa la nomination de M. J.-L. Kirkhope au poste de gérant du département des camions Chevrolet de la General Motors Products of Canada. Cette nomination placera M. Kirkhope en contact avec nombre de vendeurs qui sont attachés aux huit bureaux de Zone de la General Motors Products of Canada, d'un bout à l'autre du Dominion. Il a déjà une longue expérience dans le monde des camions et son nom est bien connu par tout le Canada. On a aussi nommé des gérants dans deux des Zones les plus considérables comme auxiliaires de M. Kirkhope dans la nouvelle organisation qui vient d'être fondée pour les camions Chevrolet. M. Frank Barber sera l'auxiliaire pour la Zone de Toronto, et M. R.-C. Baker pour la Zone de Montréal.

Les volets du capot ne sont pas qu'un ornement

La tendance générale cette année, vers les volets au lieu du genre de persiennes sur le capot des automobiles n'est pas dans un simple but d'ornementation. Les ingénieurs disent que ces volets du capot sont aussi importants que ceux du radiateur, puisqu'ils permettent au conducteur de garder son moteur à une bonne température de fonctionnement. Les volets peuvent être ouverts ou fermés, suivant la température — chose qui était impossible avec les ouvertures du genre de persiennes.

LE RETOUR AU BON SENS

Une sortie de folie collective, née de l'après-guerre, et qui sévit aussi bien dans le domaine public que privé, devait fatalement aboutir à la pénible situation au milieu de laquelle se débattent aujourd'hui les Etats et les particuliers.

Les chiffres astronomiques atteints par les budgets des différents pays, consécutifs, non seulement à une inflation désordonnée, mais également à l'instauration des dépenses somptuaires relevant d'une démagogie outrancière, ont faussé littéralement les bases économiques.

Après avoir assisté à une période où les fortunes, ou tout au moins ce qu'on considérait comme tel, s'édifiait sans le moindre effort, et où l'accumulation des stocks de toutes matières suffisait pour s'assurer d'énormes profits, uniquement par le jeu d'une plus value constante et ininterrompue, nous voyons maintenant par un phénomène inverse, l'effondrement de ces châteaux de cartes.

Ceci provient en grande partie de ce que la richesse ainsi acquise, purement factice, ne reposait que sur des fondements précaires qui devaient céder au moindre ébranlement.

En réalité, nous revenons à une plus saine et plus juste compréhension des choses, et ce qui arrive actuellement n'est que la disparition d'un mirage qui avait fait perdre à chacun le sens de la réalité.

Des excès ont été commis hier. Aujourd'hui, des exagérations sont évidentes, et la morale qui s'impose est que, dans l'un ou l'autre cas, on s'éloigne de la vérité.

Il est nécessaire, pour retrouver, le juste milieu, de faire marche arrière, et naturellement, cette manoeuvre présente quelques difficultés—les heurts sont nombreux et les accidents fréquents. Cependant, nous arrivons à un point où il n'est plus possible de faire autrement, et cette vérité apparaît même aux yeux des dirigeants, qui sont, en général, les derniers à s'émouvoir.

Une compression énergique des dépenses budgétaires, une meilleure utilisation des crédits nécessaires à l'activité économique, une réduction des arrérages de la Dette, sont autant de mesures qui s'imposent, si l'on veut éviter que craque une armature terriblement secouée et dont les fissures se révèlent de plus en plus nombreuses, et si l'on veut, surtout, combattre avec efficacité ce monstre dont on parle toujours sans l'attaquer jamais, et qu'on appelle "la vie chère."

Car il faut bien admettre que la "vie chère" ne pourra redevenir la "vie normale" que lorsque seront en partie disparues les charges formidables dont sont grevés les industries et les commerces de toutes natures, par suite de l'accumulation et de la superposition des impôts qui absorbent presque entièrement l'activité productive.

A ce point de vue, nous marchons également sur des indices faux, et, tôt ou tard, il faudra y porter remède.

Il n'est pas admissible que le prix des matières premières entrant dans la plupart des produits manufacturés ne joue qu'un rôle infime en égard aux taxes et charges diverses dont sont grevés ces mêmes produits, et la part du lion que se taille ainsi le fisc est le premier obstacle à une reprise sérieuse.

Point n'est besoin de conférences et de palabres pour rechercher le noeud vital de la crise. Il repose uniquement sur les excès de la crise. Il repose uniquement sur les excès de largesse commis par les gouvernements, suivis par beaucoup de particuliers, et seul un retour au bon sens, à une raisonnable appréciation de la valeur des choses, ramènera le calme, la confiance, et une situation normale des affaires.

(Etudes Financières.)

A l'endroit comme à l'envers.

On appelle vers rétrogrades des vers qui, lus à l'envers présentent la même suite de lettres et par conséquent le même sens qu'à l'endroit. En voici trois exemples:

Léon a trop paré le rapport s
(Noel)
N'a-t-elle pas tôté cet os à Pelle
(Lan)
Ta bille célébra, Barbe, le célibat

Ce n'est pas que les idées soient bien nettes; mais quels tours de force d'imagination n'a-t-il point fallu pour réaliser ces phrases?

Service Électrique d'Automobiles

Représentants officiels de service des manufacturiers pour l'équipement électrique de votre auto

Aussi

Carburateurs
Compteurs de vitesse
Pompe à combustible
Accumulateurs
Alemitage

et autre équiment spécial

Ventes et Service

Welch & Johnson
Limited

474, rue Bank — Ottawa

"NOUS SERONS AU SALON DE L'AUTO"

Venez Voir les "Valeurs" de 1932!

SANS vous priver de voir les autres exhibits, ne manquez pas d'examiner le Studebaker Champion du monde ! Trois huit cylindres et un six présentent 32 épatants perfectionnements, comprenant des glaces de sûreté dans toutes les fenêtres et les coupe-vents de tous modèles, sans extra à payer. Le sensationnel nouveau Rockne Six, qui offre le rendement d'une voiture de grand prix et une beauté inouïe dans le domaine des autos à bas prix. Le nouveau Rockne Six existe en deux modèles, le "65", à empattement de 110 pces, et le "75", à empattement de 114 pces, à des prix tout à fait nouveaux parmi les autos de qualité à prix modique.

Triumphant New
STUDEBAKERS

PRESIDENT HUIT	COMMANDER HUIT
122 chevaux-vapeur — empattement de 135 pouces	101 chevaux-vapeur — empattement de 125 pouces
$2460 à $2830	$1955 à $2210
DICTATOR HUIT	**STUDEBAKER SIX**
85 chevaux-vapeur — empattement de 117 pouces	80 chevaux-vapeur — empattement de 117 pouces
$1375 à $1605	$1175 à $1405

Tous les prix à l'usine, Walkerville. Amortisseurs, pneus de secours, et impôts du gouvernement en plus.

The Sensational New
ROCKNE SIX

ROCKNE "65"	ROCKNE "75"
65 chevaux-vapeur — empattement de 110 pouces	72 chevaux-vapeur — empattement de 114 pouces
$795 à $1010	$975 à $1190

Tous les prix à l'usine, Walkerville. Amortisseurs, pneus de secours, et impôts du gouvernement en plus.

High-Powered · · Low Priced
STUDEBAKER TRUCKS

1½ TONNE	$985 A $1085
2 TONNES	$1250 A $1320
3 TONNES	$1830 A $1935

75 CHEVAUX-VAPEUR

Tous les prix à l'usine, Walkerville. Amortisseurs, pneus de secours, et impôts du gouvernement en plus.

VOICI ce qu'offrent les triomphants nouveaux Studebaker: Roue libre 1932 avec changement de vitesse synchronisé; Glaces de sûreté tout le tour sans supplément; Carrosseries blindées; Démarrage automatique; Contrôle automatique de la marche; Moteur entièrement coussiné; Gaînes de ressorts métalliques; Carrosseries plus longues; Sièges plus larges; Lignes fuyantes (Air-Curve); Nouveaux modèles de carrosseries transformables; Nouveau pare-soleil intérieur; Toutes les carrosseries isolées contre la chaleur, le froid et le bruit; Carrosseries fermées avec fil pour la radio; Freins améliorés; Nouvelles manettes de contrôles type aéroplane; Garde-boue d'une seule pièce; Epurateur d'air; Silencieux de carburateur et Silencieux d'échappement "Full-Power"; Nouvelle politique de service.

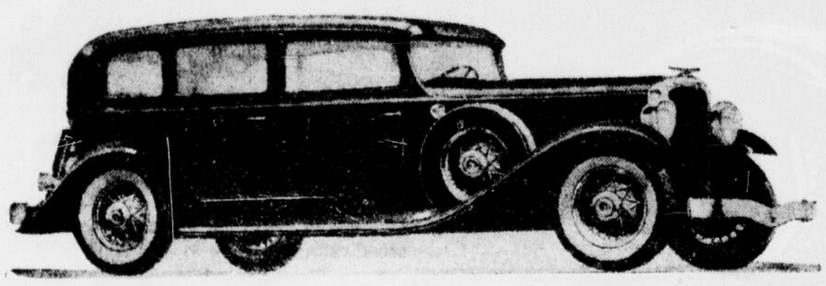
LE Rockne Six — la valeur suprême dans le domaine des prix modiques — a toutes les caractéristiques d'un gros auto: Magnifique moteur six cylindres; Roue libre du plus beau type pour toutes les vitesses avant; Changement de vitesse absolument synchronisé; Démarrage au contact du commutateur; Moteur coussiné en 4 points; Pistons plaqués de la douceur du verre; Vilebrequin à quatre contrepoids; Freins à prise ferme et pression douce; Direction du bout des doigts; Carburation silencieuse; Jumelles de ressorts s'ajustant automatiquement; Amortisseurs de chocs hydrauliques.

TROIS nouveaux Studebaker, avec plus de puissance, plus longs empattements et châssis plus robustes, actuellement en montre. Ces nouveaux camions se présentent en quatre longueurs d'empattements, de 130 pces à 183 pces. Moteur de camion, 6 cylindres de 75-chevaux-vapeur, pistons électro-plaqués, montures fortes et soutenues, robustes essieux d'arrière. Les camions de 2 et 3 tonnes aux plus bas prix au monde, le camion de 1½ tonne le plus puissant à son prix.

BEACH MOTORS
LIMITED

RUE BANK, près Catherine — OTTAWA — Téléphone: CARLING 2000

Marchand associé d'Autos Rockne, à l'est du Canal et à Hull
PAQUIN MOTOR SALES



Le sedan DeLuxe Spécial Essex à quatre portes.

Visiteurs du Salon de l'Auto

VOUS ETES CORDIALEMENT IN VITE A

VOIR NOTRE SPLENDIDE ÉTALAGE

A nos Salles d'Etalage — 265, avenue Laurier-Ouest

Autos Modèle "A" Nouveaux et Usagés

à des Prix Grandement Réduits

Les plus alléchantes aubaines jamais offertes en automobiles

CONDITIONS SI ON LE DESIRE

REMISAGE GRATIS JUSQU'AU PRINTEMPS

Campbell Motors
Ottawa Limited

QUEEN 74 — 265, AVENUE LAURIER OUEST — QUEEN 75

Finance - Commerce

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix P.C.	Rend. App.
Brazil	$1.00	12¾	8.16
B. A. Oil	.80	10¾	7.90
B. C. Power "A"	2.00	24	8.33
Bell Telephone	8.00	119	6.72
Build. Prod. "A"	2.00	19	10.53
Can. Cement prio.	6.50	63½	10.23
Can. Malting	1.50	12¼	12.37
Can. Nor. Power	.80	19½	4.10
" prio.	7.00	106	6.60
Can. Wire "A"	4.00	55	7.27
" "B"	1.00	18	5.56
Can. Bronze	1.25	19	6.58
" prio.	7.00	102	6.86
Can. Car	1.00	6¾	14.82
" prio.	1.75	15¼	11.47
C. Fairbanks prio.	6.00	68	8.82
C. G. Elec. prio.	3.50	54¾	6.39
Can. Hy. Elec. prio.	6.00	66	9.09
Distillers Seag.	1.00	5¼	19.04
Dom. Mines	1.00	9.75	10.26
Dom. Bridge	3.00	27	11.11
Dom. Glass	5.00	82	6.10
" prio.	7.00	115	6.09
Dom. Stores	1.20	17½	6.85
Dom. Textile	5.00	63¾	7.91
Dom. Textile prio.	7.00	119	5.88
Eastern Dairies	1.00	20	5.00
Foundation Co.	1.00	9	11.00
Goodyear prio.	1.00	85	8.24
Chas. Gurd	2.00	21	9.52
Hamilton Bridge prio.	6.50	64	10.16
Hollinger	.65	5.00	13.00
Imperial Oil	.50	9½	5.26
Imperial Tob. (Ext'rng inclus)	.55	7¾	6.98
Inter. Nickel	.20	8¾	2.25
Inter. Petroleum	1.00	10¾	9.20
Jamaica P. S. prio.	7.00	100	7.00
Lake Shore	2.50	28.90	8.66
Lindsay, C. W.	1.00	8¼	19.51
" prio.	6.50	60	10.83
McKinnon S. prio.	7.00	91	7.69
McColl-Frontenac	.60	9¾	6.04
McIntyre	1.00	9.15	5.22
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
Mont. Cottons prio.	7.00	95	7.37
Mont. Power	1.50	36	4.16
Mont. Tram.	10.00	150	6.67
Nat. Breweries	1.60	24	6.66
" prio.	1.75	31	5.65
Nat. Steel Car	2.00	10	20.00
Ogilvie	8.00	185	4.32
" prio.	7.00	110	6.36
Ottawa Power	6.00	104	5.56
Page Hersey	5.00	61¾	8.10
Penmans prio.	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	33½	6.48
" prio.	6.00	96	6.25
Price Bros. prio.	6.50	70	9.29
Quebec Power	2.00	29	6.00
Shawinigan	2.00	33	6.00
Sherwin-Williams	1.60	18	8.88
" prio.	7.00	100	7.00
Can. Power	1.00	25	4.00
" prio.	6.00	105¾	5.67
Steel of Canada	1.75	20	8.75
" prio.	1.75	28	6.25
Teck Hughes	.60	4.51	....
Tooke Bros. prio.	7.00	65	70.77
Tuckett Tob. prio.	7.00	128	5.47
Viau prio.	7.00	75	9.33
Walker-Good.	.25	2¾	8.78

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 6. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et de services publics, inscrits sur la bourse de New-York:

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S. P.
Vendredi	59.6	35.0	95.2
Jeudi	61.6	35.7	97.8
Il y a une semaine	60.7	35.5	96.1
Il y a un mois	58.0	30.5	93.0
Il y a un an	123.8	102.5	170.6
Il y a deux ans	217.1	139.4	216.1
Il y a trois ans	108.6	108.4	102.4
Max., 1931-32	68.8	30.8	106.0
Min., 1931-32	58.0	30.3	92.7
Max., 1930	140.2	106.2	203.9
Min., 1930	60.9	30.8	92.8
Max., 1929	202.4	141.6	281.2
Min., 1929	112.9	86.4	146.5

LES GRAINS

WINNIPEG, 6. — La faiblesse des marchés extérieurs a fait baisser les prix du blé, hier. Celui de mai était coté à 62⅝; celui de juillet, à 64¼; celui d'octobre à 65⅝.

Les options:

	OUV.	FERM
BLE		
Mai	$0.63	$0.62⅜b
Juil.	0.64⅝	0.64¼a
Oct.	0.65⅞	0.65⅝
AVOINE		
Mai	$0.32¼	$0.32¼b
Juil.	0.32¼	0.32
ORGE		
Mai	$0.39¾	$0.40b
Juil.	....	0.39⅝b
Oct.	....	0.39⅝b
MAIN		
Mai	$1.02½	$1.02
Juil.	....	1.02a
SEIGLE		
Mai	$0.46	$0.45¾b
Juil.	0.47¾	0.47b

Prix au comptant:

Blé: — No 1 dur, 0.61½; no 1 nord 0.60¼; no 2 nord 0.55⅝; no 3 nord, 0.51⅝; no 4, 0.48⅝; no 5, 0.45; no 6, 0.42; picotin, 0.40; sur voie, 0.60¼; no 1 dur, 0.83⅝.

Avoine: — No 2 c.w., 0.29; no 3 c.w., 0.26⅝; ext. 1 picotin, 0.26¼; no 1 picotin, 0.24½; no 2 picotin, 0.23½; rejeté, 0.17⅝; sur voie, 0.29.

Orge: — No 3 c.w., 0.37; no 4 c.w., 0.35½; no 5 c.w., 0.33½; no 6 c.w., 0.32; sur voie, 0.37.

Lin: — No 1 c.w., 0.98½; no 2 c.w., 0.94½; no 3 c.w., 0.74; rejeté, 0.74; sur voie, 0.98½.

Seigle: — No 2 c.w., 0.42¾.

Le savant et le parapluie.

M. Matignon, professeur de chimie au Collège de France, est distrait comme tous les savants.

Il s'en allait, l'autre jour, visiter un ami, par une pluie battante, et, naturellement, il avait oublié son parapluie. Aussi, à la sortie du métro, prit-il, le plus naturellement et le plus innocemment du monde, le parapluie d'une vieille dame qui se fit restituer avec des hurlements.

M. Matignon fut mouillé, mais, pour le retour, son ami lui prêta un somptueux pépin qu'il alla lui reporter le lendemain. Mais, prudent cette fois, il prit aussi le sien.

Nouveau voyage en métro. La vieille dame, par hasard, était là. Elle considéra M. Matignon, ses deux parapluies, puis, discrètement, se pencha vers lui:

—La journée a été bonne, aujourd'hui!

PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 6 fév.: — Prix au comptant des céréales:

Avoine c.w., no 2	40
Avoine c.w., no 3	38
Avoine, picotin ext. 1	39
Avoine, picotin, ext. 1	37
Avoine, picotin, no 2	36
Orge c.w., no 3	40
Blé no 4	63
Blé d'Inde sud-africain	65

Farine de blé du printemps:—

Première marque, le baril	$5.00
Deuxième marque	$4.40

Marque de boulangerie, le baril $4.30

En baril, sac, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au wagon, en baril, au sac d'occasion, $3.30 à $3.40

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché: $3.80 à $3.90.

Farine blanche de maïs, le baril à $4.50.

ENGRAIS

Mulé blanche, extra	$25.75
Gru	de $20.75 à $20.75
Son	à $19.75

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $19.00

Avoine roulée: sac de 90 lvs au détail, $2.65.

	$12.00
Foin presse, No 2 de mil	$11.00
A la tonne, f. à b. No 3 de mil	$8.00

LES VOLAILLES

Voici les prix des volailles pour les détaillants:

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	26-30	23-27
Poules à rôtir	21-26	18-23
Canetons	31	28
Canards	25	21
Dindes	28-30	26-28
Oies	19	16

LES OEUFS

Au wagon, les oeufs de l'Ontario étaient ainsi cotés: extras, à 24 sous; premiers, à 20 sous; seconds, de 16 à 17 sous; oeufs de poulettes, à 19 sous. Les oeufs de la Colombie-Britannique valaient de 1 à 2 sous de plus suivant la qualité.

Voici les prix pour les détaillants:

	En boîtes
Qualité spécial	31
Frais extras	29
Frais premiers	26
Frais de poulettes	25
Frais seconds	20
Extras en entrepôt	22
Premiers en entrepôt	20
Seconds en entrepôt	17-18

Les oeufs en vrac se vendaient deux sous de moins la douzaine.

LE BEURRE

Au wagon ou en gros lots, le beurre no 1 était coté de 18 à 18 1-2 sous. Les prix étaient pour les détaillants, les suivants: le beurre solide, 23 sous la livre, et le beurre moulé, 24 sous.

LE FROMAGE

Le fromage ontarien était coté à 9 3-4 sous.

LES POMMES DE TERRE

Les pommes de terre du Québec se vendaient de 35 à 60 sous les 80 livres et celles du Nouveau-Brunswick, de 55 à 60 sous les 80 livres.

MARCHE D'OTTAWA

SAMEDI, LE 6 FEVRIER 1932

VIANDES

Agneau de printemps	0.07 à 0.08
Boeuf, carcasse	0.04
Mouton	0.04 à 0.06
Porc léger	0.06 à 0.06½
Porc lourd	0.05
Veau, carcasse	0.07 à 0.08

VOLAILLES

Poules, la liv.	0.17 à 0.18
Poules, ch.	0.75 à $1.00
Poulets, la liv.	0.18 à 0.20
Poulets, chacun	$1.00

DIVERS

Ail, tresse	0.25
Betteraves, gal.	0.20
Beurre, la livre	0.25
Carottes, gal.	0.15
Céleri, pqt	0.15
Choux, ch.	0.10
Navet, 3 pour	0.10
Oignons, gal.	0.20
Oeufs, la douz.	0.25
Panais, gal.	0.20
Persil	0.05
Pois, pinte	0.15
Pommes de terre, gal.	0.10

TABACS

Belgique, extra, la liv.	0.50
Champlain, la liv.	0.70
Havane, la liv.	0.35
Parfum d'Italie, la liv.	0.50
Petit canadien, la liv.	0.70
Quesnel, la liv.	0.60
Rouge, la liv.	0.25

La crise endémique..

Le commercant.—Les affaires vont de plus en plus mal. Aujourd'hui encore, je n'ai fait que perdre de l'argent.

Le brave homme.—Mais pourquoi alors ne fermez-vous pas boutique?

Le commercant.—Et alors, comment vivrais-je?

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal.

Capital versé et réserve, $14,000,000

Actif, plus de $146,000,000

La plus grande banque du Canada français.

Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.

Achat et vente de valeurs mobilières.

Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

2% à Dix Jours — Net à Trente Jours

Le moyen assuré de faire de l'argent

Les statistiques attestent qu'un escompte de 2% à dix jours, net à trente jours, correspond à un intérêt annuel de trente-six pour cent sur le capital investi.

L'unique moyen de bénéficier des escomptes accordés par les marchands-grossistes, c'est de maintenir une balance intéressante à votre compte courant.

La Banque Provinciale du Canada

- SPORT -

CURRAN DONNE SIGNE DE VIE

IL N'ENTEND PAS SE LAISSER BAFOUER PAR LES CLUBS DU VOISINAGE.

CURRAN.—Depuis six semaines déjà les membres de l'équipe de hockey de Curran travaillent dans le silence; n'étant pas en quête d'une renommée comme d'autres équipes, rarement Curran a fait publier des rapports avec lettres grasses.

Etant attaqué ces jours derniers, Curran croit qu'il est de son devoir de mettre au point certains avancés par trop hautains du Bourget.

D'abord, "les nageurs dans la noirceur"—nom trouvé par nos amis de Rockland,—disent que leur équipe junior a défait Curran, ayez donc, Bourget, le courage de dire que vous avez défait le 3e club de Curran, pas même le deuxième.

La direction du Bourget connait les instances que nous avons faites pour aller chez-vous et pour que vous veniez chez nous. Vous avez été jusqu'à refuser une garantie de $15.00. Si vous désirez qu'on répète la honte qu'on nous a fait subir il y a deux ans sur une patinoire neutre, vous n'avez qu'à faire des arrangements: nous sommes prêts. Voici autant de vérités qui méritent considération et méritent une réponse.

INVITATIONS

Curran aura bientôt joué avec tous les clubs des environs. Nous avons fait plusieurs fois des instances auprès de Plantagenet pour arranger une partie, mais sans succès encore.

Curran aimerait beaucoup rencontrer Plantagenet. Si Plantagenet désire rencontrer Curran, nous sommes prêts à aller chez lui; il sera toutefois le bienvenu sur notre glace.

Les fervents du hockey des environs attendent cette partie avec impatience.

Venez, écrivez ou téléphonez à l'Hôtel Valade, nous sommes d'arrangement.

Prochainement, nous aurons la visite d'Alfred et de Papineauville et nous désirons beaucoup revoir Casselman. Cette fois, nous aurons un arbitre et avec deux arbitres sur la glace au lieu de 5-2 pour Casselman le résultat sera peut-être 2-2 comme il devait être lorsque nous visitons Casselman.

Curran remportait récemment une victoire facile sur Pendleton, le résultat final étant 4-1 pour Curran.

ST-ANDRÉ EST PRÊT À JOUER

LES GARS DE LEROUX RELEVENT LE DEFI DE BROWNSBURG MAIS A CERTAINES CONDITIONS.

ST-ANDRE AVELLIN:—Le club de hockey de St-André Avellin est prêt à relever le défi que Brownsburg lui a récemment lancé pour un enjeu de $50, mais il stipule les conditions suivantes:—

1o—Que la joute ait lieu à l'Auditorium d'Ottawa, sous la direction d'arbitres indépendants.

2o—Que les deux équipes soient composées des mêmes joueurs qui s'alignaient lors de la partie du 16 janvier à Brownsburg.

3o—Que le club perdant défraie la location de la patinoire et l'engagement des arbitres.

Le gérant du club St-André opposera sa signature au contrat si ces conditions sont agréables à Brownsburg.

DE VIFS SUCCES

Voici quelques-uns des récents succès que l'équipe locale a enregistrés:

24 janvier — St-André bat Buckingham, par 4 à 1.

24 janvier — St-André bat Masson, par 3 à 2.

31 janvier — St-André bat Cumberland, par 4 à 0.

SAINTS FONT MATCH NUL

LE ST-FRANÇOIS ET LE ST-CHARLES CONCLUENT A 2-2 DANS UN MATCH PASSABLEMENT RUDE.

Pour la troisième fois depuis l'ouverture de la saison, le St-François de la Pointe-Gatineau a fait match nul de 2 à 2 avec le St-Charles, dans une partie de la ligue Interprovinciale. Un fort groupe de partisans accompagnait les Pointus à St-Charles et l'entrain ne cessa de régner du commencement à la fin de la randonnée. La joute fut passablement rude.

L. Beauchamp donna dans la première période un léger avantage à St-Charles. Il n'y eut pas de point dans le deuxième paragraphe.

Les Gatinois menèrent le bal au début du troisième psaume et, vers la mi-chemin, R. Guertin, sur la passe de Foley, et L. Nerbonne leur donnaient une avance de 2 à 1. Le point de Nerbonne, résultat d'un coup, précipita une discussion acerbe qui retarda le jeu de dix minutes.

L. Beauchamp égalisa les chances deux minutes avant la fin. C'était son deuxième point de la soirée.

Il se fit du beau travail dans les deux camps.

Alignements

St-François. — Villeneuve, E. Séguin, R. St-Amour, A. Nerbonne, L. Séguin, R. Guertin; L. Nerbonne, R. St-Jean, M. Foley.

St-Charles. — Champagne, Foisy, Melay, Savard, Ouellette, C. Beauchamp; L. Beauchamp, Tooney et St-Amour.

Arbitres: E. Lafortune et Gauthier.

Première Période

1—St-Charles, L. Beauchomp, 10.12

Deuxième Période

Pas de point.

Troisième Période

2—St-François, R. Guertin de Foley, 8.04

3—St-François, L. Nerbonne, 4.00

4—St-Charles, L. Beauchamp, 6.00

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	Pts.
St-François	7	0	3	17
St-Charles	4	1	5	13
Eastview	3	7	1	7
Rousse!	2	8	1	5

Partie dimanche: St-Charles à St-François, à 2 h. 30.

GAR WOOD réclame un nouveau record de vitesse en canot automobile. Il a piloté vendredi le Miss America IX à une vitesse moyenne de 111.712 milles à l'heure.

Qui ne sait pas se taire n'obtient point d'ascendant.—J. Joubetr.

Achetez des Actions MAINTENANT

Hughson Bros. & CO.

Membres du Montreal Curb Market

Standard Stock and Mining Exchange

Edifice Ottawa Electric

Queen 152 Queen 153

UNE TROUPE DE HAUTE VALEUR

DEUX AUTRES VICTOIRES POUR LE SEMINAIRE SUR LA GLACE DES PERES DU ST-ESPRIT.

Ces jours-ci les clubs du Séminaire allaient rencontrer les équipes brillantes du collège Saint-Alexandre. Ces deux équipes formidables se redoutaient. Les collégiens ont de belles victoires à leur crédit, mais les séminaristes tenaient à conserver leur beau titre "d'invincible" qu'en vain ont essayé de leur ravir les clubs de Casselman et de l'Université. Au milieu d'un décor splendide, les deux équipes descendirent dans l'arène, entourée de spectateurs passionnés.

La joute a été pleine d'intérêt, quoique, dès le début, les séminaristes manifestèrent leur supériorité. Ils ont joué avec tant d'ensemble, qu'il est difficile de dire qui a été le plus en évidence sur leur alignement. Ils avaient, toutefois, cet avantage, sur leurs adversaires, de jouer selon les règles du jeu professionnel, règles auxquelles ne sont pas habitués les collégiens.

UN BEL ESPRIT

Il n'y a pas eu de punition au cours de la partie. On ne peut imaginer rien de plus sportif, de plus distingué, que les élèves du collège Saint-Alexandre. Le club local semblait reprendre l'avantage durant la troisième période.

Trop tard... Le pointage fut de 5 à 1 pour le Séminaire.

Durant cette joute, un autre combat s'était engagé entre le club de V. Cuindon du Séminaire et celui des jeunes du Collège. Là, la partie fut très contestée, puisque ce ne fut qu'à la neuvième minute de la période supplémentaire que le joueur Clément du Séminaire compta l'unique point.

Ici, comme chez les grands la partie fut pleine d'entrain et d'aménité. Durant un goûter, gracieusement offert par les autorités du Collège, les séminaristes, un peu narquoisement, invitèrent leurs adversaires à venir prendre leur revanche au Séminaire. Il n'est pas certain que l'abbé Benoit demande le sacrifice d'une victoire à ses joueurs.

Match final du tournoi de Hull

MM. PROULX ET THEBERGE SE DISPUTENT LES HONNEURS DE LA CLASSE A AU CLUB DOLLARD.

Le tournoi qu'organisa récemment le club de dames Dollard de Hull tire à sa fin et, dimanche, MM. H. Proulx et H. Théberge en entreprendront le match qui décidera du championnat de la classe A.

Ce sera une affaire de deux dans trois et, selon la coutume, les parties nulles ne compteront pas.

DES PROBLEMES

"Le Droit" entreprendra sous peu la publication d'une colonne réservée aux damistes. On publiera, dans la mesure du possible, les problèmes et les nouvelles d'intérêt général aux amateurs.

LE CASSELMAN PERD ET GAGNE

LES AMATEURS GOUTENT FORT LE DUEL ENTRE CASSELMAN ET MAXVILLE. — RUSSELL MIS SUR LE PLAT.

CASSELMAN:—Vendredi le 29 le club majeur de Maxville venait rendre visite au club de Casselman. La partie se termina au pointage de 4 à 2. Quelques partisans qui, tout d'abord, ne voyaient pas d'un bon oeil la venue de Maxville, furent ensuite des plus enchantés de la partie.

Il était évident que nos gars s'attaquaient à un club de beaucoup supérieur au leur. Toutefois nous devons féliciter le gérant d'avoir réussi à faire venir Maxville dans nos parages, car ces Messieurs nous ont donné du jeu de calibre vraiment supérieur qui intéressa vivement l'assistance.

1ière Période

1—Maxville, Carther	10.00
2—Casselman, Déguire	14.00

2ième Période

3—Maxville, Graham	6.00
4—Maxville, Villeneuve	10.00
5—Casselman, Boileau (Laflèche)	12.00

3ième Période

6—Maxville, Campbell	16.00

CASSELMAN VS RUSSEL

Dimanche le 31 Casselman triomphait de Russell, par 3 à 0. C'était la onzième victoire de Casselman cette saison sur douze parties jouées, Maxville étant le seul club qui réussit à vaincre nos gars.

1ière Période

Pas de point.

2ième Période

Pas de point.

3ième Période

1—Casselman, R. Boileau	8.00
2—Casselman, A. Déguire	10.00
3—Casselman, A. Huneault (R. Boileau)	18.00

Prochaines parties

Vendredi le 5 février — Plantagenet.

Dimanche le 7 février — St-François Xavier d'Ottawa.

Ces parties seront jouées à Casselman.

La troupe de Casselman invite tous les clubs amateurs de la région pour une partie qui sera jouée à Casselman dimanche le 14 février ou dimanche, le 21 février. Une invitation est aussi lancée à Hawkesbury. L'Orignal, St-Polycarpe, au club Ste-Anne d'Ottawa, dirigé par Monsieur Lachaine, ainsi qu'aux Red Caps de la gare Union. Pour informations s'adresser à Albert Huneault, Casselman. Téléphone No 11 ou 49.

COMPOSITION DES EQUIPES

Maxville: Buts, Grant; défense, G. Cline et O. Villeneuve; ailes, B. Villeneuve et Graham; centre, Carther; subst., Campbell, Currier, L. Villeneuve, E. Cline.

Casselman: Buts, Lévesque; déf., Thibault et Laflèche; ailes, St-Denis et A. Huneault; centre, R. Boileau; subst., Rainville, Legault, Chevrier, St-Denis.

Russell: Buts, McCaffrey; défense, Hoy et Rombough; ailes, Fielding et Lemons; centre, E. Rombough; subst., Gamble Stewart et Gault.

LES SUCCÈS DE BOURGET

BOURGET.—Voici les résultats des récentes parties qu'a ouées le club Bourget:

31 anvier: Bourget bat St-Eugène, 3 à 0.

2 février: Bourget blanchit St-Albert, par 2 à 0, sur des coups de E. Auger et G. Boileau.

2 février: Bourget annule à St-Eugène, au pointage de 2 à 2.

3 février: Bourget fait match nul de 2 à 2 avec Clarence-A. Diotte et J. Bélair comptent pour Clarence, tandis que Auger et B. Hurtubise font les points de Bourget.

Le Bourget junior a battu Curran junior, de 2 à 1.

CREME GLACEE

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante.

Appelez Q. 161

La Balle aux Bases

LA SAISON de la ligue Nationale, qui court cette année du 12 avril au 25 septembre, sera la plus courte depuis 1918. Les clubs de l'est entreprendront leur première invasion de l'ouest le 5 mai.

* * *

LA NATIONALE a congédié deux de ses arbitres—"Death Valley" Jim Scott et "Dangerous Dan" McGrew. Les autres arbitres devront arriver au parc pour l'exercice préliminaire.

* * *

LES MAGNATS de la ligue Internationale sont d'avis qu'en 1933 il y aura moyen d'inclure la ligue du Pacifique dans la petite série mondiale.

* * *

Les LIGUES majeures ne distribueront cette année que 500 passes de saison à chaque club.

* * *

D'ARCY "Jake" Flowers, intérieur que les Cardinaux obtinrent de Brooklyn en 1931, a été vendu à Minneapolis de l'Association Américaine.

* * *

JIM FOXX et Lou Krausse sont rendus au camp des Athlétiques à Fort Myers, Floride. Ils feront du golf avant de se remettre à la balle aux bases.

* * *

BILL Hallahan, étoile des Cardinaux, a retiré 159 hommes au bâton au cours de la saison 1931.

Bucolique.

Le poète.—Oh! la campagne donne des idées pures, de vastes conceptions. Ici, j'élève mon âme.

La paysanne.—Ben moi,m'sieur, j'élève des lapins!

M. Gibeault réélu pour un 4e terme

J.-J. Gibeault, a été réélu pour un autre terme président du Conseil allié des Métiers et du Travail d'Ottawa, à une assemblée, hier soir au Carpenter's Hall.

Les autres officiers sont, Arthur Bell, vice-président; secrétaire-correspondant et président de l'exécutif, William Lodge (réélu); secrétaire-archiviste, Napoléon Tremblay, (réélu); secrétaire financier et trésorier, l'échevin Rod Plant (réélu); sergent-d'armes, A. Richar; comité exécutif, P. Tompkins, Charles Nichols, E.-A. Smith, C.-T. Smith; vérificateurs, P.-J. Léonard, H.-S. Roberts et R. Barnett; comité du travail, W. McDowell, B. Paquin, Robert Barnett et Gordon Burnett; comité de la fête du Travail, A. Bell, B. Paquin, E-T. Léonard, J. Parks, R. Carson, T. Curley, G. Thompson, H.-S. Roberts, H.-T. McLaughlin, comité municipal, R. Barnett, R. Carson, L. Pichette, J. Wade et A. Ricard.

Le rapport du secrétaire présenté par l'échevin Rod Plant était plus que satisfaisant et les rapports de H.-S. Roberts, pour les vérificateurs, et William Lodge, secrétaire-correspondant, donnaient l'impression d'une année très prospère.

P.-M. Draper présida aux élections.

Les véritables bons mots surprennent autant ceux qui les disent que ceux qui les écoutent; ils naissent en nous, malgré nous, ou du moins sans notre participation, comme tout ce qui est inspiré. — J. Joubert.

Nouveaux

SIX ET HUIT

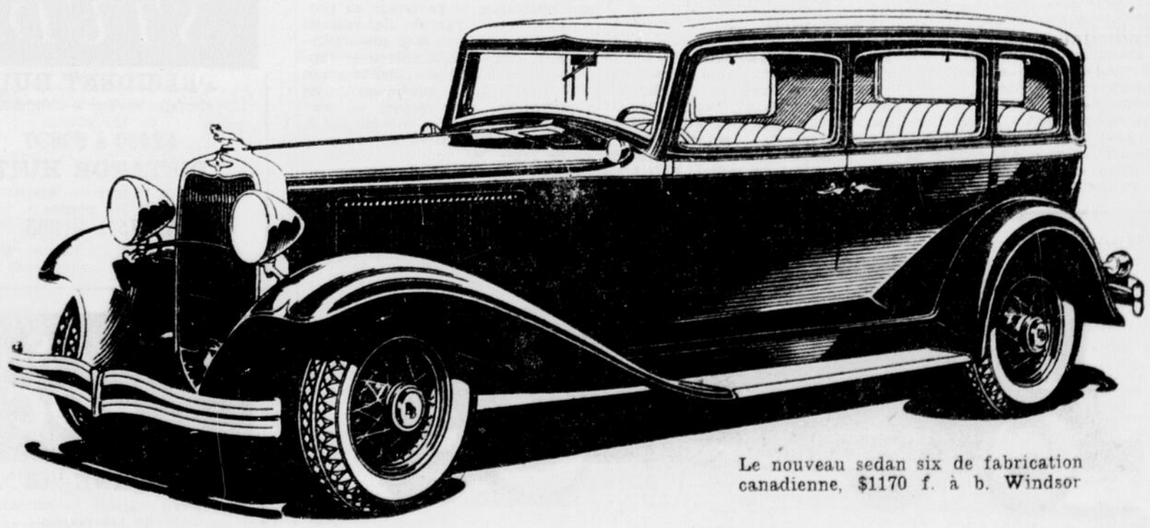
DODGE

avec *Pouvoir Flottant*

avec EMBRAYAGE AUTOMATIQUE

avec *Changement de Vitesse Silencieux*

et *Roulement Libre*



Le nouveau sedan six de fabrication canadienne, $1170 f. à b. Windsor

Un nouveau triomphe au triple point de vue de la beauté distinctive du roulement silencieux et aisé, du contrôle positif

FREINS HYDRAULIQUES — DEUXIÈME VITESSE SILENCIEUSE — CENTRE DE GRAVITÉ BAS — CHÂSSIS SURBAISSÉ GENRE PONT — CARROSSERIE ACIER MONO-PIECE . . . . . .

Nouveau Dodge Six, $1095 à $1260. Nouveau Dodge Huit, $1545 à $1,640. Tous les prix f. à b., Windsor, Ontario, comportant cinq roues de fil d'acier et équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus). Six roues démontables en fil de fer à un léger supplément. Bas prix de livraison. Conditions pour convenir.

Ottawa Motor Sales

LIMITED

FRED L. MURPHY Ouvert le soir MAX J. RUNGE

Rue Bank et avenue Argyle Téléphone: Carling 5101

Cornwall Electric Service Co., Cornwall, Ont.

E. Gamble, Richmond, Ont.

D. Allison, Chesterville, Ont.

J. D. Berthel, Buckingham, P. Q.

Eugène Quesnel, St-Eugène, Ont.

P. Ethier, Gracefield, P. Q.

Pelton & Reynolds, Kemptville, Ont.

Laval Garage and Machine Shop, 91, rue Laval, Hull.

"Annonces Classées"

2 Remerciements

PAQUETTE — Madame Pascal Paquette, de Rockland, née Caroline Desjardins, décédée samedi matin, à l'âge de 67 ans. Les funérailles auront lieu à Rockland. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6874-2-30

5 Naissances

ROBINEAU — Monsieur et Madame Antonio Robineau, née Berthe Ouellette, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Arthur-Jean-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Ouellette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Joséphine Ouellette, tante de l'enfant. 2096A-5-30

6 Décès

CHARBONNEAU — Madame veuve Frédérick Charbonneau, née Marguerite Latour, décédée le 4 février. Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures 45, à l'église Notre-Dame de Hull, et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 6871-6-30

JOUBERT — Joseph-B. Joubert, décédé le 5 février, à la demeure de sa soeur, Madame Wilfrid Parisien, 26 Water, à l'âge de 85 ans. Funérailles et inhumation à Ripon, lundi le 8. 4881-6-30

9 Service anniversaire

BELLAIRE — Mardi prochain à 8 hres, aura lieu à l'église St-François d'Assise, le service anniversaire de M. Joseph Bellaire. 6872-9-30

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu - trouvé

VALISE (Club Bag) perdu dimanche après-midi, le 31 janvier, entre Masson et Buckingham. Récompense. Retourner ou informer H. H. Régnier, Rockland, Ont. 6873-13-30

PETIT CHIEN, noir et blanc dans basse ville. S'adresser 78 Guigues. Rid. 1296. 4882-13-30

14 On demande

TOUTES sortes de fourrures brutes: Renards et visons etc. S'adresser 25 Wellington, Hull, P.Q. 416-14

DES LAVAGES (gros ou petits) à $1.00. S'adresser 156 Du Pont. 3222B-14-34

ACHETERAIT traines sauvages en bonne condition. S'adresser 40 Cartier, Hull. Sher. 5749-J. 4876-14-30

CAISSE ENREGISTREUSE à bas prix, bon état, paiera comptant. Rid. 3061-M. 6875-14-30

Femmes, Filles demandées

NOUS AVONS BESOIN des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 189, Toronto, 8, Ont. 440

17a Solliciteurs demandés

AGENTS demandés pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour avoir des échantillons Gratis et détails. Ontario Neckwear Co., Dept 503, Toronto 8, Ontario. 441

22 Maison à louer

MAISON à louer, 8 appartements, pour 1er mai. S'adresser 297 St-Patrice. 4883-22-32

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de Pierre Lévesque, de la ville de Eastview, Ontario, décédé le 13 décembre 1931, sont requis d'adresser leurs réclamations à l'Exécutrice Testamentaire ci-dessous nommée, le ou avant le 22 février 1932, car après cette dernière date partage sera fait des biens du défunt ne considérant que les réclamations dont l'Exécutrice Testamentaire aura alors reçu avis.

OTTAWA, le 23 janvier 1932.

CAPITAL TRUST CORPORATION LTEE
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Ont.

J. U. VINCENT,
781½ rue Rideau,
Ottawa, Ont.
Avocat de la Succession

23 Appartements à louer

IMMEDIATEMENT, appartements modernes, chauffés eau chaude, planchers de bois franc, meublé si désiré. Coins Dalhousie et St-Patrice. Rid. 1129, de 6 h. 30 à 7 h. 4873-23-30

APPARTEMENT meublé, chauffé et éclairé. A. Laroche, 61 Frontenac, Hull. Sher. 5814. 3221B-23-34

APPARTEMENT moderne, 5 pièces. S'adresser 12 Du Pont. Sher. 4178-W. 3226b-23-31

DUPLEX, 8 pièces, chauffé, très moderne, intérieur et extérieur, eau chaude, poêle électrique, à St-Charles. S'adresser à Rideau 2359-W. 6864-23-36

APPARTEMENT de 3 chambres, moderne, garage si désiré, Water près Sussex. Rid. 1370-J. 6869-23-30

APPARTEMENT à louer. S'adresser à 287 Guigues. Rid. 3989. 4878-23-31

24 Chambres à louer

CHAMBRE à louer, moderne, pension si désirée, dans famille privée, rue Laurier-est. S'adresser Case 27, Le Droit. 24-30

CHAMBRE de devant, meublée, chauffée eau chaude. S'adresser à R. 1390, 164 Guigues. 4884-24-30

GRANDE CHAMBRE et pension. S'adresser 182 St-André. Rid. 3055-F. 4885-24-30

25 A vendre

VOUS POUVEZ acheter une laveuse électrique remise à neuf. Conditions faciles. S'adresser chez Courrier-McKnight, 168, rue Bank.

PIANO neuf moderne, valeur $400 pour $125.00. S'adresser Rid. 6935 4850-25-30

$50.00 ACHETENT un petit piano droit Dominion, caisse acajou, bonne tonalité. Plusieurs autres aubaines de $85 et plus. Conditions faciles arrangées. Une visite sollicitée. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6845-25-30

AUBAINES en Radios. Nous avons un grand choix de modèles de table. Tout électrique, de $35 et plus. Modèles cabinet, $45 et plus. Conditions arrangées. Visite sollicitée. Orme Limited, 175 Sparks. 6846-25-30

$15.00—ORTHOPHONIQUES, conditions parfaites, $3 à compte, 75c par semaine. C. W. Lindsay & Co. Ltd, 189 rue Sparks. 6867-25-30

PIANOS automatiques neufs et usagés, au prix d'un piano ordinaire. Jamais des aubaine pareilles offertes au public, de $250 et plus. Conditions faciles. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6847-25-30

UN BUFFET, une fournaise, de bons couvre-pieds de lit. S'adresser Mme Gauvreau, 380 Rideau ou Tél. Rid. 1931-M. 4846-25-32

$139.00—COMBINAISON De Forest Crosley; $10 à compte, $6 par mois. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks.

5 JEUNES CHEVAUX, bon marché, 2 "sleighs" et harnais, 1 "cutter". 98 Chemin Marier, Eastview. 4874-25-28

AMEUBLEMENT de chambre à coucher de 4 morceaux, fini noyer, $50. Comptant, $5.00. Par mois, $5.00. S'adresser P.-T. Legaré, 75 Principale, Hull. 6863-25-31

26a Bois à vendre

AU TAILLIS DES PERES, Ironside, entrée du chemin de Cantley, en haut de l'usine de Farmer Rapids, où il y a une affiche. Cette saison nous vendrons le droit de couper vos voyages aux prix suivants:

Voyage (Sleigh simple) $1.00
Voyage (Sleigh double) $2.00

Aussi bois coupé (sec) à prix très raisonnables.

The Rideau Lumber Co. Ltd.
Queen 519
439-26A-30

ERABLE sèche de 4 pieds, $9.00 la corde; coupée pour $10.00 la corde. Aussi de l'érable verte pour $10.00 la corde. S'adresser à Carling 794. 4803-26A-44

SLABS de bois franc, première qualité, au voyage coupé, $3.00 et $4.00. Bois franc et bois mou mélangé, $2.50 et $3.50 le voyage. Blocs de bois mou coupé, $2.00 et $3.00 le voyage. Lucien Arvisais, 278 Maisonneuve. Tél. Sh. 2476. 6849-26A

Essayez la Dry Ginger Ale MAPLE LEAF
Livraison rapide Rid. 7073

27 Fermes à vendre

FERME non défrichée. 25 milles d'Ottawa. Bonne terre. Beaucoup de bois et de billes. Case 14, "Le Droit". 4877-27-31

30a Dactylographes

REPARATIONS de dactylographes, plus bas frais, tout travail garanti; demandez des estimations. The Capital Typewriter Co. Tél. Rid. 6021.

45 Fourrures

L. GIROUX, manteau neuf sur commande. Remodelage, réparage. Prix réduits, et beau RENARD neuf, 164 St-Patrice. R. 5554. 6787-45-24

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-49

59 Couvreurs

REPARAGES de toits, de tous genres. Prix modérés. Satisfaction garantie. M. Lionel Mongeon. Rid. 156. 502-59

68 Coiffeurs

ONDULATIONS permanentes, $2.00 garanties pour six mois. — Pour quelques jours seulement. "Jack's Beauty Parlor", 208½ rue Sparks. Tél. Q. 3606. 6762-68A

MESDAMES, mesdemoiselles, avec les peignures de vos cheveux, je fais des magnifiques tresses pour $2.00. Ecrire ou s'adresser à M. F. Chevalier, perruquier, Hull. 68A

78 Architecte

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambre 43-44. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat. Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

82 Dentistes

Dr J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

91 Avis

DAME ou Monsieur comme vendeur, 40% de profit. Ecrire Case 36, Le Droit. 4871-91-30

MACHINES à coudre de toutes marques, réparées par des experts. Prix raisonnables. Garanties. Q. 6328. 91-30

92 Personnel

THERONOID: Patients, attention! Rhumatisme, Forte pression du sang, Asthme, Névrite, Arthrite, Epilepsie, Nervosité, etc. Venez jouir de nos traitements gratis. 63 rue Hôtel-de-Ville, Hull; Queen 2624. 202, avenue Laurier Ouest, Ottawa. Irradiation par le poste CKAC. 501-92-48

93 Matériaux à Vendre

BOIS NEUF ET USAGE
MATERIEL DE CONSTRUCTION
TOUTES SORTES de bois de construction, planchers, lattes, solives, tuyaux, poteaux, et supports de fer, etc., etc.
BAKER BROS.
66 rue Booth. S. 5977
450-93

MATERIAUX de maisons démolies — brique, châssis et portes, planchers, etc. S'adresser D. E. MacKenzie, coin Havelock et Main, Ottawa Est; Carling 2878; Rideau 2844. 25-93

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

W. J. Landreville
Directeur de Funérailles
Service d'Ambulance
578, rue Somerset Ouest
Q. 151 - 3658

Le sergent Lishman est fait inspecteur de la circulation

LA NOMINATION EST APPROUVEE PAR LA COMMISSION DE POLICE. — NOUVEAUX CONSTABLES DEMANDES.

Sur la reconmmandation du chef Emile Joliat, de la police d'Ottawa, le sergent Francis-B. Lishman a été promu au rang d'inspecteur de la circulation à la police. C'est une nouvelle position créé il y a environ deux mois et depuis ce temps l'inspecteur Lishman s'est initié à ses nouvelles fonctions. La nomination a été approuvée officiellement hier après-midi par la Commission de police.

En faisant l'étude des prévisions budgétaires de service de la police pour l'année 1932, la Commission a décidé de recommander au bureau des commissaires l'engagement de dix-sept nouveaux constables. La Commission revisera de nouveau les prévisions avant de les soumettre au bureau. Le chef Emile Joliat a fait la demande pour les nouveaux constables. Il a fait remarquer que plusieurs officiers sont attachés à différents départements spéciaux de la police et que le nombre de constables pour la surveillance régulière dans les rues de la ville n'est pas assez considérable.

La Commission a reçu une délégation de l'association des Propriétaires de taxis d'Ottawa, représentée par le président, M. C. H. B. Garland, et l'avocat H.-P. Hill. L'Association propose l'adoption d'un nouveau règlement municipal concernant les services de taxis de la ville. Elle demande entre autres, la limitation des taxis, un tarif fixe, l'assurance obligatoire contre les accidents et une surveillance étroite des chauffeurs de taxi et des taxis eux-mêmes. La Commission a décidé de soumettre à Mtre F.-B. Proctor, avocat de la ville, afin d'en faire l'étude. Les promoteurs du mouvement sont pour la plupart propriétaires d'anciennes compagnies de taxis qui sont grandement affectées par la concurrence faite par les services de taxi à bon marché.

Vente Hypothécaire de Propriété de Ferme

(Sujette à une offre de réserve)

Au bureau de J.-A. Lacombe, Embrun, Ontario, mardi, 23 février, 1932, à 10 h. 30 a.m., la terre suivante:

La moitié nord du Lot 15, concession 6, canton de Russell, comté de Russell, contenant 100 acres plus ou moins, et le quart sud-est du Lot 16, concession 3, canton de Russell, contenant 50 acres plus ou moins.

C'est une ferme de 150 acres de terre glaise défrichée. Sur la partie de 100 acres se trouvent une bonne maison de brique de deux étages sur fondation de pierre avec hangar en bois à même, une laiterie en billes, un hangar en bois, une porcherie en bois, un poulailler en bois, une grange et une écurie en bois, une remise en bois à machineries.

Sur la partie de 50 acres se trouvent deux granges de bois et deux hangars en bois.

Cette ferme est située sur un bon chemin, l'école est dans le voisinage immédiat, à moins de cinq mille de Russell, Embrun et Vars. Cette ferme est une des meilleures dans la région du canton.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser à J.-A. Lacombe, encanteur, Embrun, ou à F. C. Betts, procureur du vendeur, édifice Huron and Erie, London, Ont.

Vente Hypothécaire de Propriété de Ferme

(Sujette à une offre de réserve)

Au bureau de J.-A. Lacombe, Embrun, Ontario, mardi, 23 février, 1932, à 10 h. a.m., la terre suivante:

La moitié nord du Lot "C", Concession 8, Canton de Russell, Comté de Russell, contenant 55 acres plus ou moins.

Cette ferme est toute défrichée, de terre glaise, arrosée par un puits. Sur la terre se trouvent une maison de bois de deux étages, un hangar en bois, une grange et une écurie en bois sur fondation de ciment, une remise à billes.

A peu près un mille de l'école et un demi-mille du village de Cambridge.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser à J.-A. Lacombe, encanteur, Embrun, ou à F. C. Betts, procureur du vendeur, édifice Huron & Erie, London, Ont.

Vente Hypothécaire de Propriété de Ferme

(Sujette à une offre de réserve)

Au bureau de J.-A. Lacombe, Embrun, Ontario, mardi, le 23 février, 1932, à 11 h. du matin, la terre suivante: La moitié est du Lot 11, Concession 12, Canton de Winchester, Comté de Dundas, contenant 100 acres plus ou moins.

C'est une splendide ferme, toute défrichée, de terre glaise.

Sur la terre se trouvent une maison de bois de deux étages, sur fondation de pierre, une grange et une écurie de bois de premier ordre, une remise en bois à machinerie, une porcherie en bois, un poulailler en bois, un silo en bois.

Une splendide ferme située sur la route principale au village de Marionville. Ecole, magasin et église de l'autre côté du chemin.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser à J.-A. Lacombe, encanteur, Embrun, ou à F. C. Betts, procureur du vendeur, Edifice Huron et Erie, London, Ont.

Comité Régional de l'A. C. J. C.

L'assemblée convoquée pour dimanche, le 7 courant, a été remise à mercredi, le 10 février. Tous les membres du Comité sont priés d'assister à l'assemblée intercercles à Duhamel, le lundi, 8 courant.

Le Président.

En wagon.

Elle.—Tu as bien pris la clef de la valise?

Lui.—Oui, mais j'ai oublié la valise.

La Chiropractie peut vous faire du bien

De nombreuses maladies sont dues aux nerfs détraqués, la Forte pression du sang, les Calculs biliaires, la Constipation, les Affections du Coeur, de l'Estomac et des Reins peuvent être soulagés par la Chiropractie sans médicament ni opération.

W. J. GALBRAITH, Ph. C.
Téléphone Queen 1672
449, rue Somerset Ouest

4% D'INTERET sur tous les comptes d'épargnes. Les retraits peuvent être faits par chèques sans avis.

$1.00 OUVRE UN COMPTE

CAPITAL TRUST CORPORATION
10, rue Metcalfe - Ottawa

Un concert par les "Petits Chanteurs Céciliens", le 26.

La Chorale des "Petits Chanteurs Céciliens", sous la direction de M. J. Beaulieu, donnera une audition pour le public, le 26 février, dans la salle académique de l'université. Cette chorale, fondée par M. Beaulieu en octobre dernier, compte 22 petits garçons et 10 hommes. Le public d'Ottawa aura donc l'avantage d'entendre un programme de belle musique exécuté par une organisation qui mérite notre appui et notre encouragement.

Ce premier concert sera donné au profit de la chorale des Petits Chanteurs qui, comme toute organisation de ce genre, a besoin de fonds pour assurer sa subsistance.

Les billets seront en vente dans quelque temps par les Petits Chanteurs eux-mêmes. Il est à remarquer que cette Chorale est la première du genre dans notre Capitale et que ce n'est pas sans un grand dévouement de la part du directeur et des membres qu'elle peut offrir aux citoyens de notre ville un répertoire de belle et de bonne musique.

Les "Petits Chanteurs Céciliens" se feront toujours un plaisir et un devoir de faire leur part dans les programmes données pour les oeuvres de charité. Nous aurons l'avantage de les entendre au concert du 14 février au Standish Hall à Hull. Ceux qui auront besoin des services de la chorale pourront s'adresser au directeur, M. J. Beaulieu.

LAGASSÉ & MANTHA
PLOMBIERS
Poseurs d'appareils de chauffage
Estimation Spéciale pour Communautés.
Tél: Rid. 3933 — Rid. 5643
Bureau: Rid. 4692

259, rue St-Patrice -R. 804
733, rue Somerset - S. 2867
101, N.-Dame, Hull - S. 3392
Gauthier & Cie, Ltée
Directeurs de Funérailles
Ambulance.

La Pharmacie par Excellence
H. Desjardins, Ph. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Warré,
Laboratoire d'ordonnances
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

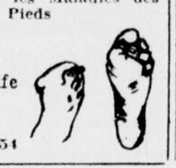
— AVIS —
Protection contre feu et insectes
Faites blanchir vos caves avec un excellent nouveau procédé. Faites baisser vos assurances. S'adresser à
J. B. MARTIN
Rideau 3799-J — 163, rue Bolton

PRINCE GEORGE Hotel
Toronto
Le Tarif des Chambres et des Repas a été réduit de 10 à 20%.
Chambres $1.50 et plus.
E. Winnett Thompson, gérant directeur.

Bien chauffé— A l'épreuve du feu
Hôtel GOLD RANGE
Kirkland Lake, Ont.
Mme A.-M. Mercier, gérante.
40 CHAMBRES
Eau chaude et froide dans chaque chambre.
SERVICE COURTOIS
Toutes les commodités modernes.
Cuisine particulièrement soignée.
LE MEILLEUR HOTEL DE KIRKLAND LAKE

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive, Ottawa
Tél: Car. 5500-5501
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

P. Ladelpha, D.S.C.
SPECIALISTE
Pour toutes les Maladies des Pieds
Bureau:
98, Metcalfe
Ottawa
Tél: Q. 2154



Nos médecins canadiens-français d'Ottawa
Heures de Consultation

Médecins et Chirurgiens
Dr Philippe Bélanger
Dr R. Chevrier
Dr J.-E. DeHaitre
Dr J.-A. Labelle
Dr J.-M. Laframboise
Dr J. A. Lamy
Dr R. E. Valin

Spécialistes
Coeur, Estomac, Poumons— Dr L.-P. Mantha
Maladies des Enfants— Dr A. Charlebois
Femmes, Reins, Vessie— Dr J.-E. DeHaitre
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge— Dr J. L. Coupal, Dr A. Drouin, Dr J. M. Ravary
Urologie— Dr Eug. Gaulin

Dr Ph. Bélanger
189 Laurier Est
2-4 et 7-8 Tél: R. 468

Dr A. Charlebois
390 Besserer
Sur rendez-vous: R. 302

Dr R. Chevrier
168 Daly
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél: R. 796

Dr J.-L. Coupal
Edifice Medical Arts
2-4 et 7-8 Tél: Q. 6193

Dr J.-E. De Haître
161 Stewart
2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél: R. 63

Dr A. Drouin
197 Rideau
2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél: R. 4789

Dr Eug. Gaulin
545 King Edward
1.30 à 3 et 7-8 p.m. Tél. R. 457

Dr J.-A. Lamy
211 Stewart
2 à 5 et 7 à 8 p.m. Tél. R. 1818

Dr J.-A. Labelle
3 Fairmont
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél: S. 1200

Dr J. Laframboise
692 St-Patrice
1 à 3 et 6 à 8 Tél: R. 159

Dr L.-P. Mantha
333, Besserer
Sur rendez-vous: R. 527

Dr J.-M. Ravary
433 Rideau
1 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél: R. 1435

Dr Noël Sauvé
487 Rideau
2 à 4 et 7-8 p.m. Tél: R. 6270

Dr. R.-E. Valin
165 Laurier Est
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél: R. 34



BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougall's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

398, RUE BANK Tél: Q. 5912 — Etablie en 1908 — 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
HONORE GRAVEL, propriétaire.
20 ans d'expérience.
Specialisant dans les réparations de tous genres.
Nous allons chercher les commandes et livrons à domicile.

338, rue Rideau Louis Grittner Tél: Rid. 4239
Expert Nettoyeur de Vitres
Nous nettoyons châssis de magasin, de bureaux, d'écoles, de banques, d'usines, d'hôpitaux et de résidences, ainsi que les boiseries, planchers et cuivre.
Soin des auvents — Blanchissage des caves à la chaux.

FEUILLETON DU "DROIT"

PÉRÉGRIN

Par la Comtesse Ida Hahn-Hahn

(Traduction par Marc Verdon)

No 94

—Mais, dit en souriant le Père O'Connor,—même dans les appréciations du monde, je ne puis qu'être votre ami, après la vaillante manière dont vous avez embrassé ma défense il y a quelques jours. Toutefois soyez tranquille, ajouta-t-il plus sérieusement,—le prêtre est toujours à portée, lorsqu'on a besoin de son ministère.

Lorsqu'il se fut éloigné, Mariano se dit:—J'ai donc gravi le premier échelon de l'échelle qui conduit à la vie éternelle! Plus tard, il dit à Marietta:

—Serais-tu bien étonnée, si je devenais catholique?

—Pas le moins du monde, répondit elle.

—Ah! s'écria-t-il joyeusement; —tu me trouves disposé alors à la conquête de la sainteté.

— Encore une fois, pas le moins du monde, répliqua-t-elle en souriant—car tu ignores complètement ce qu'est le renoncement à soi-même. Quant à m'étonner qu'une âme embrasse le catholicisme, la vraie et unique religion donnée de Dieu, j'en suis bien loin. Ce qui m'étonne au contraire, c'est qu'il s'en trouve si peu qui la reconnaissent et s'y conforment.

—Mais tu prieras pour moi, n'est-ce pas, Marietta?

—O mon Dieu! s'écria-t-elle transportée de joie—parles-tu sérieusement?

—Mais oui, Marietta. Le Père m'a expliqué ce qu'est la sanctification du chrétien, et par quels moyens il peut y parvenir. Pendant qu'il me parlait, j'ai senti la vérité de ses paroles, j'ai compris quel besoin j'ai de me sanctifier, et à quel point c'était une aspiration instinctive de mon coeur...C'est pourquoi je veux me faire catholique.

—Que Dieu bénisse ta détermination! dit Marietta dont les yeux humides de larmes rayonnaient d'une joie céleste.—Ce n'a pas été inutilement que tu t'es rencontré avec un saint prêtre! Oh! sois fidèle à la voix de la grâce, et ne te laisse pas détourner de suivre ses inspirations!

— Je ne compte en parler à personne qui puisse tenter de m'en détourner, chère Marietta.

—Hélas! Mariano, nos ennemis les plus à craindre ne sont point à l'extérieur, ils sont au dedans de nous-mêmes!

—Enfant! s'écria-t-il surpris, —comment sais-tu cela?

—Par ma propre expérience, répondit-elle simplement.

—Mais as-tu quelquefois des oarges, toi qui es si calme?

—Mariano, tu es très-droit, tu as un esprit supérieur, tu sais beaucoup, tu as énormément vu et appris...mais pour bien des choses tu es aussi inexpérimenté qu'un enfant, dit Marietta doucement.

—Lorsque tu parles de mon inexpérience, Marietta, tu me fais penser à un beau tableau que j'ai vu quelque part. Il représentait sainte Catherine d'Alexandrie, expliquant les vérités chrétiennes aux sages du paganisme. Mais tu as raison au fond, et, pour toutes les choses de la foi et de la religion, je suis déplorablement ignorant.

L'état d'Antonia tenait toute la famille dans la plus cruelle incertitude. Tantôt sa jeune et vigoureuse organisation semblait dominer la maladie, tantôt, au contraire, celle-ci reprenait avec une force et une intensité redoublée. Au milieu de ces alternatives diverses, elle se bornait à dire:

—Que Dieu soit béni pour tout ce qu'il lui plaît de m'envoyer.

Elle était devenue aussi tranquille, douce et affectueuse qu'elle avait été jadis vive et irritable. Le Père O'Connor venait la voir tous les jours, et elle lui demandait de lui parler du ciel et des choses de Dieu; elle l'écoutait les mains jointes, et la sérénité de sa physionomie dénotait le bonheur et la paix que lui communiquaient ces saintes paroles.

Ses admirateurs, tous ceux qui avaient été à ses pieds comme des esclaves, lui envoyaient sans cesse les plus belles fleurs, les fruits les plus rares. Elle acceptait tout avec une affable reconnaissance, mais ce n'était que pour remettre ces présents à la soeur de la Providence, en lui disant:

— Donnez ces fruits à de pauvres malades, et ornez de ces fleurs l'autel de la sainte Vierge. Je voudrais bien les avoir naguère employés ainsi pendant que cette légère privation aurait encore pu être un petit sacrifice.

— Vous pouvez maintenant en offrir un plus grand, lui dit un jour la soeur très-touchée de ces sentiments.— La patience et le courage dans une longue et douloureuse maladie portent des fleurs et des fruits pour la vie éternelle.

La lutte entre la jeunesse et l'anéantissement de l'être dura six semaines, mais enfin la mort fut la plus forte. Consumée par la fièvre, Antonia perdit peu à peu complétement connaissance, et un soir elle s'endormit dans le Seigneur, sans effort, doucement, sans agonie comme un enfant lassé qui s'abandonne au repos. Son dernier soupir fut si calme, que, lorsque le Père O'Connor murmura les paroles sacrées:—Qu'elle repose en paix! Torrigi et Mariano le regardèrent incrédules et presque avec un air de reproche. Marietta, s'agenouillant après de la couche funèbre, trouva seule au milieu de ses larmes la force de répondre:

—Et faites luire sur elle l'éternelle lumière!

Torrigi fut de nouveau en proie au plus violent désespoir. Il maudissait tout! la Providence, les trois médecins, sa propre destinée, l'ingratitude de ses filles, et ne trouva enfin de repos physique que lorsque la violence même d'un chagrin qui ressemblait plus à de la rage qu'à l'expression d'une douleur, l'eût fait tomber dans une sorte de léthargie et de sourde somnolence. Mariano et le Père O'Connor durent s'occuper de toutes les mesures nécessaires à prendre. Marietta et la soeur garde-malade déposèrent à elles deux le corps de la jeune trépassée dans le lit étroit et dur qui attend inévitablement tout homme ici-bas, soit qu'il rende le dernier soupir dans un palais sur une couche de pourpre, soit qu'il expire dans une chaumière, sur un grabat de paille. Couchée dans son cercueil, Antonia paraissait être une belle statue de marbre; elle était enveloppée de longs plis de satin blanc, une couronne de roses blanches fraîches répandaient leurs parfums sur ses tresses noires. Sa longue maladie avait rendu ses traits admirablement fins et transparents, et une paix céleste avait empreint sa physionomie d'un attrait indicible. Etonnante grandeur de la mort qui ne tire point sa majesté d'aucun éclat corruptible, mais qui reflète avec une muette éloquence les mystères de la rencontre d'une âme immortelle avec le Dieu qui l'a créée! Il était impossible de regarder la dépouille mortelle de celle qui avait été si belle et si admirée, sans ressentir l'influence d'une inexprimable paix. Torrigi lui-même n'y échappa point, et il le prouvait à sa manière en disant:

— Ce n'est pas elle que je plains, c'est moi!... que vais-je devenir sans elle?... Le vide de la mort de Cecca fut rempli par Mariano; mais il nous quitte maintenant, et Antonia, c'est fini... elle ne me reviendra plus!... Je reste seul... tout seul, car Marietta n'est pas à la hauteur d'une première partie, et Ors'Antonio n'a pas une santé à résister longtemps, s'il en portait seul tout le poids.

Des lamentations de ce genre étaient tout ce qu'il trouvait à dire auprès de la couche funèbre. Quant à Marietta, elle priait avec ferveur pour la chère âme qui s'était envolée, Ors'-Antonio pleurait amèrement, et Mariano était livré à toutes les alternatives de tristesse, d'inquiétude, d'affliction et d'espérance que comportait alors son état moral. Que de graves réflexions lui suggérait la vue de la dépouille mortelle de sa brillante cousine! Celle qui venait ainsi d'entendre sonner sa dernière heure n'avait passé ici-bas que dix-neuf printemps; fêtée et admirée comme ce n'est le partage que d'un bien petit nombre, elle avait soudain, au milieu de ses triomphes, entendu la solennelle annonce de l'approche de la mort. Sa première, son unique parole fut alors:— Dieu soit loué, je vais mourir! La vie, l'art, les jouissances, les plaisirs, l'excitation, les émotions, lui paraissaient donc bien peu de choses, puisqu'au moment de les quitter pour toujours, elle n'avait pas témoigné un regret! Et cependant, c'était à une existence environnée de leur faux prestige qu'il avait voulu vouer ses facultés! il avait été séduit par ce qu'elle offre de brillant et d'éclatant, sans examiner ce qu'elle vaut au poids de la raison religieuse et des principes, ni jusqu'à quel point elle émousse et engourdit les puissances de l'âme. Ne faut-il pas lui préférer le dur labeur de gagner le pain quotidien à la sueur de son visage? Il faut, pour accomplir une tâche pénible, une énergie, un courage, qui développent les forces morales, et ne permettent ni l'énivrement ni les tendances pernicieuses de cette volupté qui perd la société. Sans doute, ce n'est pas un moyen d'acquérir l'or avec cette facilité qui le fait rouler à vos pieds en donnant seulement quelques coups d'archet; mais, gagné péniblement, il ne va pas avec la même facilité encourager la frivolité et l'orgueil. Oui, se dit Mariano, le sort en est jeté! Je retourne en Europe, et là je recommencerai encore une fois la vie; mais cette fois je la prendrai au commencement: je me suivrai moi-même sérieusement, et ensuite je verrai ce que je puis et ce que je désire faire. N'importe où je serai, je pourrai toujours gagner ma vie; je suis en état de donner des leçons de violon, de langues, d'études classiques. J'aurai sans doute de la peine à m'y résoudre, mais, tant mieux! l'effort même me sera salutaire pour m'apprendre à m'affranchir du poids et de l'attache à la terre, afin que je puisse vraiment commencer à me réformer intérieurement et à réaliser en moi cet idéal jadis tant chéri... à me sanctifier, pour parler comme le Père O'Connor.

(A suivre)

CONSTRUCTION DES ÉGLISES EN AFRIQUE

De plus en plus, les franciscains construisent des églises au Maroc.

BÉNÉDICTION

Agence Fides

RABAT (Maroc).—Depuis quelques années le Maroc se couvre d'églises neuves. Les missionnaires franciscains ont pris à tâche, semble-t-il, de relever et de multiplier les églises qu'ils possédaient autrefois dans le pays. Il est vrai que le nombre toujours croissant des fidèles oblige les pères à construire à la place des chapelles primitives des édifices plus spacieux pour contenir les grandes assemblées du dimanche, et plus dignes aussi de la religion chrétienne dont ils sont les symboles aux yeux des infidèles. Le 13 décembre, S. Exc. Mgr Vieillc, Vicaire apostolique de Rabat, bénissait à Marrakech, au quartier du Guéliz, une belle et vaste église, dédiée aux saints Martyrs de Marrakech, mis à mort en 1220.

Mais dans les immenses bleds il est urgent de construire des églises où le missionnaire de passage viendra à dates régulières pour les catholiques dispersés. Le 8 novembre, S. Exc. le Vicaire apostolique ouvrait une petite église dédiée à St Louis à Camp-Marchand des Zaërs, une jeune agglomération en pleine voie de développement, et le 15 décembre, en présence des autorités civiles et militaires, françaises et indigènes, de la région, Mgr Vieillle bénissait un nouvel ermitage, l'ermitage de l'Annonciation, à soixante kilomètres de Marrakech, à Tazert, en plein village berbère, sur les contreforts du Grand Atlas, à l'ombre de la Kasbah du Glaoui. Le poste est des plus modestes, une maisonnette berbère, une petite chapelle, un pauvre dispensaire... mais les colons dispersés dans les plaines d'alentour y trouveront deux missionnaires dévoués pour les accueillir, et la charité rayonnera du petit dispensaire sur les indigènes de Tazert.

LES DÉPENSES RÉDUITES, NON L'EFFICACITÉ

DANS L'ADMINISTRATION DU MINISTERE DE L'IMMIGRATION ET DE LA COLONISATION, DIT L'HONORABLE GORDON.

Des grandes réductions dans le coût de l'administration du ministère de l'immigration et de la colonisation, et dans celui de la commission de l'établissement des anciens combattants, une division toute importante de la colonisation, ont été effectuées durant les derniers dix-huit mois mais les services essentiels n'ont pas été éliminés et on a même augmenté l'efficacité du personnel. C'est ce qui ressort de la déclaration publiée vendredi par le ministre, l'honorable W.-A. Gordon. Ces rabais seront réflétés dans l'estimé pour l'exercice financier, qui commencera le premier avril prochain.

Grâce à la réorganisation de la commission d'établissement des anciens combattants et à la consolidation des bureaux des deux branches du ministère, dit la déclaration, on a augmenté l'efficacité du personnel. L'estimé du ministère, exclusivement de la commission des anciens combattants, était de 3.093.000 dollars pour l'exercice se terminant le 31 mars, 1930. Pour l'exercice se terminant le 31 mars dernier, l'estimé était de 2.931.000 dollars et pour le dernier exercice financier, de 2.152.000 dollars.

De concert avec le Pacifique Canadien et le Canadien National, le ministère a établi 43.000 personnes sur les terres de colonisation du Canada, en plus d'un an, et les seuls frais du guovernement ont été l'usage de ses facilités de colonisation. En même temps, l'immigration au Canada a été réduite de 72 pour cetn. Elle a été restreinte à ceux qui avaient les ressources nécessaires à leur établissement. On a éliminé treize agences aux Etats-Unis et on a réduit le nombre des agences en Europe. La réorganisation de la commission d'établissement civil des soldats a entraîné une économie de 650.690 dollars: le nombre des commissaires a été réduit de trois à un et celui des succursales exécutives de neuf à trois. Le ministre espère effectuer une épargne d'un million de dollars d'ici à la fin de l'exercice.

Docteur

Albert Charlebois

Maladies des Enfants
Exclusivement

390, Besserer (coin Chapel) Tél: R. 302 Ottawa

ÉCOLE DE MUSIQUE SACRÉE

Cours d'histoire de Musique Sacrée, jeudi soir, 11 février, à 8 heures p.m., à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa, par M. J. N. Charbonneau, directeur de la Schola Cantorum de Montréal.

SUJET: "Le chant Grégorien.

En plus, audition de chants liturgiques par la chorale paroissiale Notre-Dame de Hull.

Une invitation toute spéciale est faite aux chorales d'Ottawa et de la région.

LES QUELQUES CHRÉTIENS DE LA MONGOLIE

La seule chrétienté de ce pays est Poro-Balgasan.

UNE RECRUE

(Agence Fides)

TATUNGFU (Chensi, Chine)—On se rappelle cette chrétienté de Poro-Balgasan, (la seule chrétienté mongole qui soit au monde), qui envoya, en mongol, une adresse de félicitations et de filial attachement au Souverain Pontife l'année de son jubilé sacerdotal. Elle fut fondée en 1874 parmi les nomades mongols, dans la région des Ordos, dans la grande boucle que fait le fleuve Jaune au nord-ouest de la Chine, par deux missionnaires belges de la Congrégation de Scheut, Venus du Siwantze, c'est-à-dire de 1.000 kilomètres à l'est, les deux apôtres trouvaient les Mongols dans une situation des plus précaires, après des massacres épouvantables par des Mahométans: Ils tendirent aux survivants une main secourable, mais tout n'alla pas cependant sans difficulté au début. C'est seulement après la guerre des Boxers (1900) que la chrétienté de Poro-Balgasan fit de réels progrès. Elle compta jusqu'à plus de 1.000 catholiques; aujourd'hui, après la famine qui a ravagé le pays, il y a trois ans, ils ne sont plus que 600. Mais elle vient d'envoyer une recrue au séminaire régional de Tatungfu.

Jean Ma, 23 ans, un solide gaillard, appartient à une famille foncièrement chrétienne et exemplaire; sa grand'mère édifiait le village par sa piété: elle entendait la messe chaque jour, faisait chaque jour la sainte communion, et, quand elle fut devenue incapable de marcher, elle se fit porter à l'église, le jour de Noël, pour assister une dernière fois au Saint Sacrifice; Jean Ma a en outre deux tantes qui sont religieuses.

Dieu veuille qu'il aboutisse au sacerdoce! Il doit être le seul séminariste mongol; (d'autres sont passés au séminaire, mais n'ont pas persévéré); il sera le seul prêtre de sa race, mais pas le premier. Il y eut un autre prêtre molgol, au siècle dernier, un certain Pierre Feng, un lama bouddhiste converti. Il faisait le grand pèlerinage de l'"Aldan Murgul" en 1838, lirsqu'il rencontra un lazariste dans la région de Jehol; ordonné prêtre en 1854, il travailla d'abord parmi les Mongols, puis chez les Chinois, et mourut saintement à Pékin en 1893.

Nouvelle acquisition pour notre galerie

La Galerie Nationale vient de faire une nouvelle acquisition, grâce à la générosité de Mme Andrew Fleck, qui vient de présenter à la Galerie l'admirable tableau du "Christ avec la Croix" de Sebastino del Piombo, contemporain et ami du Litien. Le tableau fera un admirable pendant au "Portrait d'un noble" du même artiste, que possède déjà la Galerie Nationale. Mme Flack a présenté le tableau en mémoire de sa fille ainée.

IMPRIMERIE NATIONALE

Pour l'année financière finissant le 31 mars 1931, l'Imprimerie Nationale a prdduit un chiffre d'affaires de 8,052,329 dollars, ce qui représente une réduction de 159,423 dollars sur l'année précédente. Les produits des ventes des documents officiels ont augmenté de 35,972 dollars à 68,604 dollars, mais les recettes de la Gazette du Canada ont diminué de 22,693 dollars. Un total de 771 personnes sont employées à l'Imprimerie, recevant 1,318,400 dollars en salaires, annuellement.

Les signaux et l'interférence radiophonique

LE COMITE DE LA CIRCULATION DEVRA INSTALLER DES APPAREILS POUR SUPPRIMER L'INTERFERENCE SUR LES SIGNAUX AUTOMATIQUES.

Le comité municipal de la circulation a été averti hier soir que l'opération des signaux automatiques pour la circulation est une cause d'interférence radiophonique. Le colonel C.-P. Edwards, directeur du service de la radiophonie au ministère de la Marine, a fait une enquête au sujet des plaintes reçues. Il a écrit au comité à ce sujet et dit qu'il est possible d'installer sur les signaux un appareil qui supprimerait l'interférence. Le comité a décidé de demander le prix de ces appareils.

Les plaintes ont été portées surtout par des résidants de l'avenue Laurier.

LE STATIONNEMENT

Sur la recommandation de l'inspecteur de circulation F.-B. Lishman, le comité a décidé de demander au conseil de ville de mettre à l'essai un nouveau règlement pour le stationnement sur les principales rues de la ville.

Le nouveau système serait mis à l'essai pendant trois mois. Il s'agirait de prohiber le stationnement des automobils entre 8 heures et 30 a.m. et 9 heures et 30 a.m., 4 heures et 30 p.m. et 5 heures et 30 p.m., sur la rue Sparks, entre les rues Bank et Elgin, sur la rue Rideau, entre les rues Sussex et Dalhousie, et sur la rue Bank, entre les rues Sparks et Laurier.

Si la recommandation est adoptée par le conseil de ville, le règlement sera en vigueur à partir du 1er avril et se continuera jusqu'au 30 juin. Tous les marchands ne favorisent pas un tel règlement et il est difficile d'en venir à une entente et de contenter tous les intéressés. Cependant, le comité croit qu'il faut prendre des mesures pour déblayer les rues aux heures congestionnées.

La question du sifflet automatique placé sur le signal à l'angle des rues Sparks et O'Connor est revenue sur le tapis. Aucune décision n'a été prise.

Le comité a préparé les prévisions budgétaires pour l'année. Il a été décidé de demander 7.748 dollars au lieu de 10.000 dollars.

Il a été décidé de placer un signal d'arrêt sur la rue Duke, à l'intersection de la rue Queen. La cinquième avenue deviendra une rue directe à l'intersection de la rue O'Connor.

Il a été décidé de placer une clôture sur l'angle nord-est des rues Elgin et Laurier afin d'empêcher les automobilistes d'éviter à cet endroit le signal automatique. La même mesure ne peut-être prise pour l'angle sud-est, à cause de l'entrée du Driveway.

LE CHEF JOLIAT

D'autres questions de routine ont été réglées. Le chef Emile Joliat était présent. Il annonça que le sergent Lishman avait été promu au rang d'inspecteur de la circulation. Les membres ont appris cette nouvelle avec plaisir. Le nouvel inspecteur a déjà accompli un travail important au cours des quelques mois pendant lesquels il a été préposé à la circulation.

La question de l'emploi du constable Thomas Pragnell a aussi été étudiée. Le constable est adjoint au comité de circulation pour la surveillance des signaux de circulation et l'installation de nouveaux appareils. Des membres ont proposé que le constable soit remplacé par un autre homme et qu'il puisse retourner au travail régulier de la police. Aucune décision n'a été prise à ce sujet. Plusieurs membres désirent conserver le constable Pragnell à ce travail à cause de sa vaste expérience en la matière.

Albert-W. Pennock meurt au volant de son automobile

GERANT D'ASSURANCE A OTTAWA.—MORT ATTRIBUEE A DES CAUSES NATURELLES.

Albert Wardlow Pennock, agent d'assurance bien connu d'Ottawa, a été trouvé mort hier soir, dans son automobile.

Pennock fut trouvé par des membres de sa famille, assis au volant de sa voiture, dans son garage, à l'arrière de sa demeure, 166, avenue Powell. La mort fut causée par des causes naturelles semble-t-il.

Pennock était né à Ottawa, en 1868. Il entra d'abord au service du Canadien Pacifique, comme télégraphiste, Il y a environ 30 ans, il s'associa à son père, qui représentait une compagnie d'assurance-vie. A sa mort il était gérant depuis 25 ans de la North American Life Assurance Company. Il était membre de plusieurs clubs sociaux et sportifs.

Outre sa veuve, née Corinne Poulin, il laisse deux filles, Mme Richard Levick, et Mme Jack Hoff et un fils Albert James Pennock, étudiant à l'Université McGill.

Il laisse aussi deux frères W. H. Pennock, ancien maître-de-poste d'Ottawa et P. J. Pennock, du ministère de l'Hygiène, et cinq soeurs.

Les funérailles auront lieu lundi, à 2 heures 30, à sa demeure, 66 avenue Powell.

PERTE DE $250.000

Le gouvernement fédéral a subi une perte de 250.367 dollars en 1931 par l'ajustement des graines et les secours aux provinces des Prairies, selon un rapport déposé en Chambre des Communes.

BOIS À VENDRE

BOIS, charbon, coke. Bas prix exceptionnelle. M. George, Rid. 1539. 26A

BOIS, gros, détail, meilleurs prix. Charbon coke. Foubert, Rideau 954. 26A

TERRE A VENDRE

A Papineauville, terre de 120 rapents, 2 milles du village, 110 arpents en culture, le reste en bois. Bonnes grande, écurie. Facles conditions. S'adresser à Edmond Duquette, Papineauville, P. Q.

Le 10e anniversaire de l'élection de Sa S. le pape Pie XI

A l'occasion du 10ième anniversaire de l'élection de S. S. le pape Pie XI, S. E. Mgr André Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, recevait ce midi à déjeuner.

Les invités étaient S. E. Mgr G. Forbes, Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., Mgr W.-E. Cavanagh, P.D., Mgr G.-E. Fitzgerald, P.D., M. le chanoine O. Lalonde, M. le chanoine T-P. Fay, le R. P. Ouimet, O.P., prieur du couvent des Dominicains, le R. P. D. Finnigan, O.M.I., le R. P. A.-E. Dion, O.P., le R. P. S. Gagnon, C.SS.R., le R. P. S. Cheli, O.S.M., le R. P. Eucharistе, O.M. Cap., M. l'abbé J. T. Brownrigg, le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., M. l'abbé G.-J. O'Gorman, M. l'abbé F.-X. Barrette et le R. P. A. Michaud, O.M.I.

Bennett fait allusion à l'expulsion de ces 3 sénateurs libéraux

En réponse au T. H. Mackenzie King, le premier ministre confirmait, hier, la primeur du "Droit".

Il y a exactement deux semaines aujourd'hui, le Droit publiait en primeur que le gouvernement prendrait des procédures au Sénat pour l'expulsion de trois sénateurs libéraux mentionnés dans l'enquête de la Beauharnois—l'honorable Andrew Hayden, l'honorable Wilfrid-Laurier McDougald et l'honorable Donat Raymond. Hier après-midi, le premier ministre R.-B. Bennett confirmait la nouvelle, en réponse à une interpellation du très honorable W.-L. Mackenzie King, chef de l'opposition. Incidemment, l'affaire marquait le premier échange de la session actuelle entre le premier ministre et M. King. On trouvera dans la chronique parlementaire de M. Léopold Richer les détails de cet échange très significatif.

On se rappellera que dans le Droit du samedi, 23 janvier dernier, nous publions ce qui suit: le gouvernement Bennett prendra des mesures, à la prochaine session pour obtenir une enquête dans le cas des sénateurs W.-L. McDougald, Andrew Hayden et Donat Raymond il appert que le ministère de la justice et Me Peter White, C.R., de Toronto, étudieront la question dans tous ses aspects".

"Le personnage très en vue et très au courant", qui avait mis la puce à l'oreille de notre représentant, était M. White lui-même. Dans une entrevue téléphonique, l'honorable Hugh Guthrie, ministre de la justice, avait déclaré: "Votre personnalité en vue parle à travers son chapeau." Hier après-midi, M. Bennett confirmait la nouvelle dont M. White nous avait fait part.

Réunion annuelle des anciens de l'Académie

Elle a lieu demain. — Le Frère Réginald à Ottawa.

L'Assemblée annuelle de la Société des Anciens Elèves de l'Académie de La Salle aura lieu le dimanche, 7 février. Un programme intéressant a été préparé pour cette occasion. Il y aura présentation des rapports des divers comités qui diront tout le travail accompli au cours de l'année.

Cette journée des Anciens commencera par la Messe, à 9 heures 30. Il n'y aura qu'une seule séance d'études, qui commencera immédiatement après la Messe, et qui se terminera par les élections pour la nouvelle année.

Des représentants des amicales-soeurs réhausseront la fête par leur présence.

Une nouvelle qui réjouira grandement les Anciens nous parvient à la dernière minute: Le Cher Frère Reginald, pendant longtemps professeur et ensuite Directeur de l'Académie, sera parmi nous en cette occasion.

Tous les Anciens sont cordialement invités.

Deux enfants de Saint Jean-Baptiste seront élevés à la prêtrise

Six autres nouveaux prêtres.—Premières messes à l'église Saint-Jean-Baptiste, lundi matin.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Au nombre des huit jeunes pères qui, demain, recevront l'onction sacerdotale des mains de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, en cette date commémorative du sinistre incendie qui la privait de son Eglise l'an dernier, la paroisse St-Jean-Baptiste, d'Ottawa, est heureuse de de présenter deux de ses enfants. Ce sont, le R. P. François Marcil Charbonneau, 24 ans, fils de M. Guillaume Charbonneau, 15 avenue Empress, et le R. P. George-Edmond Bourque, 23 ans, fils de M. le docteur Edmond Bourque, 212 avenue Bronson. Elèves ensembles des Frères des Ecoles Chrétiennes à l'école St-Jean-Baptiste, nos deux jeunes Pères furent confrères au Collège St-Alexandre de la Gatineau où, sous la tutelle éclairée des PP. du St-Esprit, ils firent leurs études complètes.

Le R. P. Charbonneau dira sa première messe dans la nouvelle église, lundi matin, à 7.30 heures, tandis qu'à la même heure le R. P. Bourque dira la sienne au soubassement

Ad multos et uberissimos annos!

Les six autres religieux Dominicains qui, demain, seront élevés à la prêtrise, sont les suivants: Paul-Dominique Couture, Pierre-Marie Lemay, François-Marcel Desmarais, Louis-Marie Lebel, Raymond-Marie Bédard, et André-Marie Guillemette.

Le R. P. Couture est le fils de feu M. Octave Couture et de Malvina Lemay, de Notre-Dame de Bonsecours, Shefford. Il a fait ses études classiques au Collège du Sacré-Coeur, de St-Victor-de-Tring, Beauce, et au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, où il remporta le prix du Prince de Galles en juin 1927. La même année, il entrait au couvent dominicain de St-Hyacinthe. Le nouveau lévite est le frère du Rév. Frère Mathélémy, missionnaire dominicain au Japon. Le nouveau prêtre célébrera sa première messe à l'autel de la Sainte-Famille, à 7 heures et 30 lundi matin.

Le R. P. Lemay est né à St-Edouard de Lotbinière. Il est le fils de M. Pierre Lemay et de Lucienne Boisvert, de la même paroisse. Le nouveau prêtre a fait ses études secondaires aux collèges de St-Jean, de Lévis et de l'Assomption. En juillet, 1927, il entrait dans l'Ordre de St-Dominique. Il célébrera sa première messe à l'autel de Notre-Dame du Saint-Rosaire, à 7 heures et 30 lundi matin.

Le R. P. Desmarais est originaire de la paroisse St-Jean-Baptiste, à Montréal. Il fit ses études au Collège Ste-Marie et entra au couvent des Dominicains à St-Hyacinthe, le 25 juillet 1927. Il est au Couvent d'Ottawa depuis le 4 août 1928. Il chantera sa première messe à 6 heures et 30 lundi matin à l'autel de St-Jean-Baptiste.

Le R. P. Lebel est originaire de la paroisse Ste-Philomène, de Rocemont. Il fit ses études au Collège Ste-Marie. Il entra dans l'Ordre de St-Dominique à St-Hyacinthe le 25 juillet 1927 et il était au Couvent depuis le mois d'août, 1928. Il dira sa première messe à 6 heures et 30 lundi matin à l'autel du très Saint-Rosaire.

Le R. P. Bédard est originaire de la paroisse de Charlesbourg, comté de Québec. Il fit ses études au Séminaire de Québec et entra au Couvent des Dominicains à St-Hyacinthe, le 25 juillet 1927. Il était au Couvent d'Ottawa depuis le 4 août 1928. Il dira sa première messe à 6 heures 30 lundi matin à l'autel de la Ste-Famille.

Le R. P. Guillemette est originaire de la paroisse de St-Pierre, de Shawanigan. Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières et entra chez les Dominicains à St-Hyacinthe le 25 juillet 1927. Il est au Couvent d'Ottawa depuis le 4 août 1928. Il dira sa première messe à l'autel de St-Joseph, au soubassement, à 6 heures et 30 lundi matin.

Ad multos et sanctissimos annos!

La réception du gouverneur fut brillante hier

DOUZE CENTS INVITES SONT REÇUS PAR LEURS EXCELLENCES AU SENAT.

Eclipsant tout ce qui s'est encore vu du genre dans le Canada officiel, en nombre et en éclat, la "Drawing-Room" tenue dans la salle du Sénat, hier soir, a été interprétée comme une nouvelle manifestation de la popularité et de l'estime dont jouissent le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, qui ont pu rencontrer ainsi la "crème" du Dominion pour la première fois depuis leur entrée à Rideau Hall.

Plus de 1.200 chefs de la vie publique, religieuse et militiare et les vedettes des cercles sociaux, professionnels et commerciaux ont été présentés à Leurs Excellences. Le déploiement des somptueux uniformes militaires rappelait les "bons vieux jours" d'avant la grande guerre. Pour les dames et les demoiselles, l'événement prend une grande envergure même à un temps où tout le monde parle de dépression, d'économie et de réductions de salaires.

Quoi qu'il en soit de la fleur de lis, la suprématie de la France est éternelle autant que les choses humaines peuvent l'être —J. de Maistre.

Ils seraient les auteurs du hold-up à ce magasin

DEUX JEUNES GENS ARRETES PAR LE DETECTIVE SABOURIN ET ACCUSES DU VOL AU DOMINION STORE, RUE RIDEAU.

Bob Brossard, 24 ans, de Montréal, et Leonard Hollamby, 18 ans, 147 rue Georges, Ottawa, ont été arrêtés par le détective Ernest Sabourin, et ils sont accusés du vol à main armée commis le 11 janvier au magasin Dominion, à l'angle des rues Augusta et Rideau. D'après la police, les deux jeunes gens ont fait une confession complète du crime. Ils sont traduits en cour de police aupourd'hui.

Le hold-up du 11 janvier allait passer dans l'oubli à Ottawa, mais les détectives n'avaient pas désespéré de trouver les coupables. Le détective Sabourin n'avait cessé ses recherches et il mérite des éloges pour son bon travail. Il arrêta Brossard à Montréal à 7 heures hier matin et le ramena à Ottawa hier soir. Il s'était fait accompagner de quelques officiers de police de Montréal pour rendre visite à la maison de l'accusé, sur la rue Jeanne Mance. Hollamby a été arrêté à Ottawa. Le détective Sabourin obtint aussi de Brossard le pistolet qui aurait servi à tenir en respect Mlle Laurette Mercellus, 774 rue St-Patrice, la commis qui se trouvait seule au magasin Dominion lors du hold-up du 11 janvier.

D'après la police, Brossard est celui qui menaça Mlle Marcellus et qui la força à se réfugier derrière un étalage de marchandises, et Hollamby serait celui qui s'empara de l'argent dans la caisse du magasin. Le gérant du magasin avait dit que la somme de 43 dollars avait été prise dans la caisse. Brossard dit que la somme de 31.75 dollars seulement a été volée.

Les deux hommes n'ont pas de dossier criminel. Ils étaient tous les deux sans travail.

Le juge Monet ne sera pas candidat

LA LUTTE A LA MAIRIE DANS MONTREAL SE FERA PROBABLEMENT ENTRE MM. RINFRET ET HOUDE.

MONTREAL, 6 (P.C.):—Pendant que l'hon. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat, annonce qu'il sera candidat à la mairie dans Montréal, aux élections du 4 avril, le juge Amédée Monet, de la cour des sessions, fait connaitre sa décision de ne pas se présenter.

Le maire actuel, M. Camillien Houde, n'a pas encore fait de déclaration officielle, mias on croit généralement qu'il se présentera pour la troisième fois. La lutte se ferait alors entre MM. Rinfret et Houde.

L'hôtel Viger serait fermé

MONTREAL, 6. — L'hôtel du Pacifique Canadien, sur la Place Viger, qui existe depuis 1898, et qui fut pendant plusieurs années le plus bel hôtel de la province, avec le Château Frontenac, de Québec, fermerait ses portes sous peu. Il est aujourd'hui l'un des moins grands et des plus âgées des hôtels du Pacifique, dans les grandes villes du pays. Très bien achanlandé pendant la période 1898-1910, les grands changements qu'a subis Montréal depuis lors ont quelque peu mis cet hôtel hors de la circulation active. Il a gardé une vieille clientèle qui continue de le fréquenter à cause de son atmosphère tout à fait calme; mais cette clientèle devient clairsemée à mesure que les années passent. En ces derniers temps, le **Pacifique Canadien** epxloite cet hôtel sans y faire de bénéfice. A cause de l'ère d'économie sérieuse dans laquelle nos chemins de fer ont dû entrer, il ne parait pas du tout impossible que consécutivement au rapport de la commission d'enquête Duff sur la situation des chemins de fer au Canada, le **Pacifique** décide de ne garder que ceux de ses hôtels qui doivent absolument rester ouverts et sont susceptibles de servir le plublic sans faire de déficits; en ce cas il terminera l'hôtel de la Place Viger, quitte à affecter l'immeuble à d'autres fins ou à le vendre. Pour l'heure, toute décision reste en suspens, et le **Pacifique Canadien** ne tient pas à faire immédiatement quelque déclaration officielle que ce soit.

J. L. Coupal, M.D

Edifice Medical Arts

Angle des rues Metcalfe et Nepean

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

Heures de bureau: 2-4, 7-8
Tél: Q. 6193

EUCHRE

A la Salle Paroissiale de

Casselman

DIMANCHE, 7 FEVRIER
à 8 hres p.m.

Au profit des oeuvres de charité.

BIENVENUE A TOUS!



A. M. Bélanger, D.O.
OPTOMETRISTE

Edifice Plaza — 45, Rideau

Spécialiste pour la vue

(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

UNE SOIRÉE DE FAMILLE DEMAIN À STE-FAMILLE

Une soirée de famille sera donnée à 8 heures et 15 demain soir à la salle paroissiale Ste-Famille, Ottawa-est, sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste, section Ste-Famille. Un programme intéressant a été préparé.

Le professeur Joseph Beaulieu, directeur de la chorale des "Petits Chanteurs Cécilliens", sera l'un des artistes au programme, qui comprendra en plus un bon nombre d'intéressantes pellicules cinématographiques.

Les paroissiens de Ste-Famille et tous les amis de la paroisse sont cordialement invités à cette soirée.

LE CASSE TÊTE SINO-JAPONAIS

1.—Les Chinois célèbrent leur Jour de l'An, aujourd'hui, au milieu des pétarades de canon.

2.—Les Japonais préparent une attaque nouvelle sur les forts de Woosung.

3.—Les Japonais ont du succès dans leur bombardement à Shanghai mais les Chinois font des accrocs à leurs lignes.

4.—Les Chinois tenteront un effort désespéré pour repousser les Japonais de Shanghai.

5.—Il est possible que la ligne japonaise cède si les renforts tardent.

6.—Six avions japonais entreprennent un nouveau bombardement à Chapéi.

7.—C'est le huitième jour du bombardement à Shanghai.

8.—Le Japon promet de retirer les renforts envoyés à Shanghai aussitôt que ceux-ci auront rempli leur but.

Au Couvent Rideau

Ce matin, à huit heures, au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, une grand'messe de Réquiem fut chantée par le R. P. A. Brunet, O.M.I., chapelain du couvent.

Cette messe fut recommandée par la Supérieure du Pensionnat, à l'occasion du 20e anniversaire de la mort de Mère Thérèse de Jésus, qui a été 42 ans à la tête de l'Institution.

Les pensionnaires ont fait les frais du chant.

Une vingtaine d'anciennes élèves étaient présentes.

La Révérende Soeur Ste-Alice d'Ogdensburg, accompagnée des Révérendes Soeurs M. Regis et St John d'Ottawa, assistaient à cette messe.

Lucille R. Vermette,
Secrétaire.

La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.—**Chamfort.**

ASSURANCE

Feu, Automobile et Accident.

IMMEUBLE

Propriétés cataloguées,
Perception de loyers.

JOSEPH GOULET

47, rue Urimrose — Tél.: Sh. 3135

Funérailles de Mme J.-B. Franche

Les funérailles de Mme Jean-Baptiste Franche, veuve, décédé mercredi, à l'âge de 80 ans, ont eu lieu ce matin.

Le service funèbre fut chanté à l'église Ste-Anne, l'église paroissiale de la défunte. M. le chanoine J.-A. Myrand, curé, officia, assisté de MM. les abbés V. Croteau et S. Grenon, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale et la chorale de l'école Brébeuf, ont exécuté la messe funèbre de Yon., sous la direction de M. V. Nolet. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

Les principaux deuillants étaient le frère de la défunte, M. H. Martin, son gendre, M. Alphonse Labonté; ses petits-fils, Joseph Labonté, Romuald Labonté, E. Lauzon et son neveu, D. M. Viau, de Plantagenet.

Nous avons remarqué dans le nombreux cortège, M. l'échevin J. A. Parisien, MM. Eric Query, N. Gagné, David Côté, J.-B. Neveu, N. Morrissette, J. M. Kennedy, Michel Mongeon, Jos. Boulanger, E. Michaud, J.-O'Brien, James Connell, W.-C. Labelle, Romeo Roy, J. Pender, A. Bordeleau, T. Richer, Paul Jacques, Hector Richer, Emile St-Georges, A. Dignard, W. St-Georges, père, W. St-Georges, fils, Joseph Côté, I. Laviolette, Edmond Laviolette et Israel Desroches.

Biographie

Née à Ste Marthe, Québec, il y a 80 ans, la défunte, née Emma Martin, habitait la capitale depuis son mariage, c'est-à-dire environ 60 ans.

Elle faisait partie de la Congrégation de Dames de Ste-Anne, et était une paroissienne dévouée de la paroisse Ete-Anne.

Elle laisse pour la pleurer, trois fils, Eugène Franche, de l'état de Washington, Télesphore, de la Californie, et Arthur, de Coatihook, Ont., et quatre filles, Mme A. Labonté, d'Ottawa, où elle demeurait depuis plusieurs années, Mme E. Groulx, de Montréal, Mme C. Y. May, de Winnipeg, Mme F.-W. Winters, d'Olympia, Wash.

Le "Droit" offre à la famille en deuil sa plus sincère sympathie.

MM. les membres de l'Institut

Les membres de l'Institut Canadien-français d'Ottawa sont priés de se rappeler que la réception annuelle de l'Institut qui devait avoir lieu ce soir a été forcément remise à plus tard.

Docteur

L.-P. Mantha, B.A.

(des Hôpitaux de Paris)

MEDECINE

Spécialités:
Coeur — Estomac — Poumons

333, rue Besserer
(angle Friel)

Téléphone: Rideau 521

Docteur

Rodolphe Tanguay

CHIRURGIE
— et —
MEDECINE

49, Beach . Sudbury, Ont.

Leçons de Piano, d'Harmonie, de Contrepoint et de Composition au Studio: 400 Cumberland, Appt. Buckingham No 3 — par

J.-C. CHATELAIN

L.MUS.W.U., A.C.G.O., A.N.C.

Examinateur Musical du National College of Music, Art and Languages.

Téléphone: RIDEAU 6994.

N.-B.—Prix de passage réduit par C.N.R. aux élèves demeurant à Orléans, Cumberland, Cyrville, Carlsbad Spring.

Bank Street Taxis

A. GRAVEL, gérant.

Autos à 25c Pas de frais pour passagers supplémentaires.

SEDANS 7 PLACES **50c**

3 Postes

KING EDWARD et RIDEAU
CINQUIEME AVE et BANK
BANK et SLATER

Queen 2214

Valetéria Service

J. CHAMPOUX, prop.

(Autrefois Valet en chef au Château Laurier)

93, RUE GEORGES — ou — 139, RUE CLARENCE

Téléphone: Rideau 612

Habits et Paletots
Manteaux de Dames
Nettoyés et Pressés **25c**

Nous allons chercher et livrons vos vêtements.

Nous commencerons bientôt notre "SERVICE VALETERIA" avec abonnés à raison de $1.00 par mois, qui donne droit au nettoyage et pressage d'un habit par semaine. Inscrivez-vous maintenant!

CHAPEAUX, nettoyés et refaits 35c

CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME

MONUMENT NATIONAL

Soirée de Famille

Dimanche, le 7 Février

GRANDE VUE

"Let 'Er Go Gallegher"

4 rouleaux de comédie

Le Monument s'étant procuré deux nouvelles machines, il n'y aura pas de délai dans la représentation.

Matinée pour les Enfants à 2 hres 15 p.m.